

Histoire Des Maladies
De La teste selon le sentiment
De M^r Chirac Professeur en
Medecine, et tres habil homme
Praticien Dans L'université de
Montpellier



Chapitre. j^{er}. De
L'apoplexie.

Apoplexia est omnimoda sensus et motus
functionum q^{ue} animalium privatio vel imminutio,
maxima remanente tamen respiratione pulso et
deglutitione quae etiam difficile peraguntur. —
De ce que le sentiment se perd ou se diminue
considérablement dans L'apoplexie, nous nous raisonne
croire que les esprits animaux n'influent pas en suffisante
quantité dans les impressions des objets externes pour
communiquer l'usage au cerveau La même chose se perd
après qu'il est assuré que les esprits animaux contribuent

à les faire il faut examiner Les choses qui empêchent Les
 esprits de se distribuer dans Les parties et Les Laisser
 Incapables de produire Les fonctions naturelles. Il y en a
 deux générales ou bien parce que Les esprits ne peuvent pas
 se filtrer dans Les glandes du Cerveau ou bien qu'il s'en
 fait trop peu, alors ils sont tellement accompagnés des
 Lésités que bien Loing de donner de la tension aux fibres
 du Cerveau, ils Les relâchent ainsi que Les parties où ils
 vont.

Les esprits ne peuvent pas se filtrer dans Les glandes
 du Cerveau ou bien qu'il s'en fait trop peu, alors ils
 sont tellement accompagnés. parcequelles sont comprimées
 par quelque cause externe, comme par un os du
 crâne enfoncé; par un sang répandu sur Les membranes
 ou sur La propre substance ou bien parce que Les vaisseaux
 excrétoires des glandes sont comprimés par un sang qui
 fermente extraordinairement dans Le Cerveau, car il ne peut
 pas Le faire autrement que Les Glandes soient pressées qui
 même empêchent Les fibres excrétoires ne se soient, un sang
 épais peut aussi empêcher La respiration des esprits s'il
 s'arrête dans Les Glandes, ou si La Plaque par laquelle
 l'humour lymphatique qui embarrasse Les conduits, d'autant
 plus que Le Cerveau est fort Lasche, et qu'il n'a pas d'ouverture
 pour exprimer rigoureusement ce qui s'y arrête. —

Quand à ce qui regarde La grande quantité des Lésités
 qui rend Les esprits Incapables de faire au une fonction
 naturelle, elle peut venir de ce que La partie s'empêche

Dansang sera si epaisse que la Serotité sera obligée de s'en
 separer, et de regorger dans les vaisseaux et cette Serotité
 s'arrestera facilement dans les glandes du cerveau a cause
 que leur moleste. Si l'inflammation est meme dans leurs pores
 avec les esprits parce qu'il les relachera, il n'est pas
 difficile de concevoir pourquoi une enfoncée par un
 coup dans la tête pourra produire une apoplexie, quo
 que dans un certain endroit parce que a cause de sa moleste
 cette compression se communique facilement a toutes les
 parties du cerveau parce qu'elles ne font point de resis
 tance a l'impulsion de celles qui ont esté comprimées Les
 premières, il en est de meme dansang extravaasé par du pus.
 Les membranes ou la substance du cerveau, ou le sang
 extravaasé bien souvent du costé ^{du coup} se comprime
 fort. opposé a celui ou on recoit le coup, parce que
 le cerveau se comprime fort du costé que le coup est
 reçu, Les vaisseaux s'affaiblissent. —
 De sorte que les angres ne peuvent pas circuler librement,
 il va en grande quantité de l'autre costé et s'y extravaase un
~~grand~~ Leil coup a la tête enfoncée et est epandement
 de sang produit une affection soporuse, parce que par un
 grand coup toute la matiere du cerveau se comprime
 s'affaiblit etc. Les pores s'estranglent, et les
 esprits sont delapures a partier pour se porter dans —

dans les parties. -

Les appoplexies qui surviennent dans les glandes fievres ne viennent que d'un sang qui se ferme trop dans le cerveau et y séjourne à cause de l'acidité des glandes se composent. Les unes et les autres, et leurs vaisseaux excrétoires s'extranglent ordinairement, celles cy reçoivent ordinairement que peu de sang, mais elles ne peuvent en venir à cet état. Lorsque par quelque cause qu'elle soit la fièvre vient à augmenter considérablement, dans la cholere il arrive quelque fois une appoplexie semblable. - parcoque tout à coup le sang s'arrête en feu dans cette passion, et se transporte au cerveau.

L'appoplexie survient tout à coup à ceux qui en sont attaqués en dormant dans le mouvement comme de ce lotacti. il faut que la cause qui fait l'appoplexie agisse bien promptement et c'est ce qu'on peut dire. La dessus, il ne nous reste qu'à découvrir celle qui peut donner de l'acidité au sang et trop d'acidité or nous concevons fort bien qu'une matière aigre peut produire ces deux effets en donnant de la consistance au sang, et il ne faut pas être surpris que cet effet soit si prompt puisqu'on nous ne voyons pas de matière qui agisse plus promptement sur le sang que les acides car elle se coagule dans le mouvement. Les matières acides viennent ordinairement de

premières voyes et font bien souvent les effets d'un défaut
 de digestion, de ce que la déjection des excréments, nous-
 avons raison de croire que les esprits Ti'nfluent bonio
 urs dans Les parties vitales et naturelles et comme par les
 expériences nous sommes assurés qu'eux qui font faire
 leurs fonctions a ces parties viennent du Cerveau et,
 puisqu'il Le Cerveau est transporté La respiration -
 continue nous avons lieu d'assurer que le cerveau et -
 phtre toujours des esprits dans L'appareil, il est
 vrais qu'on pourroit dire qu'il n'en est pas de même dans
 l'homme que dans Le chien, mais n'ayant pas d'autre
 qui nous assure du contraire on ne doit donc pas indouter
 sans dire qu'on a emporté une partie du cerveau a
 une personne. Sans que La respiration ait été blessée
 on pourroit dire que peut être Les parties c'est à dire
 Les nerfs de la respiration saignent de la moëlle entre
 La première vertèbre et le crâne. La respiration ne
 se continue que fort peu de temps 40 pulsation d'art
 ere de suite sans une Inspiration interrompre l'autre,
 ce qui fait voir que Les nerfs Les plus considérables de la
 respiration viennent du Cerveau et Il s'agit présentement
 d'examiner pour quoy Le vice du sang qui empêche

La Secretion des esprits dans Le Cerveau venoit de ce
 que Le sang y estoit a cause que le Cerveau n'avoit
 grand ressort pour les chasser de ces mailles car
 il sentoit que si Le Cervelet et ay plus de ressort et
 plus de force pour faire circuler Le sang, il ne
 pourroit pas y produire Les memes effets, or ie dis
 que la difference de ces 2 Cardes ~~est~~ ^{sont} differente de celle
 du Cerveau, mais parce que La premiere fait
 de doubles duplicatures dans celui cy car le Cerveau
 n'est plus que Le Cervelet n'ayant par do quoy expri-
 mer Le sang porte dans la substance il a fallu
 suppler a ce defaut en y adjoignant quelque chose
 qui fut capable de faire ressort, cest ce que
 sont ces membranes du Cerveau et du Cervelet
 car Le sang estant porte dans Le Cerveau et le Cervelet
 ont leur substance dont il suit que les
 membranes surtout celles qui L'envelopent
 intimement a cause de son ressort naturel ayant
 este portee pour Le ressort du sang au clac
 de ce qu'elle doit aller, elle seule doit se lever avec
 violence et par ce moyen exprimer Le sang qui
 avoit este porte dans Les Cardes et faire couler
 Les esprits dans Les mailles cause secretorises et come

nous voyons que cette reduplicature. De la premiere
est bien plus frequente entre Les glandes du
ceruelet qu'entre celles du Cerveau il ne faut pas
estre surpris qu'a proportion elle aye plus de
ressort pour exprimer Le sang qui aura esté par
une fois dans Les glandes, que le Cerveau par
consequent ~~Le~~ et que par consequent Le sang
y séjourne plus rarement et que Les accidents
qui ont accoustumé d'arriver. Le séjour du sang
sont moins frequents dans Le Cervelet que dans
Le Cerveau

Il y a une apoplexie d'icopathique qui
vient d'un trop grand relachement du Cerveau
et il y en a une autre sympathique qui vient d'un
defaut survenu dans Les artères, par des matieres
noires qui auront esté communiquées d'ailleurs.
Il y a donc deux sortes d'apoplexie, l'une proprement
ainsi dite ou le mouvement et le sentiment sont
egalement perdus dans toutes Les parties du corps et
il y en a une autre dite anapoplexie dans laquelle
Le mouvement et le sentiment n'est pas
entierement perdu que dans La moitié du corps,
et soit Le mouvement dans L'une, ou celle qui

viennent de ce qu'il y a un an ou deux
attaqué que l'autre par ce qu'il sera relâché, il ne
fait pas être surpris de cela puisqu'il n'y a pas
de os qui n'ayent une partie du cerneau et d'un
corps plus relâché que l'autre.

Il y a en core une appoplexie forte et une
legere dans la premiere. Le mouvement et le
sentiment sont entièrement perdus ou moins. Le
malade n'endorme au cun marque. La respiration
même ne se fait qu'effortivement parce que le
mal gêne le cerneau, dans la dernière. Le
mouvement et le sentiment restent un peu et la
respiration et le pouls sont alondinaires.

Diagnostique.

Les signes qui ont accoutumé de paraître en
l'appoplexie sont des convulsions des muscles
des levres, qui ne viennent qu'avec ce que les esprits
ne coulent que dans une partie du cerneau
il ne faut pas être surpris si les muscles qui
sont de l'autre côté. Le mouvement sur les
muscles qui sont de l'autre, la grande quantité
de salive qui sort au sejour de l'ectique et hum
eur du cerneau ne vient qu'avec le relâchement
des glandes de la bouche et d'un est de la

grande quantité de los osités qui abondent pour
 lors dans Le sang cest a cause du mesme relachs
 ement des glandes cutanées de la grossièreté de l'hum
 eur qui Syphiltre de la froideur de la peau qui vient
 de ce que Le cœur n'a pas assez de force pour y pousser
 Le sang en abondance et que Le sang on eme n'a pas
 tant de mouvement de fermentation. —

On cognoît qu'une apoplexie est causée par
 une grande quantité de sang dans Le Cerveau —
 quand on a affaire ad es gens d'un temperament
 chaud qui ont Le pouls fort et en e une grande
 chaleur Le visage rouge etc. au contraire on
 connoît quelle est produitte par un sang vicieux;
 Serune quand on a affaire ad es d'un temperament
 froid qui ont Le visage pale Le yuse abatus
 Le pouls bas et petit de chaleur. —

Prognostic.

apoplexiam fortem tollere impossibile
 Leuem uero non facile est Symp. cest apoplexi
 me est ueritable dans La forte apoplexie —

Comme Le Cervelet est attaqué et qu'on risque de perdre La respiration ou qu'on L'appare effectivement on peut sans ressource mais on peut remédier à L'appoplexie, ou le Cervelet n'est pas attaqué parce qu'on a le temps de faire des sémences nécessaires, La respiration n'estant pas attaquée. Hippocrate dit encore que La fièvre survenant à une appoplexie, ce qui se doit entendre d'une appoplexie de coagulation - L'anguine à l'eri retundantia, car par le mouvement de la fièvre Les sang reprennent La liquidité et circule librement, et La Serolité se remesle avec Les autres principes on a lieu en hyver cela bien souvent, mais La fièvre n'est pas assez forte pour produire Comme il faut ces deux effets, elle a beau survenir et L'appoplectique meurt. Le Lay veüe survenir sans aucun effet et rarement voit on des appoplexies durer quelques Jours - qu'elles ne surviennent, et qu'on ne rapporte avec La fièvre.

Curation.

Il faut 10 voir si elle est causée par une trop-

grande quantité de sang dans le cerveau ou bien par
 la multitude et grosseur, et cela par les signes de ia
 parapsie, si c'est donc une apoplexie à sang
 il faut d'abord faire grande saignée, mais il ne
 faut pas le contenter d'une, saignée il faut ouvrir
 la jugulaire, l'aîne du bras et retourner
 même à celle du pied, enfin il faut quetout le
 faire selon le tempérament du malade et entre
 l'une et l'autre saignée il faut donner un
 lavement qui soit bien fort afin d'euiller les
 esprits assoupis.

R^e. Decoct. commun ely^t. L^{vi} in qu^o
~~di. Polu. Diap. Benc. Zi. ~~Archil.~~~~
~~attand. q^o viii. Sal. commun. Zi. ~~Archil.~~~~
~~Diap. Benc. Zi. ~~Archil.~~~~
~~Diap. Benc. Zi. ~~Archil.~~~~
 Le lavement donne on peut appliquer
 des ventouses scarifiées sur les épaules non
 pas tant pour suider le sang que pour
 euiller le malade.
 quand l'apoplexie vient d'un sang
 épais et qui abonde en serosité le même

¹⁴
est de ne faire pas saigner, car il ny a pas d'indicati-
on pour cela. La premiere chose qui faut donc
faire, cest de donner au laement tel qui a esté
descrié cy dessus et mis en en cor si la decoction
est cephalique, que si on se trouve en un
endroit, où il ny a pas d'emétique on peut le
composer comme il suit

R^q Decoct. Commun. chyl. ℥ij in
quo dissolv. Diaphoronic ℥ij Troch
ilcoraffand grv. iij. Sal commun
℞ij f^t chylter.

Après Le Laement on peut appliquer
des ventouses scarifiées au même endroit et
pour Les anemes raiours apres quoy Il faut
songer à La purgation qui doit estre compo-
sée des plus violents purgatif et emetiques
qu'on doit donner que si au contraire Le
mal vient des premières voyes, et qu'elles soient
remplies d'esmechantes humeurs on peut
composer une potion de cette manière.

R^q. Infusion. penn. ℥vj electuar.
de citro solut. ℥ij vin. emet. ℥ij

m. stypotico.

11

Si on ne trouvoit point de vin emetique v^l faut
donner Les plus violents purgatif^s comme suit.

R^e. Infus. Lenn. Ziij Trochisc
achalot gr. vi gutt gum. Fi de
cit^r. Solut aut dia cart h. Ziv. ou bien

ou bien si on ne trouvoit pas de vin emetique on
peut mettre a sa place Zi de gilla nitrioli ou
bien en gr. v y^luer algaroth.

Si La premiere potion ne fait rien & l'enfant
donner une autre Composee de g. Ziv de vin
emetique on pourroit mettre a sa place deux
dragmes de gilla nitrioli ou 2 grains de spondores
d'algaroth. on augmente de la moitié Les remedes
ordonnés dans La premiere potion, Si on a affaire
a un apoplectique qui soit tombé dans
L'accident par trop de sang Si on voit que certain
des humeurs contenues dans Les vaisseaux qui
sont fermenter La masse on peut purger ainsi.

R^e. Infus. Lenn. Ziv electuar de

16.

citro solut Zij uni met ft
potio.

Le estomacuse cependant de purger avec les
emetiques parce qu'il s'agit de se luy promptement,
cependant il faut longer a faire revivre le malade
et le veiller par toutes sortes de moyens et pour
cela il faut luy faire des Ligatures bien
fortes en divers endroits des contorsions aux doigts
des frictions et luy bailler des Sternutatoires de
cette maniere.

R. sadium belleb. alb. pulv. et. —
euphorb. pulvemat ℥ Zij ft pulvis —
Iniciendus In nares cum calamo. —

Où bien on peut faire sentir au malade surtout
si c'est un ♀ appoplexie froide. L'esprit de sel
ammoniac ou de sel d'urine qui agissent non seule
ment en agitant Les esprits, mais parce qu'ils entrent
dans Le sang par La respiration s'ils luy donne
du mouvement, si ces purgations apres Les avoir
reiteres 2. ou 3 fois ne font rien on a suiet de
desesperer car cest une marque que le cerveau est

est affecté cependant dans une approposée. On
on peut donner ce Tulep Sudorifique pour donner
du mouvement au sang.

Pl. aquar. Scabios. et card. benedict
 @ Ziv ~~St~~ Salusperi. Zi Symp
 capillo. nenex. Zi Frinlep. —
 nel.

℞. aquar. Scabios. et card. benedict.
 @ ℥iij' Syr' ret. Salis ammoniac oel.
 ↱ misce gutt iij' (Astor. gr. x v. stial)

que si tous ces remèdes proposés on n'en fait
Le malade n'impeut pas revenir, mais on peut
 tenter un dernier remède, cest de cronger une pe
 au feu et L'approcher de la teste dans cette
 distance que la chaleur puisse occiter Le mal
 cela réussit ordinairement, et gnoy que pour cela
 Le malade ne Laitte pas de mourir, on a quelque
 fois pourtant La satisfaction de le voir remon
 pour quelques moments pour songer a la conscience
 ou bien on peut Luy appliquer un Canthare a la nuque

la nuque, alendroit ou on applique. Les -
fontanelles qui ensuite peut servir a cet usage,
ou bien on peut pour l'entremise Luy bruser -
Les extremités d'edroits, car ce seroit l'estant
temps d' des nerfs Le reflux des esprits Le -
fait plus inter au Cerveau que de nulle autre
partie.

On remarque que Les apoplexies d'genre^{es}
en paralitiques enioplegies ou paralytiques particulier
dela parce que Les serosites se Papent des naitte^{es}
remplis d'un sang crasse penetreront dans La
Substance caillasse du Cerveau, et selon quelles
comprimeront, ou obstrueront plus ou moins -
L'origine des nerfs, à l'arrivera enioplegie, ou
paralytique particulière nous en parlerons plus
au long au chapitre de la paralitique.

En cette on dit ordinaire que ceux qui -
ont le col court sont sujets a L'apoplexie, ce
qui peut s'entendre de ceux qui ont court d'ordinaire
ceux qui n'ont Le col court qu'en apparence

Sont fort gros, et parce qu'ils ont Le sang fort
visqueux, ils risquent d'etomber en appoplexie, ceux
qui ont le col court effectivement Le sont aussi
parce qu'ils ont Le Cervicau fort grand qui gênant
ordinairement par les vertebres du col, Les -
empêche de Croître en hauteur, or un Cervicau
trop grand risque d'etomber en appoplexie parce
qu'il n'a qu'une petite Circonvolution de la pie-
mere, et c'est ce qui fait qu'il a aussi moins de retour
à proportion de la masse, fait qu'un sang crassé et
épais monte plus facilement à la tête. —

Dans L'appoplexie Le Stertor arrive par
Les collisions que souffre L'air en sortant contre
La Luette et L'épiglotte qui se trouvant pour la
relâchées par le d'effant d'esprits on pourroit en con-
clure d'une grande quantité d'effluvia qui se
separent alors de la trachée artère, ces Landes et autres
relâchées à travers Lesquelles L'air passant produit
le bruit qu'on appelle Stertor, communément de.

De respiration plus forte dans l'apoplexie -
 que dans l'état naturel parce que si l'âme a des
 esprits en suffisante quantité pendant l'interne
 pour faire des fortes inspirations,

2^o parce que le poulmon se trouve engorgé de
 sang et des serosités qui irritent les nerfs et obligent
 les esprits à refluer vers le cerveau pour de la
 couler en plus grande quantité dans les muscles
 de la respiration, dont les nerfs sont voisins de
 ceux du poulmon dans leur origine. —

3^o parce qu'on aperçoit cette irritation qui
 arrive pour lors dans les poulmons et envoie
 des esprits dans les parties qui la peuvent faire
 cesser (car l'âme sent au cerveau).

4^o c'est une Loy d'éclaircissement, qui toutefois
 qu'une partie du Corps est atteinte sans que
 nous ayentions à couler d'abord des esprits dans
 les parties qui peuvent lui donner du secours ainsi
 nous voyons que quand nous sommes piqués nous
 retirons d'abord la partie piquée —

Chapitre second de Comate Somnolento

^{20.} Le Coma Somnolent et le Carus sont des Affections soporeuses qui ont grand rapport avec l'Appoplexie, et ne diffèrent que d'un plus ou d'un moins, Le Coma Somnolentum est Somnus profundissimus a quo agri vehementer caecitati oculos aperiant, et respondent, mox in somnum relabuntur. —

Les Causes de cette maladie sont pas différentes de celles de l'Appoplexie — puisque leur Symptomes sont fort semblables et ne diffèrent que d'un plus ou d'un moins et comme dans l'Appoplexie par la privation du sentiment, et par le défaut du mouvement, nous avons conclu qu'il ne se separoit pas d'esprit dans le Cerveau et qu'il n'influe qu'en tres petite quantité dans les parties nous avons aussi raison de Croire que La même chose arrive dans Le Coma avec cette difference qu'il se separe beaucoup moins dans l'Appoplexie que dans Le Coma, puisque

nous voyons dans Les affections Comateuses que Le mouvement et Le sentiment restent un peu au lieu qu'on ne les observe point du tout. Lors. quelle est forte.

Il n'est donc pas necessaires de repeter Les Causes dont nous avons fait Le detail Dans Le chapitre precedant, on peut Le savoir et Connoître seulement qu'elles sont beaucoup plus fortes dans L'apoplexie que dans Le Coma, quelque soit L'arrivée, que Le Coma somnolent est accompagnée d'effluve et cela Lors qu'il survient dans Les fièvres Continues et dans Le chaud des fièvres Intermittentes, Il arrive dans ce Cas parceque Le sang ayant grand mouvement se porte en grande quantité vers Le Cerveau dans Les grandes duquel Il sejourne un peu à cause de sa lassitude et par La compression qu'il y fait il empêche que Les esprits animaux ne puissent Le separer, et qu'estant separés Il ne puissent pas se distribuer aisement dans Les parties parceque Cette grande quantité de sang Comprime Lors ces esprits, et quelque fois on voit que Le Coma somnolent survient.

Dans Le froid Des fièvres intermittentes et
 pour Lortil faut croire qu'il ne se produit
 que parce que Les principes Sulphureux —
 dans Le sang se trouvent fort serrés & ne peut se
 separer qu'avec espau d'esprits dans Le cerveau
 et comme d'ailleurs La viscosité du sang —
 se trouve separée a Cause du coagulum
 des Sulfures qui y séjourment dans Les —
 glandes du Cerveau on elle entre avec Le
 peu d'esprits esproduit de cette maniere
 un Coma en retenant Le Cerveau et
 privant Les esprits. — — —
 Syllivres dit que dans toute sorte de —
 Coma somnolent Il y a delire, Je ne doute
 pas qu'il ne puisse y en avoir en celui qui —
 survient aux fièvres Intermittentes qu'on
 peut dire de ce que Le sang fort eschauffé
 comprimant Le Cerveau & s'en separe —
 cependant quelques parties hétérogènes qui
 ont beaucoup de mouvement et qui penetrant
 Jusque dans Le Corps Cerveau y mettent
 Le peu d'esprits qui y trouvent indésordre,
 mais Lesperiencces Journalières montrent bien
 que Le Coma somnolent qui vient d'un sang

qui vient d'un sang trop viscidé et trop
 lereuse n'est point à accompagner de ce
 Symptome.

Chapitre Troisième Du Carus

Carus est somnus profundissimus in
 quo aegri vehementer excitati partes
 crebra bunt, oculi los aperiant non respondent,
 anore. In somnum relabuntur, C'est en cela
 que Le Carus differe du Coma somnolent,
 dans celui cy Les malades ouvrent Les yeux
 quand on les pique et repoussent mesme
 mais dans Le Carus a Les retirent bien Les
 membres quand on les pique et ouvrent Les
 yeux mais Ils ne repoussent pas. —
 De la on peut voir manifestement que
 Le sommeil est bien plus profond que dans
 Le Coma somnolent, mais aussi en mesme
 temps, on doit penser qu'il est bien moindre
 dans Le Carus que dans L'apoplexie, puisq
 Les malades s'emoignent auoir du sentiment
 quand on Les pique fortement en retirant

Les membres vu durant les yvres dans Le Carus ce qu'on ne remarque point dans L'appoplexie.

Nous n'avons pas de raison de penser que Le Carus est accompagné des Symptomes qu'on remarque dans L'appoplexie, quoy que moindres, soient produits par des Causes différentes nous ne devons seulement penser que Les Causes sont plus grandes dans L'appoplexie que dans Le Carus, mais on ne peut pas dire quelles sont plus fortes dans Le Carus que dans Le Coma, cependant Il y a quelque occasion d'ant Lesquelles le Carus de quoy il se va bon de rechercher la raison.

Primo Le Carus survient à tous ceux qui travaillent dans Les mines souterraines ou il y a du vitriol, et qui hument la fumée de ce mineral, pour rendre raison de ce fait il faut s'enquérir que Le vitriol a bonde en parties acides et Astringentes qui en tant dans Le sang sont propres à unir Les Souphres, et à leur donner de la Consistence, nous ne doutons pas de cela L'incertitude nous fait réflexion qu'une

10
Dissolution de vitriol coagulé dans le
moment Le sang d'un chien dans L'urine
duquel on La fait entrer par La Seringue
ain, y nous avons raison d'esperer que les
fymées qui se lesuent du vitriol sont
chargées de ces parties stiptiques qui
entrant dans Le sang Le coagulent et en
font separer La Porosité de la Flavride
qui l'on peut Le separer que peu d'esprits
dans Le Cerveau a Cause de la consistance
du sang et qu'avec Le peu d'esprits s'y
entre meisme La Porosité que nous supposons
separée du ~~rest~~ vitriol que nous supposons
separée du reste des principes qui
relaschent Le Cerveau. —

20 La vapeur du mercure fait le meisme
effect en curé qui travaillent sur ce on n'est
improprement, mais d'un emaniere
différente que La vapeur du vitriol,
car La vapeur du mercure agit en dissolvant
Le Soufre du sang ce qui fait que les parties
volatiles qui estoient contenues entre Leur
branches et Les Serolites meisme se separent
ce qui fait que peu a peu La masse qu'on que
dissolvée se trouve pourtant d'essence des —

parties no latiles qui font Les esprits animaux
 c'est aussy pour cela qu'il ne s'en separe que
 peu dans Le Cerveau et qu'il entre mesme
 beaucoup des seroit et avec eux qui abondant
 pour lors dans La masse s'arreste dans Le
 Cerveau se trouvant ainsy relasché Le
 sommeil arrive, mais Comme Le mercurie
 diuise Le sang qui apres quelque temps ainsy
 Le Carus naissent pas d'abord a ces gens La
 30 La vapeur du Safran produit Le
 Carus en Cerve qui Le manient Souuent et
 celle a peu pres de la mesme maniere que
 fait Le mercurie, Car Le Safran diuise Le
 sang et ce qui Le fait noir c'est qu'il est tres
 propre a faire reuenir Le mercurie
 sembler, or Le Safran en diuisant Le sang
 ou bien La vapeur fait que Les parties
 no latiles s'en uolent, La seroit s'en separe
 entre dans Le Cerveau et agit en un mot
 produit son effet de mesme que nous uerons
 de Le dire. —
 40 Le Carus survient dans L'enfantement
 et eclaire ou bien deuant L'enfantement ou
 apres, Car Le Carus qui survient deuant

C'est très d'angereuse, Il y a apparence
 pour lors qu'il est produit par un sang épais
 et trop serré qui s'arreste aisément dans
 le Cerveau, et qui le comprimant -
 empêche la separation des esprits Le -
 Carus est fort d'angereux dans cette occasion
 parceque quoiqu'il le fœtus soit de ses
 membranes et que les lacenta se détachent
 de la matrice, L'enfant ne peut pas pourta
 sortir parceque la matrice ne peut pas
 pas pourtant faire des efforts pour ayder
 à la sortie, Les esprits ne pouvant per-
 couler le sang s'arreste d'autant plus
 facilement dans le Cerveau dans cette
 occasion qu'il ne peut pas bien Circuler dans
 les parties Inferieures par la compression
 que la matrice fait des vaisseaux qui se
 trouvent au dessous d'elle apres -
 l'accouchement. Il survient un Carus
 bien souvent et cela lorsque ce qu'on
 appelle Lochia est retenu, ou par un froid
 de ce nom parceque les lacenta ne se
 pas détaché, Les humeurs ne font autre chose
 que cette liqueur qui se philtre dans les
 glandes de la matrice en grande quantité et

et fort epaillie pendant La grossesse, Il faut
 quelle se vacue Lors de La couche ment que est
 par quelque hazard elle est retenue. et selon
 Le Caractere que prennent ces Selles -
 formentant par Le sejour qui l'sont La, soit
 d'acide soit acrimonie, et si gient ou dissol-
 vent La masse du sang, d'où il est aisé de voir
 de quelle maniere peut survenir Le Carus
 parce que nous avons cy dessus prouvé nous
 prouve qu'il pouvoit estre causé et par une
 dissolution et par une Coagulation de sang,
 on eignoît qu'il y a dissolution par La fièvre
 et La coagulation par une faiblesse de veues.
 Le Carus et Le Coma survient en un Coup
 secu à La teste, par La raison que nous
 avons donné dans L'apoplexie, La fièvre
 n'est pas de L'essence du Carus, mais elle
 peut se trouver avec Luy si tost que
 Le Carus survient. ad des fièvres continues
 et dans La chaleur des Intermitentes Comme
 Il arrive. quelque fois en un mot dans toutes
 Les occasions où Le Carus vient d'un trop -
 grand mouvement de sang et d'un transport
 qui se fait dans Le Cerveau pour L'ort -

même il y a quelque foit delivre par la
raison que nous avons ditte ubi de Comate

— Curation —

Celle Du Coma Somnolentum et celle
du Carus doit estre semblable a celle de
L'apoplexie avec cette difference qu'il
faut Gentir Les remedes en moindre dose
et avec moins de precipitation, parce que
Le Coma et le Carus sont moins dangereux
que L'apoplexie et celui La que celui cy
Pour faire Le prognostic Lorsque Le
Carus et le coma. Survienent a des fièvres
il faut guerir La fièvre, sub lata enim
causa tollitur effectus, Le Carus doit
pourtant estre traite de la même maniere que
L'apoplexie parce qu'il est assez dangereux
que Le Coma meme ne se change en
apoplexie, Le Coma ne demande pas de
si prompts remedes parce qu'il dure long
temps, Lon doit Saigner dans ces maladies
etres avec aux forces au poulx du malade,
il faut se servir des Lavemens cy dessus
ordonnés et des emetiques même qui

Les Cantarides sont un sel volatil fort
 penetrant, et fort acre. Tres propre à donner
 au sang la premiere Liquidité, Il ne faut
 pas Les laisser plus de quatre ou 5 heures Car
 autrement ces sels enflammeront La vessie
 on peut Les appliquer en quel endroit que soit.
 Une affection soporeuse qui survient
 pour avoir pris du Laudanum doit être
 traitée de la même manière que Les précédentes
 quoique Le Laudanum aye dit-on Les ang.
 et que par La il aye produit cet effet parce que
 Les ang ayant ensuite communiqué tout son
 mouvement aux parties musculieuses qui sont
 devenues flasques par Le défaut d'esprits.
 il est devenu crasse et épais et cela ne
 contribue pas peu à entretenir Le sommeil.
 Il faut s'ingérer faire Les remèdes proposés La
 respiration n'est du tout point plétée dans
 Le Coma somnolent y dans Le Carus parce
 que Le Cervelet n'est pas attaqué Comme
 Dans L'apoplexie, Il n'y a pas d'effort,
 parce que La Lignée du Larynx et de la Glotte ne sont pas
 relâchées ou parce qu'il ne se porte pas
 beaucoup d'esprits dans La trachée artère
 d'autant que Les glandes Conservent leur force

Chapitre quatrieme

De La Lethargie.

Lethargus est Somnus preternaturalis et profundus in quo adest sensus et motus -
 immutatio delirium perpetuum obliuio et -
 febris etiam Lenta.

De ce que dans La Lethargie il y a Sommeil
 Il suit qu'il ne se separe que peu d'esprit dans
 Le Cerveau pour tenir Les fibres tendues
 en Leur estat, ou bien que ceux qui se separent
 sont in capables de Le faire, de ce que le nouue
 ment et le sentierent diminuent beaucoup on a
 raison de dire que Les esprits n'influent qu'en
 tres petite quantite dans Les muscles pour Les
 rendre Capables de servir a Leurs fonctions
 animales toute eequion peut demander icy, est
 si le Sommeil des Lethargiques vient du
 Defaut d'es esprits animaux ou bien de ce que
 ceux qui se separent dans Le Cerveau sont
 accompagnes de trop de sensibilité, qui ne laissent
 Les fibres du Cerveau, aussi bien que Les
 fibres des nerfs, et Les fibres des muscles -
 dans Lesquels ils coulerent, quoy qu'on
 pourroit tres bien Convenir que cela pourroit
 prouvenir d'un Defaut d'esprits animaux & l'ay

Il y a pourtant apparence que cela vient principalement de ce que Cerveaux qui se leparent sont accompagnés d'une trop grande quantité de Serosités qui abondent pour lors dans La masse du sang qui sejourneant facilement dans Le Cerveau a Cause de Leur fluidité s'insinuant dans La substance Corticale relâchent Les fibres ce qui Confirme Cela c'est que Les Lethargiques arrivent ordinairement a Cerveaux qui ont une supression d'urine et dont Le sang est rempli de Serosités que Les hydrocephales sont la plus part du temps Lethargiques, et qu'en fin Les vieillards qui ont remplis de Serosités sont souvent attaqués de Cette maladie.

Ce qui Confirme que La Lethargie n'est causée que parce qu'il s'insinuent trop de Serosités avec Les esprits animaux dans Le Cerveau, c'est tout ce qu'on remarque dans tous Les Lethargiques en sorte que par exemple s'il demandent le pot de chambre quand ils se tiennent et s'ils se souviennent pas de pisser et le pot leur échappera des fois mais c'est oubli ne Leur arrive pas seulement dans Le paroxysme, mais s'ils Leur continue en cet état qu'il a Ceste,

Les Lettrés qui perdent La mémoire non
 seulement de ce qu'ils ont pensé pendant Le
 paroxisme, mais on cor de beaucoup d'écoles
 qui les auoient apprises avant Le paroxisme. —
 Jusques là que son a uci qui auoient —
 oublié Leur nom propre, celui de leur —
 patrie etc. on peut expliquer L'oubly qui
 Leur arriue dans Le paroxisme par Les —
 nouvelles idées qu'ils arriuent quand ils
 passent à une école de sorte qu'ils ouy —
 songent plus, Comme cependant on ne
 pourroit pas dire, comment est ce qu'il
 peut Continuer apres Le paroxisme, il est
 mieux de croire que Le défaut de mémoire
 n'est causé que parce que La sensibilité qui entre
 pour lors dans Le Cerveau en relâche les
 fibres qui deuoient nous faire souuenir de ces
 certaines écoles de sorte qu'on ne pouvant
 plus estre ébranlé Comme il faut par le
 choc des esprits animaux ayant perdu
 Leur tonus nous ne euons pas nous plus
 nous souuenir des idées que Le mouvement
 de ces fibres deuoit nous faire appercevoir
 Car cest dans cette flexibilité d'ans Le —
 mouvement des fibres que consiste La

La memoire, il faut seulement examiner -
 comme il pourra se faire que la serosité
 abonde tellement dans le sang quelle inonde
 pour ainsi dire le Cerveau etroye Les
 esprits animaux mais nous pouvons concevoir
 cela de deux manieres ou en supposant que
 Les parties fibreuses ou Pulpeuses de la
 matie du sang sont tellement brisées et
 atténuées qu'elles ne peuvent plus Contenir
 entre elles la serosité du sang, ou bien -
 supposant que les memes parties sont
 tellement pressées et serrées qu'elles expriment
 d'entre elles la serosité qui y étoit Contenue.
 Dans ces deux cas il est aisé de voir que la
 serosité abondera beaucoup dans les
 vaisseaux et que sejourant dans le Cerveau
 a cause de la mollesse s'insinuera. -
 Le delire qui accompagne toujours Les
 Letargiques ne peut être d'écuit que de ce
 que outre Les parties sereuses qui s'insinuent
 dans le Cerveau avec Les esprits il y entre
 en cor d'autres parties du sang qui sont
 heterogenes avec les esprits animaux et qui
 leur faisant faire des mouvements sont
 l'occasion de cette manie comme d'écra-

caplique' atteints plus au Long pour -
 déterminer qu'elle se trouvent entre Les parties
 qui m'ont Les esprits dans de comouvements.
 Irreguliers Il y a qu'à Supposer que Les -
 esprits animaux Sont mis en desorte que si
 nous Supposons quelque partie du cerveau
 qui se balent d'un ang. d'autant plus facilement
 qu'il est pour lors dans une fermentation plus
 grande qu'à l'ordinaire. et quelles s'insinuent
 dans Le Cerveau, dont Les glandes se trouvent.
 pour lors relachées nous Concevrons -
 aisément que Les soup hres ne se pourroient -
 approcher Les esprits qui sont d'une nature
 si rude qui l'en résulte un fort grand -
 mouvement et on trouble dans Les parties -
 On remarque que Les Lethargiques baillent
 souvent ce qui vient de ce qu'ils ne respirent
 qu'avec difficulté et trop peu. Le sang -
 séjourne dans Les pommions et y excite un
 sentiment de pesanteur. qui les occasionne
 d'avoir une grande inspiration et a ouvrir
 fort La Bouche par La Communication qu'il
 y a de ces nerfs d'un coudon avec Les nerfs qui
 naissent du diaphragme de La mâchoire, on
 remarque en cor que lors qu'ils on baillé et
 Laissent La bouche ouverte et La -

et La machoire Inferieure abaissée, ecqui
 uient ou De ce qu'ils ne se souviennent pas
 de la fermer De ce que Les esprits qui sont
 dans Le muscle Crotaphite ou masseter
 sont si dissolus dans Les Lero sités qu'ils ne
 sont d'utout capables de faire Des contracti-
 ons pour vaincre Laction de Leur antagoni-
 ste et de clapper autour de La machoire. —
 Dans La Lethargie La respiration est
 rare et petite, ce qui ne peut venir que de ce-
 que Les malades ne se souviennent pas
 de respirer, aussi Lorsqu'on est dans une
 forte méditation ou quelque autre occupation
 on ne respire que rarement, parce que Les
 esprits sont occupés ailleurs La respiration
 est en cor petite parce que Les esprits sont
 occupés à si Lereux qu'ils ne peuvent faire
 que des foibles contractions aux
 muscles de La respiration. —
 Le pouls est en cor fort petit, frequent
 ondoyant Comme on dit, il est petit parce
 que Il n'y a que tres peu de matiere dans
 La Contraction, de sorte que Son di'Aole ne
 peut estre que fort petit et Le sang ne peut
 estre poussé qu'en tres petite quantité, et
 Lentement dans L'artere, De ce qu'il n'y a

que très peu de matiere dans Les fibres du
 cœur il suit que la Contraction doit bientôt
 Cesser et que la force de la dilatation, doit
 d'abord s'affaiblir ainsi le pouls doit estre
 frequent il est en core un du losus, et cela
 parceque Le sang n'entrant que doucement
 dans l'artere, Il ne la fait pas dilater tout
 coup mais Insensiblement et Comme a-
 vides, Il n'entre pour lors que tres peu de
 matiere pour mettre Les fibres du Cœur en
 Contraction Car si Le sang est epais et crasse
 Il ne pourra pas se separer qu'en tres petite
 quantite ou si l'artere dissout il est assure
 quelle sera fort dilapsee.
 On remarque La plus part Du temps que
 Les Lethargiques sentent une douleur au
 Col ce qui vient sans doute de ce qu'il s-
 treuvent La tete par devant ou en
 arriere, ou trop par Les Costes de sorte que
 par cette maniere Le sang ayant de la
 difficulte a passer par Les parties qui sont
 dans une situation Contrainte, il y fait des
 dilations et y excite des sentimens douloureux
 tout de La meme maniere. Lorsqu'il nous
 arrive que nous tenons trop long temps La
 tete dans quelque une de ces situations, on-

on pourroit dire en Cor que ce n'aient de
ce que Le Cerveau et Le. ceruellet se trouvant
remplis de Serosités Les esprits qui en sortent
sont comme noyés en sorte qu'elles Les
accompagnent dans Les muscles et par
conséquent dans ceux du Col qui sont voisins
de sorte qu'elles se relâchent ce qui fait que
Le sang y séjourne et y produit un sentiment
de pesanteur et de diuision mais cette
explication ne paroît pas uay semblable
Car il deuroit arriuer La meme chose dans
Les autres muscles Car Il y a bien apparence
que Les esprits qui y vont sont ausy
remplis des Serosités.

Les Les thyrigiques ont Le visage tumefié
ce qui peut venir parce qu'estant couchés le
sang va en plus grande quantité vers La
tête ou trouuant La face fort relâchée
comme Les autres parties Il y séjourne et
La gonfle, mais on peut en conuincere d'eduire
Celle de ce qu'en respirant que mouuent le
sang séjourne dans Les poumons de sorte que le
sang ne peut y passer librement, et il est obligé
de séjourner dans La veine caue descendente
et c'est ce qui fait qu'elle se tumefie.
En fin on observe dans Les Les thyrigiques

une petite fièvre Lente qui a précédé La —
 Lethargie ou bien qui l'accompagne elle quel
 que soit précédé à la Lethargie Comme Lors
 quelle a succédé à des fièvres malignes
 et alors La fièvre de La Lethargie dépend de
 La même Cause que la fièvre maligne, mais
 Comme elle a considérablement diminué, Il
 arrive que La fièvre de La Lethargie est petite
 et lente et c'est L'origine de La fièvre de La
 Lethargie qui arrive dans une dissolution
 desing, parce qu'il regarde La petite fièvre
 que l'on remarque dans La Lethargie ou le
 sang se trouve épais Comme dans quelques
 vieillards, Il y a apparence qu'elle arrive
 que de ce que Les récrements ne peuvent
 pas se séparer pour Lors de La masse du sang —
 à cause de La viscidité ainsi on remarque
 que Les hypochondriaques Les filles qui
 ont Les couleurs pales etc. ont une petite
 fièvre parce que Le sang Crasse ne permet
 pas aux récrements du sang de se séparer
 dans Leur Colatoir et de sorte que étant
 dans La masse il s'interrompent Le Cours
 de la matière subtile et c'est ce qui les oblige
 à faire des efforts et à produire une —

petite agitation, dans les Lumeurs.

Prognostic.

Hypp. Dit Lethargos Intra Septem dies
 percutit quod si euaserint salui fiunt, et
 effectiue. Il y a apparence que si
 dans Sept Jours le sang ne change pas
 d'estat, et si les remèdes n'operent pas, le
 ceruelet Luy mesme sera Inondé de
 Serosité, et la respiration ne pouvant pas
 le faire on mourra sans doute, cependant
 rien n'empesche suivant les differents estats
 du sang des Lethargiques, et suivant la
 dit corde que la Serosité aura fait dans
 le Cerueau qu'ils ne puissent pas dans le
 6^{me} Jour et dans 7^{me} et dans les
 autres Jours de la maladie, quoy que pour
 l'ordinaire ils echapent. Lors qu'ils ont
 recoté 6. Jours, melius est phrocniti dom
 Lethargia superuenire, quam phrocniti
 diastargum, Lorsque la phrocnisie
 suruient a la Lethargie la fièvre dont
 la phrocnisie depond creme le la Serosite
 avec le reste des principes du sang de
 quelle étoit lepreée, de sorte que sans la
 suite elle n'est plus Capable d'entrer

791.
en si grande abondance dans le Cerveau
Pour Le relascher. ~

Curation ~

Il faut Primo observer si elle ne
succeede pas à quelque fièvre maligne, Car
pour lors, à cause des fréquentes saignées
on s'attend à ce qu'elle succède. Il faut s'en abstenir
si encor c'est quelque vieillard qui en soit
attaqué une seule saignée lui suffira et il
l'aura se régler dans les autres selon le
tempérament et les forces, Les Lavements
prescrits dans l'appoplexie doivent estre
employez tant pour nettoyer Les premiers
voyez que pour enlever Le malade qui
abonde trop dans Le sang. Il faut ensuite
donner La purgation emetique prescrite
dans Le mesme endroit elle iurde beaucoup
des serosités et enlève Le malade, Il faut
appliquer des ventouses puis pour L'adoucir
que pour L'évacuation quelle pourroient
faire. Les Stomatodermes doivent estre mis
en usage et Les Tuleps Indorifiques dans
toutes ces occasions si Les purgations ne
sont pas venues Le malade. ~

R^j aquar. papaver. ohead. et Scorsen @
 ℥iij Saluolati. Luccin. ℥j Syrup. Capillor
 uener. ℥j ft Tu lep. Il faut donner 3 ou 4
 dans 24 heures, comme cela este dit autrement
 ce ne seroit rien faire. —
 en fin La Curation de la Lethargie ne doit
 pas estre differente de celle des autres —
 affections soporeuses, on peut faire user au
 malade pourordon ordinaire de l'infusion
 du café ou thé où ils abondent en sel acve
 uolati, ce que leur amert^{ume} fait qui les
 vend propre adonner du mouuement au sang,
 Il faut faire couillir ℥ij de café ou de
 thé dans trois pots d'eau le couler et en fin
 faire boire au malade.

Chapitre

De Comate uigili

Le Coma uigil qui est autrement dit —
 Lethargia spiritus ou Symphonia, est
 de iⁿ par galien affectus in quo aqvi
 clausis oculis decumbant, ita ut dormire
 uideantur cum tamen uigilent et delirant ac
 si colligerent statione oculos apperant —

et foras aspiciunt, et iterum delabantur in
 Somnum, qui uariis Imaginationibus et
 delirio impeditur, ita ut uigilare coguntur,
 gal. dit que le Coma n'est un milieu entre
 la Letargie et la phrenesie. et il y a bien
 des gens qui reçoivent cette maladie pour les
 Lyporeuses, mais cella n'est pas a propos, car
 Il n'y a pas de sommeil et les malades ne
 dorment point puisque pour le peu qu'on les
 touche, il ne manquent pas de donner des
 marques de sentiment il se retirent leurs
 membres, ce qui fait bien voir qu'il ne dorment
 pas quoiqu'ils paroissent attaqués du
 sommeil.

Ce qu'on remarque principalement dans ces
 maladies, c'est qu'on delire continuellement
 et que les esprits sont troublez par un délire
 Confus et differentes qui sont produites
 par l'agitation dans laquelle pour le plus
 Trouuent les esprits animaux a cause de
 quelques matieres heterogenes qui sont
 introduites dans le Cerveau desorte que
 l'on pourroit tres bien dire que le coma
 n'est autre chose qu'une espece de —

de delire, et qui l'en differe de la phrenesie
que cest que dans celle cy Les malades sont
plus insensibles.

Ce qui fait que dans Le Coma ou gel Les
malades ont de la peine à remuer Leur membres
et à faire des mouvements vient en partie
de ce qu'une survenant d'ordinaire, qui apres
Les Longues fatigues ce qui y a de plus
volatil dans Le sang a esté emporté par la
fermentation, de sorte qu'il ne faut pas être
surpris si l'on se separe pour lors que peu
d'esprits, Les malades n'ont que tres peu de
mouvement et de sentiment cela vient
encor de ce que dans cet estat, ce qui y a de
plus volatil soit en vapeur, Les parties
Sulphureuses se sont approchées, La
Solidité soit un peu separee du reste des
principes qui a un peu relaché Les
Fibres du Cerveau ce qui fait que Le sang
ne peut pas bien Circuler et il est obligé
de croupir parce qu'il y perd son mouvement
de la on peut Conclurre qu'il ne se separe
que peu d'esprits qui ne sont pas Capables de
tenir Les parties dans Leur tension ordinaire

on ne peut pas pourtant dire qu'il ait sommeil
 puisque les sens externes ne perdent pas leur
 actions, et que le mouvement volontaire
 reste quoiqu'il y ait obscurément —

Les autres heurs proposent diverses choses du
 Coma uigil. Il y en a qui avouent qu'il soit
 produit par quelque légère Inflammation
 des membranes ou de la substance même du
 Cerveau, les autres par un abus du Cerveau
 causé à l'occasion de quelque enfoncement
 d'os, ou dans le crâne par quelque chute;
 les autres enfin par une tumeur quelconque
 cubé, et ils confirment tous leurs sentiments
 par les observations qu'ils ont fait sur le
 corps de personnes mortes atteintes de
 ce mal, pour moi je ne doute pas que toutes
 ces causes ne puissent produire le Coma
 uigil elles seront toutes capables de comprimer
 un peu le Cerveau, et donner lieu
 d'évaporer ces corpuscules salins Sulphu-
 reux, qui mettent tous les esprits en
 désordre et selon^{ce} que je viens de dire, il
 n'en faut pas d'avantage pour produire le
 Coma uigil par quelque des causes
 précédentes que le Coma uigil soit —

produit, on voit aisement que cest un mal est
 dangereuse, ainsy il faut bientost donner
 ordre, et Comme par ce q'ay dit cy dessus qu'il
 n'est guere different de la Phrenesie, La
 curacion doit estre ausy semblable ainsy Je
 ne la repeteray pas, veu que mesme on
 pourra le prendre du chap. precedant et
 dans le chap. suivant.

Chapitre Sixieme.

De la Phrenesie.

La Phrenesie peut estre define motus
 perturbatus spirituum animalium in
 Cerebro cum Delirio perpetuo Sactation
 ibus membrorum vehementibus et febre
 continua.
 De ce que ce Delire est Continuel dans
 La Phrenesie il est aile de Conclurre
 que les esprits animaux sont de esonouements
 fort violents et fort Irregulier dans le
 Cerveau en effect Le Delire n'estant pas
 autre chose sinon une esordre de la rason
 et Celle cy n'estant produite que par un
 mouvement d'ouze et reglé qui branle
 suffisamment, mais non confusément Les
 fibres du Cerveau pour occasioner Lesidees

à la fois dans l'âme et la faire raisonner —
 avec Justesse sur les perceptions distinctes,
 & luit que l'âme ne raisonne que Confusément,
 si elle est occupée par un grand nombre d'idées à la fois
 qui ne produisent en elle qu'un grand nombre de perceptions
 confuses sur lesquelles elle ne peut porter que des Jugements fort troublés, c'est
 en cela que le délire consiste Il faut dire
 que les esprits ébranlent fortement et
 Confusément les fibres du Cerveau et par
 conséquent Ils doivent être dans une
 agitation plus forte qu'à l'ordinaire, de là il
 est aisé d'inférer que le mouvement d'un de
 liquidité & de transport que les esprits ont
 naturellement résout pas Capable de produire
 cet ébranlement confus des fibrilles du
 Cerveau et qu'il est nécessaire pour cela qu'il
 y aient quelque matière avec les esprits —
 qui soit propre entre le mouvement & la li-
 quidité qui est de leur donner un
 mouvement de fermentation le mouvant en
 tous sens et avec véhémence. Ils ébranlent
 beaucoup les fibrilles en même temps et qu'ils
 représentent tout à la fois beaucoup d'idées
 à l'âme, ce qui fera qu'elle sera Incapable de
 pouvoir raisonner comme il faut, parce que

quelle ne pourra pas faire assez d'attention sur
 chacune des idées qui Luy seront représentées.
 Ces parties hétérogènes ne peuvent venir -
 d'ailleurs que la masse du sang dont elles se
 Lèparent et entre avec les esprits animaux et
 nous concevrons ces matières se séparer -
 avec d'autant plus de facilité et entrer dans
 le Cerveau que le sang se trouve déjà
 avoir les parties des unies par la grande
 fermentation ou il se trouve pour lors est
 que les pores du cerveau se trouvent fort dilatés
 à cause de la grande quantité du sang qui se
 porte pour lors à la tête, pource que -
 regardé la nature de ces parties hétéroge
 nés qui peuvent faire avec les esprits
 animaux des mouvements Irreguliers dans
 le Cerveau elle a esté déjà assignée en
 parlant de la Letargie. — —

On pourroit demander pourquoy est
 ce que dans les fièvres ardentes ou le pouls
 est extrêmement élevé, et quand le sang est
 dans une fermentation extraordinaire le
 délire est fort rare, et au contraire il
 arrive fort souvent, presque tousiours
 dans la fièvre continue ou la fermentation
 n'est pas si grande et le pouls moins élevé -

Je réponds que celles qui entrent dans
 dans les fièvres ou le sang est dans un
 extraordinaire fermentation, se circule si
 vite et les parties sont si confondues les
 unes avec les autres qu'il est presque impossible
 que celles qui sont hétérogènes aux esprits
 animaux puissent se séparer avec eux dans
 le Corneau, aussi on voit qu'il n'y a point
 de sécrétion qui se fasse bien dans le Corps
 dans cette occasion, mais il n'est ^{en} ~~pas~~ pas de
 même dans les fièvres ou le sang ne se met
 pas si vite. Car pour lors les parties ne se
 confondent pas si adroitement et l'air est
 plus aisé de se séparer dans les Colatoires
 différents, on pourroit dire en core par une
 quelq. cause que ce soit dans ces sortes de
 fièvres ou le sang ne paroit pas fermenter
 beaucoup, les parties acides sulfureuses
 du sang se trouvent propres à se joindre
 avec les nitreuses de l'air et entrant
 ensemble dans le Corneau se mettent dans
 des mouvements Irreguliers. —

Les anciens qui établissent les signes
 des maladies que dans les parties Solides
 étoient la présence de la garune
 inflammation du Corneau, et de la

membranes accompagnées de delire, quelques
 observations qui leur avoient fait et des
 inflammations des parties qui leur avoient
 été remarquées dans le corps, mort et pyrexie.
 Les uns ont obligé à croire que dans les
 pyrexies le Cerveau se trouvoit
 enflammé, cependant ce qu'on a observé du
 depuis, montre bien que cela n'est pas
 toujours vrai, puisque on a ouvert des
 pyrexies dans le Cerveau des quels
 on n'a pas trouvé d'inflammation, et que au
 contraire on a ouvert d'autres morts qui
 avoient l'inflammation au Cerveau, et qui avoient
 l'inflammation au Cerveau, et qui pourtant
 n'avoient pas été pyrexiques &c. —

Il ne faut pas cependant nier qu'il ne puisse
 faire faire quelque fois que le Cerveau soit
 enflammé ou les membranes dans la pyrexie.
 L'ouverture des Cadavres rend la chose
 incontestable, mais il faut adjoindre qu'il y a
 soit l'inflammation est fort légère, et que
 soit qu'elle augmente il survient une affection
 pyrexique et le malade meurt — — —
 Les anciens établissoient un autre espèce
 de pyrexie qu'ils disoient survenir à
 l'inflammation du diaphragme, parce qu'ils

Symp^{te} k^{at}hie particulière et il l'appelloient
pour lors paraps^hrenesie, L'observation qu'ils
auoient en cor fait quelque fois de L'inflamma-
tion du diaphragme et de la p^hrenesie Les
auoit obligés de Conclurre que celuy -
accompagnoit tousiours celle La L'expérience
fait cependant voir que leur consequence -
n'estoit pas Juste; puis qu'on a observé Le
diaphragme abcedé et enflammé sans
p^hrenesie. Si quelque fois cela est arrivé -
comme il est possible ce n'est pas L'inflamma-
tion du diaphragme qui a produit la
p^hrenesie, mais elles ont esté produittes par
La mesme Cause sçauoir La fièvre. -
L'enons presentement à L'explication des
Symptomes qu'on remarque dans La p^hrenesie.
Le delire de ceste^m est suffisamment expliqué il n'est
pas question d'examiner La Cause de la fièvre
qui se rencontre dans La p^hrenesie nous en
parlerons ailleurs. -
On remarque que Les p^hrenetiques ont les
yeux dans une espee de mouuement tonique
et fort tendus ce qui mouit que ce que Les
esprits Le mouuement extraordinaire
dans Le Cerueau, Ils Conseruent leur
mouuement Jusques dans Les muscles au point
du Cerueau de sorte qu'ils ne font pas L'estonner
si ces esprits influent dans Les yeux aucun

grand mouvement d'organe quel que soit son me-
 Il voient Les objets doubles ce qui vient
 de ce que Les esprits entrant en dedans dans
 Les muscles des yeux, & ne se mettent pas dans
 Le parallélisme nécessaire de sorte que
 pour lors Les nerfs de la rétine estant ébranlés
 en leur autres fibres qui ne sont pas homologues
 Il faut donc que Les objets paraissent doubles
 de même que lors qu'on remarque l'écrit dans
 l'eau.

On observe qu'ils ne demandent Jamais à
 boire, ce n'est pas que La Cause de la soif ne
 soit présente, mais L'air grossier est extrêmement
 épuisé, tant par la chaleur du sang que par
 La chaleur de La salive, L'air même qu'ils
 inspirent est chargé de quantité des sels
 volatils qui se échappent du sang qui fermente
 beaucoup dans Les poulmons de sorte que il
 épuise beaucoup Les fibres du gosier qui est
 Le siège de la soif, mais comme ils sont
 fort attachés aux objets sur lesquels ils
 delivent ils n'aperçoivent pas Les ébranle-
 ments qui le font g. etc.

Il s'en vient souvent La Langue hors de
 La bouche, et hoc à d. illius refrigerium - et
 Comme Lors que le muscle genioglossus est dans
 La contraction par des contractions d'écarts qui
 lui ont Le occuper, Il ne s'aperçoit
 pas qu'il sort de hors et oublie même.

47.

Deso retirer, et leur Langue n'ayant pas de
pesantur qui l'oblige à rentrer dans La Bouche
elle reste hors Jusques à ce qu'il l'appercouvent
ils crachent ou du moins ils semblent en faire
l'action quoy qu'ils n'ayent pas beaucoup de
Salive. ce qui vient de ce que les papilles de leur
Langue s'estant, descehées, d'un mammonent,
cette appretes se fait sentir a l'ame comme
un Corps estrange sur la Langue. ce qui les
oblige a faire des efforts pour la faire sortir
hors de la bouche.

Les Phrenetiques de meme que Les
Lethargiques demandent Le pot de chambre
et obliuiscuntur urinam emittere. cela
vient de ce que les Sels estant exaltés, ils
picquent La vessie de sorte que par cette
Impression ils sont portés à uriner, et qd
tenent matulam novae adveniunt id est uel
ueticacem non percipiunt, ita ut urinam
omittere obliuiscantur.

Ils arriurent que rarement, y les Phrenetiques
pour tant qui disent que leur vessie est remplie,
sed obliuiscuntur, et quainde l'urine estant
retenue dans Le sang elle Cause une affection
Soporose Les autres disent qu'elle n'est pas remplie
quia non soporatur Ina cribis obniuiam
sanguiinis fermentationem. Les opinions es deux
tempore uerue esse possunt, aiori y a fait bien prouuer.
A leur uessie n'est croit par l'urine, car pour lors il

48 Les faut porter a uriner extrêmement Il seroit dangereux
que l'urine étant dans le sang une affection soporeuse en
suiuite.

Souvent Les urines sont Creues et blanchâtres elles
sont Creues lorsque la fermentation est si grande
qu'elle ne permet pas a la pesanteur de se charger des
parties terrestres et sulphureuses, elles sont blanches
lorsqu'il se separe parmi quelques autres sulphu-
reuses et fige est par quelque sel acide qui leur donne
la couleur blanche, c'est pourquoy Il ne faut pas
Croire que les acres predominent tousiours dans
la phrenesie

On demande pourquoy Les esprits estant dans
une si grande fermentation dans Le Cerveau il ne
se distribuent pas avec la mesme vitesse dans
Les parties pour y produire des Convulsions
ou des mouvements Convulsifs. R. que quoy
ques esprits soient dans un grand mouvement dans
Le Cerveau cependant Le mouvement est egal
dans Les parties avec un grand mouvement Comme
il se distribuent également et qu'ainsy il en
va pas en plus grande quantité dans unus de que
dans l'autre, il ne doit pas y avoir des
convulsions, on remarque neantmoins qu'il en
survient sur la fin des phrenesies et cela pourroit
parceq la grande fermentation a enporté ce qu'il
y avoit de plus subtil dans le sang de sorte qu'il
n'entre dans Le Cerveau que des matieres

hétérogènes Les plus grossières qui se distribuent
Inégalement dans Les muscles et font aussy qu'ils
se mettent en contraction.

Il y a encor a remarquer qu'il survient souvent
une affection soporeuse de ce que par la long-
ueur de la fièvre, Les parties se sont évaporées
et Les plus subtils du sang, Les Sulfures se sont
reunis, La Serosité se est séparée de sorte
que trouvant Les pores du Cerveau ouverts -
elle s'insinue, relâche Les fibres Le sang y -
croupit et Le Cerveau s'affaiblit Les esprits ne
peuvent plus y séparer ou influencer dans Les -
parties, c'est pourquoy Le Sommeil survient. -
La respiration est grande et rare parceq
Les malades étant occupés par beaucoup d'idées
Ils oublient de respirer et qu'elle est grande
parceque Le sang étant fort et chauffé croupissant
dans Les poulmons irrite enfin et oblige Les -
muscles à faire une grande respiration on peut
encore dire quelle est rare parceq Les Seuls esprits
sans aucun mélange de matière exjole hinc -
entre dans la substance, Le Cervelet a cause
que La fermeté de La substance, et ce n'est
qu'une peu d'esprits dans Le sang à cause que La
fermentation est dissipée beaucoup, La
respiration doit estre rare, et grande parceque Les

69 Les esprits Peramassent en grande quantité -
pendant cet intervalle, Comme nous auons dit.
Dans L'apoplexie. — —

Le pouls est petit par ce qu'il n'y entre que peu
de matiere explosive dans les fibres du Cœur,
et ainsi il ne fait que de petites Contractions,
il ne fait et est frequent par ce que le peu de
matiere sort bientôt des fibres du cœur, et les
pulsations s'en suivent de bien pres et est dur
en fin par ce que Les artères par leur élasticité quoy
se voyent beaucoup à neant moins beaucoup de
Consistence pour tenir L'artere tendue ce qui n'arri
ue pas tout iours. Car la matiere qui fait Le mouve
ment du Cœur peut changer. — —

Prognostic.

Le prognostic ne peut estre que mauvais par ce
qu'il a Coustumé d'estre suivi d'une affection spor
adique a Cause de la grande dilatation du Cerveau
qui emporte bien souvent Les malades, Les Convulsions
sont dangereuses cela marque que Le sang acut est
de la Consistence, et que ce qu'il y avoit de plus subtil
s'en evapore ainsi et il n'est dangereux qu'il n'arri
ue quelque affection sporadique et surtout une Leth
argie qui L'accompagne bien souvent a Cause
que Le sang se vendant par trop visqueux dans le
Cerveau Les esprits s'en separent et pénétrant la
Substance Cerebrale.
Le Strocodericum est une marque de Convulsion.

Levection de la verge est un mechant signe &
dans cette occasion cela marque l'extreme
agitation des esprits. Lorsque Les parties genitales
sont froides, cest en cor un mechant signe parceq
celle fait la depauration du sang, Les urines
transparentes et blanches sont des mauvais
prolages, Car cela vient ou de ce que Le sang est
dans un si grand mouvement qu'il ne peut pas se
Reparer avec une partie d'artaveuse dans les
reins avec La ferolite ou de ce que Les principes
sont si unis qu'ils ne peuvent pas se degager fort
q'les urines et qu'ils semblent noir des mouches ou de
petits noyons dans l'air, et qui chassent Les
epaves, cest en cor un mechant signe, car cela vient
ou de l'agitation des esprits dans Le Cerveau qui ne peuvent
pas se detendre toutes Les fibres de la retine, de
cette qu'on ne doit pas voir Les parties de l'objet.
dont Les rayons vont ebranler Les fibres de la
retine qu'ils font pas gonflés d'esprits, Il en
est de meisme de ceux qui ont une Catarracte
n'est lante.

Les Convulsions marquent non seulement
que Le sang est crasse, et que par consequent toutes Les
parties vasculaires se sont en apoplexies, mais en cor cette
tension des muscles fait voir que Le sang ne
circule qu'avec peine a cause de la difficulte qu'il
a de traverser Les muscles dans leur contraction
et de se detendre en cor d'avantage et de causer par consequent
de l'artere dans Le Cerveau, et produire une

62
une affection soporeuse et en fin dans Le Cerveau
et de sa cécité qui en Levent & oulous Le
malade.

Curation.

Pour traiter methodiquement L'apoplexie
quoiqu'elle ne survienne que vers La fin des
fièvres dans Lesquelles Les malades ont esté
bien purgés, Il faut pas laisser de saigner
en corps viribus etate et temperamentis et
tempore, particulièrement a la malléole,
affin que Le sang ne s'oporte pas en grande
quantité au Cerveau, et qu'ainsy il ne
de charge pas tant de ces parties hétérogenes que
Le Cerveau mesme se gonfle et represente la
tension ordinaire. pour ne recevoir pas ensuite
tant de sang, La saignée même de La Jugulaire
fait ou bien Car elle detourne Le sang de la
Carotide Interne vers L'externe, apres avoir
saigné L'art sublier Les Lavements pour ne s'oporer
Les premières voyes. Il faut venir aux narcoti-
ques, c'est un des plus puissants Remèdes pour la
phrenetic afin d'arrêter ou de tempérer ce
grand mouvement d'esprits ainsi on peut faire
un iuleps de cette maniere.

R. aquar. Cichor. et Lactuc. $\mathcal{C}\mathcal{z}$ iij
Sulphur. 3℔. Laudan. gr. j. Pirup.

Capitell. uener ʒij ſt Tulyp. uel Loco.
 Laudan Syrup. papauer. alb ʒss.

Il faut reiterer trois fois dans 24 heures
 ce Tulyp pour donner du repos, et du soulage
 au malade, prendre garde qu'il faut donner les
 air cotiques en moindre dose aux vieillards et
 aux enfants qu'aux adultes.

Mais Pour uenir about d'une perhenesie
 qu'on voit forte apres les ſaignees requises
 Le plus ſeur est de uenir aux emetiques afin
 de uider les matieres fermentatibes, ainsi
 on pourra donner une potion de cett maniere,

Rg. fol. Senn. oriental. ʒij. Cremor Tartar
 ʒss. Infund in s. q. aqu. font. air Colat.
 dist. mann. Calabrin. et uin emet. c. ʒ
 ʒss ſt pcc. Rien uent Lors donner plus
 forte on le peut air ſy.

uel.

Rg. Infus. Senn. ʒiv in qu. ditto. electua.
 diachart. ʒ. uin. emet ʒss ſt pcc etc.

Il faut donner cette potion a quel que heur
 qu'elle soit, fort qu'on voit que l'apoplexie est
 forte, et qu'on apprehende des ſacheuses ſuites,
 si cependant on Craint que ceux qui sont
 presens murmurent de ce qu'on a fait Il faut faire
 prendre une potion au malade, a une heur qui
 Luy paroitte impropre en forme de ſuſcep.

64. R^g. aq. Li^{ber}. ziv In qu^o dist. elect.
de citr. solut. Zij onanna elect. et uin.
emet Ca Zij ft Sulep.

Si apres L'apurgation cette grande agitation
des esprits Continue, Il faut faire prendre
Le soir et Le matin une emulsion ammatade
affin d'arrester Le trouble des esprits hoc modo.

R^g. semina. qor frigid. m aj. mundat
Zij. semina papau. alb. Zij. contine
in mortier. marmor. sent. affundendo.
aq. portulac. Lbi ft emulsio pro
duabus dosib. tero et mane sumend.
et cuiq. add. Syrup. de nymph. et
papauer. alb. Ca Zij. cristall. mineral.
Zij ft emuls.

Si l'on trouve qu'il y aye des redoublements -
quand a la fièvre qui accompagne la
phrenetic, Il faut prendre Le Kina qu'on
peut mesler avec Le Laudanum de cette maniere

R^g Laudan. opiat. gr. ij puluer. Kin.
Kin. Zij In fund. Sepide in Lq. aq. font.
per 3 aut 4 horas capiat agitando -
Les crepesculles que Les anciens auoient -
accoutume d'appliquer au front font plus de mal
que de bien, Le pain des rotes avec le uin aigre.

64

L'Oracrat parce qu'il se passe si lentement beaucoup
Le sang, ce qui Luy donne Lieu de s'arrester -
plus facilement dans Le Cerveau, outre que Les
repercurssifs appliqués sur la tete detournent
Le sang de la Carotide externe dans L'interne,
parce qu'ils font resserer L'apau de la tete et
empêchent par la que Le sang ny abonde a son
ordinaire, or cette resistance que Le sang trouve
a Continuer par la Carotide externe fait quil
S'en va dans L'interne, comme Le chemin le
plus aisé, et par La Le Cerveau se trouve -
surcharge d toute la quantité du sang qui ne
peut plus passer dans La Carotide externe, si-
L'en devoit appliquer quelq remède extérieur ce
seroit Longuent Populeum, Il est composé
des simples narcotiques qui par Leu aporation
de leur parties subtiles peuvent arrester le
mouvement de leur esprit & l'en faire pas-
sant Le Laisser Long temps car Le
malade pourroit Le changer en une plus
Considérable, cest à dire en un tres profond
sommil, que si en cor pour Compulser a Ceux
qui sont pre sentés on estoit obligé d'appliquer
quelques Topiques ce seroit de quelque Teinture
pour l'usage en.

Il y a des gens qui se commandent apres Les autres

66.
Remède de faire tremper le bras et les Jambes
dans l'eau tiède, qu'on doit rafraîchir Insensib-
lement avec d'autre eau froide, cela peut diminuer
la grande ferueur du sang et des esprits et
procurer ainsi le repos au malade quand après
avoir fait les remèdes précédents il surviendra
des Convulsions que le sang acquiert une
Consistence, et que le malade risque de tomber
dans une affection Spasmodique on peut faire
prendre quelq. Poudre. &c.

Chapitre Septieme De la Manie

mania est delirium perpetuum sine
Febre. Cum furore, et audacia. —
De ce qui s'y a de l'ivresse dans la manie nous
avons sujet de croire que les esprits des mania-
ques sont dans le Cerveau des mouvements
irreguliers qui ebranlent Considerablement
et confusent les fibres du Cerveau, et qu'il
est necessaire pour cela qu'il y aye quelq.
matiere. Porter gêne aux esprits met le cerveau
en desordre pour le obliger a faire ces mouvements
Irreguliers et ebranlements Car c'est en cela
que Consiste la nature du delire. —
On remarque en cor dans les maniaques une
forte chaleur ce qui fait voir que le sang doit

estre dans un grand mouvement, mais en 67
observée en mesme temps que le poulx est
plain dure et rare en sorte que s'il y a fièvre et
estre surpris d'en voir qu'il s'y trouve une si
grande chaleur et que pourtant il n'y a pas de
fièvre car la fièvre demande la fréquence du
poulx qui ne se trouve pas dans la manie.
De ce que dans la manie il y a une grande
hardiesse accompagnée d'une fureur extraor-
dinaire, nous avons lieu de croire que les
maniaques doivent sentir en eux mesmes une
grande vigueur dans leurs membres, et que les
esprits doivent estre en grande quantité dans
le Cerveau, Car ce sont deux qualités
requises pour la hardiesse et la fureur; or
de ce que les maniaques sont trop vigoureux
nous avons raison de croire que leur sang et
leur esprits sont fort clairs et qu'ils ne
se dissipent que peu, et qu'ils sont assez de
force pour tenir les muscles dans la tension
requise afin d'entretenir la vigueur qu'on
y observe ordinairement et continuellement
dans les maniaques.
De ce que le poulx des maniaques est rare nous
avons raison de juger que la matière qui -

68
qui Cause Les pulsations du Cœur est trop -
grossière et visqueuse de sorte que ne pouvant
estre que difficilement chassée des fibres du
Cœur, elles Les doit tenir Long temps dans la
contraction, ce qui fait que Les pulsations
sont rares ayant une Intervalle assez
Considérable de l'un a l'autre. -

Et au Lieu que dans La fièvre Les pulsations
sont si frequent qu'espacées La matiere qui se
met dans Les fibres du Cœur est fort divisée
et atténuee de sorte qu'elle est aisément
chassée des fibres du Cœur, Le pulsus ne peut
durer Long temps et ainsi il n'y a que peu
d'espace de l'un a l'autre et Comme Les pulsations
sont frequent dans La fièvre, nous dirons avec
raison que Le sang est fort tenu et dans un
grand mouvement, par une raison contraire
nous devons conclure que Les pulsations rares qu'on
trouve dans La manie, n'ont de ce que Le sang
est fort crasseux et visqueux Car autrement on
ne pourroit pas deviner La rareté du sang
mais on demandera Comme il se peut
faire que Le sang soit crasseux dans La manie et
que cependant il y ait une si grande
chaleur car la chaleur ne prouvenant que du

mouvement du Corps, nous auons iuste raison
de croire, que Lors q^e Le sang a'une grande-
chaleur et qu'il en Communique beaucoup au
Corps & doit estre dans un grand mouuement
et fort diuise. Je reponds que quoy que Le-
sang soit dans une grande chaleur, Il ne
faut pas pourtant quil soit fort diuise et
attenué depuis q^e nous voyons que Les Corps
qui ont Les parties serrées Les unes des autres
sont ceux qui sentir plus de chaleur.
Lors q^e Leur parties commencent à se mouuere
en mouuement, aussy nous voyons que Le fer
rouge Communique beaucoup plus de chaleur
que La flamme de La paille, et pour Les Corps
liquides nous voyons que La poire fondue
Communiquera plus de chaleur et brulera
plus aisément que Leau echauffée au-
mesme feu, quoy q^e celle cy aye des parties
dans une plus grande diuision, Comme aussy
Le souphre meslé avec La Limaille de
L'acier sans estre entretenus on dit Molition
par aucun Liquide echauffant Consider-
ablement, quand on a mis en un ingréd-
ient, aussy quand nous voyons que Les
manigues ont une grande chaleur, nous ne
deuons pas peur de La conclurre, que Le sang soit
fort diuise mais au contraire quil est

grossier et que par Conséq^t Les parties, sont plus capables de faire des fortes Impressions sur Les fibres du Corps ou elles passent. Cependant quoy q^e Je suppose Les sang des maniaques grossier, Je ne prétends pas que ces parties n'ayent que très peu de mouvement et qu'à peine fermentant, de même qu'edans beaucoup d'autres occasions, ou Les sang se trouve grossier. Comme dans Les hyppocrindriques et je prétends que Leur sang quoy q^e grossier et au quel se fermentent a été et est considérablement et nous en serons d'autant plus portés à le, si nous considérons que leur principes fermentatifs se doivent avoir beaucoup de consistance que par conséquent La matière subtile doit avoir peine à employer beaucoup de force pour Les diviser, que si l'agit de déterminer Les principes fermentatifs de La masse des maniaques nous dirons qu'ils sont de La même manière et de La même nature que ceux des gens sains, id est portés outre l'air, qui contiennent ^{ne} de La crème avec quelques parties alkaliines qu'elles ont entré dans Le sang or Comme Les principes sont grossiers dans ces gens là, et n'estant pas débarrassés par Le défaut d'activité La fermentation en est d'autant plus considérable et

Comme ils fermentent parmy les ⁷¹sempres
grossiers et les parties terrestrs dont la masse
du sang abonde ces parties icy se gonflent
beaucoup, mais a cause de leur viscosité
ils ont de la peine a estre d'un costé ou de ce
quel les parties nutritives de l'air qui entrent
dans le sang se trouvent fort grossieres et
siut qu'il doit faire des impressions fortes sur
le cerneau et le lancient la forte attention
qu'ils font aux objets qui se presentent.
D'ailleurs ces parties nutritives de l'air si
grossieres ne pourroient entrer dans le
cerneau qu'elles n'en distendent considéra-
blement les pores et cest ce qui les rend ensuite
plus propres a laisser passer plus facilement
des matieres hétérogenes qui se trouvent
dans le sang et ce luy cy sera d'autant plus
disposé a laisser passer des parties hétéro-
genes dans le cerneau que nous ~~les~~
supposons estre dans une fermentation con-
sidérable.

Or les matieres hétérogenes aux esprits
qui du sang entrent dans le cerneau ne sont
autre chose que des parties sub-
lees par la fermentation, qui sont
les fermentations d'autant plus considérables
dans le cerneau qu'elles se trouvent fort

grossiere, de sorte que Le declire doit estre beau-
coup plus fort et tel que nous observons dans
Les maniaques.

Les maniaques ont des uigueurs extraor-
dinaires dans Leur membres travaillent et
fatiguent sans presque iamais se Lasser ce
qui se doit estre bien de la grosseur et
indicate de leur esprit et de la copule-
re positive du sang qui sert a faire le
mouvement musculaire, cela fait que les
esprits ne se dissipent que fort peu, et
ainsy ils peuvent continuer long temps
des longues fatigues la grande. Les es-
prits de principes ^{se fermentent et dissipent} et quelle
est grande, parceq/ Les ans estant fort
echauffe, croupissant dans Les poulmons
irrite on fin et oblige les muscles a faire
une grande respiration on peut en cor dire
quelle est rare, parceq/ Les muscles a faire une
grande respiration on peut en cor dire, quelle
est rare, parceq/ Les seuls esprits sans sang cum
met l'ange de matiere caplosive entrent dans
Le Cornelet, a cause que La fermentation de la
Substance, et comme l'eny aque La fermenta-
tion en dissipe beaucoup, La respiration doit
estre rare et grande, parceque Les esprits se
ramassent en grande quantite pendant cet
Interuaire, Comme nous auons dit dans
L'apoplexie. aliapagura ad punctum.

Le poulx est petit parce qu'il vient que peu
de matiere es poulx dans Les fibres du coeur
et ainsi il ne fait que des petites Contractions
c'est frequent parceq Le peu de matiere sort
bientost des fibres du Coeur, et Les pulsations
L'enlèvent de ~~l'air~~ ^{des} principes ^{ou} Les ventres
et qui gonflent Les muscles dont Les espi-
sont extraordinaire, et ne se sentent pas
pas parce qd La respiration ne vient que de ce qd
Les esprits estant dissipés Les muscles se relâchent
dans Le relâchement et Le sang y séjourant
y produit cette L'ontation d'agréable, ce qui ne
produit doit ^{pas} arriver dans Les manières puit
nous supposons que Les esprits ne se dissipent que
tres peu.

Ils excellent extraordinairement de sorte que
L'ennel raporte en avoir aucun qui ne s'occupoit pas
de quatre jours ce qui se voit fort bien des
fortes impressions que font Les esprits sur Les
fibres du Cerveau, et de ce qui s'entendent toujours
Les organes des sens fondus et cela a cause
qu'ils ne dissipent que ~~peu~~ ^{peu} d'esprits, a cause de
Leur rothéité.

Ils demeurent long temps sans manger et
supportent L'abstinence totale de la nourriture
sans en estre incommodés on pourroit dire qu'ils
restent long temps sans manger parce qd ils ne
saperçoivent pas de sentiment de la faim

74
de la faim a cause de la forte attention aux
objets de leur delire et ce qu'il fait, qu'ils
Luy portent la longue abstinence, cest que leurs
Lumieres estant fort nuquenes, elles ne se
dissipent qu'un peu, et ainsi il n'est pas
tant necessaire de tant d'expiration que
ceux qui en dissipent beaucoup. —
Ils ne sentent presque point du froid ce qui
peut venir ou de ce que ayant une grande
chaleur le froid ne peut pas faire tant
d'impression sur eux, parce que par la
leur diminue quelque peu, et on restera
toujours assez pour leur empêcher la sensation
desagreable du froid, ou ne pensent pas au
froid, ou bien parce que les esprits sont poussés
avec tant de force vers les parties que les
impressions des corps froids ne sont pas assez
considerables pour opposer a cette force,
et les obliger a faire une reflexe. —
On remarque que les maniaques se iettent
souvent sur les personnes qu'ils approchent
et qu'ils approchent mere fer arum, car pour
Lors ils delirent sur les ennemis qu'ils ont
ou croient avoir, et comme l'endoel du ceru
eau qui sert a leur représenter leurs enne
mis se trouvent fort ouvert, il suit que quel

que quelq^{ue} reflux d'esprits qui se fait de 7^e
parties vers le Cerveau il doivent aussi aller
vers le Cerveau, ils doivent aussi aller
vers cet endroit qui est fort ouvert & plus
propre a les recevoir, & c'est ce qui fait que
Lorsqu'un Les approche Les esprits
qui refluent pour lors le portent vers cet
endroit du Cerveau fort ouvert qui leur
represente Leur ennemi, ils sont
effectivement que ce sont eux mesmes, de
sorte que cela vient de ceq^{ue} Leur passion
augmente ils se jettent sur eux avec une
fureur extraordinaire, quel que soit on
remarque qu'ils se dechirent eux mesmes
Jusqu'a se faire mourir, ce qui ne vient
que de ce que Les objets qui les representent
ont nuisibles paroissent Insuffisamment, ces
pour lors Le desespoir Les saisit, ils
tournent Leur rage Contre eux mesmes et
parce qu'ils ne font pas attention aux
suites de Leur homicide ils se tuent eux
mesmes. —

Ils Courent quelquefois apres Les filles
et veulent Les violer, & cela parce que
pour lors ils se dechirent sur quelques filles
qu'ils voudroient posseder & c'est d'elles font
amour aux de sorte que quelque fille que
ce soit elle leur paroit telle qu'ils souhaitent

76
par les memes raisons que nous auont ditez
Roestus et cest ce qui fait ~~voir~~ qu'ils vont apres
elles.

Ils viennent quelquefois sans l'objet et cela
parce q^e l'objet qu'ils se representent leur
est agreable, ils sont quelquefois sombres
et melancholiques et pour lors ils pensent
que l'objet au quel ils pensent est difficile
a obtenir, ou bien qu'ils se representent
quelque grand danger, quelquefois ils
ils pleurent, et cest lors q^e le meme objet
leur est comme impossible a obtenir
quoy q^u ils fassent, et se mettent quelq^u
peu de Considerable dans l'esprit.

Diagnostic.

Les signes qui deuenent la manie est.
et qui font cognoistre quelle doit auoir uex, cest
qu'on la naissanc d'et parents maniaques,
et donc faut pas estre surpris que les parents
les soient car on voit que les uins qui viennent
des memes terroirs ont des semblables qualitez
principales redolent naturam principiorum.
Une taciturnite extraordinaire, a une
personne a accoutume de deuenir ordinai-
rement la manie en effect, la taciturnite ne
vient que de la forte attention a certains
objets ainsi on peut dire, ou que cette grande
taciturnite fait de la cognoistre que l'el-

que les esprits de ces gens la grossissent 77
Considérablement puisqu'ils font de fortes
Impressions dans le Cerveau et beaucoup
plus forte qu'à l'ordinaire ou bien nous
pourrions dire que si cette grande acuité n'est
niée des esprits estant en cet état, cela vient
qu'ils ont en grande quantité un inconvénient du Cerveau de la
nous pourrions déduire l'origine de la manie,
Car pour lors les esprits estant retenu dans
le Cerveau de la nous pourrions déduire -
l'origine de la manie, Car pour lors les
esprits estant retenus dans le Cerveau et
ne se portant qu'en très petite quantité dans
les parties le sang acquiert peu à peu de la
consistance tant par ce qu'il ne reçoit plus
d'apportement des esprits que par ce qu'il se
communique aux parties qui sont plus
sèches et envenant et se changeant en peu de
l'ordure, les sels grossissent l'ordure ne peut
pas les diviser la fermentation devient
considérable et ainsi la forme de la manie, il
faut remarquer quelle la forme presque
toujours de cette manière, Car cela vient ou de
ce que l'on fait trop d'attention à des ennemis
qu'on craint, ou de ce qu'on ne fait que porter
un objet dont on est fort amoureux et qu'on
ne peut pas obtenir ou bien qu'on a quelque

grande Crainte pour quelque Cause que ce soit
 ordant tous ces cas Les esprits retenus dans
 Le Cerveau se influent quant es petite-
 quantités vers Les parties, et Le sang acquiert
 par Lay une grande disposition à la manie-
 qu'and on voit un homme sans aucun propos
 dans une Compagnie, on a sujet de penser
 surtout si cela continue que la manie s'ap-
 proche, cela marque qu'il se fait déjà des Impressi-
 ons
 Considerables dans Le Cerveau qu'une Lueur
 permet pas de réfléchir à ce qu'ils disent. -
 Les pollutions fréquentes aussi bien que
 un desir extraordinaire de se laisser de venus -
 font des avancemens à la manie, et cela vient
 de ce que la Semence fermentant pour Lors
 Considerablement, et se trouvant en grande quantité
 dans Les vaisseaux Laminaires excitent en une
 ces desir Concupiscibles cela marque que Le
 sang est fort fermentatif et d'une nature acide
 que Les esprits sont fort elatiques or c'est la
 disposition dans Laquelle se trouvent Les esprits
 des maniaques. -
 Des petites étincelles que l'on croit voir sont
 aussi des symptômes de la manie ce qu'on peut
 déduire du bien de ce que Les esprits commencent
 alors à fermenter dans Le Cerveau et branlent les
 origines des nerfs optiques, ainsi que Lors que

Les esprits refluent par l'impression d'un objet semblable ou bien de ce que quelques parties fermentant dans l'humeur aqueuse, après y avoir entré en le faisant dilater compriment l'œil et la rétine de même que lors qu'on presse le coin au autre partie de l'œil. Il nous fait que la lumière.

Les tintements d'oreille d'emprunant on peut deduire ces tintements ou de ce que les esprits fermentant dans le Cerveau ébranlent les origines des nerfs de l'oreille ou de ce qu'il se meut quelques parties fermentatives dans l'air implanté qui l'agitent, et qui font qu'il briste. Contre la membrane qui tapisse le Labyrinthe cest ce qui fait que nous apercevons le son ou bien de ce que les artères du tambour et des autres membranes d'oreille battent pour lors fort ou ent, ébranlent ou l'air de la première Cavité ou de la seconde d'où il suit le tintement d'oreille, Il y a encor d'autres signes de manie que je ne rapporte pas icy parce qu'ils arrivent rarement.

Prognostic.

La manie est une maladie fort considérable et fort difficile à guérir, et sur tout parce que les malades par cause de leur fureur breientent Les remèdes.

La fièvre 3e ou 4e Survenant a l'amanie,
 Solit illam terminare, et alia quæcumq; febris
 comme celle d'un medecin d'auignon, qui -
 pendant Les paroxysmes de la fièvre quarte
 raisoimoit fort bien, nous en rendrons facile
 ment raison si nous Considerons que l'amanie
 ne vient que d'un sang crasse et visqueux
 dont Les principes fermentent considerable
 ment, Car pendant Le paroxysme Le sang
 se divise s'atténue, Les principes fermenta
 tifs ne sont pas si grossiers, ainsi Les esprits
 s'attendant ne sont pas des Impressions si
 Considerables, Les pores du Cerveau ne sont
 pas si ouverts, et si Le sang ne revient pas
 dans La premiere contrainte apres le -
 paroxysme l'amanie cesse entierement -
 Les hémorrhoides et autres semblables eva
 cations produisent Le mesme effect et de la non
 pas parce q' Comme Les anciens et quelques
 modernes vouloient que La partie La plus
 tartareuse du sang se muide par Les hémor
 roïdes, Les sang ^{qui} se muide par par la n'est pas
 different de celui qui se traine dans Les
 autres parties du corps, mais cela marque
 que Le sang change d'estat et qu'il

deviennent plus Liquide, car il est assuré que à moins de quelq Cause externe Les évacuations ne sauroient se faire si le sang restoit toujours dans le même état. L'Hydroperitè Latermine aussi, et cela par parce que pour faire L'Hydroperitè Il faut que le sang s'arrête dans quelq endroit du Corps sans fermentation, et il ne sauroit le faire si la disposition maniaque reste parce que le sang estant alors dans une grande fermentation cela ne peut se faire.

En fin on dit que La dysenterie Latermine et déclament ou de ce que dans le cours de uentre Les glandes des Intestins se trouvent fort-douées, Les acidités qui tenoient le sang dans la consistance s'évacuent par La ou bien on peut croire que ne pouvant finir à moins que le sang ne devienne Liquide car pour lors se déchargeant dans Les Intestins des acidités y produites La dysenterie, on pourroit en croire que la crainte et la douleur qui les ressentent à L'occasion de L'ulcère des Intestins Les fait revenir à eux Les empêchant de penser continuellement à L'objet de leur délire et qu'il se dissipe beaucoup d'esprits par La grande chaleur de sorte qu'en fin ils perdent L'ouvrage.

Curation

Il faut y prendre de deux manières ou par

artifices Le meilleur qu'on puisse employer pour Les faire revenir est de Les bien battre et on Leur abat ainsi Leur audace, cela fait qu'ils ont de la Crainte, et de la peur Car outre que La peur finit Leur grande hardiesse, elle fait que Les esprits ne se portent pas en grande quantité dans Les parties de sorte qu'en n'estant pas si tendues, Le Sang y perd son mouvement non seulement de Liquidité mais en cor de fermentation, ainsi ce grand feu cesse Les parties Cesse^{nt} Les parties hétérogènes ne se séparent pas en si grande quantité dans Le Cerneau et il prend son premier tonus, C'est pourquoy Les bien battre et Les menacer, C'est un des meilleurs remèdes, et Le moyen de Les faire revenir de leur délire, et Les faut saigner copieusement du pied par ce moyen on diminue La grande fermentation du Sang, L'abondance des parties esprits on détourne Les humeurs du Cerneau et on fait que tant de matières hétérogènes ne s'y détournent pas et Le Cerneau se met un peu dans son premier état, on peut aussi ouvrir La Jugulaire après cela il faut venir à l'emétique et par lequel Le prennent avec difficulté il faut Leur en donner de cause qui purgent vigoureusement en petite dose ou en grande ou en soupe.

83

R^g. pulv. algaroth. gr. vj extract.
bell. bor. nigri cr. siccat. et pulverat.
3℞. ft. pulv. Immers. end. p. an. tellor.
vel detur cum Jusculo. —

S'ils ne veulent pas prendre cette poudre a cause
de son acreté s'il faut leur donner ℥ij ou ℥iv de
vin emetique qu'on peut meler avec deux pintes
de vin et autant d'eau et le tout dans la chambre
sans faire l'imblant de rien ils ayent le vin et
^{ne} manquent pas de boire, cependant il ne faut pas
oublier Les narcotiques —

R^g. aqu. chicor. ℥iv. Sal. Saturn. et.
Laudan. gr. ij Syrup. de nymph. ℥j.
ft. Tulep. ex hibend. ter. intra 24 horas

Le Sel de Saturne est tres bon pour arrêter
La trop grande fermentation du sang on peut faire
une Lincture avec Le minium, et Les Cailloux
calcinés et réduits en poudre, mettre Le tout
dans un matras et y verser d'esprit de vin a la
hauteur de quatre doigts a la maniere ordinaire
en retirer une teinture dont on pourra donner
vingt ou six gouttes dans Les viroles, apres avoir
purgé Le malade. Il faut venir a L'opiate d'acier
et L'ordonner ainsi.

R^g. Limatur. ferr. Rub. 3℥j. mirrh.

elect. et gummi ammoniac. \mathcal{A} Zij.
 extract. bellchor. nigri diagred. et aquil.
 alb. \mathcal{A} Zij. Sal ab synth. et tamarisci.
 \mathcal{A} Zij, cum Syrup. de Cichon. Compolit.
 Stopiata pro ix dolibus Cuius doli
 summat mané Superbibendo Tusculum.
 herb. beccabung. et anagallidis alteratio.

On Peut Luy faire prendre cette poudre.
 Rj. Limatur. ferr. rub. \mathcal{Z} v. foecul. brom.
 diagred. et aquil. alb. \mathcal{A} Zij \mathcal{P} puluis
 ad usum et leur faire user de la fistule ou
 de fer ou d'ice.

Dans Les boiillons on peut adionter La chair
 de urpore qui redonne La liquidité a usang,
 Les cause uteriques et a cidules diminuent fort
 La fermentation, Le bain est un grand remède,
 mais il est difficile de Les y faire mettre, il faut
 Les attacher et Les mettre dans Le uai d'eau, outre
 La froideur Lap air fait que Le delire Cesse. -

- Chap. 8eme De La -

- Melancholie -

La Melancholie a esté définie par La
 plus part des auteurs, delirium Ans Lebre cum
 timore et tristitia, Sed hoc definitio non est bona

quia melancholici non sunt semper tristes, sic ergo
illam definimus. . .

Melancholia est delirium quo circa unum
aut paucos obiecta alte desit ut animus
ut a frigore et furore.

Cette definition La distingue tres bien de
tous les autres delires et assigne en meme temps
la véritable nature, en effet rarement voit on
que les melancholiques soient occupés que à la
contemplation de leur objet sur lequel ils delirent
continuellement ou du moins delirent sur tres peu
d'objets. Il n'y a point de figure ce qui La distingue
de la breuvie. et manie . . .

quoy qu'on ne puisse pas nier qu'il y ait des
presque tousjours de crainte et de tristesse on y
remarque ausly de la joye et de l'assurance, Les
differentes etats où l'on observe les melancholiques
reviennent quedes différentes manieres sous les
quelles Leur paroit l'objet de Leur delire, ainsi
si Leur paroit impossible à obtenir, ils sont
tristes et taciturnes, si Leur paroit facile ils
sont joyeux et contents et si est possible ils
paraissent avoir de la crainte, et si Leur paroit
aisé à surmonter ou du moins ne pouvoir faire
aucun mal, ils marquent de la fermeté et en
meme temps de l'aise.
Il seroit impossible de rapporter tous les objets
de delire de différents melancholiques y en

86^e ayant un si grand nombre, quelque uns s'imaginent
estres dieux & es chiens etc. Les autres auoir es
corps de verre, Les autres d'auoir un chat dans
La teste etc. et c'est qu'il y a de surprenant, c'est
qu'il s'font ou du moins ils sefforcent de tout ce qui
paroist Conuenable a leur estat de delire ainzy -
ceux qui Croient estre dieux veulent se faire
honorer, ceux qui Croient estre morts demandent
qu'on Les enterre et ne mange rien, cette grande
difference qu'il y a entre Fant des melancholiques,
d'empirische gens qui ne Comienent presque tous
en ce qu'ils sont taciturnes, et qu'ils ne parlent
gueres etc. Il y en a eu beaucoup qui ont esté
habiter des deserts & des lieux ecartés de la
société civile, Les uns part suiuient Les
Campagnes Leticien est rapporté un exemple
d'un berger qui desesperant de la salut de son ame
et apprehendant Les Luylices eternels deuint
melancholique, et estoit si fort attaché a l'objet
de son delire, que quoy qu'on Luy parlat, il ne
repondoit pas, on estoit obligé de Luy donner a
manger et de Luy mettre au lit &c.

Tous Les exemples de la forte attention des
melancholiques sur l'objet de leur delire font
bien Cognostre que Les fortes impressions que
font Les esprits dans l'ame sur Les fibres du
Cerveau qui leur representent Les objets doiuent

doivent estre bien fortes, Le chemin meme qui
 conduit a L'endroit du Cervicau ou sont Les fibroilles
 doit estre fort ouvert a force d'estre battu Lors
 que cela Commence i' faut ou que par quelque
 occasion que ce soit Les esprits soient portés en si
 grande quantité vers un Certain endroit du
 Cervicau qui le tiendrait en suite fort ouvert a
 force d'estre battu Comme i' ay dit, et Les fibres
 sont faciles a branler, ou bien qui y aye eu
 quelq. matiere hétérogene, qui causant un
 grand mouvement aux esprits du Cervicau,
 Les fit porter vers un Certain endroit qui sera
 toujours en suite ouvert de sorte q. Les esprits
 branlent continuellement Les fibres & Les
 seront obligés d'ousquart dépenses a l'objet
 dont Ces fibres Leur occasionnent L'idée & rem-
 aindy L'on voit des gens qui apres La porte de
 Leur bien de viennent melancoliques et cela
 parcequ'ils ont esté tellement frappés de cette
 porte que L'impression que Les esprits en ont
 fait sur Leur Cervicau est tellement forte et que
 Les routes qui conduisent en cet endroit du Cervicau
 ont esté forcees ouvertes et Les fibroilles tellement
 rendues flexibles que La moindre secousse est
 capable de Les branler, d'ailleurs i' Les pensent
 toujours au malheur qui Leur est arrivé et aux
 moyens d'y remédier Les esprits allant continuelle

88^e ment vers l'endroit du Cerveau qui leur représente
cette idée, Les routes qui y conduisent Les esprits
La grandissent peu à peu, Les fibres de cet endroit
Deviennent fort flexibles de sorte que Les esprits
dans La suite trouvent Ce chemin plus facile -
qu'un autre, vont vers cet endroit, ainsi se rendent
fort flexibles de sorte que Les esprits dans La
suite trouvent ce chemin plus facile qu'un autre
vont vers cet endroit, ainsi cette idée est continuel-
lement présente à Leur esprit, Car c'est une Loy
de l'union de l'ame avec Le corps que toutes les
fois que Certain es fibres du Cerveau sont ébran-
lées nous aurons de certaines pensées et quand
même nous supposerions vers Les autres endroits
du Cerveau Comme si l'on n'iroit que par et que
même ces fibres ne croient pas fléchies à
branler que celles de l'endroit fort ouvert, il
suit qu'il ne devroit pas appercevoir aucune
idée de l'ébranlement des fibres des autres
endroits du Cerveau puis que celle de l'endroit
ouvert sont Les comparables plus
ébranlées que Les autres et qu'en matière de
perception si l'ame extrêmement forte
ne s'en devisions pas avoir d'autres, quia
Luminaires obscurs et minusc.

Desque La melancholic. Commence a
 Certain es gens il s'present Continuellement
 a leur porte, Les esprits sont pour lors retenus -
 dans Le cerveau, ils ne se distribuent que peu
 dans Les parties elles deviennent flasques, Le sang
 y perd son mouvement Les parties s'unissent et
 s'approchent de sorte que il devient epais et de
 La nature qu'il est dans Les melancholiques, a
 cela on peut adjoindre Le defect de digestion tant
 par Lintrication du ferment que par Le defect
 de parties esprits retenus dans Le Cerveau, -
 ainsi tout Con court a Le rallatation des parti.
 Les plus volatiles du sang a La depression des
 grossieres et a La Coagulation, de La il est
 aise de deduire Les symptomes qu'on observe -
 dans Les melancholiques de cette maniere elle -
 arrive sans aucun effort dans Les esprits, Il ny a
 que Le trop grand abort dans un certain endroit du
 Cerveau qui La cause et dans La suite memo il -
 nest pas necessaire de supposer d'autres vices
 dans Les esprits que Leur petite quantite, a Cause de
 Leurs siement du sang et Leur trop frequent
 abort dans Les endroits supposes, mais on voit
 qu'elle arrive quelque fois par un vice d'esprits en
 sorte que dans une seule nuit un homme -

penser a cet objet que les fibres ébranlées leur
 représenteront et seront obligées même de délivrer
 parce qu'ils ne font pas attention a ce qui pourroit
 les en abuser de ce qu'ils pensent continuellement
 a leur objet. Les esprits n'influant pas son si-
 grande quantité vers les parties, Le sang acquiert
 de la consistance, uoila de la maniere que l'on
 peut commencer, uoila maintenant a l'explic-
 ation des Symptomes Xiiiiiii — ...

Le pouls des melancholiques est rare et petit
parce que le sang n'ayant que peu de mouvement,
n'entre que peu apres dans l'artere, et ne se
dilate que foiblement, il est rare parce que
la matiere qui fait mouvoir le Cœur, n'entre que
peu apres dans les fibres pour en faire la Contra-
ction, et n'en est exprimée aussi que peu apres
à cause de la grosseur qui tient de la nature
du sang d'où elle vient ce qui fait qu'il y a
un long Intervalle entre l'une et l'autre pulsation
La respiration est en core rare et petite, rare
parce qu'ils sont tellement occupés à leur objet qu'ils
oublient à respirer, ou bien de ce qu'ils se lepare
que peu d'esprits dans le Cœur et à cause de la
grosseur du sang pour la faire, et est pour-
cela en core quelle est petite, Ils pourroient de
temps en temps des soupirs, ce qui ne vient que de
ce que le sang n'ayant que tres peu de mouve-

22
Reviennent dans Les poulmons et y arreste par dessus
et produit un certain sentiment qui les oblige de
même que toutes Les portonnes tristes a faire une
grande respiration et plus qu'à l'ordinaire on quoy
consiste Le soupir ~~et c.~~

Pour ce qui regarde La tristesse qui les
accompagne presque tousiours nous ne devons
pas l'edecuire que de La maniere dont l'objet
qu'ils considerent se represente à leur ame, -
ainsy Lors qu'ils Considerent un bien Comme le
paradis, ou une maitresse qu'ils ne peuvent
obtenir, ou bien s'ils ont perdu Leurs biens, ils
sont tristes deus mesmes qui Croient estre sages
sont tousiours tristes parce qu'ils ont tousiours
deuant Les yeux l'edec des chiens, qu'ils
apprehendent, et ainsi des autres qui pensent a
quelq'autre chose qui peut ^{leur} estre nuisible.
Dans l'estat ou ils Croient estre, on ait ceus
qui se croient diues n'apprehendent rien, -
cependant Comme Le sang est tousiours separe
et sans presqu'point de fermentation, ils ne sont
pas Capables de grands mouuements Comme
Les maniaques ny de fureur et cest en cela qu'ils
different ~~et c.~~

La Crainte ne Leur est ordinaire que
parceq' ils ne sentent pas de force dans Leurs-

Leur membres. jo par avec qu'il ne na que peu -
 d'esprits dans les muscles pour les tenir tendus
 & avec qu'ils sont retenu dans le Cerveau
 que par avec qu'il n'est en separe guere a cause de la
 grosseur et peu de fermentation du sang, & il ne
 sentent pas de la rigueur - au contraire, ils sont
 Las et incapables d'aucun mouvement Consider
 ables parce q. Les fibres de leurs muscles n'estant
 plus tendues par le defaut d'esprits, le sang
 se courne entre elles & y perd de son mouvement
 et y passe par destude de sorte qu'il y produit une
 lassitude, et une sensation d'incapacite & a faire
 des grands mouvements de meme, qu'il en arrive
 aux gens sans qui sont fort fatigues et cest ce
 continement d'agrecable que produit le sang & se
 sejournant dans leur muscles qui fait les inquiets
 qui leur sont ordinaires de ce qu'il ne les sentent pas
 rigoureux, ils sont craintifs et timides, car la
 timide est naturellement nee que de ce qu'on ne
 pas assez de force, au si voit on que les gens
 rigoureux sont hardis et les faibles timides -
 Leur Delire ne consiste qu'en ce qu'ils sont
 tousiours occupez du meme objet et si fortement
 qu'ils ne sont pas Capables de faire attention
 aux idces qu'ils ont deia qui pourroient les
 desabuser ou faux Jugement qu'ils font par cet
 objet, quel que soit meme l'impression de cet objet

24 Les touchés si fort qu'ils sont ent eux mesmes -
estre cet objet parce qu'ils ne font pas attention
aux idées contraires qu'ils ont de là; ainsy estant
dans cete erreur, Il n'est pas estre l'urpoids qu'ils
faisent La meme chose que font Les objets -
qu'ils croient estre ou d'au moins sefforcent a
Le faire xmmmmmm-

xmmmm- Prognostic. xmmmm-

C'est une des maladies d'explus difficile à
guerir tant a cause qu'il est bien difficile de
guerir L'esprit des melancholiques qui est
blesté que parce qu'il y a de l'apui ne à remettre
Le sang dans l'estat ~~de~~ naturel, La melancholie
ou les esprits ne sont pas uitiés est plus facile -
à guerir que celle qui uient du vice des esprits,
Car celle la n'emarque pas un si grand defect-
dans Le sang ^{et} mesme dans Les pores du Corac
qui sont beau coup elargis, dans celle qui depend
du vice des esprits, La jere ne depend pas d'une
Cause externe a laquelle on puit se remedi'er
puis que dans celle la, on ne suppose pas de
dereglem ent dans la masse du sang, La seconde
au contraire qui depend du vice des esprits -
Supposant de là une depuration du sang est bien
plus difficile a emporter, ainsy uoit on quelle
degenere quel que soit en manie, Lorsq. Les
principes du sang grossier se mettent en fermentation.

Semblable ou ils nomment car ils ne douteront pas
 de l'avoir nommée cependant il est assez difficile de
 rendre raison pourquoy ces gens la reçoivent
 dans cette occasion on peut dire que La Joye qu'ils
 ont dans L'émouvement met le sang d'un état -
 contraire, à celui qu'il estoit auparavant Les -
 esprits se répandent dans Le Corneau de sorte qu'il
 Le trouve également tendu, et La forte Impression
 que fait L'expulsion de ce qu'ils croient avoir rendu
 Les touche si fort, que Les esprits vont en grande
 quantité dans L'endroit où sont Les fibres qui leur
 représentent cette expulsion et c'est ce qui fait que
 si allant plus à L'endroit accoutumé Les routes -
 s'opposent peu après Il faut qu'ils cherchent à se faire
 revenir de leur erreur par des Semblables Stratag-
 emes, et ne s'égaler pas Les remèdes, il faut Leur
 donner des Lavements si Ce ventre n'est pas libre,
 La saignée ne paroît pas Leur estre fort nécessaire
 ou ayant pas de plethore ny trop de mouvement,
 Cependant on peut L'ordonner au commencement pour
 donner plus de Lieu à L'action des remèdes Le purgation
 ne doit point estre fréquente elle ne fait que
 épuiser La maladie des Proximités dont il n'a que
 très peu besoin, cependant on peut purger au commence-
 ment pour emporter Les mechantes humeurs qui
 peuvent estre dans Les premières voyes à cause du
 défaut de digestion.

R. Henn. mundat. 3iij. radic. Bellebor.

nigr. contrus. ʒj. Sal. tamarisc. ʒ Infund.

~~Inf~~ in Sq. aqua font. in Colat ʒviij diss.
diagred. gr. viij Symp de Cichor. Composit ʒi Stoeche.

ou bien on peut donner un vomitif fort pour les
cueiller de leur melancholie ou pour atténuer le
sang surtout si le mal dépend du vice des esprits -

Rx. Infus. Lenn. oriental. ʒiij. in quibus dissol.
Hellebor. nigr. gr. iv minime et ʒss m ft
potio. de cur etc. -

après cela il faut venir a l'usage des atténuants
qu'on doit souvent employer dans cette maladie on
peut commencer par les boiillons aperitifs.

Rx. radic. brusc. et asparagg. Lapat. acut.
ering. et rub. tinctor. ʒi. ʒss. fol cichor.
dent Leon. agrim. pimperell. Scorton.
ʒi. m. Limatur. ferr. rubig. in mod. ul.
Lupul. ʒss. cum frustul. carn. uerual.
ft Juscul. quod Capriat continuand. per
x Dies unique diss. Sal. tamarisc ʒss.

après les boiillons qu'on ont très propres à diminuer
le sang et à humecter il faut purger. xmm.

Rx. Lionat ferr. rub. ʒss. gumm. ammoniac.
minth. elect et puluer. ʒi. ʒiij. diagred.
extract. helleb. exsiccat. et aqua mlt. -
alb ʒi. ʒi. Sal. absynth. et tamarisc.
ʒi. ʒiij cum Sq. Symp de pom. redolentib

St opiate dequa Capiat 3 it -
 Superlib. Tuscul. barbar. sup. dict. Diab.
 alterab. per x dies. *examin.*

et apres l'usage de l'opiate il faut purger le
 malade luy faire prendre les bouillons et
 l'opiate cy dessus proposé apres on luy donnera
 quelque relache et cela fait on luy donnera
 une opiate alterante faite comme suit. -

R^e Conserv. flor. cichor ʒi Corall.
 rub. ocul. cancr. preparat sal ablynth.
 et sal. amoniac ʒij cum lq. Symp de
 quinq. radicib. St opiate dequa capiat
 3 it. et 3 Indie ante prandium post
 Coenam et ante Cubitum. *examin.*

On pourra luy faire prendre Le petit Lait
 depurè avec la creme de tartre Lb^j. ou Lb^l.
 trois Lesonations avec tant soit peu de sucre rosat
 et pour faire quil ne se gâtte il faut luy faire
 prendre un peu auparavant Le petit Lait et
 quelque peu de posade precedente, on pourra. on tuitera
 luy ordonner Les eaux minerales froides celles qui
 abondent en sel nitreux et mieux encor celles qui
 contiennent un sel acré, elles sont tres propres a
 rompre la matre du sang et luy donner de
 la liquidité par leur sel penetrant. *examin.*

Le bain ne conviendrait pas d'autant aux mélancholiques en regard de la qualité de leur sang & ne fait qu'incrasser d'avantage. La masse du sang. Il faut pourtant leur donner quelque chose en regard aux symptômes qui leur arrivent. Comme sont les longues veilles qui ne peuvent provenir que d'une grande agitation des esprits, mais en mesme temps il faut s'achar par les boiillons aperitifs & de ~~leur~~ Les obstructions, on peut faire des boiillons avec de la chair de vipere au lieu de chair de mouton cela fait merveilles aux mélancholiques. Leur breuvage ordinaire doit estre de fer boiille ou de quelques racines aperitives à quoy on peut adjoindre un peu de safran qui est un excellent remède et d'un grand usage commun.

N. 1777. 1778.

Chap. 10. De. ~~la~~ ~~la~~

N. 1779.

L'hydrophobie. ~~re~~

L'hydrophobie qui est appelée autrement rage Canine peut estre définie. *delirium furiosum absq. febre cum potulentorum aversione.* ~~re~~
 Il y a bien des gens qui confondent L'hydrophobie avec la rage Canine, s'il y a pourtant de la différence. Car celle la peut fort bien se trouver sans celle cy quoy q. La dernière ne soit si amais sans la première. Nous prenons icy L'hydrophobie en tant quelle est joincte avec la rage et c'est

100
C'est à elle. que la définition précédente convient,
et nous tâcherons d'en découvrir la nature. et ces -
Causes dans ce chapitre. *xiim.*

On appelle L'Hydrophobie ou rage Canine -
parce qu'elle plus souvent cause qui on esté attaqués
par des chiens enragés, qui leur ont communiqué
leur rage, ce n'est pas que l'homme ne puisse -
devenir enragé si l'est mordu par d'autres bestes
que les chiens qui sont elles mesmes enragés, -
comme on en a des exemples chez les auteurs et qui
est qu'il ne se détermine quelquefois comme de luy-mesme
sans que ce mal ne l'aye esté communiqué en aucune
manière comme l'ont observé des auteurs dignes
de luy. Cependant comme le plus souvent est -
presque tousiours et c'est par là la contagion de quelq
chien enragé que ce mal se communique à l'homme
il ne faut pas estre surpris si on l'appelle rage
canine. *xiim.*

La manière dont ce mal se communique
ordinairement c'est par le moyen de la salive ou
morlure que le chien fait quelquefois soit parce -
qu'on le baide, soit parce qu'on porte un linge -
à la bouche, ou le chien aura mis de la salive soit
enfin par d'autres manières que l'experience ne fait
voir que trop souvent pourtant peut estre communiqué
autrement que par la salive, car, il y a un auteur
qui rapporte qu'un chien enragé ayant esté tué

avec une espee qui n'est bien enragée ayant été tue
avec une espee 7 ou 8 Jours apres quel qu'un en fut
perce & eurent enrage, Il y avoit resté du ferment
à l'espee qui fust Communiqué Par la blessure
Outre Cela on remarque quoy que le ferment se
Communique dans Le Corps par la morsure ou par
quelqu'autre voye d'un chien enragé L'homme qui a été
mordu ne devient pas d'abord enragé, mais tantost
reste plus tantost moins quelquefois Il ne survient
que quelques années apres La morsure, et avec Cela
on remarque que dans Le temps qui l'a été venant enragé
Laplaye que Le chien avoit faite qu'il y a une Consolidée
est atteinte d'une grande douleur et que meme elle
Souffre on a observé meme que si Le ferment n'a pas
été bien emporté au commencement Laplaye fait
un autre douleur 3 ou 4 Jours apres elle Souffre pour
Lors on doit fort apprehender. Le venin
Les Symptomes qui accompagnent Les enragés
Sont 1^o une aversion pour L'eau et pour toute sorte
de liqueurs Laquelle nous pourrions mieux deduire
que de certaines mauvaises Impressions que Les liquides
font sur La langue & sur Les La qu'ils Le portent à
Concevoir une telle haine Contre Les liqueurs qu'ils
ne peuvent pas seulement au aller, mais meme regarder
ou appercevoir par au Ceur autre sens qu'il y a meme en-
tendre parler, Car d'ailleurs que le ferment Communiqué
par Le chien échange d'une telle maniere Les esprits et
Les humeurs des enragés a qui il est Communiqué par
certaines Impressions que Les esprits sont méciement.

dans le Cerveau, et sont portés à avoir un bain-
 pour les liqueurs, c'est ce qui est bien difficile à concevoir
 d'autant plus qu'on ne sauroit expliquer Les
 grandes douleurs qu'ils souffrent quand on les
 oblige à prendre Les liqueurs. xiiii.

mais Comment est-ce que Les Liqueurs peuvent
 faire de si vives impressions sur La Langue
 des gens qui Commencent à devenir enragés ou qui
 Le sont en effet, et qu'on ne sauroit deviner cela
 de la mauvaise disposition de la Salive qui est
 mise en acte par Le Liqueur qu'ils ont de sorte
 que cet effet pour lequel Le fait sentir d'agréable
 et c'est La que les enragés ont de aversion pour Les
 Liqueurs. xiii.

Nous nous persuaderons aisément cela si nous
 considérons que la plus grande partie des Liqueurs
 ont de l'aversion pour Les Liqueurs et qu'on en
 prend pour Les Liqueurs, seulement à Cause de ces vives
 impressions qu'elles font sur La Langue en dissolvant
 Leur Salive et particulièrement Les sels qui estoient
 mis en mouvement pénétrant La Langue on y excitant
 de sensations d'agréables qu'ils ne pouvoient
 pas Causer avant qu'ils ne fussent enveloppés
 par Les Soudres grossiers de la Salive, qui Le
 trouble, et qu'on ne voit pas ces gens Là et c'est pour lors
 que Leau Les aide d'autant qu'ils sont mis en état
 d'agir et nous ne pouvons pas douter que Leur Salive
 ne soit si épaisse qu'on nous faisons réflexion à Leume.

dont leur bouche est remplie, qui n'est autre chose
que l'effet d'une éponge de l'air, avec une salive
visqueuse. Car si elle étoit tenue, elle ne seroit pas
compressée et écume. ~~seulement~~.

La viscosité qu'on observe dans la salive des
melancholiques qui commencent à devenir enragés
et le poulx lent et p. est cela fait voir que le
ferment qui corrompt leurs humeurs est acide ou
un moins qu'il s'en tient beaucoup d'acide, cependant
que les humeurs se prennent peu à peu ils se convertissent
de l'aversion pour les liquides qui deviennent de plus
plus fortes dans la suite que les impressions qui
s'en font dans le cerveau sont extrêmement fortes
à cause de l'agitation et grossière et extrême
d'être des esprits, car dès que le sang a été épaissi
par le ferment les sels grossissent et acquièrent
de la condistance de sorte que venant à se former
ils se mettent ainsi le sang grossier dans une grande
fermentation cependant les esprits augmentent
beaucoup en masse, ne peuvent entrer qu'ils ne
excitent beaucoup l'orifice des glandes du cerveau
de sorte qu'il ne faut pas être surpris si d'un sang
qui se forme il s'en continue de parties de
soufre qui se haillent qui mettent les esprits
en fermentation et font que ces gens se tombent
dans l'écume et dans la fureur et c'est pour lors que
le p. se sent de l'acide, aussi dans ce temps.

Le Lepoulre est plain et eleué, il n'est pourtant pas frequent par la meme raison qu'il ne l'est pas dans l'amarre, et cest pour cela qu'il ny a point de feux dans l'Hydrophobie. Les paroxismes de la rage et furor viennent et empiètent - Lorsque le sang est fort agité par la fermentation du ferment contagieux avec les sels contraires qu'il trouvant pour lors dans l'amarre -

Pendant Le paroxisme et arage, il arrive souvent que les malades, mordent et se détent l'un - cense qu'ils s'approchent ils a boient comme les chiens, et cela parce qu'ayant pinsé depuis la morsure continuellement au chien il s'en ont une idée extrêmement ouverte dans le cerveau qui se fortifie d'une telle maniere, dans le parox. Lorsq les esprits vitaux ont a fermenter, de sorte qu'ils pensent estre chiens et les imitent. -

Cela n'arrive. Pourtant pas tousiours aussy ne voit on pas que tous les orages fassent ces actions, Il y en a bien souvent qui ne croient pas l'être, imaginant pourtant Les voir - Continuellement, Il y en a qui par la force de leur raison ont corrigé cette erreur, ainsi y arriva il au philosophe qui estant dans le premierine de l'Hydrophobie faisoit difficulté d'entrerdans le bain parce qu'il luy sembloit devoir en chier, mais raisonnant sur son erreur dit C'est au bain que je suis entré et cela m'a guéri. -

106
On remarque que les enragés ont la langue si-
sialant extrêmement d'est ce qu'ils ont une forte.
Boite, sans pourtant oser boire tant ils ont de l'aveu-
pour les liqueurs, il ne faut pas être surpris de ce
deshéchement si nous considérons l'autre dite de la
salive, qui est Incapable d'humecter les parties la-
chaleur extrême du sang qui y circule, et les fels qui
s'élèvent de ce sang d'appoumons &c. —

On observe que les enragés tiennent pres-
sés la langue hors de la bouche ce qui vient
sans doute de ce qu'ils veulent rafraichir, par le-
moyen de l'air, cette grande chaleur qu'ils y sentent,
car c'est aussi par une semblable raison que les
chiens qui ont fait couru en font de même. —
Quand le p. ar. ou d. m. de l'arage. Com. en c. de
venir Les hydrophobes s'en apperçoivent et
comme on cor. Leur raison n'est pas pour u. r. de l'
avert. d. l'ont ce qui sont présents de l'ava. d. a. cor.
J'ay dit ailleurs que le ferment de la salive qui
se communique aux enragés est soit acide, ou bien
qu'il en partit soit beaucoup, ainsi je crois qu'il est
de l'atature de l'eau regale, ce qui me fait donner
dans cette opinion est qu'on trouve les ang. d. c. c. g. m.
on voit l'enragé extrême en ent. p. si l'ce qu'on obtient
entre autres un effet de l'eau regale, on n'y trouve
presque point de profit, ny même d'utile, si l'ce qu'on obtient
ce qu'on pourroit en cor. prouver d'ela, car l'eau

Car l'eau regale d'Esèche. Les ang sur lequel on la
 verse, mais en cor comme il y a grande apparence -
 que cela vient de ce que les malades ne prennent pas
 aucune liqueur, en fin ce qui confirme que le ferment
 tient de la nature de l'eau regale, car il est -
 corrodif c'est ce que rapporte quelque auteur qui
 trouve Les ang d'entrées du cœur, non seulement
 d'Esèche, mais il a observé que la propre substance
 du cœur étoit ^{esséchée} et qu'elle étoit friable -
 entre les doigts comme un corps sur lequel on a
 versé d'eau regale. Le ferment en bode, est ant-
 d'une nature corrodive, et étant mêlé d'une manière
 plus particulière avec la salive il ne faut
 pas être surpris si lors q'quelque liqueur vient à
 se mêler, il fait des impressions extrêmement
 désagréables sur les fibres de la langue de sorte
 que les hydrophobes sont par là portés à avoir de
 l'horreur pour les liqueurs, et non seulement qu'il
 fait des impressions désagréables sur la langue
 mais en cor sur l'oesophage La thomae et les
 autres parties dans les quelles il est porté de sorte
 que les malades tremblent de tout le Corps, ont
 quelquefois un vomissement continu et sont pour lors
 dans une grande souffrance or les parties -
 corrodées de l'acide, par la liqueur piquent
 d'une telle manière la langue Le ventricule etc.

107
que les malades sont obligés par Le reflux qui se
fait d'avoir non seulement des douleurs, mais encore
d'avoir des tremblements dans tout Le Corps et même
des mouvements Connuels. Comme dans Le froid
de la fièvre, et comme après avoir uriné, i creste
quelque acide acre qui picquette Le Col de la vessie
qui fait que tout Le Corps se tremousse quoy qu'il
plus faiblement ainsi l'on voit que lors que les
malades reviennent dans le froid de la fièvre comme
les acidités de leur estomach sont délayés, ils
commencent pour lors à sentir des petits picquo-
tements et tremoulements. —

Quand a La maniere d'agir de ce ferment il est
tel qu'il pervertit Les humeurs d'une telle maniere
qu'il Les rend Similaires a celles d'un Chien enragé,
Comme on voit qu'une pomme pourrie en-
pourrit un tres grand nombre. Cette action arrive
au ferment plus tôt ou plus tard Selon Le plus ou le
moins de disposition, qu'il trouve dans La masse,
de celui par lequel il agit et il ne faut pas douter
qu'il ne reste beaucoup sur La partie mordue
puisque on observe que La playe se renouvelle —
quand Le sang vient arriver. Le ferment qui étoit
dans La partie Comme amorti, étant exhalé par
Le grand Changement qui arrive dans Les humeurs
il ne faut pas même douter que L'imagination

et l'appréhension que les gens m'ont de -
devenir enragés me contribue beaucoup à les -
faire devenir tels ce qui est confirmé par plusieurs
exemples. *Eximium.*

Eximium. Prognostic. *Eximium.*

Quand une personne en est atteinte elle
est incurable ordinairement on meurt 20
Jours après on dit si elle est mordue elle n'est pas
enragée peut être qu'elle ne le deviendra pas, si on
y remédie promptement. -

Eximium. Curation *Eximium.*

elle regarde trois temps Le paroxysme. Les précau-
tions qu'on doit employer pour le prévenir et lors
qu'elle est mordue, il faut lui faire des
grandes scarifications sur la partie mordue -
afin que le Caustère actuel agisse plus -
promptement qu'il faut appliquer d'abord et
enlever la partie mordue afin d'enlever tout
le ferment qui pourroit avoir été -
communiqué par le chien après avoir appliqué le
Caustère actuel, il faut appliquer par dessus la
playe perich, d'ies Le Cataplasme suinant sur quel-
que temps Les carreaux sont é *Eximium.*

Re. pulp. Coepae Pub cinerib. Coct et
pulp. Limon. Synap. $\frac{1}{2}$ fol. rithoe et
mellil. Pub cinerib. Coct et contus. (a)

mj. puluer. Cancr. Flumiati. et radi'e
gent. puluerat. @ 3ii. Containde omnia
ut artus est ff Cataplasma parit appon ord.

Après L'application de ce Cataplasme —
pendant le temps susdit il faut Considerer La
place comme Les autres mais il La faut tenir
longtemps ouverte & afin que l'il restoit quelq
Liquain dans La place & il soit au charbon entièrement
brisé, cependant il faut auoir soinde faire —
prendre des remèdes Internes aux malades pour
preuenir Le grand accident, et pour cet effet tous
Les alkalis tant fixes que volatils sont d'un
grand usage ce qui Confirme en core Le feuain
participa beaucoup de l'acide galden L'acide —
beaucoup. La poudre suivante et dit qu'il en a
de ceux qui sont gros Les mordus d'un chien enragé
ne sont point tombés dans L'Hydrophobie —
voicy comment La poudre Le Compose & nomme —

Rg. puluer. Cancr. Flumiati. Vior. marin
radi'e gentian. puluerat @ 3i. ff
puluer ad usum de qua capiatur 3ij —
per aliquot dies. & nomme —

mais Il faut qu'elle soit dans quelque Liqueur
appropriée on oie La Theriaque Le sel de
nitre, La Confect. alkerm. ou un moelle Les
alkalis.
La purgat'on doit estre avec dans cette

dans cette occasion, on ne fait que d'essuier le
sang de la serviette, c'est mieux de se contenter
aux alterants. Comme sont La decoction de coque
de gentiane et melisse. *xomm.*

Le bain de la mer est très bon pour
prévenir les paroxysmes de l'hydrophobie
l'eau que l'eau contient d'huile la malle du sang
brûle le venin et l'émousse, de sorte qu'il n'est plus
capable de donner aux humeurs la consistance
requise, pour que les gens de venin ne soient enragés
et après les bains on donne l'opiate suivante.

Re. Conseru. floy. cichor. ʒi pulu.
canceron. flusian. fleur. mar. radic. pastan.
pulu. et sal. a blynth. ʒi ʒij cum s. q. Grupp
papaner. ʒi hocad. ʒi opiate de qua Capiat
ʒi tercin die *xomm.*

Lorsqu'une personne est dans le paroxysme il y a
peu à espérer on doit tâcher selon quelques auteurs
de la saigner dans le sang prenant bien garde qu'ils ne
mettent la tête et qu'ils ne souffrent, les autres
disent que le sang leur est tellement en horreur
qu'ils craignent d'enrage, l'émousse est de les conduire
entre eux mats la tête libre pour qu'ils ne
puissent pas en venir à perdre l'esprit et leur faire
prendre de l'opiate la dose, mais tout cela est
fort inutile c'est qu'on ne fait l'expérience nous
fait voir que la plus part des enragés meurent. Le second d'un.

Chap jje me

De La paralisie

Dans La Paralisie on observe quelc-
 unouvement et le sentiment sont abolis ou bien qu'ils
 ne se font qu'imparfaitement, et l'un et l'autre dans
 quelque partie du Corps ou Bien en Cor on remarque
 qu'il n'y a que le mouvement qui se perd et que le
 sentiment reste et vice versa, et avec tout cela -
 on voit tousiours que Les membres paralizés
 sont tres relachés ainsy on pourroit bien de tirer
 La paralisie abolitio aul immunité motus et
 sensus tactus, uel alter unus in aliquo B. Corpore
 partitus cum relaxatione.

De ce que Le mouvement et le sentiment sont
 perdus dans La paralisie et que Les parties sont
 relachées, cela ne vient qu'au deffaut d'es esprits
 que nous cognoissons d'ici estre La Cause du
 mouvement et du sentiment, et de l'extension des
 parties ainsy nous de uons a luyser que dans La
 paralisie parfaite ou imparfaite, Les esprits
 n'influent pas en assez grande quantité dans Les parties
 ce qu'il faut de ce que Les passages de nerfs de -
 viennent bouchés fermés et comprimés affaillés
 et relachés ou Coupés etc. quelque soit de ces
 Causes qui arrivent on cognoist naturellement que
 Les esprits sont empêchés d'influer dans Les parties

On Distingue La paralysie en paraplegie ou
 omiplegie, ou paralysie particulière dans la
 paraplegie, ou paralysie particulière. Les parties
 depuis le col sont toutes paralysées dans -
 l'omiplegie d'un seul Costé, et dans La paralysie
 particulière il n'y a que quelques parties du
 Corps qui soient paralysées. -----

Tous Les anciens ont assuré que La Cause
 de La paralysie et omiplegie avoit son siége
 a La sortie de La moëlle allongée hors du crâne,
 et cela ou bien parce qu'il y avoit quelques matières
 Lesquelles estant répandues seulement en -
 dehors ou bien dans Le trou de La moëlle allongée,
 elles compriment Les nerfs ainsy La paralysie
 arrivoit qui estoit paraplegie, d'itons Les deux
 cotés de La moëlle. Le trou estoit ainsy attaqué
 ou L'omiplegie. Il n'y en avoit qu'un qu'un
 mais il est assuré que Les anciens se sont
 trompés en cela Car s'il estoit vray que La moëlle
 de L'épine fut ainsy attaquée a La sortie du
 crâne, il s'en suivroit que Les nerfs de La
 respiration qui passent aussy par La dureté de
 deux cotés étoient ou bien bouchés ou comprimés
 et par conséquent La respiration devroit cesser et
 Le malade mourir dans L'instant ce qui est
 contraire L'expérience. -----
 Ce qui a trompé Les anciens c'est que dans Les

223

Les Cadavres des paralytiques estoient beaucoup
des serosités épanchées par dessus la moëlle
alongée, mais. Ils ont prisi pour Cause ce qui n'estoit
qu'un accident, car ces serosités ne se respandoient
La que parceq. Les ang. des paralytiques estant
grossier, L'auoit de la petore & circuler dans le
Cerveau & y seiournoit et La serosité ne sen-
toit paroit qu'en fuitte qu'on ne manquoit pas de
trouver en grande quantité au delourd du Cerveau
Il est donc mieux de Croire La Cause de la
paralytie et de L'emiplegie dans le Cerveau
parceque ain ty Les nerfs de la respiration ne
doivent pas estre affectés puisqu'ils prennent
Leur origine principalement dans le Cervelet
mais on ne doit pas Luy poser La Cause de la
paralytie dans Les glandes du Cerveau quoy-
quelles fussent bouchées ou comprionées & n'en
arriveroit pas pour cela paralytie parce q. le
corps & l'ame communiquent avec celui de
L'autre, et que Les esprits passent du costé droit
au costé gauche et vice versa ce qui se prouve
par ce qu'une partie du Cerveau emportée ou ne
de vient pas paralytique. L'endroit donc le plus
probable de La Cause de L'emiplegie et de la
paralytie est dans L'extrémité de la moëlle
alongée, qu'on appelle corps Canellé c'est de
La que prennent Leur origine tous les nerfs

Tous les nerfs qui sont presque dantoute -
 L'habitude du corps de sorte que l'on ne concen-
 aidement que si les esprits sont épanchés du Cœur
 ils ne pourront pas se transporter dans les parties,
 et par conséquent il pourra survenir quelque -
 paralysie, or ces causes peuvent être une tumeur
 formée en cet endroit du Cerveau par quelque
 cause, que ce soit ou bien des Lésités qui se-
 ront épanchés et qui boucheront l'origine
 des nerfs et qui laissent approcher Les parties
 une des autres empêcheront Le passage aux
 esprits animaux. &c.

Quand à ce qui regarde La manière dont La
 Lymphe pourra s'arrêter dans Le corps -
 Canceled et boucher Les orifices des nerfs ou
 bien Les Lésités se épancheront pour Les
 relâcher, il n'y a que ceci à dire que La masse
 du sang étant dépouillée de ces parties -
 molles et composées de ces souffres grossiers
 et d'un acide qui Les approche davantage, et qui
 on separe Les Lésités. Car dans ces Cas nous compre-
 ndons que Les ang n'ayant pas de mouvement
 pourra s'arrêter facilement dans Le Cerveau qui
 n'a presque point de ressort pour se chasser
 ainsi de l'ouvrant Les Lésités se relâcheront
 de l'avantage. La partie, ainsi Les parois des nerfs
 s'approcheront l'un de l'autre, et bien parées

Le relâchement donnera entrée dans les nerfs à une matière lymphatique, qui les bouchera, or il faut supposer que c'est dans les corps canelés, que cela arrive, que si c'est d'un seul côté, qu'il le trouble plus foible, il arrivera une emiplegie si ces deux paraps légie rrrrrr.

On remarque que l'une et l'autre de ces paralysies succèdent le plus souvent à l'apoplexie et cela parce que la Constitution du sang dans icelle est la même, que dans la paralysie ainsi il ne sera pas difficile à concevoir que le sang ainsi supposé se décharge de ses crudités sur les corps canelés, lors q'le cerveau se dégagera par la force des remèdes rrrrrr.

Cependant la constitution du sang n'est pas toujours épaissie, et coagulée, quelquefois elle est dissoute, de sorte que les crudités n'apparent pourront produire différentes paralysies parce que dans ces cas les souffres se trouveront fort dissolus par la fermentation qui leur arrive, il n'est pas mal aisé que les crudités s'en separent, et qu'elles se separent après en quelq'endroit du corps et suivant la partie, elles produisent différentes paralysies ainsi voit on quelquefois qu'elle est suivie de paralysie provenant de la bile et les de l'acide.

que celles qui surviennent à la Colique, estoient
de ce caractère, mais ils le trouvoient Car bien
souvent La paralysie qui vient après La Colique est
produite par une Constitution du sang qui est
aussy observée on y ve. Les pertuions d'unienent
paralittiques après Les Coliques qui sont produites
par Les humeurs acides qui vienent d'es uns
aigres qui boient xxiiiiiii -

Pour ce qui regarde Les paralittes particulieres
elles y prennent Les plus souvent Leur Cause de la
moelle de L'épine ou elle fait plusieurs et humen
par Laquelle quelques nerfs sont comprimés, -
ainsy on voit que Les gens pour avoir reçu
quelque coup à L'épine ou estre tombés sur
cette partie d'unienent y paralittiques de quelq
endroit du Corps particulierement parceq
cela occasionne quelq plusieurs sur cette
Partie, et il n'est pas nécessaire d'entrer dans
Le détail de quelques paralittes particulieres
on le connoit assez et par L'anatomie
on peut cognoître La cause du mal dans L'épine
on sachant L'origine des nerfs qui sortent des
vertèbres sont dans cette partie qui est
paralittique xiiiiiii -

Il ne faut pas être surpris que dans Les parties
genitales. On aye que Les nerfs sentent de mal
qui soit blesé, car établissant La Cause dans Les

Dans les corps canelés, les autres s'en me doivent
 pas être Intéressés puisque Les nerfs qui les
 reçoivent ne viendroient pas de ces corps Canelés
 Lorsq le mouvement se perd et que le sentiment
 reste, et vice aux Las, c'est seulement dans les
 paralysies particulières alors il se peut faire
 que les nerfs qui vont dans les muscles se perdent
 comprimés, et que la cause qui se répandent dans
 l'apcau se perd libre et se contracte, mais Lorsq
 le mouvement reste et que le sentiment se perd
 a cause de ce que nous avons dit ci-dessus cela
 venant au lieu que de ce que l'apcau est cause
 comme dans Les Lèvres les nerfs des Structures
 L'apralisie est une maladie facile a cognoître,
 mais non si aisée a guerir car il est bien difficile
 de faire sortir les matières Lymphatiques des
 nerfs, quand elle y sont entrées, quand une partie
 paralytique devient froide, et froide, c'est un
 très méchant signe, car cela marque que les esprits
 n'influent qu'en très petite quantité dans la partie
 que le sang ne peut pas y aboutir, parce qu'il y trouve
 pas son tour libre, et quelle commence a se
 gangrener par le défaut de la chaleur naturelle
 Les cuisses et Les Jambes recouvrent, alable
 mouvement dans la paralysie universelle que Les
 bras, cela ne pouvant pas se prendre du côté du
 Cervicaux on est la cause d'un mal par ce qu'elle est
 aussi contraire aux parties basses qu'aux hautes

Il faut penser que cela vient de la cote du Corneau
 que Les nerfs qui vont aux cuisses passent dans
 Le bassin & l'ischelcur qui est dans Les parties Les
 rarefiant et mettant Les esprits en mouvement -
 Font qu'il y coulent plus facilement, et ainsi
 ils emportent peu à peu L'umaciere qui en-
 bouchoit Le passage Long, dans L'apaxilie
 Le tremblement survient cest un bon signe,
 car cest une marque que Les esprits ont leur
 passage plus libre.

L'apaxilie qui survient à une con-
 stitution de sang crasse, est plus difficile à guerir
 que celle qui survient d'un sang un peu trop -
 d'humidité. Il faut avoir egard à d'usage
 constitution de sang, si le sang est crasse La saignée
 ne convient pas amoins qu'il n'y ait yst et hore,
 mais il faut purger rigoureusement afin de
 divider Le sang. & amener.

Rij. Tenn. oriental 3 iij. Sal & amaric 3 ij
 infundre p. gr decot Catendul. et -

Hyperic in Colat 3 vj ditto. ell cet.

diachart 3 iij. extract bellab. nigr. griv.

mann. ell cet. flor. persicor. 3 et fl. probo

Le trait de bellabore est tres bon pour divider
 Le sang, Les anciens L'usoient Le Lectuaire de
 Diachartame, parec que Lagaric et la -
 semence de diachart y entre est qu'il tiennent pour
 Les phlegmago que on y cut. Les bien sen servir,
 il faut purger et Les humeurs crasses m'aid on

maison pourroit bien avec autant d'avantage
 employer l'electuaire de citro solutis apres
 avoir purgé de cette maniere ou bien avec quelq
 ue romulif que bien des auteurs leient este -
 que si on veut Les employer ont peu prendre
 de ceux qui ont esté déjà proposés Il en faut
 venir aux alterants on pourroit Commencer
 par Les apotemes ainsi. xxxxxxxx

R. radic. brusc. ering. rub. tinctor. Lappat
 acut et enul Campa \mathcal{Z} i median. fascic.
 et samaride. \mathcal{C} \mathcal{Z} i fol agrimon. pimpin.
 ell. tarax. aurigan. Calament h. et
 hyssopie \mathcal{C} \mathcal{Z} i j. Penn. erumicut. \mathcal{Z} i -
 Agave \mathcal{Z} i j semin anis. et amec -
 \mathcal{C} \mathcal{Z} i j flor. Calenoul \mathcal{L} i j coq ad Libit
 Et apotema pro tribus et quibus matutinis
 quibus ad \mathcal{L} i j rurs \mathcal{C} equingraciibus -
 \mathcal{Z} i j amicaig. coli ad. extract bellabor.
 nigr. gr. vj

apres cela Il en faut venir au sebois Ilons
 asperitifs qui sont des excellents crem de sontant
 quils donnent aubang peu apres la tere si quils
 lité on peut Les faire ainsi. xxxxxxxx

R. radic. brusc. anon. enul. Campsan.
 et rub. tinctor. \mathcal{C} \mathcal{Z} i fol cent. Leonid
 agrimon. herb. paradis \mathcal{Z} i j. aurigan.

Satureia, et Calamentum mis. flor.
calendul. in Limatur ferr. rubig. in
nodus suspens. $\mathfrak{z}\text{ii}$. Cum frustis carn.
uerula. It. Suscul. qd capiat anathet. tempore
per ix dies unicuiq' adde Sal tamarisc $\mathfrak{z}\text{v}$.

apres ces boiillons et auoir purgé, il faudra
user de Lapiate d'a cier que nous auons prescrite
laquelle on pourra adiouster L'estrait d'hellé-
ore et Le Castoreum qui abondent en parties
volatiles et trespropres a liquesfier Les ang-
cela fait on pourra ordonner L'apthidiane -
de l'icathie. hoc modo.

R \mathfrak{e} . antimon Crud. in nodul. suspens.

$\mathfrak{z}\text{ij}$ radic. Salis parill. minut In $\mathfrak{r}\text{ss}$ ot

Liq. sanct. \mathfrak{c} $\mathfrak{z}\text{ii}$. ag font Lbj. infund.

per 24 horas tepide deinde fiat decoct.

Lento igne, ad medietate partis consumpt.

de Colat. Cap Cyath 3 in die unum

4 hor. antea prandium, alterum 3 hor post

sum in Ingressu Lecti continuand per xv

On Peut mesme La faire pour Cruage
ordinaire. \mathfrak{mm} -

R \mathfrak{e} . antimon Crassiuscul. trit. et in modum
Suspens. $\mathfrak{z}\text{ij}$ Liq. sanct. et radic. Sal sepp.

\mathfrak{c} $\mathfrak{z}\text{ij}$ ag font \mathfrak{c} $\mathfrak{v}\text{ij}$ Infund. tepide

per 24 horas deinde coq ad 3 ce partis

consument de Colat capiat q. ro po tu ordinar
 $\mathfrak{z}\text{o}$. \mathfrak{mm} -

L'usage de la ypsilanne delicate n'est pas -
 toujours fort bon elle ne fait que dessécher les
 humidités, mais elle ne vaut pas à spiritualiser
 le sang, il faut en venir aux bœuillons apéritifs
 auxquelles on peut adjoindre 3v de poudre de -
 vipère.

Les causes chaudes sont d'une grande utilité dans
 la paralysie par le intérieurement elle excite & agit
 les premières voyes & pénétrant dans les vaisseaux
 elles dissolvent les humeurs épaissies & visqueuses -
 appliquées extérieurement elles pénètrent en -
 pénétrant les vaisseaux & dissipent les viscosités qui
 relâchent & bouchent les nerfs sur tout quand on
 frotte la tête & l'épine, & en y plongeant la
 partie affectée, la chaleur des eaux dilate les
 conduits des nerfs, & fait que les esprits y allant -
 plus facilement y reprennent peu à peu leur détermi-
 nation, comme il a esté dit en expliquant pourquoi
 la paralysie des parties Inférieures est plus facile
 à guérir que celles des Supérieures c'est pour cette
 même raison que les parties paralytiques plongées
 dans les vendanges sont fort loüées au sy bien que
 quand on les oint de huiles fort pénétrantes -
 si on veut supposer au défaut des eaux chaudes
 il faut faire un bain vapeur de l'eau de la reine
 d'ongre sous l'archet ou sous les chasots cette

Cette vapeur est fort pénétrante d'humide. Les-
 humeurs, on assure que des paralytiques se sont
 bien trouvés de se mettre dans les feuilles d'ainus
 et chauffées elles font beaucoup suer et c'est par
 cette raison qu'elles font beaucoup de bien -
 Le galbanum de paracelse est fort loué dans
 cette occasion, il se fait en prenant parties égales
 d'huile de thérébentine et de galbanum, on met
 le tout dans une cornue et on distille l'huile
 jusques à l'écité ce qu'il y a de plus volatil dans
 ce galbanum monte avec l'huile, et l'on donne
 beaucoup de vertus, on peut en donner dans les
 boiuillons et dans les tumeurs à la dose de 6 a
 7 gouttes, on en emploie aussi extérieurement
 avec l'acetz, l'huile ^{est} suivante d'un très bon
 usage pour cette effet on prend une suffisante
 quantité d'huile de Lot on l'arrete dans un -
 vaisseau apres quoy on y met le de la limaille
 de fer rouge au feu apres qu'on l'huile on s'en -
 flamme pas apres quoy on prend cette huile on la
 met sur le feu on recouvre cette opération & on s'effort
 tant à l'aut prendre garde de fermer d'abord le feu
 afin que l'huile ne s'en flamme pas, apres quoy on
 prend cette huile, on la mele avec de la chaux
 vive pour en faire des petites boules qu'on met dans
 une cornue et dans un fourneau pour en faire

Des petites boules qu'on met dans une Cornue et dans
un fourneau pour en faire sécher l'huile, on voit ^{est} ~~est~~
cette opération 4 ou 5 fois, et on se donne intérieure
dans les inleys ou on applique extérieurement, on
bien dans les pillules opiates et beuillons, et l'acide
est de 8 a 9 grains, mais en inleys comme toutes
les autres huiles, il faut avoir soinde la mélanger
avec des amandes douces, afin qu'elle puisse s'unir
plus facilement avec cause distillée. —

Rx. aq. card. bened. et papau. rhoad.
@ ℥iij. pulu. auser. ℥i ol. prædict.
descrip. cum amygdal. Contus. per.
permixtis gr viij. Syrup papauer.
rhoad. ℥i. ft Tulep. on peut faire une
de l'opiate hoemodo. —

Rx. ocul. cancr. fluiet. pulverat thur
mar. et lach. alb. pulu. @ ℥i ol. prædict.
descript. gutt. vj cum l. q. Contern.
flor cithor ft pillul. quæ d.

La paralysie ou le sang est dit tout demande
La même curation que les autres maladies ou le sang
est trop épais qu'on verra ailleurs.
— Chap. 12^{eme} De La —

Convulsion.

La Convulsion est dictée par les grâces -
spasmes elle ^{peut} estre définie -

Involuntaria musculorum uerbus suam originem Contractio. —

elle est de deux manieres, L'une Inaequalis, et l'autre Tonica, La premiere dans laquelle Les membres demeurent dans une tension Continue, Laequalis est proprement appelée Convulsion parce que Les membres n'ont point de mouvement, L'autre s'appelle mouvement convulsif à Cause que Les parties sont dans un mouvement Continuél.

Les anciens ont rapporté La Cause de la Convulsion a La depletion et a L' inanition. Sur Laph. d'hypp. qui dit Convulsio fit à depletion et inanitione; ce que Galien dit et a interpreté des nerfs croyant que les nerfs - par leur contraction fissent Le mouvement musculaire, et aient que si ceux cy venoient à estre trop tendus soit pour estre remplis d'humours soit pour en estre trop fournis de meme qu'on voit contracter une Corde par trop d'humidité et par trop de secheresse, il falloit necessairement

que les membres ou les nerfs aboutissent se fassent dans la contraction, mais ce sentiment paroitrait insoutenable d'qui congauras éprouvé que quelq Biaislement qu'on fasse aux nerfs, on ne scauroit faire mouvoir de la manière qu'on observe différents membres ou les vont aboutir. *xxxxxx*.

La Constriction qui n'est autre chose que la retraction des muscles ne peut être produite que parceq les esprits et la partie hétérogène du sang fermentant dans les fibres musculaires les étendent et ce qui fait qu'un muscle l'emporte sur son antagoniste. c'est que la fermentation y est beaucoup plus forte que dans celui qui luy résiste. *xxxxxx*.

Or cela peut dépendre de ce que les esprits agités extraordinairement par quelq matière hétérogène influent en plus grande quantité, sur un muscle que sur l'autre, ou bien de ce que les parties explosives du sang mêlées avec quelque matière extraordinairement fermentative, entre en plus grande quantité dans un muscle que dans l'autre par quelle de ces deux manières qu'on les conçoit s'est attiré que l'explosion qui se fera dans les muscles, y sera plus forte que celle de son

es on antagoniste et qu'ainsy il Deura. L'empyortex,
 nous ne devons pas douter que Les esprits extremement
 agités dans Le Cerveau, et coulant irregulierement
 dans Les muscles ne produisent Les Convulsions
 Anous faisons reflexion a celles qui arrivent dans
 La phoénésie et dans L'amaurie mais au lly nous ne
 Leaurons douter que Les Convulsions ne prennent
 arriver de ce que Les Convulsions ne puissent
 arriver de ce que La partie du sang est trop formen
 tative puis qu'on observe bien souvent des Convuls
 ions Lorsque L'ame soit troublée qui pour tant
 Levert necessaire si elle dependoit d'une matiere
 hétérogene qu'on donne un mouvement extraordinaire
 aux esprits ~~communs~~.

La Convulsion proprement dite et les
 mouvements Convulsifs peuvent se prendre des
 Causes de la assignées, avec cette difference que
 dans La Convulsion Les Causes sont plus
 fortes et plus actives puis q' La Contraction
 est permanente au lieu que dans Les mouvements
 Convulsifs Les Causes sont plus faibles et
 moins actives puis q' La retraction n'est qu'a
 oratoire, dans La premiere Les matieres qui
 fermentent etant grossieres ne se font entant que
 difficilement au lieu que dans La dernière

estant fort serrées elles peuvent aisément se dilater
 Il y a des Connuellions universelles qui
 occupent la plus part des muscles du Corps et
 Il y en a des particulières qui n'en occupent que
 quelques uns, il faut Concevoir que dans Les Foras
 Les esprits sont également agités par La matière
 hétérogène ou bien que La Copule explosive
 est également répandue dans tout Le sang et
 qu'ainsy tous Les muscles en reçoivent au lieu que
 Along a que peu d'esprits qui soient fermentés et
 portés dans Les parties, avec Les matières
 hétérogènes. On y aura que quelques muscles
 qui soient mis dans La Contraction, non plus
 que si La Copule dansang estant qu'un très petit
 quantité ne se sente que sur quelques muscles
 particuliers non.

Il faudroit présentement déterminer La
 de ses parties hétérogènes faire qu'elles se
 nature mélangent je avec Les esprits, soient qu'elles entrent
 immédiatement dans Les muscles, cela ne seroit pas
 difficile à faire. Si nous nous souvenons de La
 supposition que nous avons déjà faite que
 Les esprits sont d'une matière nitreuse. Car cela
 estant Comme nous ne reconnaitons point

de matiere plus propre a fermenter avec L'acide
que Le Sulfure il est fait aise de conclurre que
Les parties heterogenes dont nous cherchons La
nature Seront Sulphureuses, nous ne lons qu'il
y aye des parties alkalines parmi, etant deia
assurés par L'experiance que L'explosion du
nitre avec Le Sulfure n'est fort aise de Conclurre
que Les parties heterogenes dont nous cherchons
La nature Seront Sulphureuses, nous ne lons
qu'il y aye des parties alkalines parmi, etant deia
assurés par L'experiance que L'explosion du
nitre avec Le Sulfure est par considerable, si L'on
y ajoute quelques Sels acres pour faire de la
resistance, ainsi voyons nous que L'explosion de
Lapoudre a Canon est fort grande parce qu'elle
Le nitre et Le Sulfure Il ya du charbon qui
contient quantité de sel acre fixe, et de la
nous avons raison de presumer que dans les
combustions proprement dites est de grande duree
La matiere Sulphureuse heterogene a une esprits
doit contenir un sel acre plus fixe que celui
qui fait Lemouvement car il est plus fixe parce qu'il
ne se dissipe pas si aisement.

Il y a trois sortes des Convulsions universelles
 1^o le tétanos, L'émproptoton et, et =
 L'opisthotonos, dans La première toutes Les parties
 parties du Corps sont dans La tension, dans La
 seconde Les muscles du Col antérieurs, et cause de
 L'aboumer en étant dans La contraction fléchis
 sent Le Corps en deuant, et dans La dernière Les
 muscles de Lateste et cause des Lombes en contracti-
 on fléchissent Le Corps en derrière mm -

Dans Le tétanos Les bras et Les Jambes sont
 fort tendus non pas que Les muscles antagonistes
 soient dans une égale contraction Comme Le -
 prétendent Les anciens, mais parce que Les -
 extenseurs de ces parties sont seulement dans La
 contraction, parce que La matière ou étant
 dans tous Les muscles ou dans Le sang se repend -
 dans tous Les muscles, et Comme Les muscles -
 extenseurs des Jambes et des bras sont en plus
 grand nombre, que Les fléchisseurs il suit
 qu'ils doivent recevoir plus de matière corporelle
 et L'emporter sur Les antagonistes mm -

Pour ce qui regarde L'émproptoton et
 L'opisthotonos Il y a de La difficulté à concevoir
 pourquoy La matière s'extère. L'extère plus

est en deuant q'au derriere et au cœura, pour moy-
 ie. Croit que si Le Corps est flechi en deuant, cela
 ne vient qu'de ce que La matiere heterogene est
 prestee a s'insinuer dans Les muscles, soit qu'elle
 vienne du Cœura ou du Sang, Le Corps estoit
 deja flechi en deuant et que Les fibres des muscles
 anterieurs tant par consequent fort tendus, on este
 plus propres a recevoir Cette matiere que Les muscles
 posterieurs qui estoient fort relaxes, a Cause qu'ils
 estoient retraits par Leur antagonistes *nm*.

On pourroit dire que par une semblable raison
 que Les Hæmones n'est survenu que parce q' Le Corps
 estoit deja un peu courbe en derriere, on bien on
 pourroit dire que La chaleur qui avoient a ces muscles
 a Cause qu'on couche sur le dos Les dilatés et
 Les rend propres a recevoir cette matiere, ou bien
 en core cela vient de ce que Les muscles posterieurs
 du Corps sont en plus grand nombre et ont beaucoup
 plus de force que Les anterieurs *nm*.

On pourroit dire que par une semblable
 raison que Les Hæmones n'est survenu que parce
 que Le Corps estoit déjà.

On Pourroit demander pourquoi en faisant
 des convulsions en euant et en derriere l'her-
 en fait pas aussi vers Les Costes iene neue pas
 dire des particuliers mais es generales elles
 sient sans doute de ce que pour fléchir toute le
 Corps & Coste il n'y a pas de certains muscles
 destinés a cela, mais ce sont des Certaines fibres
 de différents muscles qui produisent cet effet, -
 mais parce qu'il est comme impossible que
 certaines fibres des muscles soient en Convulsion
 que toutes ne Le soient c'est pour cela qu'on ne
 voit pas de Convulsion par le Coste hermit La-
 terte qui n'a des particulieres nommées. -
 Il y a des gens qui Croient que l'irritation soit
 une Cause de la Convulsion mais il est bien
 difficile de concevoir qu'une simple irritation
 puisse produire des Contractions des muscles
 si fortes et de si longue durée puisq dans L'estat
 naturel, nous ne pourrions tenir certains
 muscles ~~petits~~ muscles dans une contraction
 continuelle, ie sçay bien que dans Les fleurs
 il arrive certains petits mouvements Convulsifs
 a l'occasion des parties acides qui picquent La
 partie nerveuse et membrane, mais il n'y a pas
 de comparaison de ces mouvements Convulsifs
 avec La violence des convulsions comme

universelles d'ailleurs il y a souvent d'imitations
 dans notre Corps sans Conuulsion comme dans le
 Rheumatisme, la goutte, etc sans dire des Les
 Les Conuulsions universelles on ne sent pas
 d'imitation, que si on sent de la douleur cela
 vient de la trop forte tension des muscles comme
 Les Causes externes sont jo La piqueure
 des nerfs qui peut produire des mouvements Conuul
 sifs, estant que le faisant fluxion sur l'endroit
 piqué tant par la douleur que par des parties
 hétérogènes qui s'en eleuent et qui se meulent
 avec le cerveau, et en suite se distribuent
 Irregularément dans les parties, et y produisent
 des Conuulsions, Pour ce qui regarce Les muscles
 Interieurs, a la partie piquée du nerf il ne
 me semble pas qu'ils soient Le en Conuulsion
 puis que La douleur en empêche Les esprits
 de couler à moins qu'il n'arrive que les
 fibres des nerfs plus éloignées de la douleur
 ne étant pas comprimées Les esprits y pourront
 couler, et estant meslé avec Les parties hétéro
 gènes qui s'eleuent de l'inflammation
 produiront des Conuulsions dans Les parties
 inférieures. *remm.*
 Pour ce qui regarce de la piqueure d'un nerf

de Henry ii^{eme} dont parle fort l'histoire
il semble qu'il ayoit La picqueure du tendon
pour celle d'un ulc. Car quoy que Le nerf eust
esté picqué en cet endroit, il ne s'en suit pas que
Le bras ay eü le mettre dans La contraction
or La picqueure du tendon peut faire La
Convulsion, non seulement par ceq L'inflammation
Le fait recomber, mais en cor qu'il s'en élève des
Parties hétérogenes, qui se mêlent avec Les esprits
dans Les parties charnières de ans Les fibres
leur font faire des fortes excelsions Les grands
evacuations Le produisent bien souvent et cela
dans Les corps dont Les souplesses sont de cels fort
fermentatifs, car Comme pour lors il se pèse
beaucoup d'esprits, Les muscles se relâchent de sorte
qu'ils doinent une plus facile entrée aux parties
hétérogenes. Les plus grossiers qui sont dans La
matte du sang qui ont en corps les grossiers pour ce
que ce qu'il y a de plus subtil s'en est élevé et que
Le sang Communiquant son mouvement aux
parties hétérogenes parques a ce qui a été
convulsion, or ces parties hétérogenes étant
fort grossières produiront de ces excelsions et retrair
d'innaires et ainsy Les Convulsions de ueroient
succéder si l'on n'a pas également dans Les
muscles antagonistes de ueroient de ceux cy

Les uns sont en plus grand nombre que les autres
 Quand on sent un froid extérieur on
 sent dans le froid des frémurs, il survient de ces
 tremblements de tout le Corps qui ne sont autre
 chose qu'une commotion convulsive, quand on
 cause qui arrive par le froid extérieur, on peut
 les attribuer ou bien aux picotements que
 font les Corps vitreux qui faisant refluer de
 toute l'habitude du Corps les esprits vers le
 Cerveau font qu'ils n'influencent en suite —
 irrégulièrement dans les diverses parties du
 Corps de sorte que allant en plus grande quantité
 vers les muscles il se fait de cette manière des
 commotions convulsives on pourroit dire que
 le froid extérieur qui vient subitement —
 coagule un peu le sang et qu'il se dans l'habitude
 de qu'on dans le Centre du Corps, Les Sels et les
 Souphres qui doivent servir à faire le mouvement
 musculaire grossissent et deviennent propres à
 faire de fortes impressions de sorte que cet
 état s'élève, ne se trouvant pas repandu
 partout le sang également il suit qu'il doit
 au lieu de se distribuer inégalement dans les
 muscles et produire ainsi des mouvements
 convulsifs, on peut encore dire de ces commotions
 de tremblements qui arrivent dans le froid des

fièvres, car Laide qui se trouve pour lors
nager dans la serosité du sang ne quitte pas Les
parties membranées et insensibles par ou
il passe ou bien restant engagé dans Lamatée
épaissit un peu quoy qu'inégalement Les
principes de la vie il est visible que Les
mouvements Conuulsifs peuvent être produits
de ces deux manieres, on pourroit adjoindre a cela
que Les parties acides des fièvres Intermittentes
produisent des mouvements conuulsifs en
piquant Les nerfs qui vont se rendre en
Certains endroits en terminant Les esprits vit.
et couler en grande quantité au sty bien que
ce flux vers le Cerveau de La même maniere
que quand on a fait que piquer Le nerf
de cuivre d'un Leard on fait faire des
mouvements Conuulsifs dans Les muscles ou il
aboutit. *ccm*

Quel que soit Le froid extérieur est si fort qu'il
fait que Les doigts ont été mis en Certain état qu'on
ne pourroit Les retirer pour lors car Le sang qu'on
voit au coagule dans Les muscles qui fait que Les
doigts se tiennent dans une Contraction fort douloureuse
Et que L'antagoniste ne peut pas vaincre par ce que la
résistance est trop forte

Il y a une forte Commotion qu'on appelle
 La cramppe qui vient de ce qu'on a tenu quelque
 fois un membre dans une certaine situation
 et de ce qu'on y a reçu quelque Coup, et ainty
 apres avoir tendu quelq. membre et qu'on veut
 Le retirer, en suite il arrive quelque fois une
 contraction si forte dans Les muscles de ce membre
 qu'on a bien de la peine à y résister on fait tant
 agir les antagonistes quand on a par exemple
 allongé L'épée Les muscles par conséquent et
 Les pores des fibres ont fait qu'en suite, Lors qu'on
 Les ramène Les pores se bnt encore plus ouverts qu'à
 l'ordinaire à Cause d'excitation que L'allongement
 y a causé ainty il sont plus propres à
 recevoir par ce que Leurs pores sont plus estés et les
 ouverts, ain y La Commotion fut nécessairement
 on connoit que la chaleur pourroit encore arriver
 quand on L'appuyé sur le nerf qui na par exemple
 au pied, car pour lors Les esprits ne coulent pas
 en certains muscles Les ang y sejourne sy epaistit
 Les se roides. L'on se parvient qu'il se relâchent Les
 muscles, de sorte que Les matieres expletiques qui
 se sont epaisties sont facilement admises dans Les
 muscles se relâchés, ainty il ne faut pas être
 sur pris si des qu'on est au L'apaisement de cet état
 Les esprits coulent de nouveau dans Les muscles —

Sont une forte compression avec les matieres
grossieres qu'ils y trouvent et qui ont tant que plus
forte que celle des autres agones les a les necessaire
qu'ils se mettent en commotion qui passe bientôt
parce que les fibres sont aisement excitées des
muscles par la contraction. —

Quand on recoit un coup en certain muscles
ils se mettent quelque fois en commotion de ceux
dire que la Cramppe survient pour lors on peut
dire que la Cramppe y survient pour lors on
peut dire que le Coup en portant les fibres muscul
aires au delà de leur ressort les relâche un peu
d esorte qu'elles sont ensuite propres a donner
entrée a la matiere explosive La plus grossiere,
qui se trouve dans le sang ou bien le Coup est mime
a y porter cette meme matiere qui n'y seroit pas
entrée sans cette impulsion. —

Quand on entend deux coups! Les uns contre
Les autres on sent quelque fois comme un agas
ment aux dents qu'on ose l'agacifier de petits
mouvements commotion non seulement de la
machoire mais par ce que de tout le corps, c'est un
fait fort difficile a expliquer on peut pourtant
conjecturer que cela en arrive que parce qu'on
raporte ces Corps a mes q non entend frapper aux
dents de sorte que les fibres estoient on avoit une
expres d'agacement qui seroit sans doute

Ruiss d'un transport Irre quier d'esprit dans
 presque toutes les parties du corps à cause du
 violent flux qui se faisoit pour lors vers le
 Cerveau par l'impression d'agréable que faisoient
 les Corps sur Les sens. La même chose doit arriver
 Non à rapport de ces Corps aux dents quoy qu'ils
 ny soient pas effectivement surtout en cause
 qu'ont l'imagination extrêmement vive car ce-
 sont de mouvements purement mécaniques et
 qui dependent de l'union de l'ame avec le Corps
 et cela n'est pas plus difficile à comprendre que
 l'accomplissement qui arrive à des certaines
 personnes à La pectes et hotes soit d'esparce qu'ils
 les rapportent au gosier et au ventricule et
 qu'ils nomment effectivement si ces hotes
 estoient dans les parties où ils les rapportent.

Il y a en cor une autre espèce de Convulsion
 dans laquelle Les muscles sont en une
 contraction Involuntaire, comme quand ils se
 trouvent trop fort affectés, par l'évapora-
 tion des humidités, comme on Le remarque
 quelque fois on des personnes qu'on a voit deit com-
 me frénées des herosites par un trop long
 usage des Purgatifs, dans La verrole cela
 arrive quelque fois parce que Les muscles ou Le
 fond de l'estomac sont de quelques hommes qui
 Les obligent de se tenir dans La contraction comme

Comme quelque fois on observe dans Les Rhumatismes gonothés etc. mais nous n'agissons pas de cette -
convulsion. x m m m m -

32. C'est Demander pourquoi dans Les convulsions universelles Les muscles Inter costaux et tous ceux qui servent à La respiration ne sont pas aussi en convulsion. on pourroit dire que Le Cervelet est dans une téture plus ferme que Le Cerveau ne laisse pas pénétrer que les esprits Les plus subtils que quelque dans les muscles de La respiration ^{trouvent} des parties creuses grossières néanmoins Comme ils se pénètrent aisément à Cause de Leur ténuité, La matière subtile ny trouve son passage que peu intercepté; et air s'y refaisant que peu d'effet, L'expulsion n'est pas considérable on peut dire encore plus vraisemblablement que cela vient de la disposition mécanique des parties de La respiration qui ne permet pas que Les muscles restent Longtemps dans L'inspiration parceq. Les nerfs se retrai^{ssent} et s'ont; Les esprits ne peuvent pas couler d'effaut par conséquent L'inspiration succède. m m m -

x m m m - Prognostic. x m m m -

Il est très Dangereux et cette maladie est très difficile à guérir, car par Les longues Contractions de tous Les membres du Corps Le Sang ne Circule que Lentement Il se coagule d'avant que d'entrer Le

240
Le mouvement musculaire cesse et celui de liquide -
La Convulsion qui succede a l'aphrenie -
est tres dangereuse, parce q. cela marque que le cerneau
se dilate beaucoup et il donne passage des matieres
heterogenes grossieres aux esprits que le sang s'epaillit,
qui ne Circule que Lentement, que la Peristite -
se separe, ou quil est dangereux que le cerneau se
dilate dans le cerneau elle ne produit que l'effet d'une
l'operation commune -

Qui tetano corripiuntur intra quod dies -
meriuntur qui a euas erant semi sunt hypp. -
a Heare et dit cela dans ces aphorismes cependant
on observe que cela n'est pas toujours inevitable -
puisqu'on aueu garder Les Convulsions plusieurs
Jours sans que pour cela, il soit en train de mourir, il y a
pourtant a remarquer La supposition de celui qui est
attaqué commune -

Latius est febrem convulsioni accedere quam
febri Convulsionem, c'est en cor hyppocrate dans
Les aphorismes, celui la est confirme par une
veritable apparence, parce q. comme il a été de ja
suppose La Convulsion n'est produite que par des
Sels et des Souphres etrangement grossiers qui sont
des horribles explosions dans les membranes de sorte que
La fièvre est tres propre adieu le sang et
attenuer ces matieres, La Convulsion succedant a
La fièvre est aussi manifeste que celle qui succede

à l'apoplexie pour la même raison. —

Curat^{on} —

Quand à la Convulsion proprement dite, il faut
 savoir si elle succède à l'apoplexie, ou à une grosse
 fièvre ou bien si aucune de ces choses n'a précédé dans
 quelqu'un de ces cas. Il faut faire des saignées
 selon le tempérament et la force du malade, observant
 bien cependant d'en faire moins si l'apoplexie ou la
 fièvre ont précédé, parce qu'on suppose qu'on a
 déjà fait beaucoup. La saignée est utile parce qu'elle
 enlève une partie de ces matières exaltées, elle
 fait que le sang a un libre cours, et pour ciruler
 et qu'il y ait le plus aisément et en fin elle
 empêche que dans les grands efforts quelque vaisseau
 ne rompe et que le sang ne se décharge par quelque
 partie considérable. —
 après avoir saigné il faut purger surtout avec
 l'émétique, qu'on a reconnu très utile en ce cas, parce
 qu'il évacue fort les matières crues, et qu'il oblige
 à faire de grandes secousses, en vomissant le sang
 brut et l'atténue fort par les violentes
 contractions on peut ordonner une potion de cette
 manière. —

R. Infus. Lenn. Ziv mann. Calabrin.
 & Zi add Ramon. cum Sulphure propp

arat g r. vj. ft. potio —

Cela fait & faut venir avec alterance avec des aphrodisiaques pour brider diuiter & atténuer les matières explosives trop grossières, en même temps on vient avec narcotiques, l'ancor au Laudanum qui en diminuant les humeurs par son bel acre, & ca grinde, il fait qu'il se lepare quantite des Lerolites dans le cerneau qui voyant & de l'ayant beaucoup les esprits q' sortent les rend moins & attiques & moins capables de reproduire les explosions, de sorte qu'il est fort utile en ce cas en iulys de cette maniere —

R. aqua. ~~laur.~~ benedic. et papauer.
 ohaad @ ziiij pulu. Caneror. flum. ab-
 anthimon diaphoret. et sal. roper @ Fi.
 Lau. opiat. gr. ii. Syrup. Capillor.
 uener, zi ft. potio. com —

On peut employer le sel de corne de cerf son esprit et celui du crâne humain et celui de succin de sel armonia etc. surtout le castoreum qu'on ne quitte point de par d'usage & si alors on peut composer un iulys d'une autre maniere.

R. aqua scabios. et storon @ ziiij
 sal. usat. succin. castor. et corn.
 ceru. @ R. Laudan. opiat. gr. iij.
 Syrup. papau. ohaad. zi ft. potio

Il faut donner ce Sulep trois fois dans 24 heures
à des autours qui Louent beaucoup Le cinabre
Antimoine, c'est très propre à enlever Les humeurs
par le mercure qu'il contient ainsi on pourroit Le
prendre en pillules de La maniere suivante. *xxx*

*R. pulv. Cancr. fluviat antimon.
Diaphoret. et sal. nuper. @ Si cinabar.
antimon gr. XV. cum Lq. cocter. flor.
cichor. ft. pillula duoranda chitra
24 horas. *xxx**

Si la premiere purgation n'a voit pas assez operé,
on pourroit augmenter La dose de Sennetique, de
℥i. ou ℥i car il faut bien rendre ces gent La.
quand apres avoir senté tous Les remèdes Pudeits
Inutilement, sion voit que Les convulsions
succedent à La phrenesie ou à La fièvre et que
même on trouveroit quelque petite fièvre on peut
forter de mettre le malade dans le bain.
C'est dans un pareil cas que Mr. Dassy vouloit,
que sion ne pouvoit pas le mettre dans le bain,
à cause de la rigidité des membres, il faudroit le
mettre par terre et lui verser d'eau par dessus,
elle peut ou lantir Le trop grand enrouement des
cristes, qui est La cause de la fièvre elle peut
En cracher Les matieres exfolieuses et empêcher aussy

144. et on se sçait aussy qu'elle ne peut s'ent finir
dans Les muscles, elle profite aussy en relaschant Les
parties mmm - -

Les topiques dans ces cas sont de tres peu
d'utilité, et si on en veut employer quelque un c'est
L'huile d'elid preparée, Comme il a esté ^{dit} cy dessus
oubien Le galbanum de paracelse, ils sont tous
deuse fort pénétrant. et en finissant dans Les
vais. Neant. Ils peuvent eniveler Les matieres trop
grossieres exaltées, et même en relaschant Les
fibres des muscles on empesche La trop forte tension,
et on diminue La douleur qui est trop souvent
violente. Lorsq La Convulsion succede a des trop
grandes evacuations, il faut bacher de Les
arrester mais s'enc faut pas en faire d'avan tage
soit par saignée soit par purgation il faut
seulement donner des boiillons et s'ent tenir a
L'usage resturant pour donner des forces
au malade, ainsi La poudre de vipers celle de

La tannée d'apocynique La
confecti on de hyacinthe. et d'alkerm. seront
d'un tres bon usage, car il faut seulement
empescher que Le malade ne perde Les forces
dans La Convulsion ou Les muscles sont
retrés Les pour estre deslépés soit pour

être imbus de quelque matière, soit pour avoir esté -
trop Longtemps en contraction à l'occasion de
quelq. playe Les cause. Sulp. bureauës et chaudes, sont
très bonnes, et surtout celles de barabuc, dont on -
remarque tous Les jours des bons effets, elles sont
absolutives, et surtout elles ont une propriété de -
relâcher une partie lorsqu'elle a esté trop deséchée,
pour Le même effet on peut faire une decoction d'herbes
emollientes. et radic. *Albor. althæa*, Les feuilles de
violette de parietaire, de mauve, etc. en fomentent La
partie ou bien on peut faire Cuire Les herbes susdi-
quées et Les faire appliquer sur La partie en forme
de Cataplasme, L'huile de uers est ausy très bonne
on peut ausy La préparer sans tant de façon en -
prenant L'huile Commune, et y etaignant souvent
un fer rouge, car Les briques absorbent trop L'huile
cela fait qu'elle se diuide beaucoup, outre que Le
fer absorbe Les acides de L'huile, dont elle tient
La viscosité, apres cela on met cette huile dans
un vaisseau ou on plonge des uers bien nés et bien
dépouillés, et un feu assez petit on fait dissoudre Les
uers dans L'huile on La coule, et elle est très -
propre à La même Indication, on peut préparer
encor L'huile de Lis, on La fait ant seulement
fort atténuer par Les fortes extinctions du fer
rouge, elle est fort bonne pour Le même effet.

Chap. 13eme De

Lepilepsie

Lepilepsie est ainsi appelee d'un mot grec qui signifie Concido, parce que ceuse qui en sont attaquee & tombent par terre, elle est encor ditte morbus sacer, parce que pour son Latete, qui est une partie sacree, est attaquée on l'adit encor morbus herculeus, ou bien parce q'hercule en a esté attaquee, ou bien parce qu'il faut une force d'hercule pour y résister, elle porte auoly Le nom de Comitiali & sic definitur potest epilepsia. xmm -

est Convulsio omnium fere partium corporis cum sensuum et motus voluntarie alteratione vel immutatione momentanea, et cum occasione etiam difficultate respirandi. xmm -

On remarque donc que Les epileptiques ont des convulsions ou des mouvements convulsifs dans beaucoup des parties du Corps, on remarque encor qu'ils n'ont presque point d'esentiment, et que que Leurs parties soient en mouvement, on peut pourtant dire que Le volontaire ceste, parce q'celuy qui est pour Lors n'est pas -

Soumis à la volonté, ils ont une grande difficulté
 de respirer quelquefois même l'expiration est
 imperceptible, ils rendent beaucoup d'écume, et
 enfin ils ont dans le parox. beaucoup d'autres
 Symptômes que nous expliquerons dans la
 suite.
 Ce qui à l'acoutumée se precede le parox. est
 un étourdissement, ou un vertige, il leur
 semble voir des étincelles, Dolor capitis et
 sensus gravitatis, ils ont aussi des lassitudes
 partout le corps, Leur visage devient jaune, ils
 ont beaucoup d'autres signes qui peuvent faire
 connoître pour le peu d'attention qu'il y a
 que le changement qui se passe en eux est un
 avant-coureur du parox. épileptique, afin qu'ils
 aient temps de se retirer, et de se tenir sur les
 gardes, Les assistants même Les pourroient
 connoître par l'altération qu'ils en seroient sur
 leur visage et juger que le parox. arrive. rem-
 Lont donc que le parox. arrive Les malades
 tombent par terre subitement et avec violence,
 comme s'ils étoient poussés avec force, par quelque
 cause externe. de sorte que souvent ils se
 cassent la tête, et d'autres viennent qu'ils se coque-

148
Les muscles par lesquels le Corps est soutenu sont interrompus de leur office, parce que leurs antagonistes se mettent en commotion de sorte qu'il est nécessaire qu'ils tombent avec violence &c.
Pour ce qui regarde la Commotion ou le-
monnement communiqué de plusieurs parties du
Corps, il s'en connoît plusieurs causes différentes
de celles que nous avons déjà établi dans le Chap.
précédent, ce sont quelques matières hétérogènes
qui se mêlant avec les esprits dans le Cerveau se
distribuent également Irregularément dans
les muscles &c. il suit divers monnements
dans les parties &c.

Il y a deux sortes d'épilepsie. L'une est
idiopathique, que l'on dit dépendre du seul
vice du Cerveau, et l'autre Sympathique, qui
dépend du vice de quelques parties du corps, comme
on peut le voir dans Lennet, qui rapporte
l'expérience d'une personne qui avoit des
paroxysmes d'une personne qui avoit des paroxysmes
d'épilepsie d'etems entems, à l'occasion d'une
carie d'un doigt du pied et le doigt emporté par
le Lard ces paroxysmes cessèrent ainsi des abus
au Cerveau ou dans quelque partie pécunent.

peuvent causer Les paroxysmes de L'épilepsie, Symptôme
Sympathique qui souvent sont causés parce qu'on appelle
aura frigida x m m m -

quand à La Cause idiopathique de L'épilepsie Les auteurs ne conviennent pas de son Siège,
plusieurs L'établissent dans Le Cerveau et que celui
cy se trouve relâché ou il faudroit que -

L'insinuation des matières grossières avec les esprits -
il survient une paralysie ou une affection soporuse
ainsi nous ne devons pas penser que Les épileptiques
dont Les paroxysmes sont quelquefois long tems
d'autres dépendent du vice du Cerveau. x m m m -

Je sçay bien qu'on se fonde sur ce que quelques
auteurs ont observé quelque fois des abscesses dans le
Cerveau des morts épileptiques, mais outre que cela
n'arrive pas tousiours comme L'expérience Lémontré
ces abscesses produiroient seulement une épilepsie -
Sympathique. x m m m -

Il y en a d'autres qui établissent Le Siège de la
cause de L'épilepsie, dans Le Sang seulement et
Les autres dans Les parties Solides, mais il est bien
difficile de comprendre que le vice des parties
Solides, puisse être La Cause de ce mal car quel
qu'il soit il dépendra tousiours de la machine -

180
constitution du sang comme par exemp. Les obstructions
à moins qu'on ne veuille Les déduire de quelq abcs
de ces parties, mais pour tout ce seroit une epilepsie
sympathique, et dans tous Les epileptiques on
remarque ces abcs dans Le Corps. xiii -

Nous étions un milieu dans ces deux sentimens,
et nous disons que dans L'epilepsie, Le sang Le trouve
mal disposé, aussi bien que Les parties solides, Le voir
Les premiers signes, et que c'est La qu'on en doit rappor-
ter La cause que ce soit La on anuale constitution
du sang nous ne doutons pas de cela, puisque cette
Liquor qui nous fait vivre, ne sauroit etre dans
un état Loiable, tandis que nous avons quelque
maladie Considerable et que si Les parties solides
manquent en quelque chose qui Les doit reparer
continuellement est Inconsiderablement mal-
disposé.

Pour ce qui regarde Le vice des jeres noyes
ou nous établissons La Cause de L'epilepsie, nous
n'en doutons pas si nous Considerons Les accidens
qui l'accompagnent, ou qu'on en sent Le parox-
car Le ventre se gonfle beaucoup Les malades y
sentent de L'ardueur, et on y entend des grands
bruits, ils ont accoutumé de vomir, et de Laisser

151.

Laisser sortir par le haut les matieres et des-
uents en grande quantité, et Les matieres sont
Corrompues ce qui marque que La Cause du mal est
dans ces endroits. xmm -

qu'il nous soit donc permis de supposer que La
Cause du parore. de l'epileptie est dans Les tères
uoyes ou La digestion ne Le fait pas bien -
principalement a Cause du deffaut du ferment de
L'estomac, a Cause du vice du sang, ou La digestion
n'est pas bien il reste lors si court quelq-
peu d'aliments qui Corrompent Le SUFFISAMMENT,
on l'accumulant en assez grande quantité, ils
acquierent d'acrimonie ils y fermentent, et sont
par La occasionnés d'entrer dans Le sang et y
produire Les Sympt. qu'on y remarque xmm -

Que si on demande La qualité de ces matieres -
nous pouvons Conjecturer qu'elles tiennent beaucoup
de L'acide et approchent de La nature de L'eau -
regale, tant parceque celles qui les nomment sont
aigres et agissent Les dents que parcequ'on remarque
que Les epileptiques ont grand appetit avant
que Le parore. arrive, or c'est aile que Les
matieres aigres entrant dans La machine La rendront
grosse d'où il est aile de deduire L'etourdis-
ement Le vertige et La pesanteur de tete, auhy

152.
cristy bien que la Lattitude, entous Les autres acci-
dents qui'd en ancent Le parox. mais ces matieres -
aigres, n'etienrent pas tousiours Le sang dan s'on
estat, elles Le font fermenter en s'aiustant avec
Les principes troterogones, c'est pour lors que Le
sang epais Le gonfle beaucoup par un pores comme
Lapois au feu de sorte que fermentant -
considerablement, il Le porte en plus grande
quantite vers Le Cerveau qui n'en faisoit a l'ordin-
aire, et se trouvant fort gonfle il ne peut qu'il
ny Liourne tant a cause de la flaccidite' -
du Cerveau de sorte que comprimant Les glandes
du Cerveau Les esprits ne ly separent qu'en tres
petite quantite' quoy que a cause de l'epaissile-
ment du sang qui fermentent il s'en cleue d'espartes
Sulphureuses fort grossieres qui entrant avec eux
dans Le Cerveau et se portant irregulierement dans
Les muscles font des Convulsions dans plusieurs
parties. &c.

Nous ne doutons pas que Le sang ne soit
porte' en grande quantite' vers Le Cerveau dans
L'epilepsie, si nous considerons ce qu'on observe
dans ceux qui sont morts dans Le parox. aux-
quels on trouve quantite' de sang epais dans
Le Cerveau de sorte que toute la substance -

grise et blanchâtre paroît toute rouge
 Cela estant posé on peut aisément deviner tous
 Les symptômes qu'on observe dans l'épilepsie, et
 la privation ou l'estreme diminution d'un
 sentiment qui se trouve dans presque tous les
 épileptiques de pendant l'and d'orte, non seulement
 de ce qu'il ne se separe que peu d'esprits de sorte que
 ils ne sont pas suffisants pour tenir les nerfs tendus
 et pour faire que les impressions des objets externes
 le transportent jusques au Cerveau, mais on cor de
 ce que Les fibres du Cerveau sont affaiblies quoy
 que Le reflux Ly fix il ne pourroit pas Les élever
 suffisamment pour occasioner La perception —
 La difficulté de respirer n'arrive aue
 épileptiques que parce que Les ang tant Cause
 de son gonflement que parce qu'il est poussé par Les
 contractions des muscles si courne beaucoup dans
 Le poulmon de sorte qu'il empêche L'air d'y entrer —
 librement, de La vient qu'ils sentent un grand
 poids sur La poitrine, ce qui fait qu'il leur donne
 des grands coups sur Le Sternum pour faire
 cesser ce sentiment d'és agreable quand a ce que
 La respiration cesse quelque fois ou d'au moins
 ne se fait qu'avec un peu de difficulté cela peut venir
 ou de ce que Les intestins estant fort gonflés, Le
 diaphragme ne peut pas se mettre en contraction,
 ou bien en cor de La contraction du diaphragme

a cause de ses parties hétérogènes qui se lèvent des
 ières noyées pénètrent les fibres. —

On remarque que quoiqu'il y ait des épiléptiques on n'agent
 pas de mouvements convulsifs dans tout le reste
 du corps, ils en ont cependant dans les muscles du
 visage, de sorte qu'ils ont toujours presque —
 Stridores dentium, et contortions à la face, cela
 peut venir ou de ce que ne se séparant que peu d'esprits
 et peu de matière explosive dans le Cerveau. Le
 mélange ne peut pas continuer la fermentation
 dans tous les conduits des nerfs Longs qui aboutissent
 aux muscles des autres parties, mais seulement
 insque la cause de la face qui sont près du cerveau
 de sorte que ils les obligent à faire différentes
 Contractions ou bien on peut en déduire cela
 de ce que la salive forme beaucoup d'écume
 ce qui semble être conformé par l'écume, or
 de cette fermentation il s'en élève des parties —
 sulfurées qui font faire des explosions aux
 esprits des muscles dans lesquels elles pénètrent
 Pour l'écume de la salive on peut l'admettre
 ou de ce qu'elle contient des parties qui font —
 beaucoup fermenter ce qui la rend ainsty écumeuse
 ou bien de ce qui la rend ainsty écumeuse, ou bien
 de ce que les nerfs de la face étant ainsty

étant ainly en contraction, il l'ont reparer -
 beaucoup de Salive qui estant fort aisquaise, et
 traurtee par L'air de l'expiration se leve aisent
 en ecume, on remarque en cor quel que fois quelle
 est rougeâtre ce qui me vient que de quelque
 particuliere disposition de la Salive, mais
 de ce que La Langue elle meme estant en
 convulsion sort hors des dents de sorte que la
 machoire venant a se lever elle est moroüe
 exposee, ce qui fait que la machoire Le sang
 ly epanchant La rend ainly rougeâtre -
 Ce qu'il y a d'extremement difficile a expliq
 uer dans L'epilepsie, cest La aura frigida que
 quelques auteurs ont remarque preceder
 Le parox. d'epilepsie. Symptat hique qui n'est
 autre chose qu'un sentiment de froid que les
 malades sentent pour lors depuis La partie
 malade Jusques au Cerveau qui desqu'il est
 parvenu Le parox. arrive. ~~mmmm~~
 Mr. Willis L'explique d'une maniere
 assez agreable, mais qui n'est pas pourtant
 vraie, car Les malades sentent La vapeur
 froide dans La poitrine et dans La poitrine.

si elle se faisoit seulement par les nerfs on
 deuroit la sentir seulement dans l'épine, -
 J'ay me dont mieux expliquer cela d'une autre
 manière, et dire. Lorsqu'il se trouve par
 exemple un os corié. Les matières acides et
 corrosives suffisamment exaltées s'acquer^{nt}
 d'un mouvement par la fermentation qui leur
 survient pour lors dans les veines voisines de
 la partie. Les quelles à cause de leur acidité
 excitent un sentiment de froid de sorte que
 de ces Capillaires entrant dans les gros -
 vaisseaux excitent encore la même fermentation
 et la même fermentation ainsi dans les veines -
 crurales, &c. Le mal estoit au cœur ou étant
 arrivées elles fermentent beaucoup. Le sang
 sans cause de l'espace considérable que
 parcequ'ils ont une quantité elles -
 augmentent sur tout beaucoup la fermenta
 tion qu'elles communiquent au sang dans
 les poulmons à cause d'un être de l'air, qui
 se joint à leur action de sorte qu'en
 même temps que les matières s'épaississent
 le sang est gonflé de cette manière est -

elles se feroient tant et se gonflent cependant par la circulation elles sont portées dans le Cerveau et par le chemin à cause de leur pointes - acides ne manquent pas d'exciter le sentiment de froid par les endroits où elles passent, ainsi de que le sang est gonflé de cette manière est parvenu au Cerveau il se comprime d'où vient le paroxysme. *fin* -

Nous avons dit que les Convulsions ou Les onvements comme les qui surviennent dans l'épilepsie, sont causées par des matières hétérogènes aux esprits qui se mêlant avec ceux dans le Cerveau font qu'ils se portent irrégulièrement et avec impétuosité en différents muscles d'où suivent les mouvements Irreguliers dans diverses parties du Corps - et cela prouve, qu'elles n'entrent immédiatement du sang dans les muscles car qu'on a observé que le paroxysme de l'épilepsie a fait cesser la paralysie qui attaquait auparavant quelque parties ce qu'on ne sauroit raisonnablement attribuer qu'à la grande agitation des esprits animaux qui se porte avec rapidité dans les nerfs d'où venant les obstructions qu'ils s'en contiennent. *fin* -

Ce qui montre que La Cause de L'épilepsie -
 reside principalement dans Les jères noyes sont
 Les mouvements convulsifs ^{qu'on} qui a coutume
 d'attaquer des très enfants, car il s'en commo-
 dent pour Cause qu'un Lait aigri dans Les jères
 noyes, qui Le meillant avec Les Sang y produit
 ces facheux Symptomes, aussi ne Les guerit
 on qu'en empêchant Le Lait de s'aigrir, La
 poudre de guttela est fort bonne pour cela.

Prognostic.

L'épilepsie est un mal opiniâtre
 et difficile à guérir deuant L'âge de Puberté,
 elle peut estre guérie surtout dans Les enfants,
 car ne se nourrissant plus de Lait, La Cause
 cessant Le mal cesse, après vingt et cinq ans
 elle est fort difficile à guérir, car Le Sang -
 étant pour lors dans La maturité, il se trouve
 fort gâté et il est bien difficile de Le
 remettre.

L'épilepsie degene quelque fois et
 bien souvent en paralysie, ce qui n'est pas
 fort difficile à cognoître pour l'yeu -
 d'attention qu'on fasse à La cause qui en
 a été origée, comme -

— Curation —

Il faut pour guerir methodiquement
avoir regard à deux temps, Le sang dans Le paros,
et hors du paros. a moins qu'il ne soit —
cette ordinaire, et de quel q transport au Cerveau,
il ne faut rien bou cher pour lors, il faut —
seulement attacher Le malade, à un endroit ou
il ne se puisse faire mal, qu'il ay est a teste —
eleuee, pour que Le sang ne se porte en grande
quantité vers Le Cerveau, et Luy mettre une
espee de coin entre Les dents, pour qu'il ne morde
La Langue, que si Le paros. est extraordinaire, et
qu'on voye que Le malade va tomber dans un —
astouppissement, il faut Le saigner au picc ou ala
inguulaire, L'appeller à haute voix par son
nom pres des oreilles, Luy donner des Revulta
toires composés de parties egales d'herbe
blanc d'asphorbe, et de Castoreum et en uoir
promptement à Lemetique qui est Le plus —
Souverain remede hoc modo. *fin*

Rj. Infusion Senn. ʒiv elect. de cete solut
ʒss. vin. emdic. ʒss Castor. gr. vi ff. potio.

Après que le malade est revenu, Il fautacher
de procurer l'autre parox. pour cet effet il faut
saigner une fois seulement ensuite venir à la
purgation qu'on doit composer de quelque
conctique, parccq dans cette occasion on a besoin
de quelque violent purgatif. $\times mmm$

R. Bulu. algaroth. gr. iij extract.
belleb. nigr. gr. xi aquil alb. gr. xv ft
plum. echibond. Cum Juculo iet cum
Conseru. cichor ft. bolus. $\times mmm$
Ou bien on peut faire venir le crûir de loup bre
dore d'antimoine, si on ne peut faire venir il
faut purger ainsi $\times mmm$

R. Lenn. mund. Zij sal tamaric. Zij
Infund. in lq. ag. cichor in colat. Zij
dissol. elect. de citr. solut. Zij mmm.
elect. Zij extract. belleb. nigr. gr. vi.
ft. poti'o. $\times mmm$

Après la purgation il faut venir avec
boissons apéritifs comme suit. $\times mmm$

R. radic. pconix sub. tinctor. ering.
Lapat. ault. cochl car. anagallid. et.

Farax cum toto Cam Limat Ferr.
 rub. in nodul. suspens. Et Gum Fruticul.
 carn. uernecin. Et Insul. mane. Sumend.
 per 12 dies. xmm.

Les boiillons priés il faudra prendre -
 L'opiate cy dessus avec L'extrait de bellébore, et
 ensuite prescrire au malade Les caux chaudes qu'il
 pourra prendre, et s'en frotter La teste ou bien Les
 caux d'acides, car elles sont toutes propres à
 nettoyer Les premières voyes, et par Leur sel-
 nitreux et alkali donner au sang La liquidité.
 L'usage des caux fini on peut Leur faire -
 prendre Les boiillons prescrits cy dessus aussi bien
 que L'opiate d'acier et Le petit Lait qui peut faire
 du bien estant depurée de sa matiere butireuse -
 Quand avec purgatifs rarement s'en trouue on
 bien dans cette maladie, car a moins qu'ils ne
 soient extrêmement violents, ils ne font que -
 semier Les humeurs et donner plutôt occasion
 au parox. Il faut user des alterants. qui peuvent
 absorber Les acides qui sont La cause de cette -
 maladie on peut composer L'opiate de cette -
 maniere. xmm -
 R. Conseru. flor nichor. Et Corn. corn.

philosophice preparat. cran. human. succin.
et canor. flumiāt. ℞ Zij Cum Sq.
aqui. Syrup. Capri Clor. suener ℞i ℥i opsiata.
Dequa Cap. ter indie ℞i.

Le Cinabre d'antimoine Le Camphre passent
chez Les auteurs pour des spécifiques pour Lepilep.
on en peut composer une opiate de cette maniere.

℞ Conser. flor Lilior. Cornuall. pconcas.
℞i Cornu Cern. philosoph. preparat. cran.
human. et cinab. anthm. ℞ Zij -
camph. ℞ij cum Sq. Syrup de -
mbead. ℥i opsiata Cap. ter indie ℞iv.

La huile de Succinum parle pour spécifique
chez quelques auteurs, on le fait avec Le -
Succinum Le Crane humain et la Corne de cerf,
on les fait d'entiller parties egales, on le port
de La huile qu'on a de 3 ingredients apres l'avoir
ratifié sur Les os calcinés et dans leur pour
Luy faire perdre son empirume, ont recommande
encor L'esprit volatil de Baye et la teinture
de Castor, ainsi on peut composer une liq uaur
qu'on peut faire prendre dans un boile Clor -
comme suit. L'imm

R^e Olei Succin. gutt. vi Spiritus fulig.
gutt. viij. Anethur. Castor. gutt. x misce et
ocentur Cum Tuscul. Il faut en contraindre -
L'usage par x di'es. *mm.*

L'huile de rüe extraicte chimiquement ou
L'essence de rüe a esté Le secret de fere L'ange,
elle est fort penetrante et fort resolutive. *mm.*
Les spirit volatils de sang, de crane humain de
Succinum passent encor pour des specifiques des
quelques cutteurs, mais ce sont des chimieres tout
Le fondement qu'on a cest que ces orléause sont -
subiects a L'epileptie quasi quelque fois elle avoit
fait des bons effets et seroit a' raison de L'ur sel
volatil mais cest j'ur de chose *mm.*

La poudre de foye de grenouille est fort
recommandée par des bons auteurs qui assurent
en avoir sien de bons effets on La fait en prenant
de foye de grenouilles Le mettant sur des -
feuilles de schouise et dans un vaisseau de terre
couvert qu'on y place dans un four, et qu'on -
y L'orle Jusques a ce que le foye se quite
mettre en poudre, on Le pulverise et on y peut en
faire prendre 3ij. dans un boiillon Le matin

oudans quelque eau Proportionnée & mm-
 Lorsque Les enfans ont des convulsions -
 convulsifs, il faut i^o Les purger avec Le Syrop
 de chicorée de roses des fleurs de pechery -
 adjoûtant Laquila alba, ou Le diacrede selon
 L'âge, afin d'emporter Les aigreurs ensuite on
 peut Leur faire prendre La poudre de guttela,
 dans Le Lait ou dans du bouillon ou panade -
 depuis ʒi. Jusques a ʒv. selon L'âge, mais
 il faut Le Continuer Longtemps, ou bien on
 peut lui substituer celle cy. & mm-.

Rj. Corall. rubr. præp. ʒiij. li. Camer.
 fluviat. et antim. diaph. ʒi gr. viij

Si Dans Les convulsions Convulsifs & Chiruiant
 quelq' assoupissement, et que L'enfant orque
 d'être emporté, il faut Lui donner ʒon 3 ou
 4 demetique, selon L'âge.
 Lorsq' par La saignée, ou par La purgation
 Les paroxismes viennent plus souvent et plus
 violents, il faut Leur faire prendre du
 Laudanum antiopatique, qu'on fait en mettant
 parties égales de Castoreum et d'opium dans-

un matras, en y versant d'esprit de ce vin on
retirer La Peinture comme lorsqu'on fait Les
ordinaire. L m m m - . .

Les epileptiques doivent boire leur ordinaire
de l'infusion du ferrocille dans L'eau commune -
qu'on metle avec un peu de vin on peut Leur faire
du vin d'encee; en La faisant Infuser dans du
vin, ils doivent s'abstenir de toute sorte de fruits
parce qu'ils contiennent tous quelque acide caché
ou manifeste, tous Les aliments de difficile -
digestion doivent ausy estre defendus il doivent
manger peu Le Soir, parce que pendant le sommeil,
La digestion ne se fait guere bien, ils ont Le ventre
serre et qu'on ne uieille pas Les purger souvent
par Les raisons susdites on peut faire mettre du
peigle dans Leur pain Car il tient Le ventre fort
Lache. x m m - . .

et Chap. 14. De m m m - . .

La Douleur De teste. m m m - . .

ON a Cru Jusques a present que La douleur
de teste ne pouvoit estre qu'un effet de solution

De continu, dans notre Corps elle est toujours
 suivie de douleur, de sorte qu'on a conceu que la
 douleur consistoit formellement dans la Solution de
 Continu. mais cela n'est pas uay semblable car on
 ne peut raisonablement assurer une Solution de
 Continu, et cependant on a pour fort une douleur
 Considerable quand Il entre un petit animal dans
 notre oreille, nous auons une douleur Antible sans
 Solution de Continu, d'ailleurs ceux qui entendent
 botter deux Corps l'un contre l'autre sentent une
 douleur desaggreable, sans pourtant Solution de
 continu, Il y a que l'Imagination qui soit
 blessée, en un mot si la douleur consiste dans
 la Solution de Continu il faudroit que partout
 ou y lya douleur il y eut Solution de Continu
 et si ce uersa. Cependant quand on a par exemple
 emporté une oigt il y a Longt temps douleur alors
 on ne peut pas accuser la Solution de Continu de
 faire de la douleur, car Il y en a pas il y a
 meme des playes sans douleur. mm

De l'cay bien que fort que l'cay est
 faite on a senti de la douleur, et cela parceq
 Les esprits on esté poussés avec une

violence extreme vers le Cerveau, mais nous ne
 précisons, parce qu'il s'est fait solution de
 Continuité, car elle seroit inutile, si les esprits ne
 refluoient en même temps vers le Cerveau pour
 causer à l'ame une sensation douloureuse, c'est
 donc précédemment dans le reflux violent des
 esprits que consiste la douleur matérielle sans
 qu'il soit besoin de solution pour que le reflux
 puisse le faire de cette manière. Car une
 impression un peu trop forte dans quelq. partie
 sensible sans aucune diuulsion est capable
 de produire le même effet. Comme, le font voir
 les exemples précédents, et ce que disent quelq.
 uns que dans la douleur, les nerfs sont fort
 distendus, c'est pas véritable, puis qu'on distend
 un peu les doigts, on distend aussy les parties
 nerveuses sans que pourtant on sente aucune
 douleur. mm.

Il faut présentement examiner la nature
 et les différences et les causes de la douleur
 de tête, à l'ne sera p. à dire si il le a découvrir si
 nous considérons ce que nous venons de dire de
 la douleur en general toutes les fois donc que

que Les esprits reflueront avec une grande violence vers La substance du Cerveau soit des membranes externes. Soit internes toutefoist il y aura douleur de tete, car c'est dans Le reflux violent des esprits que consiste La douleur et La nature de La douleur. *mmmm*

Pour ce qui regarde Les parties de la tete qui peuvent occasionner La douleur nous scavons par des propres experiences que La propre substance du Cerveau ne sent pas moins que Les os qui la couvrent, de sorte qu'il ne nous reste pour établir Le siege de La douleur que Les membranes qui sont au dedans et au dehors de la tete en externes et internes, on connoit La premiere - Lors qu'en pressant avec Le doigt L'apophyse externe de la tete on ressent La douleur Les malades s'en trouvent fort incommodés et La douleur augmente Considerablement, au lieu que quand, il n'y a rien de l'augmentation de douleur on a lieu d'ajouter quelle est interne et voila Les moyens qui distinguent L'une de L'autre - Il y a plusieurs sortes de douleurs de tete -

protes & différences de la couleur, le li est
 granatiuus, & sanguine uisido et crasso in —
 distentione uatorum, membranarumq; ab humoribus
 sunt humores quid per fermentationem uel homenthor-
 on nali motu circulationis Librum motum exor-
 inonpes sunt et ab ingressu arteriarum in uenas —
 si aliquomodo paululum constrictur ad ista quae —
 transitus difficultas ex fermentatione sanguinis —
 in crassati paululum potitur nam si subiectis —
 transitum Librum huc ualorem tantat uirges contra
 adipsu ceretur. *quinn*

Pungit uero uero difficultas diuulsionem ac-
 semotionem particularum aerium simul ac cerebro
 rum In magna Contentarum sanguinea uel —
 hyper capitis membranas effectus est. *quinn*

Denum pulsabilis quia conegato paululum
 sanguinis ab arterio obuenas transitum natalia
 dicit ei no nam quod pulsationibus uel homenthoribus —
 attollitur arteria et ad ce ut imprestionis inbranis
 quas percuroit arteria ualidas eo communicet, quo
 sensus doloris. *quinn*

Ileya d'autres différences a legard de la —
 couleur de tete et a legard des endroits differents
 ou elle est contenue.

Car si la Cause est locale c'est à dire dans la tête, sans quelle
 n'ienne d'ailleurs on l'appelle idiopathique, ainsi un os
 on force, comprimant les membranes du Cerveau produira
 une douleur de tête idiopathique. La sympathique est
 qu'en elle vient d'une de quelque partie solide
 ou malade affectée ou bien de chaque Le sang est
 mal disposé. Comme si est trop acre trop bouillant
 et trop épais ou il diffendra ou il comprimera
 Les membranes du Cerveau et il n'en vient pas
 appeller La douleur qu'en vient que du seul vice
 du sang Sympathique, l'ancie quelle succède à
 quelque de effautes de parties solides ainsi le
 ventricule ne fait pas bien La digestion des
 aliments ce qui restera de chaque coction
 mal digérée. Le résidu tant en fin d'entrants dans le
 sang en le rendant du fermentatif ou a cre-
 on espant produira La douleur de tête, ainsi des
 ulcères du foye de l'amatrice etc. La cause ou
 tant qui fournissent au sang des matières
 acres qui étant portées dans la tête, produiront
 une douleur ainsi des obstructions des parties
 inférieures produiront des douleurs de tête.

opiniâtres et continuelles parce que Le sang
 ne pouvant pas circuler librement dans Les parties
 inférieures et allant en plus grande quantité vers
 Les supérieures Les d'indolera et y causera de la
 douleur ou bien en cor Le sang ne circulant que
 Lentement dans Les parties basses sy s'engrève
 et acquerra de l'acrimonie de sorte que venant
 en suite vers le Lat este y causera de la douleur
 elle recoit en cor d'autres différences car Elle
 incommodé toujours on L'appelle douleur
 continue et si elle ad ces intervalles on L'appelle
 intermittente ou periodique Ruelle. Pour en avoir
 plus par des intervalles egales nous rapport
 La Cause de ces douleurs de tête aux vices des
 premières voyes et aux défauts de digestion qui
 faisant qu'il reste toujours dans Les premières
 voyes quelque peu d'aliments mal diggés dans
 un certain temps il se trouve amassé en si grande
 quantité et suffisamment exalte pour entrer dans
 La masse ou elle cause La douleur de tête soit
 en opaisissant Le sang soit en Le fermentant
 en noiant sygice bien bonnet Lorsque Les
 douleurs periodiques surviennent Les malades

nomment ce qui vient de ce que les matieres en Les
fermentant de memo que la Lyce du vin fait
quelque fois nomir, par L'irritation que font Les
particules qui s'en lèvent et qui picquent Les
membranes du ventricule, il y a d'autre di.fference
de la douleur d'ete qui sont moins Considerables
aincy si elle n'est qu'un effet de quelques causes
externes et passager on L'appelle accidentel
et Coephalagie, au lieu que celle est une elle
dimetee en La nomme Habituelle ou
Coephalaea, on L'appelle migraine, Lorsque
La moitie de La tete en est affectee, heredit
aire quand on La des parents.

par La di.fference de la douleur meme
on peut aisement cognoitre Les Causes qui L'a
produisent aincy celle est grave si Le
sang est crasse, visqueux et fermentes et pais
en meme temps fungitive, si c'est acide et sale
pour l'ordinaire, pul. sative Le sang est
pais et apais de passer des arteres dans les
veines via. obstruete.
Je ne parle pas icy de La matiere de ces cause
et on peut aisement Les distinguer d'une

parleray pas ausy de la Cause de la douleur
 de tête idiopathique qui est la plus ordinaire
 et la plus difficile à guérir. Et plus ordinaire
 elle vient souvent et presque toujours d'un
 défaut de digestion et ne se parle pas de la cause
 de la douleur de tête qui arrive dans les
 fièvres. Je parle dans les fièvres, si l'on agit
 seulement d'examiner pourquoi et par quelle
 raison le sang est affecté de quelque
 des matières précédentes et arrive une douleur
 à la tête et non au cœur ou bien quelque fois
 au seul côté de la tête. L'autre nullement
 incommodé on ne sauroit rendre raison de cela
 qui ne supposant les membranes du crâne
 et la tête desorte que les matières permettent
 au sang de se courir dans la substance du
 crâne ce qui fera qu'il les comprime, ou
 qu'il les distende ou qu'il les lève
 ou qu'il les relâche dans toute la tête. Si les
 membranes sont relâchées la douleur sera interne si les
 membranes sont contractées la douleur sera externe.

Prognostic.

174
La douleur d'ete. externe est moins dangereuse
que l'interne parce que le Cerveau n'est pas
si voisin de l'accidentelle se guerit plus facilement
que l'habituelle. mm.

quelque soit Les grandes douleurs d'ete. le
terminent en affection soporeuse & Car soit que les
premieres voyes ne fassent pas bien la digestion
soit que les parties inferieures soient obstruees
Lesang peut devenir si epaisse qu'elle s'arretera —
au lieu de passer La serosite qui relacheant le
Cerveau fait que Lesang s'y arretera et comprime
quelque soit comme il succede des convulsions
car Les matieres qui font Les obstructions peuvent
sementer de sorte que en meme temps le Cerveau
se relachera et s'arretera des parties Pulph
reuses qui obligeront les esprits a produire des
convulsions.

utero contentibus capitis dolores cum gravitate
fient malum. dit Hippocrate. c'est un embaras
que Lesang est enroulee et qui s'entasse dans le Cerveau
au point que l'on ne peut le separer des esprits suffi
samment pour donner aux efforts necessaires pour
l'exclusion du fœtus.

Curat ion

175

Le docteur d'ete demandé des curations
différentes suivant les causes et le long qu'elles sont
Le trouble de l'estomac ainsy si cest une douleur pulsat-
ive et granatative pour lors le sang est crasse et
proprie ad arrester dans les parties et a faire des
obstructions, il faut employer les aperitifs
ainsy en ces cas la il faut seigner une fois ou
plus pour une grande évacuation du sang qui le
porte en trop grande quantité dans le cerveau
cela fait on purge ainsy.

Rx. Sol. Lenn. oriental. 3iij. La l. Jamarit.

3℥. infund in s. q. aqu. font. in colatur.

℞vi d. Sol mann. elect et Syrup Flo.

partic. @ 3i scam. cum Sulph. per par
gr. 6. St potio.

On peut bien faire prendre un remède si par
que la source du mal est dans les premières voyes
mais parce que dans cet effort le sang s'atténue
et emporte les obstructions de ces artères on force
ou ceruau ou le sang circule plus librement apres
cela il en faut mieux avertir les malades.

17. Après cela approprié d'acide.

Les eaux chaudes passent pour un bon remède
et on peut boire pour nettoyer Les premières voyes
donner de la liquidité au sang et en gouter
la bête car pour qu'un petit feu est capable de chasser
autour toute la substance d'un feu fort épais
la chaleur des eaux peut bien pénétrer ~~dans~~
dans la bête et par leurs selles et urines
Le sang qui s'y est arrêté et qui a de la peine
à circuler et résoudre Les Prostatides des membranes
leur donner leur forme naturel.

Le Café est un fort bon remède en prendre
deux ou trois fois le jour un verre en infusion
il fait le même effet que dans la Leishmanie
préparé comme on a accoutumé. Lorsque la
douleur est purgative et que beaucoup d'autres
signes paroissent on connoît que le sang
est malade et il faut faire saigner
seulement non seulement du bras et du pied mais
encore de la Jugulaire pour la résolution et
dérivation après l'avoir purgé.

R. fol. R. orient. 3ij. Salp. min.
3r. infund. in l. q. aqu. font. Eich.

in collat. $\mathfrak{z}vi.$ d. Hol. cast. recent.
 extra c. mann. elect. \mathfrak{a} $\mathfrak{z}i.$ Symp. rotar.
 Soluti. $\mathfrak{z}i.$ ft. potio.

on peut prescrire induites des emulsions et des
 inleptes a traichi lants pour temper l'acrimonie
 des humeurs ou l'on peut adjoindre Le Syrop de
 spaut Le soir si le malade ne peut pas dormir.

R \mathfrak{e} . agnoid. oile. Scorti. paria qor.
 Lemn. qor. hysd. mat. $\mathfrak{z}i.$ Lemn. pappau.
 alb. $\mathfrak{z}ij.$ cristall. min. $\mathfrak{z}i.$ Coctund. in
 mortario onarm. S. affund. aquar. -
 portula. et lacte. \mathfrak{a} L \mathfrak{r} . ft. emulsi \mathfrak{o}
 pro 2 doibus Lero et mane fumenda
 Lero adde Syrup. pappau. alb. $\mathfrak{z}ij.$ mane
 uero Syrup. uol. $\mathfrak{z}i.$

apres il faut faire prendre Les boiillons
 a traichi lants et sequiter

R \mathfrak{e} . radic. elect. Bora. Bugl. \mathfrak{a} $\mathfrak{z}i.$
 fol. acet. fact. portul. et etich. cum
 toto \mathfrak{a} m \mathfrak{a} flor. rotar. et syngst. \mathfrak{a}
 po. $\mathfrak{z}i.$ cum frustulo caradi. Sed in ea aut
 intulione ft. Intubulum mane fumend.

per souvenance des cui que adde fait pour celles -

3^e

apres l'usage des bouillons. Il faut prendre le petit lait pendant quinze jours en purgeant ensuite et puis on le mettra dans le bain d'acide de soir et matin et pendant le bain il y prendra une cuillerée de bouillon l'usait ou un verre de petit lait.

On peut prendre apres le petit lait et pendant quel que mois celui de chaux, et le plus propre parie qu'à bon dant en parties sulphureuses et embarasse le sel de samatte. mm

On aueit quel que fois des douleurs de tête - d'interet et querir par l'ouverture de la terre temporal de la uient que les aut peus se proposent comme un bon remede. i. cest assez difficile d'en rendre raison on pourroit dire que le sang se porte - en grande quantite vers les parties extérieures de la tête et trouuant le passage libre i. l'en uient que peu vers l'interieur et sorte que les parties - relachées ont le temps de se remettre dans son etat naturel ou bien par la terre le sang se plus notablement et ce qui reste n'apas tant de

fermentation, mais comme on ne sente ce remède
 qu'après tous les autres & que, celle qui l'entrepre-
 nent promettent un grand succès au malade.
 Le mouvement de leur imagination pourroit bien les
 guérir comme on a vu guérir des femmes qu'on
 ainsi il ne faut pas tenter un remède dangereux
 pour un effet douteux pour la douleur de tête
 Jantine. Selon la Constitution du sang on
 employe la dernière ou première éuration la
 différente Constitution du sang doit déterminer
 le remède.

Chap. 14^{eme}. —

Du Tremblement.

Tremor est frequens et successus membrorum in
 oppositas partes Contractio.

On remarque en effet dans ceux qui tremblent
 que leurs membres sont dans un continuel mouve-
 ment & que sans pouvoir être fixés dans une certaine
 situation tantôt ils se lèvent tantôt ils baissent —
 comme le mouvement des membres se fait par le
 moyen des muscles & que lorsque les membres se
 meuvent en différents sens il faut aussi que
 différents muscles se mettent en contraction & ainsi
 il nous sera aisé de concevoir que si quelquefois

Des membres sont tantôt dans l'élévation et tantôt dans l'abaissement ont le même de ce que les muscles qui servent à les élever servent tantôt dans la contraction et tantôt dans l'extension qui servent à les abaisser. De sorte que si les différentes contractions sont fréquentes et successives, il sera aussi nécessaire que les membres soient portés fréquemment et successivement aux endroits opposés. mm.

Or afin que les différents muscles soient tantôt les uns tantôt les autres en contraction il est nécessaire que la matière qui les y met influent tantôt dans l'un tantôt dans les autres et comme nous le voyons que dans l'état naturelle cette matière ne change également avec les muscles au moins que l'âme ne les détermine à aller en plus grande quantité et les autres. Etant que si sans quelle soit déterminée par l'âme elle va tantôt dans les uns et tantôt dans les autres en plus grande quantité il faudra nécessairement qu'elle ait changé de temps d'état car tandis qu'elle est dans l'un naturel cela n'arrive pas ainsi il faut voir que dans ce cas si les ^{ex} priétés se trouvent ensemble avec quelque matière esphérisée qui change également

repandues sont qu'ils se portent en grande quantité
 tantôt dans les uns tantôt dans les autres.
 il sera aisé de concevoir alternalement l'attrac-
 tion l'un d'eux et de l'autre, que le membre de devant tantôt
 s'abaisse et s'élève et de l'autre un bras s'élève et s'abaisse
 et ce transport d'esprit durera dans ce cas etc. opposé,
 C'est de cette manière que le tremblement survient
 aux ceux qui ont trop bu pour lors les ans étant
 dans une grande fermentation et le s'esprit engendré
 quantité ^{un} dans l'autre ou l'autre des matières sul-
 fureuses avec les esprits qu'ils font mettre en
 fermentation et se mêlant irrégulièrement avec
 ceux font qu'ils se portent tantôt dans un muscle
 tantôt dans un autre d'où vient que le membre ne
 peut rester dans la même situation ou s'
 paroissent trembler. m -
 Le tremblement survient d'un autre ma-
 nière et qui même la plus ordinaire. Sans voir pour
 un défaut d'esprit d'un y par quelque cause
 que se soit Les esprits ne se portent que par interval
 dans les muscles qui fléchissent le bras et l'autre
 lorsqu'il sera un bras levé par les esprits qui seront
 venus au premier instant dans le second n'en

venant plus que pour tenir le membre élevé. La seule
présentation du bras précédera par dessus, la
seule. Contraction du muscle de sorte que le -
L'obligera à se baisser, et en suite les efforts s -
occuants feront soutevoir encore les bras mais s'avecq
s'il n'en viendrait pas toutio un de nouveau pour -
l'entretenir dans cette état. La pesanteur L'obligera
de descendre et ainsi y cela seura toutio -
continuer de cette manière, tandis qu'on fera effort
pour élever le bras & qu'il ne viendrait pas à l'aller d'éprits
pour le tenir élevé. m -

Pour ce qui regarde La Tête elle seura aussi
être dans un continu élongement quoy qu'on
ne fasse point d'effort pour l'élever. car dans la
situation naturel ayant plus d'avançant à tomber
avant qu'en arrière. La propre pesanteur la fait
tomber plutôt d'autant qu'il ne vient pas assez d'esprits
dans les muscles postérieurs pour la tenir -
élevée mais les mêmes elle ne se sauroit tomber en
avant qu'elle ne allonge les muscles postérieurs ceux
qui ne sont pas entièrement pourvus d'esprits font
effort pour la relever par leur propre ressort de sorte
que la tête se baïtée par la propre pesanteur.

est d'abord élevée par le ressort des muscles de sorte
que cela continue jusqu'à ce qu'il en vienne pas-
sage d'esprit dans les muscles de la tête pour la
tenir élevée et alors quelle ne soit appuyée on
voit aisément quelle doit tout à jour trembler.

De toutes Les parties du Corps il n'y a que les
bras et la tête qui doivent trembler lorsqu'on est
debout parce qu'il n'y en a aucune autre dont la
pesanteur puisse pour lors opposer à la force
qui tiennent les corps ainsi élevés parce que la
pesanteur du corps est appuyée par dessous les
os qui soutiennent toute la machine et les os
étant appuyés à terre ne font point d'effort
contre la contraction des muscles et ce n'est pour-
quoi d'abord que ceux cy doivent rester dans le
même état cependant il semble que les troncs
tremblent parce que lorsque celle cy s'abaisse elle
s'allonge Les muscles de la tête qui font un autre
effort pour s'élever font par conséquent quelque
petit mouvement. m.

Les Causes de cet dernier espèce de tremblement
sont toutes celles qui ont empêché les esprits
de s'opposer en si grande quantité au poids du

Il n'y a que ce qui se passe dans le sang lui ne peuvent le
porter qu'en petit nombre dans l'innervation & cause
de quelque obstacle qui sera en dans le cerveau
ou dans les nerfs quelques parties du cerveau
le trouvant relâchées et que les esprits ne le separa-
nt que peu systématiques et toutes les autres -
causera d'ignorer dans le chapitre de la paralysie
qui estant un peu moindre peuvent causer de
tremblement par ce qu'ils empêchent les esprits de
le transporter en suffisante quantité dans les
muscles.

Lors qu'on a peur on a cette secousse et trem-
blement ce qui ne vient que de ce que les esprits sont
pour lors retenus par les forces de l'union de l'âme
avec le corps et cela afin que l'âme puisse
delibérer comment elle pourra garantir son corps
de ce péril & ainsi les esprits ne s'en vont qu'en
très petite quantité dans les parties d'une faut pas
être surpris si le tremblement survient.

Il est de déterminer comment l'on peut
distinguer la première espèce de tremblement qui est
proprement un onanisme ou une élévation de la

seconde qui n'est autre chose que la paralysie
parfaite ce qui peut fort bien se faire en faisant par
exemple placer le bras sur une table car lorsqu'on
lors le tremblement continue c'est un mouvement
convulsif et l'en continue pas c'est une
paralysie imparfaite qui ne doit pas continuer
parce que laction du membre s'agit plus.

La premiere espece de tremblement dant les
sujets gouts surtout quand on est dans un age fort
tendre n'est pas souvent accompagnée de fascicules
suites par ce que la fermentation des humeurs
qui devient plus forte a mesure qu'on avance en
age dissipe les matieres heterogenes qui étoient
la cause d'un mouvement irregulier des esprits.

Le tremblement est un peu plus suspecte dans
les gens qui ont un peu trop beu non pas comme
cause on a s'comme signe par ce que c'est la marque
que le cerneau se relâche et qu'il est a craindre
que des serolides qui en relâchant quelques
parties du cerneau ou pénétrant jusques auve
cortex produisent la paralysie en quelques parties
du corps.

La dernière espece de tremblement n'est pas

ne pas ordinairement fort dangereuse surtout
quand elle est accompagnée ny dans les gentes ny dans
maisons ordinairement elle accompagne l'écoulement
autombaux et souvent presagent des paralysies ou
des apoplexies.

Curat ion

La premiere apparence n'est pas ordinai-
rement des suites faibles ny d'un mal de par-
curat ion La seconde qui procede ordinairement
de la paralysie et depend de causes semblables
doit être traitée comme La paralysie il faudra
employer tous les aperitifs pour donner au sang
la liquidité naturel et dissiper les obstructions
qui pourroient être dans les nerfs selon l'opinion
même Le Cerveau fait trop relation par le
pneume Gaudroit être de la partie de la
tête ou des vaisseaux proposés au même
endroit on feroit bien le malade à l'usage
de l'eau de vie et en venir surtout à l'usage des
eaux chaudes comme il a été dit au de paralysie
car c'est de l'égoutte doit attendre Les bonseffets
Chap. i. C. Deu.

chap. II. Du vertige.

ON se feroit ordinairement Le vertige
apparent obiectarum ceterorum in gyrum
rotatione. avant que nous examinons de bon quoy
consiste la nature du vertige. Il est donc nécessaire de
sçavoir comment est ce que nous voyons tourner
Les objets en rond. Lors qu'il s'agit de tourner
ment il doit donc que pour Lors nous n'avons
pas une simple perception de l'objet mais que
nous faisons un jugement par lequel nous som-
mes persuadés que Les objets s'en courent pour Lors
véritablement en rond et cela parce que Les objets
selon Les différentes parties de leur parties suppli-
quent ou médiatement ou immédiatement ou par
Leur espèce ou par eux mesmes sur des différentes
fibres des organes de nos sens qui peuvent
nous faire appercevoir Les objets s'en courent
car cest ainsi que ces successives applications
et impressions sur les différentes fibres des
mesmes organes que notre ame est portée à juger
que Les objets s'en courent véritablement.

Cela suppose sachant d'ailleurs que pour la perception de l'objet il faut que les impressions des objets sur les organes de nos sens se portent jusqu'au Cerveau ou ce fait le sentiment par le reflux des esprits. Il est aisé de comprendre que quoiqu'il se passe que nous voyons soient en repos il nous paraît offert cependant tournés. La même chose se passe pour l'ordinaire le Cerveau que si effectivement les objets tournoient en rond. La même chose se passera dans le Cerveau si nous supposons que les esprits ébranlent successivement d'offres les familles lorsqu'ils se fluent à l'occasion de quelque objet. car alors la même chose se passe dans le Cerveau que si effectivement les objets tournoient en rond.

pour faire comprendre plus aisément ma pensée il faut réfléchir à la figure suivante

Figure

ou a est Le Cerneau C une main qui soutient un corps
 C Le corps qui est soutenu par la main de F. H. f. g.
 Les fibrilles des nerfs qui s'étendent depuis le
 cerneau, jusque à la main tantôt que les mêmes
 fibrilles du corps C s'appliquent toujours aux
 mêmes fibrilles de la main C. il ne les voit en repos
 que par ce que les esprits de la fibrille D étant
 repoussés dans Le Cerneau par la partie
 I du corps H. s'attachent à la fibrille
 p du cerneau Les esprits de la fibrille E
 étant repoussés vers Le Cerneau par la partie
 L du corps C ébranlant la fibrille G est ainsi
 ébranlée en M. N. O. Du corps C qui en repous-
 sant les esprits vers Le Cerneau ébranlent les fibres
 R. S. T. et par conséquent les mêmes fibres du cerneau
 sont toujours ébranlées par ces esprits qui sont repoussés
 par ces mêmes parties C'est pour cette raison qu'on voit les
 objets en repos au contraire nous voyons tous nous mou-
 vers Le corps H tourner en rond lorsqu'à pres-
 L la partie Q a ébranlé la fibre FI et par
 conséquent la partie f du cerneau elle ébranle
 ensuite la fibrille A la partie R du cerneau
 et ainsi de ces autres successivement. que
 que si vous entendez que l'objet soit en

190.
Soit on reposte dans la main nous supposons cependant
que les esprits qui sont repoussés par les parties O.
en N. dans les fibrilles H & F. qui ébranle
nt T R S. du corneau Les esprits par exemple
qui refluent par la fibrille H. passent
jusqu'à la fibrille F. et l'ébranlant il s'en partira
pour lors la même chose dans le Corneau qui s'i-
ffectueusement s'apartire O. s'appliquoit sur l'apartie
D que si encore nous supposons que les mêmes
esprits vont ébranler les fibrilles Q. et B. c. lera
la même chose que si l'apartie O. s'appliquoit sur
les fibres H. de la main C. successivement d'après
par conséquent de cette manière il s'en partira la
même chose dans le Corneau quoique l'objet soit en
repet que si l'objet étoit en rond ainsi qu'il en doit
sembler que l'objet C. s'effectueusement en
rond car il faut supposer que les esprits qui sont
repoussés par les autres parties du corps P. E.
après avoir ébranlés les fibrilles d'un nerf qui leur
respondent vont en ébranler d'autres & ces supposons
cette manière c'est la même chose que si l'objet
fournit véritablement en rond il s'agit présentement
de voir si les esprits étant repoussés vers le Corneau
nous doivent se représenter l'objet étant repoussés
par le corps & lobulins D & M. écartés qui les ont
immersion sur les fibrilles en font refluer les esprits

on vint à luy apporter de difficulté à croire que cela
 se fait ainsi pour que l'âme ne s'apporçoise de
 l'impression d'une certaine partie de sorte qu'il la
 ébranle. Les fibres du cerveau d'une telle façon
 qui fait que l'âme apporçoit cette partie que si les
 esprits ainsi déterminés ébranlent ensuite d'autres
 fibres du cerveau comme ils garderoient en cor
 le caractère qui leur avoit été imprimé par le
 mouvement de cette partie. Il leur ont fait voir
 à l'âme cette même partie de l'objet car il faut
 supposer nécessairement que lorsque une
 partie de l'objet fait impression elle fait
 appercevoir à notre âme et doit donner aux
 esprits un certain caractère de mouvement
 quelle les fait refluer pour que l'âme puisse avoir
 l'idée de cette partie autrement on ne sauroit
 concevoir comment est-ce que l'âme si long qu'un
 simple reflux pourroit distinguer différents
 corps dont les impressions pourroient faire
 concevoir en quoy consiste le caractère que chaque
 partie donne aux esprits en se faisant refluer nous
 n'avons qu'à considérer le cercle que font faire
 les pierres dans l'eau en les y jetant car elles
 chassent l'eau par parties de l'eau dans le corps de

de maniere sans que cela fasse obstacle au se cours
que leau peut auoir.

Après auoir fait voir que les esprits se
meuent en rond et ebranlent successiuellement diuers
fibres du cerueau dans le vertige car ce que nous
auons dit de l'obiet qui feroit impression sur la
main doit estre entendus de la meme maniere que
si l'esprit d'impression sur les yeux il faut maintenant
chercher Les raisons pourquoy Les esprits seroient
en mouvement dans le cerueau pour cela on
aillit supposer qu'il y a quelque matiere hetero-
gene aux esprits qu'ils en mettent en dis-
mouuement & doree qu'ils enferment tant avec
eux et qu'elles se font tourner ainsi en rond
ce sentiment ne paroist pas probable il en ueroit
de la que de l'el des delires ou les esprits sont
dans des mouuements irreguliers. Il y auoit
un vertige et que dans le vertige il deueroit y auoir
delire il en ueroit en cor que les esprits ne
seroient pas empeschez de couler dans les parties
puisque dans les delires il y coulent ce qui
est qu'il y a dans le vertige car le malade se
sombre par terre si l'on ne l'ont tenu et

entuite. Il en suivrait que Les parties hétérogènes
destruiroient leurs Caractères que Les esprits
auroient percus des parties des objets Les quels
etrit refluent vers Le Cerveau de même qu'un
monument de fermentation. De détruire les
cercles de l'eau et par conséquent Les
esprits abroient successivement d'un point
du cerveau. L'objet pourtant ne peut pas être
représenté. imm.

Il faut chercher quelque autre manière par
laquelle Les esprits puissent tourner en rond dans
Le Cerveau sans périr d'un côté d'abord Les
caractères qu'ils ont reçus par L'impression de
L'objet et pour cet effet il n'y a qu'à supposer comme
il est vrai que Les esprits extrêmement subtils
et volatils ne se porteront qu'avec difficulté dans
Les parties. Ils n'estoient continuellement
poussés par d'autres qui ne Les obligent pas de
refluer en haut mais qui Les poussent continuellement
en bas de sorte que par quelque cause que ce soit si Les
esprits ne sont tamen qu'en partie dans Le Cerveau
accusé de leur volatilité de sorte qu'en venant ^{nt} contra
une fibrille du Cerveau ils se réfléchissent contre

un autre, & ainsi de suite. parce qu'il n'y aura
pas d'esprit dans le Cerveau pour opposer
à ces réflexions & pour empêcher que les esprits
ne lement pas en ligne directe, ainsi les
esprits qui reflèteront des parties après avoir
heurté contre nos fibres & avant d'entrer
dans le cerveau en se réfléchissant celles qui
pénétreront, & c'est en cela que consiste le mouve-
ment des esprits en rond dans le Cerveau, parce
qu'ils sont en petite quantité, il faut examiner si
après le vertige, tout fait noir que les esprits ne se
separent que peu dans le Cerveau & si nous pouvons
faire voir que lorsque le vertige arrive, il n'y a que
peu des esprits dans les 9 Caudex Corticales du Cerveau
parce qu'ils sont en petite quantité pour aller en huit
dans la substance médullaire ou se font les
sensations.

en vérité tout ce qui arrive dans le vertige
fait voir qu'il y a que peu d'esprits dans le Cerveau
1^o La chute de cause qui en fait l'attaque montre
bien qu'il ne se separent pas d'esprits dans le Cerveau
pour tenir le muscle en état de contraction dans l'attention
naturelle & ordinaire. L'obstacle à l'attention qui s'ar-
rive d'un autre la même chose car il ne voit les

Les objets obscures que par ce qu'il n'a influent pas sur les
 d'esprit dans la réflexion pour. Vient Les fibres tendues
 effingue l'impression des objets. Il n'est pas tant en état
 inéquale. Ce cerveau avec toute ses forces, ce qui fait
 connaître aussi qu'il n'y a que très peu d'esprit dans le
 Cerveau pour ce qui regarde Les occasions dans lesquelles
 Le vertige arrive on peut être persuadé qu'il n'y en a
 presque à aucune ou Les esprits ne se sont pas en très
 petite quantité dans le Cerveau et c'est dans Le vertige
 quand on est dans des endroits fort élevés ou bien lorsqu'on
 est sur un pont et qu'on regarde fixement Les eaux
 qui se sont dessous, il faut observer qu'il n'arrive
 pour lors que ceux qui sont timides et qu'ils n'ont jamais
 vus on voit aussi que Les charpentières et maçons, se
 trouvent souvent en droits élevés sans en être atteints
 il en est de même de personnes hardies d'esprit qui ne
 restent à dire que c'est ce qui n'arrive qu'à ceux qui pour
 être trop timides on peut en dire qu'ils ne sont pas accoutumés à se
 trouver dans ces endroits on peut pour lors se dire de cette
 passion qui arrive, on peut se dire Les esprits qui sont
 pour lors dans le Cerveau étant assés qu'ils sont pour
 Les autres se portent lentement et pas dans Le reste
 Le battement du cœur est faible et La respiration du cœur
 est rare, dit que cela vient de ce que Les esprits se sont
 retirés dans le Cerveau. L'ame cherche à fuir Les

Les dangers des parties d'en haut aussy flaque que
 le sang aequerant de la. consistence de l'urine -
 trop dans les poulmons et le ventricule gauche n'en
 recoit que peu ou bien de ce que dans l'apour. Les esprits ce
 portent en quantite et gonflent. Les fibres on retire et
 sont la cause des ordes qui ne peut estre portés qu'elles
 peu de sang dans les parties du Cerveau de quelle
 maniere que cela arrive. C'est assurément que pour lors le
 cœur ne bat que foiblement il n'en a que peu et dans
 le Cerveau cela vient des Loix de l'union de l'ame avec
 le Corps que nous ne pouvons pas bien cognoître -
 Dans Les fièvres et dans les maladies aiguës les
 malades ont vertige lorsqu'ils veulent se lever. Lorsqu'ils
 ont esté long temps assis ou couchés ce qui vient de ce que
 lors qu'ils sont couchés le sang se porte en assez
 grande quantité en la tête et accuse de la situation
 orizontale a l'égard du cœur mais lors qu'il se lève
 le cœur ne peut pas vaincre le sang et tant qu'il est dans
 qui n'en a que peu de quantité dans le Cerveau -
 Les Lus souffrent le vertige est causé par des
 matières aigres qui ayant long temps sejourner dans les
 premières voyes amassent dans le sang qu'elles opaisissent
 de sorte que le sang étant dans les poulmons s'y lievant
 que lentement l'urine et le gauche du cœur n'en recoit que
 peu de sorte qu'il n'en a que peu et dans le Cerveau
 l'urine et le gauche du cœur n'en recoit que peu de sorte
 que le sang aiant opaisi ne peut pas s'élever

Separer Les esprits dans Le Cerveau qu'en très petite
quantité. Il n'en faut pas être surpris que Le
vertige arrive pour lors ce qui confirme que Le vertige ve-
nient de la cause & sus dite, est que ceux qui y sont finis
nomment dans Le temps d'après le même ce qui fait voir
que la cause de ce mal est dans Les premières voyes.

L'un abces dans L'amatrice dans L'arête dans Le
foie & peut produire Les mêmes effets et causer L'innervation
des vertiges. L'un ou l'autre quand Les matières des abces s'élevant
sortent en partie entrent dans L'amatrice et produisent le
même effet que Les matières des premières voyes.

Les personnes Seunes ont presque tous en Le
vertige et cela ne vient que de ce que Les yeux et l'arête
font en fin il se portent en grande quantité dans Le
cerveau de sorte que comprimant Les glandes de la
substance Corticale s'empêchent de se separer que peu d'es-
prits ainsy il ne faut pas être surpris que Le vertige
arrive pour lors quand on forme quelquel temps l'enroule
Le vertige de ce qui vient de ce que Les corps s'empêchant
enroule Les esprits qui sont contenus doivent avoir
Les mêmes mouvements de l'oreille qu'ils opposent à celui
de direction qui les doivent au or pour entrer dans Les
nerfs ainsy l'enroulement enroule Les esprits qui y sont
contenus & ont ainsy Les mêmes mouvements, ainsy le
mouvement enroule fait que non seulement ceux qui sont au
milieu du cerveau mais la corne qui s'y fait montre.

ne peuvent avoir aucunement de direction lorsqu'on
a vu pendant un long temps des roües sembler se
sembler après que le mouvement a cessé qu'on voit tourner
et mesmes qu'on voit tout jour. par quoy on forme des yma-
ges de roües qui tournent ce qu'on vient de voir que les
fibres du Corneau qui servent à faire appercevoir les
roües en mouvement ont esté rendues fort flexibles
en sorte que quelque peu de mouvement qu'on a les
esprits pourvus qui les approchent des fibres. Et ne
manquent pas de les branler et de continuer on haut
l'idée de ces roües.

On demande pourquoy l'airain n'est pas blessé
dans le ventige. et pourquoy elle corrige les idées de
l'imagination. Je réponds à cela que les esprits dans le
ventige sont dans un autre mouvement que l'ordinaire
quoy qu'il y ay ay quelque peu d'esprit dans le Corneau
et y on appourant aller pour que l'ame se ressouviennet
que l'objet qui luy paroit tourner en rond estoit autre
fois en repos et avec toutes les circonstances on voit que
le souvenir qu'elle a de l'objet autrefois en repos
luy faisant voir que cest la son état naturel l'ame
corrige l'erreur des sens.

Et ajoutés à cela que les impressions que font
les objets qui paroissent tourner en rond ne sont pas
assez fortes pour empêcher que l'ame ne fasse réflexion
on.

il ne sert de rien de dire que l'ame se resso-
vient de l'état ou estoient autrefois Les objets elle y
est déterminée par Les objets qui l'émouvent en rond -
car il y a grande apparence que lorsque l'ame fait
attention aux objets qu'elle a vus autrefois son
rapport et qui se présentent Luy semble se souvenir
en rond Les esprits sont retenus dans Les endroits
du cerveau qui servent à représenter l'ame Les
objets qui l'émouvent en rond étant comme fixés dans
ces endroits La afin de tenir toujours cette idée présente
car comme nous avons raison d'espérer que lorsqu'elle
est fortement attachée à un objet par les lois de
son union Les corps Les esprits doivent occuper
L'endroit qui représente l'idée à l'ame.

On demande encor pourquoy ceux qui font
tourner La machine ou L'ordonnance La loy e-
ont le vestige au commandement qui font le
mouvement et qui ne l'ont pas lorsqu'ils y sont accoutumés.
i.e. j'ay dit qu'au commencement ces gens La ont
Le vestige parce que tournant en rond avec La
machine L'ame est spirituellement tournée en rond
comme nous L'auons dit cy dessus de sorte que cette
détermination s'oppose au mouvement direct que
doivent avoir Les esprits pour influencer Les nerfs.
Et comme il y a beaucoup d'esprits qui font ce effort
pour entrer dans Le cerveau ils sont empêchés d'y

dy entrer, parce que ceux qui y sont de la ne peuvent
 pas aller dans les nerfs, l'artine. Les autres que les
 esprits sont retenus dans les glandes du cerveau et que
 se amassant continuellement. Les glandes et les
 dilatent de au coup en sorte que les Lais sont le pareil
 une si grande quantité d'esprit que celle est suffisante
 pour le mouvement du corps et du cerveau. celui de
 rotation qui s'oppose à l'entrée d'esprits dans les
 nerfs, et de sorte que pour lors en filant aisément
 les fibres des nerfs s'ils se courbent. Les uns et les
 autres et empêchent leur propre flexion dans
 le cerveau en quoy consiste le vertige. —
 regardons présentement Les accid^{ts} de l'isthme
 tout de quelle cause ils tiennent à ceux qui sont
 attachés de ce mal qui n'appartient qu'au corps. on
 observe une petite sueur de dedans de ce que
 pour lors Les esprits ou influent que peu dans les
 parties Les glandes et de la peau se relâchent et fai-
 sant passer le secreté qui a acquis le déla-
 contenance par celle qui arrive aussy dans le
 vertige et c'est pour cela que la transpiration
 devient sensible.

Les autres de ceux qui sont dans le vertige est
 ordinairement petit ce qu'on pourroit très bien
 déduire de l'hipocras et de ceux qui croient que
 les esprits sont mouvoir le cœur parce que les

in influent que peu dans cette esp. art. pour nous qu'une
 comme point de ce sentiment nous pouvons dire de
 ce que le sang restant pour l'ort crasse et espais ne
 faite separer que peu de cette matiere qui fait le
 mouvement du corps.

On peut dire en corque Le sang restant
 dans le poumon de sorte que n'entrant que peu
 dans le ventricule gauche l'artere ne doit pas
 beaucoup de dilater. mmm.

quand a l'apetite respiration de ceuse qui font
 dans le vertige on ne scauroit s'en en de dire
 que d'apetite d'esprit qui les opasent pour l'ort dans
 le cernelet aussy bien que dans le cernelet ce qui
 fait que les muscles de la respiration n'en reçoivent
 pas assez de contractions ne doivent faire que peu
 et de faibles contractions. mmm.

La suite des vertiges n'est pas difficile
 a expliquer parce qu'il a été dit aussy bien que les
 vomissements que M. Haller rapporte a ce que les
 esprits influent pas pas pour l'ort suffisamment
 dans le ventricule mais ce n'est pas le ventricule
 qui fait les vomissements les ont les muscles de
 la b. comme nous avons dit cy dessus qu'il est cause
 du vomissement a ceux qui tombent dans le vertige
 quand au pronostic du vertige celui qui n'est
 cause que par des causes externes est bien plus aisé

acquiescer que celui qui est entretenu par une cause
interne.

Dans les vieillards le vertige a cause interne
est bien dangereuse cest la marque d'un deffaut de
monvement dans le sang et un vice dans les premieres
voyes y produit des mechans effets ordinairement
quand il augmente.

Curacion

Le vertige doit estre traite suivant les
differentes causes qui le produise si cest quelque
abcès dans quelque partie ou eschire ou quelque
autre maladie qui le cause il faut pour lors
remedier au mal principal comme il a été dit
quand au vertige habituel qui reconnoit pour
cause un deffaut dans les premieres voyes qui
cause ces matieres aigres il faut le faire larguer
pour que les remedes agissent en suite plus aisement
et les purger avec la potion suivante.

R. fol. Linn. oriental. ℥iij sal-
tamariac ℥i in fund in lq. decoct
floet. fol. calend. in colatura. ℥vi
dissol. electu. de citr. solut. ℥iij mann.
calabr. et syrius flo. partic. @ ℥i ft
potion.
apres quoy il faut faire prendre les culeps
suivants.

℞. radic. asparag. brusq. ering. et.
 Lapat. acut. ℞ ℥i fol. cich. dent.
 Leon. cariof. et becabun. ℞ m. sem.
 anisi et foenic. ℞ ℥iij flor. gonithee
 et calend. ℞ ℥iij. q. quantur in l. q.
 aqu. font. ad Lit. ft. ulexus pro
 d. doli bus matut. cuilibet ad de l. yrup.
 d. c. c. i. compo. ℥i. Sal. Stomari. p.
 ℥ii ou bien il pourroit aiter des boiillons
 avec la racine d'herbes sus dites et fleurs
 sus dites.

Après quoy l'on fera le purger avec la potion
 precedente et luy faire user ens uittes de l'opiate
 d'acier et pendant quinze iours on peut luy faire
 prendre la poudre suivante dans un boiillon ou
 un tout les matins.

On prepare la racine de harum diuersement
 quelques uns les font avec du vin aigre on le
 uertant souvent sur les racines apres auoir bien netoyés
 et on suitte faisant seicher mais c'esta en de approuuée
 parce que l'acide d'un aigre emporte la meilleure
 partie de la racine puis qu'on ne donne que pour abster
 l'acide et de l'estomach. C'est pourquoy pour
 luy faire perdre luy gaudes acrimonie doles
 preparer avec la Leticie de serment brulés —

ensuite. Il en faudra venir une cause chaude qui
 faudra boire pour importer. tous les remèdants -
 Les uns des premières noyes en fait même gouter -
 la teste pour empêcher des lirotités qui pourroient
 estre dans les membranes ou dans la substance du
 cerveau cela fait on pourra faire user de quelques
 opiates alterantes prescrites dans les chapitres de
 L'epilepsie. On empêchera par ce moyen l'augment
 ation de ces menses hautes matières dans les premières
 noyes.

On pourra faire user de L'extract de propriété
 prescrite avec l'eau simple ou l'eau de vie on
 y adjoindra le café comme suit.

℞ mirabol. aloës. Succo citrini et croc.
 orient. ʒiij pulv. caff. ʒij. Sal tartar.
 ʒij. adivertatur in matras. cui add. aq.
 font nel aq. vitæ ad emulsionem tres aut per
 digitum transcolatur et digestio ut art. est
 et paratur elixir cui doit estre adgr. ij -
 Pour matras Juscul. nel in us. Si l'indie antes
 grandium et eam p 20 dies.

Pour brevage ordinaire. Il servira de l'infusion
 des fleurs de scaldules qu'on croit Spécifi ques
 pour cette maladie a laquelle on adjoindra

Chap 17eme De La Cataleptie

La Cataleptie qui est en cor appellee par
Les auteurs Catochie en Latin congelatio n'est
autre chose que motus tonicus *stium corporis*.
Et aut il se ualeant manere in eodem statu in quo
seruantur per *paroxisminuatiorem* est forte in
alium motum in illo quoque manent cum
sensum ablatione aut *saltem* diminutione
notabili. *mmmm*

On remarque donc que les cataleptiques
ont un mouvement tonique dans tout le corps en-
sorte que tous leurs membres sont dans l'attention
et est par la quelle differe de l'apoplexie et de la
paralysie ou les parties sont relachees La cata-
leptie differe de la convulsion en ce que dans celle cy
Les membres sont dans l'attention mais on ne peut les
oter de leur situation comme on remarque dans
Les catalepties Les cataleptiques sont presque
point de sentiment Leur respiration est torve etee
sans effort et avec peine Leur pouls est plein
et l'urine ordinairement suppression d'urine et de
gros excrements.
Ce sont les symptomes qu'on remarque dans la

La cataleptie dont il faut découvrir les causes pour cela
 nous pouvons dire avec Liner que les esprits soient
 congelés ou avec Sy llius qu'il soient coagulés comme
 les esprits de vin se coagulent avec les esprits urines.
 La cause qu'on attribue La premiere est trop obscure
 La supposition que fait Sy llius que les esprits sont
 d'une nature sulphureuse. L'embarras de l'esprit de
 vin n'est pas véritable. —
 Pour ce qui regarde le sentiment de ceux qui
 viennent que La cataleptie n'est autre chose qu'une
 extase ou quelque attention d'ame trop forte —
 auquel on s'obtient et n'est pas plus ressemblable car comment
 pourroit il le faire si l'ny avoit que cela que les
 membres de cataleptiques fussent si tendus jadis
 pour lors ils devroient estre relâchés Les esprits
 retournés dans Le cerveau et comment concevoir que
 Les esprits attachés à la contemplation puissent
 pour Les cuiller eleuées pendant un jour qu'on
 observe qu'il y a dans La nature et on ne peut rester
 que demi heure dans cet état il faut donc
 recourir à une autre cause et avouer que les
 membres se trouvent fermés et que les muscles
 demeurent long temps dans leurs contractions
 il faut que cela vienne de ce que la matiere qui

204
seules tenir dans la tension. Lors qu'elle y est
une fois entrée, on voit d'effortement chasser ce ou
bien quelle y soit continuellement fournie en grande
quantité. La pressante supposition peut bien servir pour
cela car si nous supposons que les esprits soient d'une
nature ^{tels} qui ne se dilate point que par l'union qu'ils
muscles doivent être fort tendus pour que leur
tension dépende de l'abondance de ces esprits animaux
qui les arrondissent tous.

Pour concevoir comment les esprits peuvent
venir ainsi difficilement à se dilater il faut examiner
les occasions dans lesquelles la cataleptique —
arrivée, on remarque donc qu'elle vient à une
personne qui s'occupe de une grande méditation
donc il suit que le cerveau dans ces gens là doit
être fort tendu et dilaté. Les esprits y étant
revenus en grande quantité de sorte que si par
quelque cause que ce soit le sang n'ait à se
mettre dans un mouvement de fermentation
plus grand qu'il ordinaire, il suit de là que les
esprits qui s'en échappent trouvant les pores du cerveau
fort ouverts ils s'y insinueront et se mêlant
avec les esprits qui étant d'une nature inférieure
fermentent avec eux, en fait d'une fermentation
assez lente à cause de la grosseur et de la parties

Sulphureuses Les quelles on peut assez bien comparer
 à celles qui arrivent à la thersobentine qui n'a fait
 voir d'être de sorte que pour lors Les esprits avec
 Leur matieres octogones composeroient tout
 qui seroit si qu'en ils seroient tous elastiques et capables
 de compression accause d'un gonflement qui leur
 arrive dans cette fermentation ou les sangs se
 acquièrent un mouvement plus grand que l'ordinaire
 comme il a été expliqué en parlant de la manie-
 re car il faut supposer comme c'est un ray que le sang
 des cataleptiques est grossier et epais accause que
 sont de gens indolents de supposer même que l'a-
 plus de consistence que celui d'un maniaque sans
 Les sulphures qui entrent dans le ceruveau des
 cataleptiques sont plus grossiers et plus indolents
 et ce pour lequel la cataleptie se change bien
 souvent en manie. Lorsque Les sangs deviennent moins
 grossiers par l'admission qui l'on fait quelque fois
 par la fièvre qui survient.

cette elasticité et ce gonflement n'est que
 que j'ay supposé dans Les esprits des cataleptiques
 peuvent bien servir à expliquer tous Les Symptomes
 ils doivent avoir Les membres tendus par ce que Les
 esprits forment tout dans cette partie ne doivent

Pedilipier que difficilement et par consequent on
retient dans Les muscles pour Les tenir dans Latenti.
2o il doiuent tenir Les membres dans le meme estat
ou ils estoient avant l'arrivée d'un paroxisme parce
que pour Les faire sortir de cet estat La il faut soit
employer des esprits en plus grande quantité dans
Les muscles antagonistes ce que l'ame ne peut faire
tant parce que l'ame ne sent ni ne refléxibit que parce
que Les esprits sont retenu et enrayement que
difficilement être déterminés 3o Les nombres
doivent être changés par Les alités parce que
leur force oblige Les muscles qui estoient dans
la contraction de s'allonger et de forcer Les esprits à
en sortir et en contraindre Les antagonistes à
ouvrir leur cavité et occasionner Les esprits à y
entrer en grande quantité et c'est pour cela que Les
membres doiuent garder cette situation au moins
que quelques causes externes ne Les fassent chan-
ger.

Les entêtements se perdent Le plus souvent dans
ces gens ou Pedimoniae. Considerablement par ceq
Les esprits ainsi elatés s'efforment tant de
gonfler et de leu entretraordinairement Les
fibres du cerveau de sorte que quoique Les esprits
y puissent refluer il ne pourront pas Les secouer
de cause d'une grande eluation, on pourroit dire

encor que les esprits ferment tant avec les matières
hétérogènes dans les nerfs, comme ils sont capables
de compression ils reçoivent tous leur nourriture
des causes externes et ne peuvent pas se transmettre
jusqu'au cerveau. mmm. —

La respiration est dure dans les catalepti-
ques et ne se fait qu'avec violence parce que les
esprits du Cervelet sont moins élastiques aussi
bien que ceux du Cerveau. C'est pour cela que les
muscles de la respiration restent long temps en
contraction et par conséquent la respiration doit
être rare forte et se faire avec violence. Il ne faut
pas pourtant croire que les esprits du Cervelet
soient si élastiques que ceux du Cerveau de sorte de
la grande fermeté qu'on admet par tant de matière
hétérogène. Si cela étoit. Les muscles de la
respiration resteroient long temps dans la
compression la respiration cesseroit.

Le poulx est plein par la même raison que
celuy du maniaque parce que le sang se fermenté
et distend considérablement l'artere, aussi les
cataleptiques sont ils fort épais comme les mania-
ques et sont mourant par ce fieu ce parce que la
matière qui fait mourir le cœur estant fort crasse
est qu'il y ait de grand intervalles entre la Pisto-
le et la diastole.

quand, a la supposition d'urine et des excrements 211
grossiers qui arriuent aua cataléptiques elles e-
uient qu'on de ce que si l'urine et ces excrements -
grossiers se font appercevoir a l'ame dans une grande
irritation ce qui l'excite a les resister ce qui ne
pouvant pas se faire dans la cataléptique, elle
faut pas se donner si ces excrements l'ont retenu.

Il y a deux sortes de cataléptique l'une est
forte et dans laquelle les malades ne sont entrin-
et ne clapiens a leur leur membres de la premiere
situation, ce qui fait qu'elle a peu de rapport avec la
convulsion et l'apoplexie dans laquelle les
malades sentent un peu et peuvent faire des mouvements
a l'es fort.

Sernel rapporte un exemple de la premiere
espece. Il lui vint de la seconde. M. Chirac, on a vu
deux especes et on avoit un qui avoit des parotes
des cataléptiques parfaites il ne sentoit presque
point. En ce pouvoient pas remuer les membres il se
fesoient tenir de bout a mesure que son pesoitoit
il rommoit le pied et marchoit, il avoit encore
capacité cataléptique de plusieurs ans on l'avoit tou-
jours en paralitique jusqu'a ce qu'il soit guéri. C'estoit
cataléptique mais l'impar fait car il sentoit a l'es
bien et paroittoit même qu'il pouvoit remuer les jambes
ny les autres membres et il restoit dans la situation

212
ou ils estoient, mais ce qui l'y avoit de part tranché en
cet homme. La cest que pendant la nuit et il venoit
Les jambes et ne pouvoit pendant Le jour et il frottoit
Les parties qui luy donchoient en dormant jusque
La qu'il en feroit sortir du sang et si larrivoit qu'il
Pencilles pour lors il ne pouvoit pas otter la main
de cet endroit, il est assés difficile de rendre raison
de ce fait cependant si nous faisons reflexion a la
cause que nous avons assignée en la cataleptie, l'absence
des esprits grossiers et relatifs qui en causent
tous les symptomes, il est assuré que pendant le
sommeil la cataleptie ne devroit pas durer dans
cet état puisque pour lors le Cerveau ^{ne se part pas} se trouvoit
affaibli de sorte que les esprits ^{se part pas} se part pas subtils pour
Lors même les parties sulphureuses les plus grossières
ne sauroient pas entrer dans le Cerveau pour y rendre
les esprits relatifs mais l'après de la même
manière qu'il se separoit dans les gens saints, il se
passoit en luy la même chose qu'en luy Car il n'est
presque point on ne s'en arien on feroit chatouiller
mardi des gens le Capucin seuelloit les memb
re estoient dans la même état ou il se trouvoit et
cela par ce que le Cerveau recevant de nouvelles
Les esprits plus grossiers de la partie sulphureuse

entrant. La cataleptie revient. qu'en avertissons
quand au pronostic de la cataleptie. cest un
mal assez dangereux et meement on occient on ordina-
irement celles qui sont parfaittes en portent le-
malade ou si la fièvre survient le mal change
en meme temps en maniere parecque le sang devient
moins epaisse.

La cataleptie imparfaite est souvent streu-
le d'un malin medure long temps

Curation

Pour ce qui regarde la curation de la cataleptie
dans le paroxisme si cest une femme qui en soit
attaquée et si elle est parfaite il faut le faire
saigner a des copieusesments du pied et de la veine
aire pour la revulsion et pour la derivation.
Si cest un vieillard il faut que la saignée soit
moindre apres l'autre se faire avec l'emetique le
sang grossier de la maniere sui-
vante.

℞ sol. Sonn. orient. ℥ij sal Jamaril
℥i. infundior sq. aq. de Mell. in colat.
℥vi. de Mell. elect. diachart. ℥ij vini
emet. ℥℥ et potio.

Pour faire agir la purgation qui fort souvent
ne fait rien il faut donner quelque temps apres

214
après le cliſtere ſuivant.

℞. d'ecot. cephal. elyſter. ℞j. in quo
diſſol. diaphoe. ℥j. uini emetici turbiti
℥iij. ſaliſſeoriſ & gum. ſatis ſt elyſter.

au quel on peut ajouter quelques grains
de trochiſques a l'endar. il faudroit augmenter
la doſe de l'emetique apres cela. il faut faire
appliquer des ventouſes decoupees pour enlever
le malade et luy bailler des ſternutatoires qui
font bien quand cela ne ſeroit rien il ne pourroit
pas au moins faire du mal mais il l'eſt toujours
dubien dans cette occaſion.

Cela fait on peut donner le Kina. il a reuſſit
a Melchior. c'eſt a ray que le malade auoit
long mal par paroxſme mais quand cela ſe terroit
pas il ne l'auroit pas que bien faire en ſuite
il faut venir au ſecours qui peut uolentiers le
ſang et luy offer cette grande continence on
donnera pour cet effet le iuleps ſuivant.
trois fois vingt quatre heures.

℞. aqu. carou bened. et ſcab. ℞j. ℥j.
ſal. uiper. et canor. ſlumiſ. ℞j. ℥i.
antimon. diapho. et corall. Pulv. puluerſat
gr. iſ. Symp. capill. ueneret ℥i. ſt in Cap.

ou bien on peut donner ij grains de sel 215
 huile que on fait en prenant du sel volatil de
 uipere et de luccin. de chacun ℥i et le melant
 avec ℥ij. Huile de romarin effesant de Will
 Lesont on entre un sel huileux qui peut
 prendre dans un bouillon alado Le la ditte
 Lactine ture de castor fait avec l'esprit
 d'urine et de sel armonieure est aussi tres
 bonne en un mot tous les sels volatils sont
 tres utiles dans ce cas.
 quand a ce qui regarde l'amanieres de traiter
 Le malade sort du paroxisme ou bien dans la
 catalepse on par faite on doit etre et l'amaner
 que celle de l'epilepsie et l'amanie comme nous
 l'avons proposee cy dessus, cest a dire que tous
 Les remede qui peuvent rendre le sang liquide
 doivent estre employe et Les bouillons aperitifs
 L'opiate d'acier et Les opiates aperitives Les
 cause thermale et Les bouillons avec La safran
 de uipere

chap ieme de

L'incube

L'incube qui est en cor appelée epibiotte
 altona. no et urnum et imatio peut estre
 defini affectus in quo respiratio regred

216
modum perficitur cum in iurium etiam parat
ione et falso imaginationis conceptionis
conspicetur. ~~num~~

Un asthme qui arrive pendant La nuit peut
estre defini une affection dans laquelle La
respiration ne se fait que difficilement
aucune debilité des on embres etm ces faibles
imagination qui leur fait croire qu'ils ont quel
que chose sur eux qui les empêche de respirer.
Comme l'attaque Les plus souvent cause qui y
sont sujets La nuit, ceux qui L'arrivent cejan
dant quel que soit ce sans ont Les jour et Les
qu'on nuict, Les melancoliques y sont
Les plus sujets aussi bien que Les enfants et
tous ceux qui apres avoir mangé se couchent
sur Leur dos dormant dans cette situation
Les simples et ceux qui ne boient sont à une
grande difficulté de respirer etm sentiment de
pesanteur et de douleur dans La poitrine on
porte que ceux qui en sont attaqués comme
ils dorment ils s'imaginent qu'il y a quelque
chose qui leur comprime Les parties de La respirati
on, de sorte que neulant sacher de se delivrer

de ce point immoderé & ne peuvent remuer ^{rien}
aucun membre. et ne peuvent pas même s'en
pourvoir du secours, on finit les secousses
et lors qu'ils sont en cille ils ne sentent
rien à la poitrine et ils se remuent et
salle librement. c'est pourquoi tant en cor
quelques moments. L'expiritation dans le
cœur qui avoit été fort considérable
pendant l'apoplexie, on s'en marque en cor
quelques tremoulements, et quelques mouve-
ments convulsifs dans le diaphragme.
Tous les auteurs ne conviennent
pas de la cause de l'incube, comme ils sont
d'accord des symptômes qui le suivent, Mr.
Willis en rapporte la cause à une obstruction
des nerfs qui partant du cerveau et vont
se répandre dans les poulmons deviennent & lesquel-
les ne peuvent plus continuer leur mouvement
de sorte que le sang ne pouvant plus circu-
ler est obligé de se coaguler et de produire
tous les symptômes qui accompagnent l'incube
Mr. Lorrain dit que si on que l'incube
arrivé de la maniere qu'il dit Mr. Willis la
cause peut être prise d'ailleurs. Sait que ce ne-

que ce ne soit que des Serolités qui se trouvent
 en grande quantité dans le quatrième Ventricle
 du Cerveau Lesquels compriment Les
 nerfs qui viennent du Cervelet et qui vont
 se perdre dans Les organes de la respiration
 et c'est de là qu'il déduit tous Les Symptômes
 de l'incube, or il fait voir que ce ventricle
 est rempli de Serolités parce que Les
 épileptiques couchent pour Lors sur le dos et
 que par cette situation Les Serolités qui se
 trouvent dans Les ventricules antérieurs du
 Cerveau sont déterminées à gagner plus tôt
 le 4^e ventricle que vers l'infundibul
 um parce que pour lors le panchant est plus
 grand dans le 4^e ventricle. mmm.

— L'opinion de Mr Willt ne peut
 pas être reçue si on fait réflexion que le
 Cervelet est tant d'une texture un peu plus
 ferme que le Cerveau ne pourroit recevoir
 Les matières grossières, capables d'obstruer Les
 nerfs de la respiration et si Les nerfs se trouvaient
 obstrués il est assuré que la respiration
 eniroit être interrompue après le paroxysme.

puisqu'il y a grande apparence que ces matières
qui obstruoient les nerfs ne se dissiperoient pas
si aisément. *mm*

Bource qui regarde Le sentiment de mal,
L'oppression il ne paroît pas plus vrai semblable
non. considérez que cause qui sont attaquées -
de l'embarras gardent pas toujours la situat
ion qu'il suppose puisqu'il y en a qui sont
attaquées en veillant et se tenant d'ailleurs -
debout, & seroit bien difficile dans les deuses -
sentiments. de rendre raison de tous les petits
mouvements connus & si qu'on observe dans le
diaphragme après que le parox. a passé. *mm*

Il faut que nous tâchions de découvrir une
autre Cause plus vrai semblable que ne sont les
précédentes, et qui s'accordent mieux avec toutes
les circonstances, et accidents qu'on observe dans
le parox. pour cet effet nous ne sçaurions assign
er de Cause plus naturelle que le trop grand air
que fait le sang dans les poulmons pour que cette cause
que le puitte estre si le sang s'écoule dans le s -
poulmons il sera difficile d'en découvrir tous les
Sympt. que l'on observe dans l'asthme, et c'est cette
grande difficulté de respirer, et le sentiment de
pression que l'on sent dans la poitrine n'en est

que de ce que Le sang couvrirait tant dans Les poulm-
ons et dans Le cœur dont le coupent sortir, excite un
Sentiment de pesant sur très incommode et ainsi qu'on
observe dans Les passions tristes et dans la
palpitation du cœur.

quand à la palpitation du cœur qui survient
lorsqu'on se trouve dans Le paroxysme. elle vient de ce que
Les poulmons étant engorgés de sang Le
ventricule droit ne peut pas pousser tout celui
qu'il contient dans Les poulmons, de sorte que
partie Le refléchissant dans Le ventricule. Le
fait soulever et cause ainsi La palpitation 30.
Les épileptiques épileptiques ne peuvent point
doubter de remède ce qui vient de ce que Les ang
engorgés dans Les poulmons ne peuvent pas
pousser que quantité dans Le ventricule gauche de
sorte que celui ne poussant que peu de sang dans
Les parties Le Cerveau n'en reçoit qu'une très petite
quantité c'est ce qui fait que Les parties ne
peuvent faire aucun mouvement 40. c'est de
cette même Cause que l'on doit se débarrasser. Le défaut
de la parole qui survient à ceux qui sont atteints
de l'apoplexie, car le Cerveau ne recevant que peu de
sang il ne peut envoyer que peu de esprit dans

21
dans les organes de la parole et par conséquent
emmenant pas le faire ce qu'on pourroit en cor-
réduire de ce que les ~~sa~~ poumons gonflés
de sang ne reçoivent que peu d'air lequel ne
suffit pas pour la respiration de la vie
quand aux fausses images et spectrales ceux
qui sont atteints de l'incube se représentent
comme couchés sur leur poitrine et la compriment
cella ne vient que des idées que ces gens la ont
de certains objets qui paraissent leur être en vi-
sible et comme endormant ils se peignent par-
te au coup d'attention à leur jugement ils se rapportent
leur sentiment de pesanteur qui vient de l'intérieur
à quelq. cause extérieure qui comprime la poitrine
ainsi les uns pensent que c'est un démon qui
vient les étouffer, d'autres que ce sont des magi-
ciens des sorciers, un chat un chien, et enfin
selon que leur esprit se trouve occupé par l'idée
de certains objets qu'ils appréhendent, ce sont aussi
elles qui les en aillent lors que cet accès leur
arrive ce qui fait que ces appréhensions et les fausses
images en dépendent que d'un défaut d'imma-
gination, c'est que les mélancoliques, et ceux qui
sont fionnés sont ceux qui sont le plus souvent

222
étiqués de comal, car ils ont déjà Les esprits
remplis de mille fautes et i'images Les enfans
encor' a cause des Cortes des sorciers qu'on -
Leur fait ont La meme erreur car ceux qui -
sont delivres de proeingés quoy qu'ils soient
attaqués de l'indubene Les voient ent' i'ant
des objets si ridicules.

Il s'agit maintenant de déterminer La -
Cause pour quoy Le sang s'écoune dans Les
poumons de ceux qui sont attaqués de l'in -
cube et surprod'uit tous Les symptomes que
nous venons d'approprer à l'interap'as de l'As -
ci le d'elefaire si nous pensons que l'indubene
arrive Le plus souvent aux melancoliques -
et apres qu'ils ont mangé plus qu'à l'ordinaire,
car outre que Le sang de ces gens La est naturel -
lement épais et tres propre a s'arreter dans Les
poumons comme d'ailleurs Le ferment de
L'estomach participe de l'acide et qu'il est fort
grossier d'ne peut dissolver Les aliments qui ont
des molécules assez grossières sorte qu'en ayant
pris beau coup d'air arr'ne pourant pas bien Le
digorer Le chile tient beaucoup de l'acide -
tant a cause d'un ferment trop acide de L'estomac

que par ce que l'aide des aliments mêmes sera
exaltée n'ayant pas été benoigore de sorte que
Le chyle ainsi épais entrant dans le sang le
rend fort épais et très épais par la raideur et
fait que ne pouvant que difficilement ^{en} entrer
dans les poumons il s'y arrête et produit
les symptômes rapportés cy dessus. rrrrr.

A toutes ces raisons si on ajoute que l'incube
leur surviennent ordinairement pendant le sommeil
que l'adigition ne peut par bien le faire lors-
qu'ils se tiennent couchés sur le dos, et que le
ventricule fort gonflé presse considérabl-
ement, on conjecturera que le spasme doit
nécessairement arriver et conséquente par ces
dernières que l'incube arrive aux petits enfants
et aux personnes qui se portent d'ailleurs assez
bien, mais que survenant après avoir pris
des aliments de difficile digestion, ils ne
peuvent et couchent sur le dos car le chyle et
les aliments mal digérés peuvent donner
de la contraction au sang et le rendre plus
propre à s'arrêter dans les poumons ou à
ce qui contribue beaucoup et le plus à cela
est leur ventricule ainsi rempli et la

24^e Situation ou l'on se trouve pour lors car il
pousse le diaphragme dans la cavité de la
poitrine en sorte que l'empêchant de se
gonfler Les poulmons ne peuvent pas se
distendre. L'air ne peut pas y entrer suffi-
samment pour se vider. Les ans celuy qui s'en orasse
et devient par la plus propre à s'arrêter dans
Les poulmons et a y produire adenti Les orox
de l'incube qui s'en font Lorsque l'enfant en le
Le de l'empêcher et que Les ans se brise par la
fermeture naturelle de ou bien parce que Les
malades obviennent de Situation —

quand d'assez petits mouvements commencent
à diaphragme après le paroxysme de l'asthme on ne
Les peut se vider raisonnablement qu'avec quelq
ues matières salines sulphureuses qui se lèvent
des aliments mal digérés en forme de vapeurs
penetrants Les membranes du ventricule et
entrant dans Les fibres musculuses du
diaphragme font faire de petites contractions
et fréquentes expirations avec esprit animal
ou procèdent Les tremoussements du diaphragme
on pourroit se dire de ces vapeurs qui
se lèvent du ventricule de devant de la paroi
des epipharynges car on pourroit dire que

montant Lesong Delocephage mesmettent 226
Les uns des d'alarise. on conu l'ion d'ala-
meme maniere que cetta arrive dans les
passions hystériques & mm.

Li'incube n'est pas un mal fort d'angoreux.
Surtout quand il n'est que accidentel et qu'il
fournit ad'esperances qui se reportent assez
bien par d'es orces qui l'auront fait ou par la
stimulation du corps mal placé & mm.

quel que fois pourtant Le parore de
Li'incube est li'incubent et la peur de cause qui
ont ont attaqués est li'forte quand ces ont
des gens h'indes qu'on en a u'e'u mourir dans
Le parore, & mm.

Ceuse qui tombent dans Le parore l'incubent
sont ent a cause de la g'no h'orete' de leur
sang Doivent craindre de tomber en quelq
affecton Le parore comme apoplexie
epilepsie. & mm.

quand ala curation de l'incube si l'n'est
qu'accidentel se ne faut qu'on se commander a
ceux qui en sont attaqués de manger moins,
de coucher de coté, afin que Le mouvement
du diaphragme ne soit empêché par le
ventre i'cille on s'app'iquant sur luy pource

276.
ce qui regarde l'incube habituel et qui
regarde une constitution de sang trop crasse
et d'un ferment du ventricule trop acide et faut
le servir de remède cy dessus proposés pour
lamelan cholique, et pour les maladies ou le
sang se trouve trop grossier pour cet effet et
la saignée ne peut pas paraître nécessaire et en
un remède convient fort pour un de ces
Lerolites de l'estomac. &c.

Rx fol. Benn. orient. 3 iij sal. Tamar.
ii. infund. in l. q. aqu. font. in colat.
3vi. vini met. 3vii et 3vi ft ppo.
après cela Les Tuleps et les boisson
aperitives pourront être mis en usage aussi
bien que Le sirop d'acide Le sirop de prope
riété simple et composé avec Le caphe, Les
cause thermale et tous Les autres Lers tant
fixes que volatils et surtout Les pulve
qu'on peut rectifier en uadomer Les
ingrédients et formule &c.

2j aqu. vit. tartarizat. 3vi spirit sal
amoniac 3iii olei. cin nam. seu aris
3iij extracti sal. alcoholis auri d'oris
vit gr. x ad gr. ij.

m. Des Maladies Des ~ m.
yeux, Chap. j. er De ~
L'ophtalmie ~ m

L'ophtalmie n'est autre chose qu'une infla-
mmation d'usage avec rougeur, tumour et
douleur etc.

premierement pour commencer par les causes
externes de l'ophtalmie nous voyons que la
lumière produit des Legeres inflammations
dans l'organe que les anciens appelloient
l'habac il or nous sçavons que la lumiere
n'est qu'un amas d'eparties salines. Pulveris-
cuses et terrestres, il est aisé de concevoir que
les parties salines ne pouvant passer contre la
tunique adnatae il feroient des irritations ou
des solutions de continuité qui obligeroient
le sang a se prendre dans cette partie ou bien
les mesmes parties volatiles en se enflam-
mant. Le sang de la cornée et de la conjunctive feroient que
dilatant quelquelz pores voisins le sang -
comprimés ce qui obligera le sang a se repen-
dre dans cette partie ou bien les mesmes parties
volatiles en se enflam-
mant feroient que dilatant quelquelz pores

Seront comprimés ce qui obligera le sang à
 s'arrêter dans ces parties et de faire inflam-
 mation. 2^o quand on les pose trop long temps
 à l'ardeur du soleil ou à la chaleur du feu
 il survient un ophthalmie et cela parce que
 la grande chaleur rarefiant les humeurs
 extraordinairement celle qui circule dans les
 membranes de l'oeil fait que le sang on se dilate
 tant qu'il comprime les pores voisins de sorte que la
 circulation se trouve interrompue le sang obligé
 de circuler ^{ou} mais s'en épouventant cause des
 dilatations et des expositions de liquide et
 par la chaleur est obligé de s'arrêter. 3^o
 une grande poussière à laquelle on reste long
 temps exposé, cause souvent une légère
 inflammation de l'oeil parce que contenant
 des parties terrestres fort inégales lors qu'elle
 pénètre dans les yeux elle font des divisions
 douloureuses au^{de} membranes et oblige a tort le
 sang à se panacher ou bien seulement en compri-
 mant les membranes de l'oeil font que le sang
 ne trouve pas son passage libre et est obligé
 de s'épancher. 4^o après de grands exercices
 ou après avoir souffert de grandes chaleurs

ou apres s'être chauffé d'eau chaude -
 maniere si on expose au un air froid l'œil tant
 ophtalmie et cela parce que les humeurs et les
 membranes des yeux. ayant été fort rarefiées
 par les trop grand mouvement du sang elles
 recoinnent aisément les contractions et frigori-
 fiques lors qu'on les expose a un air froid tout de
 la meme maniere que nous noyons un œil -
 chauffé le glacer plus facilement que celle
 qui ne l'est pas or les corps ou les frigori-
 fiques en pénétrant les membranes des yeux s'y fixent
 et coagulent le sang et obstruent le tyde de l'yeu -
 arrester. So Les Larmes sont la cause la
 plus fréquente de l'inflammation de l'yeu
 on cogne constamment continuellement par dessus
 les membranes et les leur communiquent ou -
 aux humeurs. Les yeux dont elle s'ont de ci a
 infectés or les Larmes peuvent être d'in-
 flection constitutive pour causer l'inflammation
 des yeux elles peuvent être acides ou
 salées cest adire que les sels acides et salés
 y predominent pour lors, elles causent inflam-
 mation aux yeux en ce que ces sels par leur
 acrimonie forment des divisions sur les -

sur les membranes, & les Diuitesront beaucoup
 Les humeurs qui y circulent ainsy que les ang-
 perationis Les pores le compiment et sera
 obligé de arreter dans cette partie.

Les Deuse Differences rapportées dans
 Les quelles peuvent estre les Larmes pour-
 causer Le phtalmie seront entretenies par quel-
 ques deffauts d'elamasse du sang et qui l'fera
 qui l'erae autant plus porté a faire inflammation
 ain ly Les Larmes sont trop acides Les ang-
 sera trop diuile et si elles sont trop acides Le
 sang sera trop epais et trop inégale.

On dit Plin que a l'es a l'ement en quelle
 de ces deuse estats se trouuent Les Larmes
 dans l'inflammation des yeux car si se sont
 des ophtalmies inueterées et diuiles a guerir
 on doit coniecturer que Les Larmes sont acides
 et que les ang luy meme est epais et inégale
 puis que nous leuons de cela que La plupart
 des maladies chroniques et diuiles a guerir
 sont entretenies par un sang qui a trop de
 consistence. Le
 On ne cognoit encor en quelle estat sont Les

Les larmes par les accidens qui accompagnent
 l'ophthalmie car si les larmes coulent en abondance
 et assent diu. C'est en coulant sur les ioues on
 peut asurer quelles sont aces au lieu que sont
 que les larmes ~~luis~~ ne coulent presque point
 comme dans les ophthalmies qui sont app. elle
 seiches par opposition a celle qui est nomme
 humides et qui est larmante beaucoup de matiere
 visqueuse entre les paupieres que les larmes
 sont fort glutineuses on s'arte que cela fait que les
 paupieres s'unissent si bien avec la cornetue
 qu'il faut une operation de chirurgie pour
 en faire la separation.

C'est a bien distinguer dans laquelle de ces deux
 etats a distinguer les larmes d'oie peut que
 c'est de lles qu'on prend les indications pour la
 guérison des ophthalmies car si les larmes sont
 aces et que par consequent le sang abonde en
 selacre et la le faut bien enyayer d'autres
 crudes que si les larmes sont aces et le sang
 fort grossier et le sang peu acquerir ce deux
 etats on averti mon en d'ailleurs par diuerses
 causes particulières dont on est pas necessaire

de faire icy Le detail ainty on voit quel que fois
 que quand Les ongles marquent aux filles par
 quelques obstructions de matrice. Les Lacs
 acrés qui fermentent Leur sang tous Les ongles
 ne pouvant Le uacuer par L'endroict ordinaire
 se mettent en porties au Larmes et Les rend acrés
 cause meophtalmie quoy qu'on ne puisse
 douter que Les Larmes ne puissent estre
 vitineuses et ternir de Laigre dante ce cas, quoy
 que Les ang est point Lors fait grossier
 quoy que Les Larmes ne soient en L'un de
 de ces deux manieres precedentes ne soient pas
 toutes La cause de L'ophtalmie que L'estoit
 quelques unes de ces causes externes rapportées ou
 Le sang Luy meme trop epais. Rest alluré
 pourtant que Les ophtalmies ne se pourroient
 continuer que si Les Larmes ne continuent quelque
 vice soient quelle se trouvent dans Les glandes
 excretoires soit par ce que Les ang arresté dans
 Les parties où on a l'une de ces corpuscules qui
 corrompent Les Larmes qui vitinees entre
 tiennent apres L'inflammation.
 Il faut doncby confiderer que La crimonie

est beaucoup plus Con sidérable que d es quelle
 sort des vaisseaux excretoires La froideur de l'air
 unit et incorpore Les sels quelle contient en sorte quelle
 deviennent plus fortes pour agir sur Les membranes
 et sur Les humeurs.
 On demande d'où vient Le rouissement de la
 pauppiere Supérieure dans L'ophtalmie, il répond
 quelle ne depend qu'ed ce que L'inflammation na
 tuelle a la pauppiere inférieure et que celle Cy -
 tumescente Il faut necessairement quelle paroitte
 et sorte en dehors et qu'adonty la pauppiere Le
 renuente. 2o d'où vient que ceux qui ont des
 ophtalmies ne peuvent pas souffrir La lumiere
 il répond que cela vient de ce que toutes Les parties
 des yeux se trouvent fort tendues par l'inflamma
 tion du nerf optique en sorte que pour peu
 d'impression quil fasse sur la rétine Les
 globules de la lumiere elle est fort doulou
 reuse. 3o d'où vient que dans L'inflam
 mation des yeux Lorsque Les angles se trou
 vent anastomosez par dessus Les membranes Les objets
 ne paroissent pas rouges comme il y paroissent
 d'ordinaire Lorsque la bile est repandue dans
 Les membranes des yeux.

en cours qui sont attaqués de la jaunisse, ier yson
 que l'inflammation d'oy avec ne va pas toujours
 jusque dans la cornée ier yson dire que le sang
 ne se panche pas toujours. Dans cet imen bien
 puis qu'elle en est nourrit par de. Sang mais de la
 Lymphes qui est portée par des petits canaux
 qui partent de la Cornée de sorte que quoy
 que la Lymphe qui est portée par des petits
 canaux. Sy arrête comme il arrive Souvent d'o
 uient les tâches qui surviennent al'op
 totale comme l'ethum est transparente
 de couleur blanche la couleur des objets ne doit
 pas être changée quand bien même le sang
 se trouva d'oy pour lors même dans la cornée
 comme il arrive quel que fois. Il d'oyoit plutôt
 survenir une effusion de sécrétion d'une dépravatio
 parecque le sang étant un humeur grossier
 n'est pas diaphane et ne donne pas passage aux
 rayons de la Lumière pour qu'ils aillent jusqu'
 à la rétine. Sans dire que pour lors les malades
 ont tant d'auersion pour la Lumière qu'ils ne peu
 vent pas bien distinguer la couleur sous laquelle
 paraissent les objets 40 —

Doivent que L'ophtalmie est contagieuse et
 Les autres inflammations ne le sont pas si ce-
 respond qu'on doit de croire cela de ces Larmes qui
 ne peuvent pas bien couler dans Les ophtalmies -
 a cause de la compression de leurs vaisseaux encore
 toutes sejourant dans Les grandes Lues & Lels -
 s'unissent par L'evaporation de ce qu'il y a de plus
 subtil de sorte qu'apres en sortant et se repandant
 dans L'air a cause du mouvement des yeux qui les
 y poussent et les y faisant sortir et venant a
 estre portés dans Les yeux de ceux qui sont
 proches d'elles sont aces et les font de di-
 lions dans Les membranes ou bien de l'at-
 rang et sont ainsy qu'il s'arrestent ou bien d'elles
 & aces d'elles arreste^{nt} Le sang et le fient cela
 meme n'arrive qu'aux personnes qui y sont -
 disposés et qui approchent de trop pres et trop -
 souvent Les ophtalmiques Car on ne peut pas
 de d'autre cet contagion des corpuscules qui se
 Lèvent du sang et de l'air par ce qu'il y auroit
 pas a dire de dire que L'ophtalmie fut contagi-
 use et non pas Les autres inflammations
 quand au y prenottre -

Prognostic.

quand au prognostic de l'ophtalmie -
 celles qui ne sont causées que par des causes externes
 sont plus aisément guéries que celles qui sont
 entretenues par quelques causes internes des
 humeurs. *de l'œil plusieurs opht*
almies. L'ophtalmie commune dit Symp. cela
 est bon. Lors que l'ophtalmie est entretenue par
 des larmes trop acres et que le cœur de ventre en est
 causé que par des larmes acres qui se filtrent par
 les intestins car pour lors elle fait rebullir
 par les vaisseaux mais lorsque l'ophtalmie est causée
 par des larmes trop visqueuses et pour lors il
 arrive un cœur de ventre. C'est par où de chose car il
 ne survient que parce que le sang y étant trop
 épais les fibres se séparent plus aisément
 et les intestins au contraire cela est mauvais
 parce que le sang ne fait que le parer d'avant
 page. 100
 L'ophtalmie qui est entretenue par des larmes
 acres est bien difficile à guérir et plus que celle
 qui est entretenue par des larmes visqueuses
 en Curation 100

pour e qui regarde La curati^{on} de Lep^{te} talmie
elle doit estre differente suiuant Les causes si Les larmes
on beaucoup d'acrimonie et que par tous Les autres signes
on soit assure que Lesang soit acere ou laleri. Et aut^{re} La
traiter d^e la maniere i^{ci} y lya pour L'ore^{ille} iⁿaire une
petite fiure il faut soigner plus de deux ou trois
fois au bras pour deamp^{ler} Les naiffeaux deup^{re} de
pour La remulsion et de la ingulaire pour La derina
tion. Et aut^{re} purger Le malade de la sequent iⁿ -

R^e. fol. Sonn. mundat. 3ij. Salis prun.

Mⁱ infund^{it} in l^{iq}. aqu. R^elior. incolat.

3vi. dⁱssol. cass^{is} rec^{on}ter. extract. 3j^r

mann. elect^{um} et aqu. for^{is} iⁿ fus. res^{er}uam^{us} Ca

3i^{ij} ft^{it} 1000 xiii.

on suites. Et aut^{re} donner au malade de semulsi^{on} -
fai^{te} de la maniere ordinaire. Surquelles on p^{ou}rra
adi^utor Le Pausanum ou du Syrop de pau^{ot} pour
faire reposer Le malade et pour Luy appaiser
La forte douleur ou bien on p^{ou}rra Luy faire
prendre Les iⁿaleps^{es} cr^ues traich^{es} d^e Hauts hoc modo.

R^e. aqu. chic. et Lactu. Ca 3ij^{ij} Sol.

pru^{me}l. 3^{ss}. Laud. opiat. 3jⁱ Syrup

niol. 3i^{ij} ft^{it} iⁿ lepus.

il faut souuent donner ce iⁿaleps^{es} et fustout Le.

et meme dans le temps qu'on luy fera prendre des
 bouillons rafraichissans et Les bains qu'il doit
 estre employez pendant Long temps pour calmer le
 mouvement des humeurs et en temperer l'acrimonie.
 on purgeant le malade avec vin modo supra dicto.
 Pour ce qui est des topiques au commencement si
 la douleur est fort grande. il faut tacher de l'apaiser
 avec du lait de nourrice qu'on fera fier sur une
 lessive de malade afin qu'il soit bien chaud ou
 bien on peut employer Les ang de iune pigeon
 nouvellement tiree ou bien le cataplasme de
 maï capanide.

R^s. Lac. capr. Lij m^{ss} capan alb. ʒvi
 croci orient. ʒiij coqu. et extrahe ft
 catapl. phⁱ applic. et sop. sop. renou andum
 Il ne faut pas adjoindre aucune huile avec
 cataplasmes comme l'on fait souvent n'y que
 olea que l'on ne pourroit point avoir Le fait
 on pourroit le servir du collier suivant pour
 apaiser la douleur.

R^s. croci orient. ʒiij roch^{et} alb^{ee}
 radⁱ d^{um} opio ʒv. infund. in aqu. rosat
 in colat. ʒvi. pul. rad. tartar. et saccar.
 candidi ʒij ft collirium quo fuentur

tarde oculi. *Re*

Parce que Le sucre candit et Le sel d'atturne
on un acide qui pourroit incommoder pour L'ammortir
il faut Lepiler long temps dand un mortier de plomb.
afin quil se detache quelque partie de plomb.
qui l'unissant a cet acide. Lenvelope. Lempecheront
d'agir sur L'œil ce qui prevenirait Lemal quil pourroit
y causer de meme que Le mercure adouci change -
Le sublimé corrosif en sublimé doux.
apres que La forte douleur a passé pour apaiser
Le mouvement du sang qui fermentait on usera
de ce collire.

*Re. aqu. ros. et pl. lanta. Cij Zij nitriol
alb. et Sal. satur. Cij Zn. It collirium
quo foucantur oculi typhide.*

ou bien on pourra employer pour cela un blanc
d'œuf battu avec Leau rose dont on versera quelq
goutte dans L'œil on suite on y appliquera dessus
un Liège imbus de cette liqueur, ou bien on cor
ra pourra se lever trop au delà de la pupille me
me couverte sur Les cendres. —
que si Les larmes sont d'une nature m'leide et
que Le sang soit trop grossier il faudra bien faire
signer a cause d'inflammation on atténue -

que lorsque Le sang est chargé d'els aeres : Et un
 dra purger avec La potion suivante.

R. sol. Sonn. Zij Sem anil Tij sal. Jumar
 ii. infund in ℞ aq. aqu. cich. incolat.
 Zij dr. Wolmann. elect. et Syrup. de. cich.
 Zij. adde Scam. cum Sulph. b. preparati gr
 vi ff 1000. — on —

en suite il en faudra venir avec boillons
 aperitifs & dessus prout orit dans lesquels es-
 on pourra faire entrer l'air apres quoy on en
 viendra a l'opiate d'acier et faire suer doucement
 La teste de peur d'augmenter l'inf lammation.
 martinus romundus recommande L'ometique
 et en promet un grand succès quoy qu'il semble
 augmenter La fluxion en l'etendant minant le sang
 vers les parties superieures il pourroit pour tant
 profiter en brisant et attenuant Le sang par les
 efforts qu'il cause et par La faire qui lne parrote
 pas si aisement pour ce qu'on ne garde Les remedes
 externes : Il faut appliquer Les remedes proposés
 cy dessus pour appaiser l'adoulcur si elle est
 trop forte car il faut aller au plus pressant.
 on suite on peut se servir des coillures suivantes.

pour donner de la liquidité aux larmes pour les
rendre plus coulantes et empêcher que l'usage ne
soit redoublé Les membranes et c. on pourra mettre
l'esprit de vin camphré par dessus les yeux et de
pour qu'il ne s'insinue que quelque partie dans les yeux
ce qui causeroit une grande douleur. Il faut tremper un
linge dans l'esprit de vin camphré l'exprimer
un peu et l'appliquer larmier et par dessus les yeux
fermés on peut en l'air l'appliquer quand les larmes
sont trop acides pour résoudre on se servira de
collire luitant.

℞. rad. irbeol. florent. ℥ss. anthm. crudi
℥ij. sal. amonon. ℥ss. coquantur in aq.
foemientis. Siphonias cupressi in colatur.
℞ij. distol. putriae proep. ℥i. s. collim
quo succatur oculis.

On pourra si on veut se servir de l'eau ophthal
mique de la manière suivante.

℞. aqu. flor. Scyan. et calind. @ Lss.
sal. amonon. ℥ij. infund in uas cupressi
℥ss. aq. rovas de ce aqua colore corne
sufficiatur aqua servanda utum.

On peut encore employer cette que charas
propole dans l'ap. hama copieé ou bien l'œde

de matrit silua ou uierge ou de chelidoine
 dans les quelles on poura dissoudre une suffisante
 quantité de pondre de creuile ou de tutie. proppor
 ce ou des sarcocoles nourries avec le lait.
 ou de sel saturne ou de sel candit et avec cela
 faire des collires avec les quelles on pourroit enco
 mettre l'anthimoine oru ou le diapho mais le
 dernier a cela d'incomode qu'il tient un peu visqueux
 il adhère aisement aux paupieres.
 on s'en on peut enco se servir de l'eau distillee
 de queur cetant fait avec les fleurs de cianus
 ou de chicoree qui se font distiller avec les
 ceruilles de riuiere quoy que cette caup n'ait
 auoir beau coup de acrimoine elle se fait pourtant
 pas mal au yeuse et est aussy un aussy bon etre
 toujours bien trouue on pourroit y dissoudre
 quelques unes des pondres susdites quand on
 en uoudroit se uir que si la paupiere suprieure
 se trouue renuersee pour lors paree qu'elle est
 extrêmement sensible il faut se seruir des
 celas chantz affin que la paupiere ne soit pas
 si estordüe et quelle se remette dans son premier
 estat cy ou uet et effete il faut enco luy en le lait
 on le cataplasme de mica. panis et fort quola.

gaupiere sera remise en venin au se remede des pichu-
conuenables Lapoudre de hyacinthe et de lazar-
de riches pour estre employée heureusement dans Le
callire ou les Larues sont nées qu'on les.

Chap. 20. Des

Blictenis -

Dans Les inflammation Des yeux et Les Swel-
lent bien souvent des petites pustules sem-
blables a des grains de millet a la conjunctive et a la cornée.
ce qu'on appelle Blictenis.

Ces pustules sont ordinairement rouges dans la
conjunctive mais celles qui se trouuent dans la cornée
sont tantot de couleur blanche tantot de couleur
noire et quelque fois on me en a vu comme leeds de
quelque peu de rouge elles ne sont causées dans
la conjunctive que parce que le sang se trouuant
arreste dans cette partie et rencontrant des endroits
plus relaschés que d'autres s'entremise entre les
fibres et les dilatat beaucoup fait eleuer la
partie et fait ainsi paroistre des petites tumeurs
elles ne sont pas produites d'une maniere differ-
ente dans la cornée tout ce qu'il y a de remarquable
est que si ces pustules sont blanches cest la sym-
ple qui pert a no voir la partie qui fait la

La tumeur si elle s'ont noirâtre s'il y a quel que
peu de sang coagulé qui s'est oncté. Si elles sont
rougeâtres s'il y a quel que peu de sang qui conserve la
couleur naturelle.

On pourroit demander pourquoi le sang qui ne
circule pas dans la corne et qui ne sert pas à nourrir
peut cependant contribuer à faire les petites
particules qui y surviennent quelquefois. Je réponds
que les fibres lymphatiques dans la corne
accusent de la sorte de ces pores mais que comme ex
sécrétoires ils ne leur donnent passage à
quelque partie du sang qui ne pouvant pas sortir
aisément à cause de la compression des vaisseaux
de la cornée s'il y survient des
particules. Lm.

Ces petites tumeurs viennent bien souvent à
la suppuration mais on remarque qu'elles suppurent
plus aisément quand elles sont adhérentes à la cornée que
quand elles sont à la cornée et qu'en même temps
ces cas elles sont accompagnées des plus fâcheux
symptômes.

L'airaison qu'on en peut danger est que dans la
conduite et si on trouve une quantité de vaisseaux de sang
de sorte que leur considérable de cette partie

47
faire résoudre la matière de ces pustules et les faire venir à
supuration au lieu que la corneée ne recevant que très
peu de sang elle n'a pas assez de chaleur pour faire
résoudre ces humeurs adieuses à cela que l'air extérieu^{re}
battant continuellement la corneée empêche par sa
froideur qu'elle ne puisse résoudre. Il a sembleroit il ne
saut donc pas être surpris que lors que ces petites
humeurs pustuleuses sont des douleurs assez considéra-
bles pour si que pour lors la formation qui pour-
l'arriver à ces matières ne peut pas se faire qu'elle
ne fasse des diuisions aux membranes sensibles des
yeux.

La supuration de ces pustules et dans la corneée
et pour lors il y survient un trou par lequel non
seulement l'humeur visqueuse se chape mais
encore on remarque fort souvent que l'humidité sort
par là et prend ce que l'on nomme l'apophorie Coma
qui reçoit plusieurs noms le long duquel sort plus ou
moins la raison pourquoy l'humidité sort lors
qu'elle trouve la corneée percée c'est que les muscles
la compriment tous d'un côté comme l'humeur
aqueuse est obligée de sortir par le trou de la
corneée les muscles qui pressent l'œil font
avancer l'humeur vitrée en dedans pour occuper
la place de l'aqueuse qui est sortie et comme
l'humeur vitrée est adhérente à l'humidité elle-
me ne pourroit avancer son fait au même.

temps Lunée, ce qui fait que le detachant insonniblement la Haste et surissant contre Le crista l'on et la corneé, elle se trouve dans Le trou de celle, ce de sorte que comme s'il y eût il y eût continuellement de l'humour aqueux, elle se met contre Le crista l'on et Lunée, qui est devant la corneé, La Equi est pressée continuellement comprime l'humour aqueux et oblige ainsi Lunée a sortir par la corneé. — quelquefois il arrive que ces petits espustules de la corneé ne viennent pas a supuration mais Lunapare Lamatiere La plus crasse reste entre dans les fibres de la corneé qui empeschant l'entrée cause autres et La Haste et le chassant fait qu'il paroisse de couleur blanche ce que Les Latins appellent albugine, et qui sont véritablement des taches d'yeux. pour —

Pour ce qui regarde le prognostic de toutes ces maladies elles sont toutes dangereuses a cause de la necessité et de la bonté de la partie, c'est pour cela qu'il faut s'achar de Les prévenir et empêcher si elles commencent pour cet effet il faut faire en sorte que L'oplietisme qui survient presque toujours avec inflammation d'yeux ne suppure point et cela par le remède tant interne que externe proposé dans Le chapitre précédent

Purtout par l'usage de ces resolutifs qu'on ne peut pas s'empescher et qu'il se fasse un ulcere. Il faut le lever si des d'oteritiguié oient et de se faire de chelidoine, de fraise de matricaria dans lesquels on fera infuser quelque peu d'animoine crû en poudre et se servir de la colature en forme de collyre dont il faut user de temps en temps quelque 9 gouttes dans les yeux. L'eau de chaudi avec le sel ammoniac est semblable par où il n'est trop acide pour être employé dans cette occasion.

Après l'usage de ces resolutifs. On faut venir à une cure exacte dont les meilleurs sont la hémorrhéide parée avec la percoce le nourrice le fait et la poudre de creuice de coirance qu'on peut mettre dedans l'œil en soufflant avec un tuyau toutes ces matières lui faisant fonction d'alcali alkalisent et adoucisent le sel & la lés qui extirment leurs sels et tombant des lésoties repandues dans les fibres de la corne font quelle reprennent leur forme.

Si l'ulce sort de la corne. On ne faut pas entreprendre l'opération de chioururgie, quoy qu'on emporte ce qui est une fois dehors il en vient toujours de nouveau de sorte que cela est inutile. Il faut tâcher de guérir l'ulce par les remèdes internes proposés dans le chap. précédent avec quels il faut toujours interposer et particulièrement avec cause chaude -

qu'il faut faire boire et en faire gouter la teste -
et les parties voisines de l'air, La chaleur de ces caues
fait evaporer les sels qui entrent en leur sels.

Pour ce qui est des lach'es deyeux toutes les caues
ludittes sont fort bonnes pour les enlever car il ne
sagit que d'en esoudre. Les matieres crasses de l'infusion
du crocus metallorum ou le vin emetique sont fort
bons. Il est trop picquant il faut le mettre avec
de l'eau de fœnoüil.

Rs. aqu. fœniculi ℥iij. vin. omet ℥ss. misec.
It collirium.

Quel en il faut faire infusion du crocus metallorum
dans l'eau de fœnoüil ou de scellidaine.

Rs. anthem. crud. et crocus metall. rite
puluerat. car. ℥iij. radie. hircos. flor.
℥ss. in. Sg. aqu. fœni. incolat. ℥vi.
utatur in collirio.

C'est en corun bon remède, mais celui qui suit est
excellent il faut prendre des ecreuilles de roüvre
et d'un bel de quel l'animal que se soit suffi sem
ent et retirer l'eau spiritueuse par l'adi. Stillati
on.

Il faut distiller d'autres sels separement
est sur l'ars. de couvrir de l'esprit de vin pour
extraire la trincture il faut faire evaporer cette
esprit de vin iut que la con sistance d'extract

il faut Red: Miller dans Zij de caude Miller premier
ement et le Ser uide e comelange pour l'auer Les ycu
on peut faire di Miller La chelle doine et Les cercuices
pour auoir un e Eau qui sert au me me usage et tres
bonne.

chap. 3e De La goute Serenne et Du glaucoma

La uieue n'est pas seulement attoree par les
deffauts qui arriuent a une partie externe des y cux
mais en les econdorablement par ceux qui suruiennent
a une partie internes entre Lesquelles La goutte Serenne
tient le premier Rang. x m.

On appelle goutte Serenne quand l'humide L'yeux
sont au com d'effaut sensible de L'oeil que tout Le
mal est dans L'oeil. & optique car comme a frange
La uision Le fait & l'effaut que Les esprits enflent et
tionneut Les fibres de La rétine gonflées de frange
Les impressions de Lumiere puitte Le transmettre
intéger au Cerveau & l'est d'une necessité indispo
nable que si Les esprits ne puent entrer dans Les
nerfs optiques ou que des qu'ils y sont entrés il's
on sentent ou que Les fibres de ce nerf soient
tellement relaschées que quelques esprits
qui y affluent elles ne puent pas estre paitement
conduites & l'est de necessaire que La uision cesse
de ce faire Les impressions de Lumiere ne puent

être transmis jusque au Cerveau.
 Toutes Les causes qui peuvent produire La-
 goutte Seronne doivent être reunies à toutes celles
 qui peuvent produire L'une et l'autre d'un est
 optique qui s'en vient rapporter ainsy tout ce qui
 pourra empêcher que Les esprits n'influent dans les
 nerfs qui servent à la vision sera La goutte Seronne
 au Cerveau. Nous pouvons mettre les tumeurs
 qui peuvent comprimer on les feronts endroits.
 Les nerfs ainsy Les tumeurs particulieres du cerveau
 qui pressent les costés des nerfs optiques ou bien
 par dessus La rétine produira cet effet ainsy
 bien toutes Les autres qui s'urraisonnant sur Les chem-
 ins des nerfs optiques car il est au Lede concevoir.
 que de cette maniere Les fibrilles des nerfs optiques
 seront comprimées et les esprits empêchés d'écouler
 une Lymphe crasse et visqueuse arrestée entre
 Les fibrilles de ces nerfs incompressant ces memes
 fibres ainsy interceptant Le cours des esprits
 causera une goutte Seronne ou cette Lymphe crasse
 s'urverra La par les de la choroïde qui sera
 survenue a ces fibres qui sera quelle s'auront pas
 assez de force pour se chasser cette Lymphe
 qui sera d'un sang coïssant et fort chaud
 et s'endurcissant et se plantant extraordinairement

toutes Les arteres qui remportent par dessus Les nerfs
 optiques soit dans Leur commencement soit dans
 Leur milieu soit dans Leur fin pour qu'en un instant
 Les fibres des nerfs optiques ne soient comprimées
 et Les esprits empêchés de couler ainsy on auroit
 remarqué quelque fois qu'une goutte Serenne
 venoit après s'estre echauffée et qui finiroit par
 quelque Indignée 2^o tout ce qui pourra faire que Les
 esprits ne pourront pas estre contenuz dans Les
 fibres des nerfs optiques qu'on aura aussy une goutte
 Serenne ainsy après avoir regardé Long temps Le
 Soleil La Lune ou autre chose y survient souvent
 une goutte Serenne et cela parce que Les impressions
 trop fortes des objets Lumineux ont fait des
 dilations si grandes d'aut Les fibres de la rétine
 quelles ont rompu L'union de petites fibres en sorte
 que Leur esprit trouvant par La Leur passage
 libre ne peuvent pas s'arrester suffisamment dans La
 rétine pour La tenir tendue donc s'en suit La goutte
 Serenne.
 La trop grande humidité de l'humour vitreux
 peut faire la meme chose car elle se la cherait tellement
 Les fibres de la rétine qu'elles perdent La tension
 de Leur partie entortillées ne peuvent pas
 contenir Les esprits, 3^o tout ce qui pourra relaxer
 Les fibres des nerfs optiques causera aussy la goutte
 Serenne parce que Les nerfs ne s'ont point plus

plus tendus Les esprits ne pourroient plus transmettre
 L'action des corps lumineux jusques au cerveau
 aints & se panschent des ferocités en quelques endroits
 que ce soit des nerfs optiques cet accident arri vera
 Les ferocités peuvent y estre panschées ayves quel
 ques apoplexies ou par Les vaisseaux qui rampent
 sur Les nerfs qui par quelque relaschement
 survenant a ces parties s'arretent aisement ou
 bien par L'infundibulum que ced deux nerfs
 embrassent dans Leur sein comme car si l'arriue que
 cet infundibulum soit trop rempli des ferocités elles
 transderont aisement dans La substance des nerfs
 qu'elles relascent. *mmmm*

Il s'agit presentement de distinguer La
 goutte Serenne des autres maladies esquelles
 qu'on seroit observant qu'il y en aoit aucun inco
 ngru que toutes Les humeurs sont transportées
 a une seule partie est autrement diluée
 on pourra distinguer Les causes plus considerables
 parce qu'il est precedé. *mmmm*

Le prognostic de la goutte Serenne
 est fort d'angereuse si luy aque trop d'espoir
 amoins a elle ne cognoissent pour cause un sang
 trop chauffé & qui monte en grande quantité

vers Latete. o bien qu'elle ne vienne pour auoir trop
long temps regardé Le soleil m.

Pour ce qui regarde La curatio n. li cest un sang
trop chaude il faut faire saigner plusieurs fois au
pié ou ala iugulaire et apres faire prendre un
rigoureux purgatif.

R. i. infu. 3vi elect dia cart. 3iiij. uini-
met. 3iij. m. l. co. si at pro quo co det ur. etc.

Il faut faire Les remedes promptement car si
Le sang tient trop Long temps dans Les vaisseaux
des herissosyriques d. il tendus il est d'anger cause que
Les herosites ne se paranchent dans La substance.
Si la goutte Levenne vient pour auoir trop
regardé Le soleil il faut faire mettre Le malade
au lit ou L'empêcher de regarder La lumiere pen-
dant quelque temps afin que par ces moyens Les
fibres des unies se renouellent sensiblement.
De quelques autres causes que ce soit que La goutte
viennent comme Le sang se trouue pour Long-
sisterasse ou fait charge de herosites. En semble
pas que La saignée soit necessaire La purgati-
on doit estre assez forte pour atténuer Les humeurs.
il faut faire user des boissons aysées et tièdes
ou leys. Ce dessus prescrits en venir en suite a l'opiate

Propriete d'acier et on fin il faut en uoyer l'enuie au
 ause eaux chaudes qui l'idoient boire et dont il faut
 leur faire gouter la teste et les parties noisines des-
 y euse mais doucement elles en acuent beaucoup
 de crostites et donnent de la Liq^{ue} visqueuse au sang.

Pour ce q^{ue} uis regard l'usage des reme^{des} comme
 leur action ne se pourroit s'etendre ius qu'a l'endroit
 ou se tronore. Le mal n'est donc pas le sion utile -

La uie peut estre en cor entiere ment
 alteree par quelques uices qui sur uient et ont
 althum en cre^{ation} et d'altiere ou dans la uie et ceste
 deffauts contiennent dans la porte de la transpa-
 rance de ces humeurs car puis que afin que la
 uie se fasse il est necessaire que les rayons de
 lumiere puissent trauerter ces denses humeurs il faut
 ausly necessairement que si ces humeurs uien^{ent}
 a se rendre opaques et que les rayons ne
 puissent passer a trauers. La uie sion ceste m-

Or ces humeurs perdent leur transpa-
 rance par quel que Sympt^{ome} epais et epais qui se
 ly infirme avec. La transposante qui doit
 reparer ce qui s'en dillipe continuellement de-
 porte que le passage de ceste Sympt^{ome} impetue le
 passage adre rayons de lumiere. C'est a dire
 que si l'enueit^{ement} tout les rayons de lumiere

matieres pour se reparer ce qui s'est dissipé tout moment
 de l'humour cristalline, ou de la vitrée ces humeu-
 res subsisteroient pas long temps & est ce qui est
 necessaire qu'il y ait des petits tuyaux cause qui portent
 une matiere semblable a la leur propre a repa-
 rer celle qui est perdue ces petits tuyaux cause pour
 aller au cristallin ou des arteres qui sont a
 l'estomac & d'une & de la vitrine avec
 quelles le cristallin se trouve attaché pour
 que la vitree puisse se nourrir & reparer il
 transde continuellement au travers de la
 membrane qui la couvre une liqueur propre
 a cela et si par quelque cause que l'esprit vitrine
 qu'une cette matiere qui s'en s'en continue ellement
 dans l'humour cristalline et dans la vitree il
 separe en core une Lymphe crasse & epaisse il
 arivera qu'en son lieu lement ces humeurs
 perdront leur transparance ordinaire et qu'en
 ly l'union cessera.

Quand l'humour cristalline se trouve
 affectée on appelle cette maladie cecoma-
 parce que pour lors la cristalline se rend une
 couleur blanche c'est a cause que les yeux ont
 nete ont pas de l'esprit vitrine en assez propre
 a exciter en nous cette perception —

Il est difficile de distinguer le cataracte de la cataracte. Si on ne regarde les yeux d'un malade de qu'on s'aperçoit par ce qu'on ne saurait distinguer pour lors le malade. Et dans l'humour aqueux ou cristallin pour cognoître cela il faut faire regarder le malade de côté, de cette manière, comme on ne peut voir l'humour aqueux car on cognoît facilement à celle qui est affectée car si l'œil parait moins clair on cognoît que c'est le cristallin qu'on ne peut pas voir dans la situation. On cognoît que l'humour vitré est opaque lorsque la couleur parait fort enfoncée au dedans de l'œil car elle ne l'est pas quand c'est l'humour cristallin.

Rarement qu'on voit une cataracte la et j'ay oublié de dire que les yeux se lèvent qui parait ont avancés en dehors y sont brisés, parce que cela marque que les fibres des yeux sont pas leur fonction nécessaire de sorte qu'elle permettent aisément le passage au amatières crasses et visqueuses, car à les fibres des yeux ne cedent pas facilement les yeux ne paraitront pas avancés en dehors. Les extrêmes sont celles qui commencent à com-

peuvent estre employé en cet occasion Les costurnes
noperent pas de ancompes. andant on port les
employer ils ont vult liquelque fois noiey un
colliore tres bon pour cela.

Rs. Giretin. cupress. cum. spin. sal. ammon.
extrae. ʒi spin. Liquin. rect. rectif. et
camp. ʒi. et minus liquorum gutt. ii
adde ʒij. foen. Et colliore de quoinstilt
entim gutt. a lig. in oculo Papas indie
on peut en cor faire recevoir par un entorin^{ix}
La fumée de semence de fenail qu'on brule par
dessus les charbons Les yeux receu ans cette fumée
ont estoit printés et l'humour crasse. Le retounera

Chap 4^{me} De La Suffusion ou Cataracte.

La Cataracte n'est autre chose q^{ue} une
condon l'at'ion qui survient a l'humour aqueuse
et qui empeschant l'entrée ou tout au fait ou on
partie aux rayons de la lumiere il faut aussy ou que
La vision se perde entièrement ou qu'elle diminue
considérablement il est assez difficile de concevoir
comment un humour aussy syritueuse quel aqu
eute peut s'y andant se condenser d'autant
qu'on est etant mort de froid avant toutes les

Les humeurs gelées il n'y auroit que Laqueuse qui
 out conservé la liquidité cest la quelle on juge que
 Laqueuse contient beaucoup de sels volatils parce
 qu'on observe que les esprits volatils ne se gèlent
 d'amaïce qui prouvent en cor cela est La lumiere
 qu'on observe dans les yeux d'un chat
 et autres animaux ce qui ne vient sans doute
 que des sels volatils urinaires que l'humour
 aqueux se contient.

Tout cela marque assez que l'humour aqueux
 estant rempli de sels volatils ne sauroit
 acquiescer cette condensation en restant dans
 son état naturel faut nécessairement qu'il
 que chose extraordinaire lui arrive pour qu'il
 se fasse cette condensation et cela n'est autre
 chose qu'une Lymphe epaisse et visqueuse
 qui tombent dans les yeux avec l'humour
 aqueux d'qui se fait entre e. et etant bordés
 d'aillez, ayant perdu son mouvement et sa
 formation Les parties s'approchent Les unes
 les autres et c'est ce qu'on appelle cataracte.
 On a esté en peine à sçavoir d'où descend
 vient l'humour aqueux mais depuis que Mr
 chirac a observé des petites glandes à l'entrée

à l'entree de l'humeur qu'on appelle iris nous en avons
 plus de raison de douter que ce ne soit par la que ceste
 humeur ce philtre est en c'avoire que l'oreille se
 emont de ces glandes qui donne lieu à la cataracte
 en y mettant le passage à quel que partie laquelle
 se païsît lors quelle est hors de son ail le cause ainsi si
 les personnes qui ont l'yeux en de hors sont plus
 sujets à ces malades et à en venir que de la flexibi-
 lité des fibres de l'œil qui l'cedant aisement et qui
 la longent beaucoup recevant beaucoup de
 nourriture ainsi ne faut il pas croire que les seuls
 glandes de l'iris soient la chose rarement
 voir on que ceuse qui l'ont ayent uen finement
 ce qui fait voir que les nerfs optiques sont
 eux memes la chose.

Cependant il y a de la peine à concevoir que
 ces parties lymphatiques qui entrent dans l'hu-
 meur aqueuse se dissolvent si coaguler puis que
 l'esprit volatil que nous suppose dans cette
 partie aqueuse devroit l'entretenir si cependant
 on peut dire que les parties lymphatiques y
 entrent en grande quantité et quand on embava-
 lement les lés volatiles et les adoucisants
 elle empêchent de pouvoir agir sur elles et de
 les dissoudre ainsi la coaction
 ainsi la coaction dans l'humeur aqueuse

ne se fait elle pas tout a coup cest pour cela que la
cataracte n'est pas d'egres au commencement on
peut le voir un jour a travers un image d'onde que
cette humeur n'est pas coagulé mais quelle est
repandue dans l'humour aqueux en suite il
paroît comme des mouges qui aient en fait par
ce que les parties de cette Lymphe s'untant et
tant en divers endroits de l'humour aqueux comm
elles ont pu de considérer ce. elles réfléchissent les
rayons de la Lumière qui leur viennent du côté de la
Rétine ce qui fait le même effet que si inevitablem
ent des petits factus uoïtgerient en l'air pour que
la partie de la Lymphe se remuent dans l'humour
aqueux. 2 mm

Les Hypocurieux aques les femmes
surtout ont bien souvent le même sympto
me sans qu'il y ait apparence de cataracte.
On dit thinge pour lors cela parce que la viei
ce conserve tous iours bonne en cingent la
Les nerfs optiques ne tant prodont le laché au lieu
que ceux qui ont la cataracte ont en même temps
la vue faible par une raison contraire. Sais leur
dans la cataracte après le repas il paroît en
plus grande quantité ce qui ne fait que de ce que
le chile par la crûte embarrasse les Sels —

volant & fait qu'il ne peut s'en separer une si grande
quantité dans l'humeur aqueuse pour déviler les
parties lymphatiques dans le même temps. La
lymphe prend plus de corps et quelle se separe a
travers les glandes & le vit, &c.

Pour ce qui regarde les différences de la cataracte
et quelque soit cette lympe nage, entre l'humeur
et la corne & d'autre soit elle est adhérente
aux extrémités de l'humeur ou elle s'arrête en sort
ant des glandes ce qui confirme le sentiment
proposé.

Des Cataractes Les unes sont rondes et dures
et qui se meuvent dans l'œil celle cy quoiqu'on
les fasse remuer l'œil ne change point de figure
cest ce qui fait voir qu'elles sont fort dures ainsi
dit on ordinairement qu'elles sont trop meures.
Les autres sont dans l'humeur aqueuse, & y
nagent & changeant de figure en même temps
qu'on fait remuer l'œil. Elles paroissent estre
comme des petites peaux ou petites laines de couleur
blanche ou cendrée on les appelle meures.

quelque fois & larrine que cette lympe opaque
occupe seulement le milieu de la corne & d'autre
soit les objets paroissent percés parce qu'on ne peut
pas recevoir des rayons des endroits où l'objet

qui répondent à cet endroit de l'oeil occupé par la
Lymphe La cataracte qui commence ne se guerit
qu'avec difficulté lors l'opération est inutile et
d'amant.

Pour guerir La cataracte qui commence si on
peut empêcher les remèdes internes doivent tous
tendre à dissoudre et à atténuer La lymphe grossière
qui est dans le sang et qui est la cause antécédente
de la cataracte pour cet effet La saignée ne
parait pas fort nécessaire La purgation doit être
assez forte et faut en suite employer les infusés et
Les bouillons apéritifs et on ne verra suite à l'opie
te d'acier et on fin faire prendre Les cause chaud
intérieurement et on goudonner La tête Les vesicatoires
aussy peuvent être aisément appliqués nous pas parice
qu'ils en aient quantité des croûtes car quand on en
cua cueroit autant par un autre voie on ne
gueriroit pour tant pas La cataracte on a d'espance
que Les remèdes internes entrant et pénétrant La masse
du sang y atténue et dissout La lymphe visqueuse
et crasse
Les remèdes externes doivent tous tendre à
dissoudre cette lymphe qui est de la visqueuse
dans l'humeur aqueuse et à rendre Les ongles au
candide et blancs pour qui ne se font pas de

denomineau mais il faut bien remarquer que les -
 résolutions qu'on appliquera sur les yuenees les -
 on flammement pas car il y en a quel que soit de si delicats
 qu'ils ne peuvent pas souffrir les demies es pour lors -
 il faut les appliquer sur la paupiere.

Toutes les cause résolutives proposées dans le -
 chap. précédent peuvent estre employées dans cette -
 occasion surtout Leau de St. Elie des cornes ces de -
 vièrre et des felles collires suivanst sont tres -
 bons

R^s. aqua foem. Zij. Teinet. cupr. am. spir.
 vin. proparat. Zij. mi' se ft collirium -
 aliud R^s. Teinet. uenon. per spirit. Salamm.
 proparat. Zij. spir. vin. rect. et camph. 3r.
 ag. St. El. et spir. caneron. flumiat. Zij. mi' se
 forna ad usum m.
 aliud R^s. aqua. Sam. et epelid. C. Zij. Teinet.
 prodi et Zij. mi' se ft collirium etc.

Les esprits volatils qui entrent dans les collires
 sont propres en penetrant au dedans de l'oeil pour
 dissulver et attenuer la Lympe qui ly est paisse
 ette. Et parties en cutive dont l'estrouce
 chargée. Contain grande saturation pour leur aider
 dissulver les parties car par leur molociles Coniderables
 Met Brisont et attouent quelques Lymphes coagulées

quand la cataracte est conformée à ce que d'ordinaire
quand on ne voit point d'induration que faiblement le
soulèvement qu'il y a; c'est en cette opération non-
avant que la cataracte se menue pour ce que la quelle
ne sauroit pas. L'opération se fait et on ne donne
pour ce que l'opération en fait de sorte que pour les
on voit les objets par les yeux.

Pour connoître si elle est menue il faut qu'elle
soit de couleur blanche et qu'elle ne change
point de figure. Surtout quand on renie la
tête du malade car si elle s'allonge trop c'est un
marque qu'elle n'est pas la cataracte. Si elle est
bien elle ne doit pas être trop menue car dans ces cas on
fait bien l'opération pour ce qu'elle est point-
ad hoc et on la batte d'abord qu'on la batte elle
monte un omar que qu'elle est trop menue c'est une
grande blanchir et elle change point de figure.
quelle situation que l'on donne la tête et les
malades ne voyent pas d'autre.

Si il faut présenter une et si il faut une
gaine du malade et si la cataracte n'est pas
certains marque qu'elle ne coulent pas de près dans
les yeux et qu'elle a une goutte de larmes.
en faisant l'opération de la cataracte ad hoc.

alunée ; Etant prendre garde de ne se fesser pas le nez
alliance supointe de la queue, apres l'operation
pour former le trou de la cornee, et empêcher que l'humeur
avec l'humour aqueux ne se sortent et pour prévenir
la fluxion ; Etant appliqué sur l'os du Col avec
du blanc d'œuf.

— Chap. 1^{er}eme De —

— L'agilops ou fistule —

— Lacrymale —

La fistule Lacrymale n'est autre chose
qu'un abcès ou une ulcere qui se trouve ordina-
irement au grand cant bus de l'œil ou l'on voit
sortir ordinairement du pus et quel que soit
par le rés aucun flux involontaire de larmes.
Les anciens ont cru que cet abcès se trou-
vait dans la carimale Lacrymale située au grand cant bus
de l'œil que cet abcès avoit son siège mais comme
on ne sçait pas que cela ne puisse arriver quel que
soit nous pourrions aussi le supposer que cet abcès
se trouve dans la carimale Lacrymale qui se trouve
dans la conjonction de l'œil avec le conduit
salivaire qui se trouve aux pommettes supérieures
vers le grand cant bus appelé de nos jours le maza

gallien.

Elux chira. La observation plus forte on reconnoît
sur tout les matins cela en pressant le grand -
carré du dos & l'est parce que pendant la nuit il y a
certain matras. Beaucoup de pus ce dans cet endroit &
car pour lors on remarque manifestement qu'il
pus en fort. -

Ce qui a fait errer en ce cy les anciens c'est qu'il
voyent pres que toujours les caruncules Laeryma
les caruncules depuis et même souvent ulcérées -
parce que le pus qui portoit le plus souvent de ces
trous Laerymaux s'arrêtoit par delà elle et par
conséquent son acrimonie. Le ulceroit -
Les causes de cet abcès et du ulcere. L'ontie La grande
acrimonie de l'armes car on pat sans cesse et tant -
continuellement dans ces endroits il ne se peut pas
que du ulcere par leu rapport à l'acrimonie de l'armes
ment contre leur travail ne produisent des
excoriations et ne fassent des fontionnalités qui
obligent le sang à s'arrêter dans ces parties -
obstruées. Les caruncules se forment en pus et forment
un abcès qui dégénère en ulcere. Lorsque le
pus aura rongé les membranes ou il étoit renfermé
La trop grande acrimonie de l'armes peut encore
être une cause de la fistule Laerymale -

car par L'opacité ne pouvant couler que difficilement dans Les conduits on a l'aine elle s'écoulera
 dans Les conduits a l'igné et se fera gresser et -
 acquiescent de la même manière incessamment
 Les cottes des conduits obligent Les sangs de se
 porter en grande quantité qui y séjourneront long
 temps de change en pus.

Il ne faut pas en être surpris qu'on voit sortir
 pour lors du pus par Les yeux puis que étant
 renfermés par Les conduits Lacrymaux. il peut
 très bien sortir par l'ouverture des canaux qui se
 trouvent dans Les paupières rien ne s'y opposant. C'est
 nécessaire qui s'y aye un flux inécessaire d'air de
 L'air qui ne pouvant couler dans Les conduits
 rattachés qui sont de ci a gonflés et faut nécessaire
 ment quelle sorte d'air sort par Les yeux.

Les gonflements qui arrivent à ces conduits
 abscessés et ulcérés empêchent l'air de couler par
 Les yeux et de sortir par cet endroit la. Cependant on
 fait de long temps cet ulcère sans s'y remédier le
 pus acquiescent tout L'air de nouvelles acrimo
 nies par Les longs séjours qu'il fait dans cette partie
 on gonfle si bien Les parties voisines Les
 téguments qui se trouvent au grand cant l'us de l'air
 qui donne passage aux conduits naturels et par ainsi on

Sous Les iours comme auxi les os qui sont ala partie
 Supérieure de L'œil couuverts de membranes qui ly-
 trouue et cest pour lors que Lepus tombe. mm-
 pour ce qui regarde Le prognostic de la fistule
 Lacrymale lorsque le pus ne sort que par Les yeulx
 est crepu et ne peut estre guérie par Les Seules mede-
 cines internes il faut en venir a l'operation lors que le
 pus sort par les os cela marque Le grand ruyage
 quil y ad et a fait et pour lors L'operation est perilleuse
 et inutile mm-.

Lors qu'on voit seulement le pus sortir par les
 conduits nasaux il est trouue que auant que
 le pus seure en venir a l'operation par ce que
 tous les os du grand carthus sont romus et tous les
 cartilages il faut secher en porter cette cavié par le
 moyen du feu et de faire venir de nouveau le pus
 a la place des os et de ce qui produit ceffet le pus ne
 pas de ruyage ou du moins d'une fiére par la partie
 du grand carthus proche l'union de deux parpiers
 il faut y faire incision quandoit tenir un puit
 ouvert avec un tinte apres quoy on elargira
 le playe autant quil sera necessaire par le
 moyen d'un instrument qui gauchira L'œil
 et la partie du os fines qui se sejourne par la
 de la poche du feu on portera le gouteire
 a l'œil de la sur la partie ouverte et on l'enferme

on sera con siderablement pour qui l'puisse aller
 jusqu'à l'œil et bruler la carie qui ly pourroit
 de iestre faite apres quoy il faut mettre des
 Jantes imbuës dequelquesung uents a no d'as
 pour apaiser la grande douleur.

R^s. Therib. uonck in uittell' ouor.
 di Molut. Zi. olei ouor. p^r esprese.
 parati Zi. Jmice ft unguentum quo
 haurigatur prædictæ caritates.

que si vous n'avez point de honte de vous pour
 voir deservir des lols de lit ou des Lombrès apres
 avoir appaisé l'oidouleur il faut tachez de faire
 exposer les caues pour cet effect il faut faire la
 poudre sui uante. ~ ~

R^s. aloes optimi etrad. aril Mol. Long.
 Cardus equal. pulueri ut aril de aniseo
 ft pulu^r qui s'apergatur os prædictum
 A presquoy il faudra faire reuenir Les chairs
 mais il est de de concennoir que les conduits
 La crymme ayant eté emporté par le feu il ne
 se formera pas de nouueau et ote que l'incor
 dite qui s'humidra dans cette opieration Par
 un flux inuoluntaire de larmes.
 Si la glande Petronne affectée par une

comme il se peut faire, à cause de l'abcès qui y -
 sera suivi en suite d'une inflammation qui
 ulcérera la carumcule et carira l'os. —

Il faut ouvrir la carumcule avec unscalpel
 pour voir si l'os n'est point attaqué on hôte i -
 porte le ferio observant les mêmes précautions
 que pour l'opération précédante après quoy on li -
 en de se servir de quelques brutes pour anodins -
 comme l'on seait qu'ils et sont tous nuisibles -
 avec y aura. Il faut se servir seulement d'un aune -
 d'aut bris al apôtre réduit en pilule, ce s'induire
 l'estant qu'on s'introduit un aube dans apres quoy
 on travaillera a l'exfoliation de l'os comme on l'
 aette dit et pour le moyen d'un emplastre fait
 avec la galle d'allemand d'hou te dans du vin -
 et fendue sur quelques toiles on fera revenir
 les os, mm —

Si le pus sort par le nez cest une marque que les
 os supérieurs d'un os sont gâtés et l'amenbra
 ulcéré ainsi l'opération ne doit pas se faire
 parce que si le fer touchoit les parties membra -
 neuses, si l'inflammation en deviendroit beauc -
 oup plus grande, et s'augment si le malade est si he -
 beu coup a l'opération on peut la tenter en

on la faisant de la même manière mais c'est bien difficile de la guérir. ~~mm~~ -

Comme après l'opération Le trou de la Vierge
reste ouvert Les passages qui laissent couler les
larmes se ferment il faut que les larmes se courent
dans ces conduits de sorte qu'il y aient apparence
que les larmes acquiescent de la crimonie par les
seins auxquelles font reproduire le même mal
une seconde fois il seroit bon après l'opération
faire de brûler Le trou avec Les cautères -
à étincelles d'acier Les larmes ne puis sent pas s'inter-
nuir La sécheresse Le flux de larmes n'est point
évitable; ~~mm~~ -

il ne faut pas négliger Les remèdes internes tant
avant l'opération qu'après. La saignée et c'est
nécessaire pour tempérer la petite inflammation
qui se trouve tous jours dans cette inflammation
de purger pour emporter Les mûres et Les acides
qui se trouvent dans La masse et après on recourt à tout
ce qui est propre à tempérer la crimonie qui se
trouve dans Les humeurs.

Pour cet effet Les baillons ou trais chausse
seront d'usage Le bain entier Le petit lavet a-
moins qu'on observe Les obstructions qui font
une contre indication avant que d'entreprendre

L'operation n'estant purger. Laigner pour y mēme
 se faire fluxion sur la partie et apres pte l'annee
 Ridon si que peut estre tres bonne parce quelle euacue
 quantite de serosité d etorte que leur sels n'estant
 plus humectés se consolide plus facilement —

— Chap. sixieme De —
 — L'unguis des yeuse —

L'unguis est un excrescence qui survient ala
 tunique adnate qui deui ent quel que soit si gran
 de quelle couure entorement La cornée et
 empesche ainsi la uie il y a de duse porter d'ung
 uis Lune est charnie et rougeatre et part emée
 de quantite de maille d'ore de sang qu'on appelle
 en latin ~~paten~~^{paten} et les parables taches
 Il y en a une autre qui est. blan et se attire mince
 membraneuse et qui porte proprement le nom
 d'unguis ~~ce~~^{ce} ~~de~~^{de} ~~for~~^{for} ~~ces~~^{ces} ne s'ouvrent que des
 de forentes humeurs qui en se d'ouvrent dans la
 partie sont La cause de leur croissance de la
 conimotive car si c'est un sang epais et g. visieux
 qui en soit La cause. For a ren pacher culus p
 con est autre chose qu'une Lymphhe trop visque
 use et se tte dans la partie se force un unguis.

proprement dit.

Les causes de L'unguit sont toutes celles qui peuvent faire que La cornée s'allonge et croisse au delà de son état naturel et qu'ainsy quand seant vers La cornée elle La couvre en fin et ferme Les passages aux rayons de Lumière ainsy un ulcere qui surviendra a la cornée même sera La cause que la matière qui La nourrit ne trouvant pas d'obstacle prolongera considérablement Les fibres ulcérées qui s'étendront iusque au delà de la cornée Les plichemens peuvent en donner occasion a la production de L'unguit surtout si elle survient a la vision et par ce moyen il est a craindre que les fibres d'esuies pourront aisément s'étendre au delà de ce qu'elle doivent aller Le panniculus est bien plus difficile a guerir que L'unguit proprement dit et se genere aisément en cancer par La vision de que recoit Le sang trop grossier. rrrrrr -

Lorsque L'unguit ne couvre point tout La cornée n'est moins dangereuse que lorsqu'il La couvre si c'est un ulcere qui a donné occasion a La production de L'unguit il faut le detacher et le pecher par Les remèdes propo-

274
Lalere de Laconée.

[illegible]

quelque Puns ordonne l'operation de l'incision
dans l'unguy par laquelle on la separe des
parties ou elle ad havent et ensuite on la
coupe mais ~~comme~~ parce qu'on ne scauroit
la separer de la cornee, b'elle la coupe

qui ne fasse un ulcère à la conjonction. C'est
 à dire que pour lors Les vides est pire que
 l'amal car Les ulcères et parties membranées
 sont très difficiles à guérir.

Chap. 7^{me} De Lepiphora -

Lepiphora est un flux continu et ininter-
 mittent de larmes epartir enier de deux causes
 ou bien de l'obstruction des conduits nascaux
 comme dans La fistule Lacrymale que les
 conduits se trouvent obstrués ou apres L'operation
 qu'ils ont emportés ou bien en encor il peut venir
 du relachement des Sphincters de la naissance
 excretaires des glandes memes.

Le relachement peut venir de deux causes
 ou de ce que les larmes sont trop aqueuses
 de sorte que les fibres se trouvent separees du
 restes des principes si introbent au travers.
 Les fibres des glandes et les petits Sphincters
 qui sont a l'orifice des naissances excretaires
 des glandes est ainsi se se relachera ou bien en dan
 deffaut de esprit comme dans Les vieillards car
 en en ay ont pas assez pour tenir Les parties
 tendues elles s'affoiblissent et perissent en suite.

aux. Serolités de sepancher entre leurs fibres
 Dans ces deux la cet accident qui doit y auoir
 un flux continu de larmes hors de eux. car si
 les conduits naturels sont obstrués ou fermés Les
 Larmes ne peuvent pas gagner Les conduits Seront
 obligés de se repandre hors de eux. et si les
 glandes au ce leurs fistules sont relachées par
 quelques unes des causes assignées elles permett-
 ront au nez une grande quantité de serolité et
 de larmes qu'à l'ordinaire de ly se parer et de sortir
 continuellement de sorte que ne pouvant plus
 sous passer dans Les conduits naturels une
 partie sera obligée de se repandre de hors
 ainty on pluvra la suite. *fin.*
 Le p^rphera qui arrive a cause de la fistu-
 le lacrymale ou apres la curration est
 invariable celui qui survient a uela s'ent
 de glandes arrive ordinairement avec
 un charot est pour Lost le ind. Ici la a guerir
 cest un ray qui n'apas d'autre incommodité
 que d'obliger Les gens a s'otter Leur y une
 continuellement La grande quantité enorme
 de serolité de uide l'effort Les P^r d'ely Landes
 pour Lost quelle Les conduits a b les de
 causer d'inflammation a uel y une ainty il

ne faut point entreprendre de les guerir au moins
qu'on y contraindre. m -

Pour guerir Lepi phora il faut faire que le
sang ne se jette pas sur le cerveau en romelant la
Levofite ^{des} Les autres principes ^{en} et di on pantrun e
autre partie et de donner le tout avec q^{el} q^{el}
relaschee pour cet effet il faudroit purger
et non pas saigner. R^{el} n'est pas si bon on se sentir
s'en prendre des boiii dans son apert et comme
suit.

R^{el}. radic. e lun. camp. Crusc. asperu
et herin. Ca 3N. sol. Dent. Leon. Becatum
naturti aquat. Summit. fumarie et hysopt
@ m^{el}. cum frustulo cam uerne. It
Tutul. addo cuiq pul. usper. It contin
uando q^{el} d^{el}ies.

La poudre de enipore est tres propre
pour diuider les principes du sang et faire que la
Levofite puisse se meler avec ceux entuite et en
santuerir a l'epiate d'acier et gouter la tete
et les parties voisines des yeux pour dissiper
par ce moyen les humidites viciées
dans les glandes lacrymales et donner au th^{el}
a ces parties leur forme naturel apres quoy pour
dissiper une partie des les Levofites qui

recoivent dans l'annee & faudra uispend
-ant vingt ou trente iours de la pituite & Pseudoite

Chap 8.eme Des maladies des oreilles et du tinte ment.

Des Oreilles. mm -

quoy que Le tinte ment d'oreille soit presq
tousiours sans aucune facheuse suite et que mon eil
gueri. Port facilement si on a egard a la maladie de l'oreille
il faut qu'elle nous examinerons ces symptomes aussy bien
que ces causes.

On peut definir Le tinte ment d'oreille molestans
Sonorum perceptio eaque astidua et non intermit
tem abque ulla externa causa Sonos producente
uel eum omnia obiecta si Cent. mm.

On fait plusieurs differences de tinte ments -
d'oreille autrement dit et ainsi appelle. Lorsque
Le son qu'on aperçoit est aigu et semblable a
celuy des petites cloches 2o Le si b' c' us qu'il est
quand Le son est extremement aigu et semblable
a celui des petits charut caues. 3o Le bumbus
Lorsque Le son est fort grand et semblable a -
celuy que font Les eaux. Lorsque elle coule. Toutes
ces differences sont de peu de chose qu'on ne se
nous soit seul ement a nous faire cognoistre.

Le plus ou le moins de violence de la cause des tinnit
 ad aurium. m.
 Ce qui lya de plus difficile est d'assigner le
 Regé de la cause du tinnitus et pour cet effet il
 faut sçavoir quant toutes choses que L'organe
 de Louye ad deux parties L'une interne et l'autre
 externe dans La dernière on considère Les cavités
 extérieures de L'oreille avec Les glandes qui separe^{nt}
 cette substance jaunâtre et amerc et La membrane
 d'estomhour ou Le Tympan qui se trouve tendus
 sur Le trou de Los petreux qui conduit dans La
 cavité inférieure de L'oreille ou se trou^{nt} Les
 os serense. il y a en cor cette meme cavité qui peut
 estre contee parmi les parties d'el'organe externe
 puis que L'air qu'elle contient communique avec
 L'air d'ehors par Le trou qui de cette cavité
 va se rendre dans La partie inférieure d'un es et
 que L'on appelle appendice. dans La cavité
 interne de L'oreille on considère La coquille
 qui recoit une branche de nerff ou bien de multiples
 Le Labirinte et Le vestibule du Labirinte
 qui se trouve tapissé par La repulsion des nerffs qui
 se repoussent d'une maniere de membrane.

Toutes ces parties concourent a nous faire recevoir
 Les sentimens de Louye. Lorsque Le L'organe se
 ant pousse L'air d'une telle maniere comme il a esté
 expliqué en faisant L'anatomic de L'oreille d'esorte

que nous n'aurons pas raison de douter, quel est
 l'innatus aurium ne puisse être cause tant par le
 dessaut de l'organe même de l'oreille externe, que
 de l'interne, ou pour mieux dire, que la cause ne puisse
 avoir son siège, tant dans le dernier que le premier
 ce qui nous doit confirmer dans cette pensée, c'est
 que nous produisons ~~en~~ en cette espèce d'innatus
 en touchant le conduit de l'oreille externe, or
 nous viâperceons pour lors ce bruit que par suite
 introduisant le bout du doigt dans l'oreille nous
 comprimons l'air qui y troune on ferme et cet
 air faisant effort par la vertu elastique, de ce-
 rom être dans son propre état fait faire des
 petites vibrations à la membrane, dont l'impres-
 sion produit la sensation du son et fait
 l'innatus.

Pour Commencer donc par les causes du
 tinnitus qui peuvent avoir leur siège dans l'organe
 externe de l'oreille c'est d'abord qu'un si par quelque
 cause que ce soit cette matière qui se p. h. d'écou-
 le & l'écoulement de la cavité extérieure de l'oreille.
 Le frottement l'air d'écoulement, elle fait faire divers
 mouvements à l'air qui se trouve dans la
 cavité qui obligeant le tympan à faire divers
 vibrations & produire ainsi le sentiment
 du son. 2^e h. le son & reportant en grande

quantité dans l'embrasure qui recouvre les conduits
 ou bien qu'il ne trouve pas son cours libre et ditten-
 dra les artères extraordinairement et l'un sera
 faire des pulsations beaucoup plus fortes qua-
 l'ordinaire desorte que l'air se trouvant ainsi y-
 comprimé ira heurter avec force proche le
 tympan et produira ainsi le sentiment du
 son. 3^o un froid considérable auquel on c'est
 exposé produit souvent le tinnitus aurium
 et cela parce que figeant les ang en quel que
 manière dans le tympan celui qui viendroit ensuite
 ne peut pas circuler librement desorte qu'il
 distend extraordinairement l'artere et ainsi
 celle cy faisant des fortes contractions ^{ou} expulsat^{on}
 fait le coïer le tympan et produit ainsi le
 sentiment du son. mm - .

4^o Si l'air se trouve chargé de vapeurs
 fortes et siques qui luy inrent du dehors ou
 bien ont il est chargé dans le poulmon ou dans
 l'estomac qui luy uide au uentricule et quainsy
 chargé de ces particules elastiques et fermentatives
 il entre on la cavitè autombour pour la què due
 il est aserré que les matieres fermentant dans
 cette cavitè soit en faisant faire des vibrations
 autombour soit en comprimant l'embrasure de
 la sonetre ronde qui uadans le labirint he-

causé croit ainsi le sentiment du son, & on en
 carie qui se trouve dans le paphle mastoïde
 produit quel que soit le tinnitus - parce que le
 pus qui coule, et abrége et qui va presser du tym-
 pan se trouvant en cor chargé des parties -
 fermentatives fait faire des petites extensions
 de sorte que le tympan se portant ainsi au dedans
 doit produire les mêmes sentimens. Comme -
 inflammation qui se trouvera dans les amygda-
 les dans les parotides supérieures peut causer
 un tinnitus et cela par ce que le sang ne pou-
 vant pas circuler librement dans les parties -
 voisines de l'organe, et enné de l'oreille, il se
 porte en plus grande quantité dans la mem-
 brane externe du tambour et dans ce qui tapisse
 la cavité externe de l'oreille de sorte que les
 artères de ces parties se trouvant extrêmement
 remplis de sang et celui-ci ne circulant qu'avec
 peine elles font de pulsations extraordinaires
 qui produisent le tinnitus. On se peut bien
 appliquer sur la joue et sur l'oreille, et
 l'on a un tinnitus qui dure assez longtemps
 et cela parce que le soufflet ayant été donné
 avec force l'air contenu dans la cavité de l'oreille
 agit porté avec violence sur le tympan de sorte

quo Layant porté au delà de ce qui doit aller il
 La un peu plus la sché: ce qui fait qu'on suite n'étant
 plus si tendu qu'à l'ordinaire. Le moindre bruit qui
 se passe dans l'air est capable de Lebranler & on
 nient qu'on a toujours un sentiment d'étimatus
 qu'on se sent le siège dans l'organe externe de -
 L'oreille. Il faut voir si celles qui peuvent avoir
 leur siège dans l'interne nous aient de-ci à faire une
 petite desorption des parties qui composent
 l'organe. il ne reste qu'à dire que cette cavité
 du labyrinthe est trouée. L'empli par un air
 qui peut être dit proprement implanté puis que
 il ne peut point tout à fait communiquer avec l'air
 extérieur. Il est facile de comprendre que l'agitation
 de cet air implanté en comprimant les écartons
 des nerfs acoustiques peut causer l'étimatus
 puis que L'oreille ne se fait pas autrement mais
 il y a de la difficulté à comprendre comment cet
 air pourra être agité puis qu'il n'a point de
 communication avec l'air externe. La fenêtré
 ronde qui est dans le labyrinthe étant fermée
 par une membrane et l'ovale ce trouvant
 occupé par la base de l'étrier. on
 nous ne pourrions pour cet effet recourir
 à une cause plus vray semblable qu'à un vaissau
 de sang qui rempe de plus les nerfs acoustiques

qui se trouvent dans la cavité du Labirinte
 car il est sur que si l'écrouloit fort de la ché-
 parquelque cause quocel soit il per mettera au lém
 aux parties fermentatives qui se trouvent dans les
 nœuds de se chapper & d'entrer dans la -
 cavité du Labirinte & d'agiter l'air implanté -
 etc & faire que celui cy comprimant & se parant
 donner flmol produira Les sentiments doulou.
 Nous pouvons concevoir que le sentiment
 doulou que nous appellons tinsitus pourra -
 en core estre produit d'une autre maniere etc dans
 la meme cavité. Sçavoir si les artères qui ramp
 ent sur l'expansion des nerfs acoustiques ne
 peuvent pas donner un passage libre au sang
 qui y circule. Soit qu'il y aye quelque petite
 obstruction ou bien parce qu'il y a une
 grande quantité de sang pour lors Le sang coulant
 pas librement communiquera presque tout son
 mouvement aux autres artères & de sorte que les
 fœtants soulever beaucoup l'air implanté -
 & trouvera beaucoup comprimé lequel se lant
 ou hôte beaucoup d'effort pour se remettre dans
 son premier état ira au delà & buntant contre
 l'expansion du nerf produira nty Le sentiment
 doulou.

Le tinnitus dont la cause se trouve dans
 l'organe interne de l'oreille est bien souvent
 suivi d'une surdité ou presen-tence d'ouïe et la
 raison n'est pas difficile à trouver puisqu'
 la separation des deux d'air mol c'est à dire en-
 relâché et qu'elle permet à quelq^{ue} partie
 fermentative des humeurs de se dissiper dans
 la cavité soit que le sang aye de l'affinité de passer
 dans les artères dans les veines cela fait voir que
 le nerf moll doit se relâcher beaucoup puisqu'
 il a de la communication au p^{er}ien parce que le sang
 ne peut pas bien circuler car pour lors les vaisseaux
 étant fort étendus la s^{er}osité s'en separe ai-
 ment et entre dans la substance qu'elle clarifie
 immensiblement, ~~lors~~ de l'quel le nerf
 se relâche il ne faut pas se tromper si l'on entend pas
 tout ou du moins foiblement puisqu'il se reflue
 de l'esprit on ne saurait ce faire ni au cerveau
 et qu'on même ce ne se font des nerfs par ce qu'il
 est souvent fort rarefies et qu'il passent ai-
 sement à travers leur pores. ~~mm~~
 Il faut présentement examiner les causes
 du tinnitus de l'organe interne de l'ouïe et
 il nous paroît que les hypochondriaques ont
 coutume d'être atteints de ces symptomes

Et cela par ce que le sang étant par les Poros
 ites étant un peu séparés ce qui fait que ces
 parties et les os molles se trouvent un peu
 relâchés et comme s'étendant ou s'étirant
 acquiert quelque fois des fermentations des
 fermentations considérables dans ce temps là
 il ne faut pas être surpris qu'il survienne au-
 tinnitus puis que nous supposons l'expansion
 d'un os qui se monte un peu relâché et est
 aisée de concevoir qu'une ou deux parties de ces
 humeurs qui fermentant entrent dans la cavité
 du labyrinthe et causeront ainsi des tinnitus
 aurium. on pourroit dire même que ces humeurs
 fermentant considérablement l'amatore qui ce-
 ssent d'être dans les glandes de la cavité
 est formée de l'os qui fermentant au lieu produit
 le tinnitus ou bien encore quelque vapeur s'élève
 des premières voyes et entrant avec l'air dans
 la cavité du tambour produisent cet effet
 Dans le commencement du paroxysme du
 fluxus intermittent si l'air dans quelque fois un
 tinnitus et cela par ce que le sang à qui est de la
 consistance la sève s'étire se sépare relâché
 l'expansion d'un os molle et ensuite le sang
 venant à fermenter un peu il se change et devient

Les nerfs quelque partie fermentative qui agit
ant l'air du Labirinth & cause le tinnitus. ~

Troisièmement le tinnitus a été confirmé de
procéder de l'apoplexie & de l'épilepsie,
parce que dans ces cas la Lésion concourant
le cerveau celui qui y vient ne peut y circuler
librement de sorte qu'il se porte en plus grande
quantité vers la base du cerveau ce qui fait
qu'on y trouve extraordinairement les artères
qui rampent sur l'expansion d'un nerf moult et ny
passant qu'avec peine & le fait beaucoup
s'enlever ainsi arrive le tinnitus aurium & o-
dans les fièvres malignes & il survient un tinnitus
surtout lorsqu'il se fait transport au cerveau
et cela par la raison que je viens de dire parce
que le sang ne trouvant pas son passage libre
se porte en plus grande quantité vers la base
du cerveau

Curation.

Rarement doit on employer des remèdes
externes sur tout si la cause a son siège dans
l'organe externe de l'oreille car outre qu'il ne
peut pénétrer jusque là on se sert ordinairement
des huiles qu'on se heurte le tympan si elle
ne produisent rien de bon & faut avoir égard à

à la malice du sang le auoidant quelle etat elle.
 se trouve et chercher de remédier aux causes -
 du tinitus.

Si c'est une inflammation externe qu'on soit la
 cause il faut la guerir, que si c'est un froid ou une -
 trop grande fermentation de la matiere contenue
 dans la cavité externe il ne faut pas employer les
 huiles pour la raison susdite, mais le spirit de -
 vin bien rectifié dans lequel on pourra faire
 infuser si on veut l'ariée de manne, l'origan le
 ros marion etc. dans du vin ou bien on corquelq
 autre resolutif pour résoudre ces matieres -
 arretees dans le tympan ou bien celles qui ferm
 ent dans la cavité, ce qu'on cognoit fort qu'on
 voit sortis en plus grande quantité qu'alor
 dinaire, cette matiere s'aumentie, ce qu'on pour
 ce ne employer les huiles dont on ne doit se servir
 qu'à l'estremité et dans les plus grande douleurs
 d'oreilles.

à ce reste on pourroit en cordire que le
 tinitus est cauzé par le nommement des esprits
 à l'origine du nerf acoustique dans le cerneau -
 car les esprits s'agitent pour lors dans les
 traces où ils se sont meslé autre fois quand ils
 ont été occasionés par quelque corps exte
 rieur, il se rapour lors en ce faire qu'on entende

un bruit quoy que l'on conçoive que cet accident
arriveroit luy apourrant pas d'apparence que
cela arrive que rarement.

Chap. 9^eme. De La surdité ou pesanteur D'oreille

La surdité ou pesanteur d'oreille n'est autre chose
que la privation ou diminution Considerable de
Loiir. Elle ne differe de l'autre que du plus ou
du moins et Les causes qui Les produisent sont les
memes mais plus fortes dans L'une que dans l'autre.

Si l'on ne vouloit attribuer La surdité ou pes-
anteur d'oreille au vice d'un estomac acaustique s'aurois
bientost fait mais par ce que Loiir est peut estre
altere par le vice de es autres parties qui servent
a la produire. Lesquelles sont dans Leurs est
naturel. C'est bon de parcourir Les causes de
cel. i. c'est certain que si le conduit externe
de L'oreille est troué beaucoup par quelque
petite pierre ou autre corps dur la matiere
de Loiir s'aumant qui se separes par Les
glanes qui sont trouées dans cette partie. C'est
assuré que Loiir s'aura estre entièrement
empêchée ou considerablement diminuée puis
Le passage est fermé a l'entrée de l'oreille qui
est necessaire pour transmettre des quantités an

Les impressions des corps raisonnants. 2^o Lors
 que le tympan est relâché ou ulcéré et
 corrodé il est assuré que l'ouïe se fait difficilement
 car la vibration du tympan estant nécessaire
 pour que l'impression des corps sonores puisse
 estre transmise jusqu'au nerf auditif. Cependant
 dans la cavité du Labyrinthe si l'est relâché
 ou corrodé cela ne le pourroit faire, hors le
 tympan peut estre relâché par un bruit
 extraordinaire comme celui du canon il n'est
 pas difficile de comprendre comment un grand
 bruit peut relâcher le tympan puisqu'il y a
 un grand pour lors en grande quantité au centre
 dans l'oreille l'épouse. Le tambour sort au-
 delà de la cavité de l'oreille et se détache de sorte que
 les fibres se distendent pour lors beaucoup et
 perdent leur tonus et ne peuvent plus se remet-
 tre à leur fonction ordinaire.

Un air fort humide peut relâcher le
 tympan parce qu'il contient beaucoup de
 parties aqueuses celles cy s'imbibent dans
 les fibres les rendent flasques et les relâchent
 le tympan peut estre percé par beaucoup
 de causes externes il peut estre rongé par le pus
 acre et corrodé qui sort de la bécarière qui
 sera formée à la place du tympan et du nerf. 3^o Li-
 ges osseuses qui s'ont au dedans de la cavité de

du tambour sont caries ou par leur vice propre
 ou par le défaut des parties voisines i c'est à sçavoir
 que l'ouïe se perdra presque entièrement
 car il faut que ces ad ce p on s'assent l'un contre
 l'autre porte Les impressions des corps
 raisonnables jusqu'à se nerf caustiques -
 & enfin La surdité peut arriver lors
 que les nerfs caustiques qui sont les liges
 immédiates de l'ouïe se corrompent par cet
 effet toutes les choses qu'ils pourroient faire
 que les esprits n'en fassent pas dans ces nerfs
 ou bien si l'insensibilité qui les leur ôte
 et leur ôte toutes ces choses c'est pourroient
 produire La surdité ainsi y a après les apoplexies
 et épilepsies il s'en est souvent une surdité
 et cela parce que le sang est emporté en gran
 de quantité hors Le cerveau Les ferosités
 s'en sont séparées Les nerfs causés ayant été
 froids & donc d'une sorte que ce sang n'ent pas
 vers Les nerfs caustiques dans son origine
 ils sont relâchés si bien que les nerfs
 sont affaiblis et collés Les uns sur les autres
 en sorte que les esprits ne trouvent plus de
 qualité dans ces nerfs ne peuvent plus en faire
 et les ferosités se par cheront beaucoup plus

soit dans les nerfs acoustiques que dans les autres parce qu'il se trouvent le au corps plus mol & beaucoup plus flasque & par conséquent beaucoup plus propre à recevoir les vibrations. *mm*.

Dans Les siéves malignes l'arrivée qu'on que les os et omblable car pour lors comme il se fait souvent dans le cerneau si celle cy qu'on y a l'arrivée de quelque force de la Provocation ce qui ne vient que de ce que les humeurs fermentatives se sont portées en grande quantité vers le Cerneau. Lors d'un transport comme le nerf mobile se trouve plus flasque que les autres & la aussi beaucoup plus recou de ces matières de sorte qu'ayant pénétré fort avant dans la substance il est ensuite comme impossible de les faire sortir on ne voit toutes les causes qui peuvent relâcher ou comprimer ou obstruer les nerfs acoustiques soit dans leur origine soit dans leur milieu peuvent causer la surdité ou pesantur d'oreille. Le nerf auditif se sent aussi être irrité à son extrémité de voir dans le labirinthe contre la coutume des autres nerfs car il est plus mal placé que dans son origine de sorte que a cause de ces anomalies il est plus propre

adonner entre ces des Seropites & d'autres matieres
crasses qui s'y arrestent & se laissent & seront
que Les esprits se di. Mperont ou les comprime-
ront ou seront que les esprits ne pourrants plus
y couler, Las vrdité pnt on conuenir d'autres
causes ainsy si l'otrieure est tellement attache
a la fenestre ou ale qui luy puitte pas s'y remuer
ou bien si luy ost point d'air tout d'est fort adieu
conuenir que l'ouie ne pourras Les faire
on pnt en cor conuenir d'autres causes qui se
decourent de la cognoissance qui n'ad clorgane
de l'ouie.

On remarque que c'eu regit ont un pesant
ind'ouille entendent plus d'ici c'ement d'ant
un temps que dans un autre et fin tout apres le
repas ce qui ne faut pas attribuer a un apours
qui se leuent d'aliments mais au ch'le qui se
melant avec le sang est tant epais et acide il se
coagule un peu en sorte que Les Seropites sen
Le pare celles cy sont plus propres a s'y aneoir
ou plus grande quantite que l'ordinaire ou
a l'origine ou a se tremire d'au ner fenoil qui se
trouue de la a la sehe un temps epi et et ne bu
l'ouie pnt produire Les memes effels on en epai
si l'ant le sang ou on se laschoant le temps on
Il est fort difficile de di. l'ingues du uende

La cause de la surdité si c'est quelque cause
qui ôte l'usage des conduits cela est évident si
quelque grand bruit a précédé & il faut l'attribuer
ou au relâchement du tympan si l'y a quelque
carie ou abcès à la apophyse mastoïde il faut
l'attribuer que le tympan est rongé & si quelq
affection s'oppose ou l'epi eptie on peut
l'attribuer que le nerf est vicié dans son
origine parce que le cerveau est affecté par
quelque transport autrement l'est difficile à
connoître si le tympan est relâché ou si le nerf
est vicié d'un côté ou l'autre il faut voir si le
defaut se trouve dans son origine.

On observe que ceux qui sont sourds naturellement
sont aussi muets & ceux qui ne sont pas nés muets
ont une communication d'un organe à l'autre
avec celui qui naît à la langue puis à l'oreille & en a
aucune mais il faut voir seulement que ceux qui
sont sourds de naissance ne peuvent entendre ne les
paroles ne peuvent pas aussi articuler la surdité
naturelle ne se guérit jamais parce que les
expressions n'ont jamais de l'usage dans les nerfs acous-
tiques les parties se colent les unes contre les
autres. La surdité qui est totale est la plus
difficile à guérir que la surdité d'oreilles.

celle qui vient par ulceration & rupture du
 tympan est in curable. La surdité qui succède à
 quelque fièvre ou à ligors ou à quelques autres
 transports d'humour dans le cerveau est très diffi-
 cile à guérir parce que les humeurs se sont entier-
 ement fixées dans les nerfs acoustiques pour-
 ainsi dire pendant le temps du transport.

mm. Curation mm.

Pour ce qui regarde la curation de la -
 surdité au patient d'oreille pour cette dernière
 on a à coutume de se servir de divers moyens afin
 qu'on puisse plus aisément entendre si on se sert
 d'un cornet qu'on fait avec du carton etc. si on
 dit pas comme cela se explique on a fait le est.
 Lorsque ceux qui ne tendent que difficilement
 veulent voir avec plus de facilité entendre
 pour l'ordonner ou la bouche. ce qui ne
 vient que de ce que l'air entrant en plus grande
 quantité dans la gencive car celui cy étant
 situé à la partie extérieure d'un est l'air que
 l'air qui entre dans l'oreille qui entre dans ce -
 conduit de sorte que l'ouverture de la bouche
 ne ferait rien à cela mais ce qui fait que pour-
 lors on entend mieux c'est que le conduit de la
 mâchoire inférieure étant articulé par le
 conduit de l'oreille quand on n'est assis on bas

276
en bas on ouvrant la bouche on fait que le
fond de la bouche s'aggrandit par conséquent il
reçoit plus de rayons sonores comme tout le
monde peut expérimenter sans contrefaire. Les
condyles s'étendant peut aussi bien faire clar
gifier les pièces du tympan qui par ce moyen sont
plus propres aux impressions sonores. m

30 Il y a des gens qui n'entendent quod difficile
ment et qui pourtant entendent assez bien quoy
qu'on ne leur parle pas tout haut proche de
l'oreille pourveu qu'on dans ce temps s'il y a eu
tambour qui fasse un grand bruit. c'est attesté.
de M^r de l'Académie raisonne de ce fait. on peut dire
que le grand bruit du tambour en secouant le
tympan fait que les esprits sont déterminés à
y couler en plus grande quantité et par conséq
uent le tenir tous a fait son ouïe et c'est par là
qu'on entend assez facilement si l'air s'agit de
Louis meduse que d'un relaschement d'un
tambour que si cette difficulté venoit que le
tambour étant percé les esprits ne coulant
qu'en petite quantité dans les nerfs acoustiques
le grand bruit et leur poussé a l'oreille a grande force
comprimant fait les nerfs se contracter et obligerait
les esprits a refluer au lieu de l'écoulement
ce qui seroit que les canaux des nerfs qui étoient

effacés auparavant pourriront par ce moy en et
les esprits y influenceront en suite en grande
quantité.

40 Ceuse qui ont L'oreille dure entendent a l'ei
facilement Lors que s'romant un corps dur avec
Les dents & Les font hauster contre quelques
autres ear par ce moy en comme L'encroissement de
Gremement se communiquent a us dents
pour La secourte du corps qui tiennent la bouche
seulement se communique en suite a la
dente & par consequent a l'air du Labirinthe
qui se conant l'extremite d'une sonne obliges
esprits qui y sont a aller et venir dans les
nerfs & par ce moy en sequent d'and de l'ator la cavité
de sorte que cela oblige les esprits a y couler en
plus grande quantité.

Si Colstruction de la cavité extérieure
en est La cause il faut tout cher d'en rendre libre
cette cavité & pour cett effect d'fait faire sortir
le corps étrangers auant autre chose. Il y a
inflammation & douleur il faut faire saigner
et appliquer Le cataplasme de mica paille
par dessus pour appaiser La douleur ains
bien que l'huile d'amanes douce et sur tout
celle de la semence de panot d'une tirce par
expression en suite pour relever la d'cher se conduit

il faut y faire un cataplasme fait d'el pulpe
 & racine d'althéa & d'el & Les huiles d'el
 & d'el ombréls aprés quoy l'on se doit de faire
 sortir Les corps & on gont.

Si le tympan est percé il y a point de remède
 mais si n'est que relasché & dur tout que par des
 humidités il faut employer Les résolutifs & Les
 dérivatifs pour cet effet Le Baume de soufre
 fait avec L'esprit d'urin & d'un grand se. courraudi
 bien que la fièvre de milieu d'ant on pourra
 introduire quelques gouttes dant L'oreille ou
 bien on pourra tremper un puid de coton dans ces
 liqueurs & l'introduire ensuite dans La cavité
 Leau d'efraigne qui sort de ces bois puis qu'il
 contiens quantité de parties volatiles Les decoct
 s'ont de feuilles d'herbes résolutives & celles que
 l'on s'hysope L'arielle La fange L'origan parce
 qu'on les fait bouillir avec Leau ou avec L'urin
 qui relaschent davantage Le tympan mais l'on
 pourra distiller La teinture de ces herbes avec
 L'esprit d'urin & l'on servira avec suc & toutes
 Les herbes résolutives doivent estre cuites pour
 rationes iam allatas qua
 quand a la curat'on qui depend des prolit's
 repandues dans quelques artroïdes des nerfs
 & des caustiques & l'on se doit employer Les

Les boiillons aperitifs avec les herbes opba-
liques on oint à la piqûre d'acier faire usir des
boiillons de cuir percé et en suite faire prendre les
causes chaudes et faire souvent gouter la
bête obtenant bien d'en pas seposer à l'air pendant
cet temps là on pourra faire uter des opiates
aperitives et calmement à l'urantes et on n'en ira
en fin à la p^{te} s^{te} Luc originaire pour des cicatrices
et composer une partie des herbes qui abondent
dans la mat^{re} d'ours.

Chap. 10^{me} De La Douleur d'oreille

La douleur d'oreille est causée ordinairement
ou par une inflammation qui se trouve dans les
parties supérieures ou dans la membrane qui recouvre
la cavité extérieure de l'oreille ou bien par un
abcès qui se forme dans la cavité de la
prophète m^{re} arthoïde.

La douleur étant extrêmement sensible il faut
employer tous les remèdes ordinaires pour la pa-
lier et si il faut introduire dans l'oreille un
pauvre coton imbu d'huile d'amandes douces
l'huile de semence de pavot blanc tirée par
l'expression l'huile de Labris préparée sans
addition de quel que autre chose l'huile de
brigue le lait de femme on peut appliquer sur

Pur l'oreille un fleur de nicotiane un peu
 mise sous les cendres ou des cataplasmes
 de mica. La douleur apaisée et l'enfant venir
 aux résolutifs pour résoudre les matières
 arrêtées qui causent la douleur pour cet effet
 l'eau de clareine d'ongrie le spirit de vin camph^{re}
 et la decoction d'herbes résolutives telle que
 sont l'amante la malice l'origan et le calam
 ant le rosmarin l'hysope etc. dans du vin
 introduites dans l'oreille avec du coton se sont
 des bons remèdes.

Lors qu'il y a inflammation il ne faut pas
 manquer d'employer les remèdes internes le bain
 les fréquentes saignées les ulcys et les sommi
 feres avec le saisanum ou avec le syrop de
 panot blanc pour appaiser la douleur.

Si c'est un abcès formé dans la cavité de la
 apophyse masthoïde qui en soit la cause ce qu'on
 cognoit par le pus qu'on en voit sortir par les
 oreilles qui en passant par l'isthme l'enflame
 et l'irrite pour lors il est bien de l'effrayer de guerir
 ce mal car les se carie de sorte qu'on ne s'en ait
 pour ainsi dire l'empêcher ne pouvant aller plus
 la pour y remédier.

Mr chirac croit qu'il faudroit ouvrir la
 apophyse masthoïde avec un fort petit trepan
 pour pouvoir porter le feu sus que alors l'air

cest le seule remède pour venir about des maulx de
 cette nature. Lorsque
 Lorsque l'adoulcur doreille sera causee par
 un petit morceau de bois qui sera entré dedans
 avant toutes choses il faut appaiser l'adoulcur et
 relascher les conduits par les remèdes anciens
 de ci apprepars apres quoy il faudra prendre un petit
 foret et le conduisant du haut en bas dans le
 mal audit oire il faut percer le morceau de bois
 avec le foret et le retirer en suite. Lorsque il l'aura
 a roche il faut remarquer qu'il faut introduire
 le foret du haut en bas car l'homme comme
 dans les autres animaux maulx se recour bien peu
 en bas et cest sur cette recourbure qu'il faut appuyer
 or le bois lorsqu'on le veut percer car si en le prenant
 de bas en haut car si on se prenoit de bas en haut on
 le pourroit briser. Le tympan et on augmentera l'a-
 doulcur lorsque c'est une pierre ou autre corps dur
 qui force ne scauroit percer il faut premierement
 relascher les conduits on suit faire plier vers
 les cotés de l'oreille et c'est introduire au-
 dedans un instrument propre a cela et avec cour-
 ber un peu a son extrémité pour faire passer la
 recourbure au delà du corps dur et tirer dehors
 apres l'avoir pris si c'est quel que petit animal

qu'il se bit introduit dans L'oreille et qui en le-
 remuant produisent de la douleur L'oreille en-
 gend le pour le faire mourir cette ¹¹⁰⁰ et ¹¹⁰⁰ de suite
 dans L'oreille car il s'étouffent et en suite on les
 met dehors avec l'instrument ordinaire.

Chap. premier. Des maladies.

Des narines et i'ode Lulcre et de L'oreille d'un é.

Il arrive de ^{deux} sorte d'ulcère aux nés L'un est
 récent et superficiel et l'autre vieux et fatide -
 et poutrent jusqu'à six faillies qui en contiennent
 La cavité d'un é inférieur Le dernier est appelé
 o'Zenar i'ne diffère qu'une queue Le premier étant
 récent i'ne se sent que sur La superficie de la
 cavité d'un é au lieu que Le dernier étant d'après
 Longtemps est formé par des selles acides et corros
 et fait beaucoup plus de ravage et nausé que
 La qui l'carde Les petites Larmes d'os qui sont cou-
 vertes de la membrane pituitaire Lulcre d'un é
 reconnoît plusieurs causes et.

10 un froid considérable peut Les produire
 car il peut faire que les humeurs qui se séparent
 a travers Les glandes de la membrane qui tapisse

Le nez Lin crasse et se paissit au dedans de sorte
 qu'en ne pouvant pas sortir il y acquiesce de la
 consistance et fermentée d'où est quelle corrode
 Les glandes ou elle est contenue et intérieurement
 Les parties voisines on sorte que peu après l'air s'élève
 augmentent il y a en cor un autre cause de l'ulcère
 du nez cest cette humeur qui se philtre dans la
 cavité car si elle est corrosive cest à dire si elle
 abonde en sels salés et qui approche de la nature
 de l'eau regale cest euid ont que celuy ci si d'ur
 ante ans la cavité d'un nez la corrodera et la
 rongera de cette façon quelle y produira l'ulcère

Le virus uen en rien peut être on cor la cause
 de l'ulcère et le s'blen forment et cela par ce que
 Le virus est tant ci d'establé par quelque relaxe
 pement qui se trouve dans Les glandes d'un nez
 il y s'pave en grande quantité en l'ne faut p'ce estre
 surpris si par son acrimonie il ulcèvera cette
 partie.

Cependant il faut observer que dans ces deux
 derniers cas l'andit que ces humeurs salés sont
 dans Les glandes des narres ou nez. Mais on ne s'en
 Les ulcère parce que tant fort ouint se p'ard d'autres
 principes elles n'ont pas assez de matie pour produ
 ire ces effets mais des quel les sont portés es
 glandes des que La froidure de l'air qui Les touche

unit les sels pour lors il s'en viennent s'oppre a
 corroder la membrane d'un est et les seioient
 et cest la raison pour laquelle il s'en citent plutôt
 des ulcères dans les uns que dans les autres parties
 quoique les sels corrodifs qui les produisent
 soient repandus dans toute la matiere d'un sang et
 que meme il en s'pare a travers les autres glandes
 Il faut remarquer que les ulcères d'un est
 qui sont recents se couvrent presque tous d'une
 croute blanche et noire et qui est un
 effluve sang qui se traîne et par des estus leurs
 sels et qui se coagule. La dessus a la proche d'esta
 coterieur il faut bien cognoire d'oter cette croute
 puis qu'elle fait que le fidele ne se la grandisse
 et que meme il se desicche puis qu'elle corrompt
 tout ce qui ne se touche qui cause tous ces
 effets car il est si dur qu'il contrainct fort les ulcères
 parce que grossissant les sels qui sont a la sup
 erficie de l'ulcère pour empêcher la respira
 tion il faut qu'il soit trempé et qu'il soit trempé et
 meme a la fin mentes cest d'ou il faut qu'on se defende
 de ne pas exposer les playes a l'air il faut de la quete
 ulcères et les playes sont bien plus difficiles a
 guerir en bien qu'en esté outre cela cette croute
 qui est par dessus leurs sels empescheant qu'ils

Les os lités qui n'issent de plus haut se leste ou chant
 ne contribue pas peu à leste es oscher
 Lorsque l'ulcere d'un os n'est pas bien soigné
 et que la croûte en est toujours seulement des os
 qui est toujours couverte de humidités c'est sur ce qui
 il a bien tost insinué les os et qui se carie car ce qui fait
 que les os se carient si aisément n'est autre chose
 que les humidités des ulcères voisins car les
 os lités les humectans les ramollissant et les
 rendant beaucoup plus faciles à être corrodés
 par les sels qui entrent en eux l'ulcere de laurier
 qu'on a toujours. Lors qu'il y a quelque ulcere
 de voisin des os de le bien desicher et faire que
 l'os lités ne s'evapant pas dessus.
 Quand au prognostic de l'ulcere d'un os
 n'est pas mortel, celui qui est externe et qui dépend
 d'une cause externe peut être guéri assez aisément
 mais pour le bien de l'apex de l'os à celui qui
 a carié les os, l'ulcere d'un os qui dépend d'un
 virus ou d'un ligament ne peut guérir que le virus ne
 guérisse.
 Pour traiter l'ulcere d'un os si l'on a été
 produit par une cause externe l'on peut par le
 froid externe et l'air chaud empêcher que les
 malades ne s'y exposent de nouveau et luy
 faire respirer un air chaud luy faisant garder
 une chambre bien fermée. Lors qu'il est entré

306.
 enu par une cause interne et quand Les humeurs
 sont salées il faut le faire saigner Le malade a
 proportion de son age et tempérament on lui
 Le purgera avec une potion qu'on lui conuient et
 Luy faire user de boiillons avec des plantes
 froides et apertives comme sont Les chicorées
 apres qu'on Luy fera user d'une potion et faire
 avec La Conseruée de triacore La poudre de
 perseche corauoe de creuice et d'antimoine
 diaphoretique Le Syrop de capillaire pour
 absorber ces Lésacides salés qui entretiennent
 Leur Lés, cela fait on Luy fera prendre Le Lai et
 pendant Le temps qu'on trouuera a propos
 prenant garde qu'il ne Lai grille dans Le thom-
 be. Leq ne peut empescher en faisant prendre
 avec un pou de Lai et La poudre suiuant

Al. corall. proepar. rubr. pulcherr. -
canero flum. stantim. diaph. a 71 m. Sec
stipulur.

Pour ce qui regarde le ^{remède} ~~remède~~ être trimes il faut out
cur de l'ulcere effort con d'evable et quand l'eng
on auroit pas beau coup d'effort faire attirer
du suc et de ca au malade par le nez et de char-
affin de temporer l'apochre inflammation qu'il

qu'ils aient tous pour Les et pour embarrasser Les
Lés qui entrent enient Lulcres apres pour detacher
et desceicher on usera de la poudre suivante

R. Stut. p. p. Si tang. auvi. mixt.
electi. a. p. res. a. guales. St. p. h. u.
in. suflandus in. o. r. a. l. e. s. cum. calore.

Ces p. ont en cor ce. servir pour cela de la poudre
de ceruice et de coraure et même de l'antimoine
diaphorétique subtilement pulvérisé. Les ont
des matières fort propres a absorber les
humidités de Lur Lés et a les garantir des fétu-
des et qui Les fermentent et Les irritent.
apres avoir desceichés Lur Lés on peut Les
consolider avec Le baume de soufre. de parau-
celle qui se fait avec l'huile de la semence de saout
blanc et les fleurs de soufre ce baume ayant
rien d'aigre comme celui de la thebentine et d'être
fort adouci et fort propre pour embarrasser Les
Lés coratifs de Lulcres et pour faire qu'ils
profitent qui coulent de plus haut en plus bas
par des Lur Lés ne s'empêchent de se
consolider.

Dans tous Les ulcères d'un L. l'usage de
tous Les remèdes a cres et irritants il faut éviter
tous Les remèdes a cres et irritants il faut

qu'augmenter le mal. Il faut encore éviter les remèdes en forme liquide car les ulcères ne sont que trop humides et cela a fait que les os se carient plus facilement. Il n'y a que les remèdes yoracés les doritons les partres. Il faut s'en passer surtout si l'y avoit une croûte qui ne faudroit pas ôter. Il faut s'en tenir aux internes. Il dépend du virus. Il faut les faire passer pour guérir.

Chap. Du polype ou Sarcoma

Le polype est une excroissance charnue qui a la base étroite qui se grossissant se divise en plusieurs piéces dont la superficie est inégale. C'est du polype qui vient au nez dont on entend parler qui est quelquefois si gros qu'il occupe toute la cavité d'un nez. Quelque fois on le voit si long qu'on voit briller les branches bordées ou même passer au delà de la bouche par le Lacunar qui s'en trouve quelque fois obstruée.

Cela n'est pas seulement par ce qui vient à la partie supérieure. Et plus éloigné de la racine qu'on a de la peine à déterminer de la manière dont il se fait. Il est assuré que son origine est assez difficile à déterminer. Il y a encore beaucoup de difficulté à rendre raison pour qu'il est plus grand à l'extrémité que la base. C'est même difficile à expliquer pour

quoy il se divise en plusieurs branches se castant
crans d'entendre raison

quand a l'origine d'apoplexie ie dis que ce qui lui
donne occasion de naître n'est autre chose qu'une
obstruction qui se fera en quel quendroit de la
membrane du nés interieur ou bien en quelques
unes de ses lances qui le tapissent par linous-
suppression d'une partie des lymphes qui se retirent par elle
entre les fibres de la tumeur qui elle se rosite qui
se trouvera avec elle se voyant ora dans les fibres et
les relaschant feront qu'elles se dilateront sans lemit
de sorte que la premiere Lympe arrestee etant
poussée par l'autre qui vient continuellement et qui
s'attache a elle a cause d'un rapport de la superficie
se dilater pour appui les fibres entre les quelles
elle se est arrestee qui se relaschant aient etant
relachées par la serosite qui s'y est et d'argo andie
et meme la nouvelle Lympe qui vient et qui
s'attache a elle qui suit la premiere arrestee
contient de la serosite qui se relasche et se repren
entre les fibres qui sont de la relachées et dilates
ce qui fait qu'elles se dilatent en cordons et
qu'elles se tendent adsement par l'impulsion de la
nouvelle Lympe qui poussant continuellement
celle qui est de la arrestee fait qu'il sortiblement
il se fait comme un sac rempli de Lympe coagulé
dans les fibres dilates et se relaschent la superficie
et est de cette maniere que l'apoplexie commence

accorder et que peu à peu fussent comme on le
 voit ce que vient d'être dit de la membrane d'une
 peut être on dirait d'écaille. Supposons que la
 Lymphatique vienne d'abord à s'arrêter ce qui
 fait que le polype va en grossissant et que la
 membrane s'étend à un certain petit espace de
 fibres entre lesquelles la Lymphatique s'arrête
 et s'étend jusqu'à ce que les seules fibres qui se sont
 imbuës d'une ferocité semblable à celle qui l'a
 à un certain endroit de la membrane ou le polype
 commence et c'est pour cela que le polype est petit et
 que peu à peu il va en grossissant par ce que la
 Lymphatique vient d'un nouveau point des ferocités
 dilatent les fibres de la dilataées et relâchées et
 fait qu'elles sont propres à céder à l'impulsion de
 la matière Lymphatique qui vient continuelle-
 ment d'un certain point que le polype est plus gros
 dans la progression que dans le commencement
 quand à ce qui regarde la manière dont se
 forment ces branches il y a apparence que les
 ne viennent que de l'impulsion plus forte de la
 Lymphatique contenue dans les fibres relâchées dans
 certains endroits plus que dans d'autres aintynous.
 Supposons que la Lymphatique contenue dans les fibres
 relâchées dont la figure au commencement est
 semblable à des grappes de raisins est plus forte pousse
 on certains endroits qu'en d'autres certains d'ailleurs
 qu'en d'autres on dirait qu'elle se fera plus d'effort pour

Bilater Les fibres de la tumeur sices. or Les fibres
 s'allongent dans ces endroits & causent de cet
 impulsion et par ce moyen elle deviendront asse-
 semblables a des branches or La Cause de cette impu-
 lion plus grande en certains endroits qu'en d'autres
 & ne sera autre chose que des arteres qui viennent
 a boutir dans ces endroits qui par l'impulsion qu'elles
 font du sang poussteront la Lymphes arrestee et
 foront quelle di' Catena Les fibres tumeurs en
 certains endroits et non pas dans d'autres. Il Pouient
 aussi que d'ily a trois arteres con ci derables a la
 base du polipe celui ci aura aussi trois branches
 s'ily en a quatre s'ily en aura quatre branches.

Le Sarcoma est une exeroissance charnue
 qui vient au nez qui n'a pas de figure determinee
 et dont la figure est inegale et qui di' d'heredu-
 polipe sans dire qu'il succede a des ulceres du nez
 ce qui n'est pas necessaire au polipe, en un mot
Le Sarcoma n'est pas different de toutes Les autres
 exeroissances de la chair qui surviennent aux
 ulceres des autres parties du corps.

Locasion de la naissance du sarcoma n'est
 pas beau coup differente de celle du polipe puisqu
 elle consiste en ce que Les fels. aigres qui entrent
 enont Les ulceres du nez penetrant dans les
 fibres de la tumeur et de la rompire s'ichant
 et coagulant La Lymphes qui y est et de la qui-

que la Serotité se comprimant et imbibant les
 fibres les relâche et fait quelle se dilate et le
 tumeur par l'auanement d'une couronne lymphatique
 qui la croûte à la première y étant encoiffée -
 par les acides de leurs Sels et comme ces sels aigres
 pénètrent en plus grande quantité en de certaines
 fibres qu'en d'autres cela vient aussi qu'elle se -
 tumescent inégalement et que la superficie du
 Sarcome n'est pas égale comme celle du polype -
 Le polype et le Sarcome sont des maux
 assez dangereux parce qu'ils empêchent que la respiration
 ne puisse se bien faire; Le Sarcome
 le guérit plus aisément que le polype parce qu'il
 a à guérir l'un Sels et le polype et le Sarcome
 qui sont au bas d'un es le guérissent plus aisément
 que ceux qui sont en haut car on n'y peut porter -
 aisément le remède. Lorsque le polype et le
 Sarcome sont firoids et durs il sont fort dangereux
 une certaine marque qui se dégenere en cancer et -
 pour lors il ne faut pas y toucher de peur d'augm-
 enter le mal.

Pour traiter le polype et le Sarcome il faut
 se servir des mêmes remèdes internes et externes
 pour les internes comme ce n'est qu'une Lymphatique
 fort grossière et fort accompagnée d'acide si il faut
 adroit employer intérieurement tous les remèdes
 qui peuvent dissoudre cette Lymphatique et amortir les
 acides qui y pourroient nuire pour cet effet les

314

tous les remèdes employez cy dessus pour les-
malades ou clanculoques et potitricieuses comme
conparle y pourront estre mis en usage, ainsi
les baignons et le Puleys appertiff. Les piastres
alterantes Lapiare. Le fage des caues chaudes
seront très utiles dans cette occasion.

Quant au des remèdes externes il faut bien
regarder de donner quel que cautère et corroi-
sif ces remèdes font des ulcères extrêmement
considérables qui entrent fort difficilement
à guérir et qui donnent occasion à la génération
de ces maux. La outre qui le fait sont quelques
impressions d'air grave sur les parties qui font que leur
solidité devient plus épigniatre et que les escrois
charnelles deviennent plus aisément.

Le polype vient à la partie basse d'une session
Le doigt. Il faut l'emporter avec des ciseaux de
saigne à cet usage qu'il est à la partie supérieure.
Il faut élargir les narines avec un dilatatoire
fait express pour découvrir le polype on coupera
avec un scalpel celui qui se fait. Il faut l'attacher
quelque temps le polype afin que les an-
gles les plus grossiers qui pourroient se retirer dans les parties
de sorte qu'à presque on le retire avec des tantes
avec lesquelles on aura mis des coagulés ou du bœuf
d'asine qui s'en tiendra jusqu'à ce que les an-
gles soient arrêtés après qu'on pourroit le polype en-
cisé.

341
faudra employer Les poudres des catines qui en
même temps puissent absorber Les acides qui pourroient
encore arrêter La Lymphe dans les plâtres pour cet
effet La poudre de crapaut des grenouilles de cruccio
de plomb d'aiten alcool ou brulé avec L'esprit
plus ou moins avec L'esprit d'aurinaire -
pourront être employés avec succès on pourra
faire des trochisques.

Rx pulv. bulfo. cancr. fluu. plume. pousp. par.
Caj. Bij. cum Squin. C. L. agn. gum. trachacanthi
st. trochisquis.

On se servira de ces trochisques pour consoli-
der La playe en les appliquant par des lins on pourroit
en mettre quelques uns à l'extrémité de la tige qu'on
portera insensiblement et en droit et en suite on adra d'autre
ces lins avec d'autres et qu'on y étendra d'autre
nœuds pour tenir La playe comprimée par ce moyen
pendant un mois et auant d'age car autrement le
polype peut revenir.
quelques uns proposent d'arracher le polype mais
parce qu'on empêche de la propre lubilité d'un es-
en on rend aussi le mal le plus difficile. ou bien on
arrête par les pédicules du polype. La manière
qu'on lui a de le décrire est plus aisée et moins dangereuse
pour ce qui regarde le traitement de la tumeur. il est
sans point employer de corrodif comme on a ordonné
il faut le couper comme le polype. après qu'on l'a fait
voir exactement à l'œil d'un œil est curé car il arrive

rarement qu'il y ait ulcères dans les os qui nuy-
 aye carie dans ces parties foibles & cées par si cela
 est, l'on faut pas balancer de découvrir les caries
 & d'y porter le feu pour la contrevaindre. L'huile
 de gayac ou de sonce de gorille ne le fait d'un air
 si bien que le suc ainsy il est toujours mis de
 le servir de ce dernier qu'on peut introduire, alaid
 d'une canule apres quoy avec une petite tarte-
 on couvrira la fin d'absorber les humidités qui
 pourroient venir de nouveau & quand les lésa-
 ces folies & unies en bon état on l'attachera, & qu'on
 l'ulcère par les poudres des cicatrices qu'on ou-
 aura proprement séchées.

Si le polipe est trop ure ou trop humide il ne
 faut point y toucher comme il l'est & d'ici l'aut
 le contenter si g'y a trop de douleur de ses foyers
 & avec du lait tiède pour l'apaiser car si on l'ou-
 voit des selles corrosifs le corps se feroit la pioche
 de mort & l'air & l'equerant plus d'un an de man
 queroient pas de corroder les os & ces parties voisines
 & d'ici l'aut le sarcome.

Chap. De L'hemorragie

ou nez.

quoique le nom commun d'hemorragie puisse
 estre attribue a tous les fluxes & a une de quel que
 partie qu'elle soit l'usage l'acception pour l'aut pour
 signifier le flux commun & c'est ainsy ce l'on veut
 le prenons.

217

La hemorrhagie est une chose si commune, qu'il n'est pas nécessaire d'en faire la description aussi je passerai d'abord à examiner Les occasions ou Les manieres dont Le sang peut se evacuer par Le nez et c'est ce que je remarque. L'apoplexie est une chose qui se voit en cet état La cavité intérieure d'une qui est fort lâche et extrêmement flasque. quelle est d'une si dure soit et que les fibres ne sont pas tendues et cela fait comprendre qu'elle est fort propre à céder aux humeurs. Or il est évident qu'il y a des parties dans lesquelles elles arrivent et reçoivent une grande quantité de ces parties d'un mouvement de humeurs qui se trouvent tant dans Les vaisseaux de cette flaccidité de la tunique interne d'une et dans les parties d'ici par Les humeurs qui se philtre continuellement à travers Les glandes qui en relâche Les fibres et rendent Les vaisseaux extraordinairement flasques.

Je cognois donc que si ces humeurs remettent dans une fermentation extraordinaire comme elle ce produit en grande quantité dans Les parties supérieures, elles se trouveront plus denses et denses à mesure d'une que dans Les autres parties à cause de leur flaccidité de sorte que trouvant un peu de difficulté à passer de l'arterie dans Les veines elles se détacheront de la cupule extrême de la veine à cause d'attirer se donne tel maniere que Les artères se boucheront de sorte que Le sang s'arrêtera par là. Or il est évident qu'il peut concevoir encore que Le sang a cause.

Desagrande quantité d'air qui estoit dans
 cette partie, par lequel l'air communique de son
 mouvement l'embarrasse luy même le passage
 ce qui fera que d'estendant extraordinairement les
 mailles de la membrane pituitaire il les fera
 rompre et de cette manière se fera un chemin ordi-
 naire et c'est ce que les anciens appelloient ruiel.
 Il en corraide de l'imaginer que les sang peut être
 si corrodé et auoir une si grande acri-montagne
 sejourner dans la partie de la membrane pituit
 aïre acide de la fluidité il brange les mailles et
 et ce sera passage et c'est ce que les anciens appello-
 ient diabrole.
 Or fin Les anciens admettoient une autre mani-
 ere par laquelle ils disoient que les poëmonnages
 pourroient se faire. Sçavoir l'air acide qui n'est
 autre chose qu'une rarefaction d'airailleur qui
 fait que le sang fort tenu et de l'air épais et les
 herosité pourroit sortir a travers les membranes
 memes, mais il est difficile pour ne pas dire impossi-
 ble que cela soit une certum que si serrée et si
 compactes dont les artères sont composées que si l'
 araigne quelque fois qu'on voye sortir du sang du
 nez ou autre endroit sans qu'on puisse s'expliquer
 nicodans la partie et que le sang soit fort serré
 et subdit tout comme il arraine dans la fièvre
 maligne, petite verole, il faut croire plutôt
 que le sang estant extrêmement diluë dans cette
 partie se mele facilement avec les herosité, et

319
Sort avec elles par les glandes d'un élargissement
par l'abondance des secretions qui sont pour les
on liberte et facilitent la sortie. m.

Pour ce qui regarde les causes éloignées qui
peuvent produire l'hémorrh. elles sont en
un grand nombre, et ce toutes celles qui peuvent
mettre les humeurs en grande fermentation
peuvent occasioner l'hémorrh. 2o celles
qui peuvent aussi causer l'apoplexie dans les
humeurs peuvent aussi causer l'hémorrh.
Il n'est pas difficile de concevoir comment
celle se peut faire, puisqu'il est dans cette occasion
les vaisseaux se trouvent fort distendus et
ainsi faciles à être rompus; 3o la rétention
des mois dans l'utérus est bien souvent dans cette
occasion la cause de l'hémorrh. parce que bien
souvent dans cette occasion les vaisseaux de la
matrice se trouvant obstrués, ou affectés de
quelque autre manière, comme cependant la
fermentation périodique se crée dans leur sang
celui-ci ne pouvant pas se vacuer par la matrice
qu'il ne soit les parties supérieures et en distend
ainsi les vaisseaux intérieurs de la matrice et les
fait rompre, ou bien ce peut être que c'est la cause
des mois ronges les vaisseaux de l'utérus ainsi.

passage au sang.
 40 dans Les accès d'effleur. intermitt il arrive
 souvent des hamorrh. aussi bien que dans Les -
 fleurs continues ce qui vient de la grande -
 fermentation avec l'oume alors Le sang qui -
 distendant considérablement Les vaisseaux
 durs Les oblige a se rompre et par conséquent
 a causer l'hœmorrh. 40 dans toutes Les fleurs -
 malignes l'hœmorrh. arrive parce que Le sel
 acide qui dissout alors Le sang rouge Les vaisseaux
 cause qui se rompent dans Le nez ou bien c'est la
 grande fermentation des humeurs qui produit
 cet effet, ou bien enfin parce que Le sang étant
 détrempé Les glandes relâchées il Les en a eu par
 leur Colatoire on tire toutes Les Causes qui -
 peuvent rendre Le sang acide et y faire aborder
 Le sel corrodif peuvent aussi produire l'hœmorrh.
 Il est aisé d'appréhender si c'est l'apoplexie qui
 soit la cause de l'hœmorrh. par Le gonflement
 des veines La blanche de la figure La rougeur du
 visage La lassitude etc.

On Connoit que c'est La trop grande -
 fermentation des humeurs par La fièvre La chaleur
 extrême ordinaire Le pouls élevé et plein & la
 rétention des urines est La Cause celle est évidente

autsi bien que si elle sur viest a quel que autre cause qu'il y a.

en fin si l'acrimonie des humeurs en est la cause on la connoitra par la maigreur du -
sujet par l'abundance des signes precedens et par
plusieurs autres circonstances

On prenoit que l'hæmorrh. doit bientost surve-
nir a ceux qui y sont sujets, i.e. a la douleur de
tête ce qui marque que le sang se porte en trop grande
quantité vers la tête et en distend beaucoup les -
membranes ce qui cause la douleur 20. par la
rougeur du visage et d'icy une ce qui marque que
le sang se porte avec rapidité vers les parties
superieures et plus particulièrement 30. par les larmes
qui viennent de ce que le sang se porte en grande -
quantité vers le haut 40. les tinnitens ou rui-
qu'on entend pour lors de ce que les arteres du tambour
du labyrinthe sont fort gonflées et font de
fortes impressions.

Pour le prognostic de l'hæmorrh. celle qui
nest qu'un effet de la plethore nest pas ordinaire-
ment dangereuse et moi en ce cas si elle est causée
par la retention des mois comme les autres le

rapportent celle qui a pour Cause une grande fermentation des humeurs Lequel plus facile ment aussi bien que celle qui dépend de leur trop grande acrimoine. *mm*

Le *phœmorrhagie* qui survient ad ces grandes fièvres est aussi bien dangereuse parce que Le sang se trouvant de là détreuvé des esprits par La fermentation comme il l'est d'auantage par Le *phœmorrhagie* Le sang perd ce qu'il a de vitalité Les forces s'affoiblissent et La digestion s'en se font pas bien et surtout si Le sang qui sort dans Les fièvres on a lignes est fort d'hoir c'est une marque qu'il sort par Les glandes ce qui est un mechant signe on ne voit de quelque cause que Le *phœmorrhagie* enne elle est tres dangereuse par ce que Les Cochlees ne se font pas bien Le chile ne se convertit pas en bon sang n'ayant que tres peu de sang Les esprits se dissipent Le sang se partit et l'humour des hydropeiques.

Pour traiter comme il faut Le *phœmorrhagie* il faut examiner La cause si c'est si qu'une supposition d'indolence moi s'adviser qu'elle ne fut trop grande, elle ne demeurant point d'un medec si ce n'est par plethore, une saignée, La rreté que si c'est plethore est La cause des *phœmorrhagies* pen d'iques

par les figures de l'appareil on connoit quelle
na arrivera il faut s'abstenir pour la prévenir
parce qu'il est dangereux que quelques vaillances
considérables et qu'on n'y en a de la peine à l'arrêter
Si c'est une trop grande fermentation de hum
eurs qui la causent il faut faire des saignées
qu'il faut réitérer en peu de temps pour plus de
succès il faut les faire deux ou trois fois pour plus de
renouveau et on peut même pour une plus grande
utilité ouvrir les veines des deux pieds en même
temps car déterminant le sang vers le bas on
plus grande quantité on fait qu'il en va que pen
vers le haut et que les veines ne se ferment
après cela il faut donner les rafraichissans
pour tempérer les grands mouvemens des
humours pour cet effet les emulsiōs avec les
decoctions fortifiantes rafraichissantes et les
sucs acides sont d'un fort bon usage aussi que
les sirops sucrés y prescrits.

Reç. aqu. de chypre ou de la coque 3ij Pucc
sine. 3ij Symp. mymph. 3ij. mûce fr.
indigues.

On peut faire un extrait avec l'acide
de l'huile de mymph. et de l'essence de mymph. et de l'essence de mymph.
il faut en venir d'un absterbeant et d'un qu'il s'absterbeant.

Simplement d'esquies, qui sont les plus loüés
 La cause de ces fermentations qui arrivent
 de temps loüés au sang et qui cause les hém
 orragies pour d'icelle sans les noües sans
 La pierre lalée Le boü d'armen et l'aprouve
 de crevice de pierres l'anthimoine d'aprouve
 Ligne Les carabes L'huoir La corne de cerf
 Le sang de dragon qui est fort astringent en
 pour l'huoir de l'aprouve. Or mal et entre aprouve
 aïre son port beaucoup. et l'aprouve dans
 ces occasions

Rx. aqu. ros. et plantag. ℥ iiii carab. rubr.
 pour preparat. et terr. sigil ℥ 3j sanguis dracon
 3℥ Laudan. opiat. gr. ij Syrup. de ros -
 l'icir 3℥ fiat iuleps. - - -

On peut retirer ce iuleps. 3^e ou 4^e fois dans
 vingt quatre heures et augmenter La dose de
 Laudanum selon Le besoin mais avec des meilleurs
 remèdes pour Les ma ladies peritoidiques et Le
 Kinacouton ce port avec succès.

Rx. aqua. ros. et Indino. ℥ iiii carab.
 rubr. pour preparat. atq. puluerati bel. armen
 et corn. corn. pour preparat. ℥ 3j pulu. Kin
 Kin. 3℥ Syrup. Sydonior. 3℥ fiat iuleps.

Si cest La crimonie des hémorrhoides qui est la
 cause il faut se servir de tout Les adouciants et

et in crastant La J. Anne de l'ymphilum de
 roaire dalt hea nymphoea est fort bonne Les
 emulsiours on oit ^{autres} en us es et adonc n'est point qu'on
 verra aillours Si on donne grand secours.
 quand au remede externes: lne faut paderation
 arreter l'hemorragie surtout dans Les grosses -
 Si on il seroit dang creux que Les angfermentant
 beaucoup ne se tectat sur quelque partie noble
 mais quand on voit quelle aduree assez long -
 temps il faut faire sauer et fermer Les uaitseaux
 pour cet effect il y a differant corps ondes dont l'ay
 rapporte La meilleure partie qu'on peut intro
 duire dans Le nez La suivante est une des
 meilleures.

R. Colicetari optim electi affulig. in
 in fmd. Sol et i conereti de 3 pulue opti
 et fait puluer in suflandus in naves Calens
 mais comme Le sang on contantemy et he
 que La sonde ne peut aller in qu'un uaitse
 aux de couuorth il faut ie faire sauer l'en
 qu'un alade avec du grosuin dans Lequel on aura
 fait ietter Les escailles de grenades il en attigera
 dans Le nez et se fadera en suite on y fait
 entrer oillement saupoudre.
 La corne d'apic de molet caluinee -

Seul le moyen de voir ce qui se cache en ces maux est un très bon remède. endoici un qui fut le secret de Mr. l'ordonneur d'ici en province. Il faut prendre des quinquinaux de grains et des eschimes d'ail et des beccasien Il faut les mettre dans un vaisseau les arroser de vin rouge les couvrir et les mettre dans un four jusqu'à ce que tout soit cuit et en élever le feu à être réduit en poudre dont on fera prendre deux ou trois grains dans un sirop.

Lapoudre de plantain pour le cas appelle que l'extérieurement est un fort bon remède et arrête le haemorrhagie mais il est sans doute par le froid de quelle cause au malade en effet on voit que la peur qu'on fait suspendre l'hémorrhagie pure et que lors le point de vient fort le cœur de batant qu'on exprime et par conséquent le sang ne circulant que l'ontem ent le sang donne temps au malade de se lever et de se lever et il est bon de faire pour le malade en tirant un coup de dans l'achambre sans qu'il s'en aperçoive. Les fortes Les fortes Ligatures Les ventouses decoupees les contorsions de la tête sont les Boemorrhagie qu'on a par conséquent causant une grande douleur il survient une espèce de lippotomie qui fait que le sang se coagule

beaucoup et soigneusement.
 un long et temps d'ans d'auignaire dont on
 entoure le col avec le phœmorrhagie par lequel
 quelque partie se mettront dans le sang font
 perdre au sang la liquidité et tempèrent par ce
 moyen la fermentation qui est la cause de
 l'hœmorrh.

Chap. des maladies. De la bouche et Du col. et de la couleur des Dents.

La couleur des dents n'est pas ordi-
 nairement fréquente, qu'on leur se, ce n'est pas la plus part
 des médecins négligent ce mal et en fait le Le-
 soin aux femmes et aux charlatans comme
 si cette maladie ne méritoit pas le même
 comme les autres. ormm
 Le docteur aura des dents et connoît de ces causes
 générales qui sont des plus ordinaires la première
 est la carie et la 2^e la fluxion qui se fait
 sur les gencives à la racine des dents. La carie
 peut être produite par plusieurs causes et se par
 les aliments qui s'arrêtent dans les interstices
 des dents et qui se pourrissent et se gâtent
 deviennent propre à ronger la pulpe de

Substance des dents certainement ne sont autre
 chose que la chair et les membranes dont on se nour-
 rit il y a pourtant de la difficulté à concevoir
 comment les aliments pourront ronger les dents
 puisqu'ils ne contiennent qu'un sel acide volatil
 que l'expérience nous fait connoître plutôt
 propre à les nettoyer qu'à les ronger mais cette
 difficulté ne paroît pas si nous faisons
 réflexion que lors que le sel volatil de ces
 aliments se corrompt par leur corruption et
 se unit avec quelques sels acides ou de la
 salive comme l'esprit blanc de chaux ou de lair
 de sorte qu'il se forme un sel
 de la nature de l'eau regale est très propre
 à corrompre les dents. De la carie des dents
 puis on en parle de la crimonie de la salive. Lors
 que le sel volatil se dissout et que le sel acide
 se dissout. Lors qu'il se fera un mélange de
 l'eau regale et se propre à ronger et effacer
 Les sels de la salive tendront à se dissoudre
 propre à ronger les dents que la force de lair
 y entre dans la bouche car la qu'il y aura
 qu'ils s'approchent Les uns des autres et qu'ils
 composeront des molécules plus grosses et plus
 capables d'une grande action et qui agiront plus
 sur les dents que sur les gencives purement
 trancheront plus et en France au lieu de la force

ne di' sont que fort lement L'etain. parce que les
 parties de cuivre plus faiblement et di' sont ces
 andant l'argent parfaitement et cela vient de ce que
 la matiere fu' l'etain plus d'espine a ce carter.
 Les parties de l'argent Les rompt avec plus
 de violence que celles de L'etain. 30 Lequel est
 cause que l'identee casse par L'entree ou
 en morcean ou qu'il se fait une espee de carie. cest
 lorsqu'apres un boiillon chaud on soit un verre
 d'eau froide pour L'ortil'arrine que les dents se
 fendent et se brisent et cela par la meme
 raison qu'un verre ou un caillou qu'on aura
 fait rougir au feu cerond en d'iforantes manieres
 non les plonge en l'eau froide car comme la
 matiere fu' l'etain Les corps lignés qui s'em couent
 avec rapidite dans Les pores du verre ou du
 caillou venant a trouuer Leur passage. Boule'e
 par L'effort de l'eau qui a etrai'it Les pores
 dans Les quelles il estoient. L'eau se remue et
 augmentent avec d'evablement par ce que d'un canal
 assez grand s'ouvre dans un petit de sorte que
 passant avec violence contre Les parois de ces
 courtils il s'obligent de se rompre en plusieurs endroits
 La carie arrivee plus tost au bas qu'au d'ans parce
 que Les cotronites des unes s'offrant. L'ouir
 contre les autres cela on y observe que la
 carie ny durai en et que la matiere qui la

prend un ly arrete. Lorsqu'elle commence a attaquer
 Les dents elle change de couleur parce que de venant
 plus porouse elles ne reflectissent pas Les rayons
 de la Lumiere comme au paravant. il en est pas-
 difficile d'expliquer comment La carie des dents
 peut causer de la douleur puis que Les Pels corrodés
 qui Les rongent venant a penetrer jusques aux nerfs
 des dents et j les tant de diminutions y doiuent
 causer une douleur et meme de la fièvre immou-
 oment conuinlés parce que Les esprits refluant
 avec violence vers Le corneau et se distribuant
 en grande quantité dans Les osuseles pourront avec
 Le temps sang y causer de commouvements conuin-
 lés.

La fluxion est la 2e et la plus ordinaire
 cause de la douleur de dont l'arroyement Les sang
 ne pouvant pas circuler adroitement par Les
 gencives et parter arroy plus grande quantité et avec
 plus d'etorce dans l'artere qui entre a la racine
 des dents et comme cett artere est enllosee
 avec Les nerfs dans une meme gaine et avec la
 veine et que tous les semas deaux ont cont et ou
 de racines des dents il suit que Le sang qui na-
 dans cett artere a plus de mouuement que Le ordina-
 ire et qu'il y porte or plus grande quantité il fera
 beaucoup souffrir cett artere. Il y fera faire des
 fortes pulsations et heurtant avec violence.

contre. Leurs queues sont proches & appuyées contre les
parois des dents. Les comprimeront fortement & il
y causera un sentiment de douleur accusée de la
subtilité.

L'orral aux dents n'est pas d'angereuse ordina-
irement. Il survient de lire fièvre mouvement
convulsif. Ce mal est fort à craindre & il faut
remédier aux symptômes.

Pour traiter la douleur aux dents si elle est
causée par la carie. Le plus sûr est d'emporter la
dent malade. On ne faut pas le faire pendant la douleur
qu'il le malade ne le veuille souffrir. Il faut emporter
la carie avec un lime, cypres. Si on ne peut pas
aller l'endroit, il faut appliquer l'huile de girofle
ou de gajac ou de buis. Qui sont très propres à
lever les caries. Les dents si elles se corrompent & se
font l'ulcère & se pourissent tant & une nature
faire une grande action elles corrodent même
l'équité & d'elles se fait la dent & se passent l'un
au-dessous d'elles.

La cide des bucles précédentes est enveloppée
dans un linceul qui l'empêche d'agir trop
violément. On doit l'appliquer le plus ou avec
un peu de coton. Lorsque l'endroit carié est
emporté afin que l'on ne se fasse de nouvelles
caries & de nouvelles matières. Le plomb
le plomb va croître & les dents se cherchent d'agir

avec partie égale de adoude decoction pro-
cedente et l'en servir comme de celle cy.
plusieurs commande de macher d'espuyette et
de estin char ure pour faire passer l'adoulour
des dents mais ce n'est pas la Saline qui par
maniere de fluxion cause l'adoulour comme il
s'entend aisément Les matricaires sont de peu
d'usage En peut pourtant en avoir esté l'usage
par ce qu'il peuvent avoir d'usage Les fels de la
Saline d'apart la rendre moins corrosive on en
vestout Les matieres qui causent le mal de l'adoulour
aux dents ce qui est pourtant aujour d'uy de très
peu d'usage.

Chap. de Langine.

Ce mot d'angine vient d'un mot grec qui
signifie strangulation avec que ceuse qui s'est
attaquée de mal se sent et presque toussir
suffoquée comme si leur serroit Le col
avec force.

Langine peut estre de finie d'office difficile
de respirer, et d'avaler Les aliments sans qu'il y
aye pourtant aucun vice dans Les poumons
ou soit qui l'en aie.

Les anciens faisoient beaucoup de diffé-
rences d'angine Selon Les différents endroits
qu'ils voyoient que l'inflammation occupoit
ils appelloient la jère Kinanke, lorsque

Les muscles Internes du Larynx estoient enflammés, La seconde Parakianke. Lorsq cetoit les externes, Lorsq Linflammation occupoit les muscles Internes du pharynx, ils s'appelloient Si'anke et la quatrieme. Lorsqu'ils occupoient les externes para sinam ke, mais cette division qui a paru tres subtile, meme agali on ne peut estre recuie, puisq u'il est bien difficile que les muscles du larynx internes soient enflammés sans que les externes ne le soient en meme temps et qui n'ayt point de muscles internes du pharynx - comme on suppose mais ils sont tous la cés au dehors de la boe ^ho ^gager a son extremité sans nous arroter a cette division nous diront qu'il y a deux sortes d'angine.

La fièvre est vraie et Legitime qui depend de Linflammation du Larynx et du pharynx et de ses parties voisines et La Seconde est fausse qui se trouve sans fièvre au contraire La fièvre qui depend des causes que ie u ai rapportées. commune.

L'angine batarde est sans fièvre pourra donc se voir de la inflammation de quelque vertebre du col qui ne le faudra pas le sçavoir.

Coy pour quel que cause externe car pour-
 lors La moëlle estant comprimée Les-
 esprits ne peuvent pas estre portés aux
 muscles de la poitrine et cest La Cause de
 mort on a l'este Lucation qui se fait
 insensiblement et qui depend du relachement
 des ligamens des vertebres pour lors Les
 esprits se Conservent peu apen un passage
 dans La moëlle et La nerve fibre portee en
 dedans et comprimant Le passage empêche
 L'entree de aliments et de l'air et comprime
 Les Larynxes. *grrr* -

Cette espèce d'angine peut en core dependre
 d'une autre Cause scavoir d'une humeur
 acide ma lade qui se L'ay faite dans Les muscles
 du Larynx et du pharynx par un sang chargé
 de Lymphes fort grossiere et de beaucoup
 des Levantes qui relaschant Les parties
 s'y arrestent Les tumeffient, et celle cy
 arrive a une personne d'un temp. acide et
 peut durer pour parler avec Les autres
 on remarque quelle ardeur on en a une que
 qui mangent trop et qui ne digeront pas bien
 car pour lors Les aliments s'ay grossissent.

Dans L'orthomae, ils cleve des parties acides
vers Lesophophage qui s'attachent dans les
glandes du Larynx et du pharynx. y s'engrent
et y coagulent la Lympe qui s'y trouve
et obligent ainsi Les glandes a se humectifier
et a boucher le passage a l'air et a une alimen-
tation.

Le sang n'estant composé que de parties
grossieres et d'une Lympe epaisse ne peut
pas fermenter bien dans Les vaisseaux
nommes que la ourt est arrete, puis que
ceux qui ne Lympe crasse et visqueuse
ne pourroit le mettre en mouvement a
l'aide des principes fermentatifs et actifs.
Pour ce qui regarde L'angine Legitime
elle comoit pour cause L'inflammation
des muscles du Larynx et du pharynx de
la racine de la Langue de la luette
des amigdales etc. avec cette difference
que tantost Lesunes de ces parties sont
affectees tantot Les autres d'où vient
L'indivertite des Symptomes dans L'angine.
Celle inflammation est ordinairement
causee par un air froid auquel on s'expose

après avoir fait des grands exercices au grand
 eau & la cec. qu'on a vu estant extraordinairement
 eschauffé, car pour lors le sang
 s'amoniant avec rapidité et ayant forcé
 les parties ou il palte surtout les
 subtiles l'air venant ensuite à
 donner sur ces parties le nitre. Les plus
 grossiers contenu dans ce liquide s'insinuent
 dans les pores de ces parties qui sont de là
 fort souvent et il coagule et arrête le sang
 qui y trouue ce qui fait qu'il obtreue les
 pores ou il sejourne, et que celui-ci qui
 le presente pour y aller se pousseant le
 faire tumefier & eleue la partie uoila
 la tumeur faite et comme le froid bouche
 aux les corps et entrent dans les pores
 arrête le mouvement du sang qui circule
 le jour & nuit et faisant pénétrer les
 parties du nitre les plus grossieres dans
 les vaisseaux qui sont de là de là et font
 le sang s'incrasser peu à peu et acquiesce
 la consistance d'unique eau & la cec. que
 l'on voit dont les parties nitreuses s'insinuent
 dans les vaisseaux & y croissent. La
 masse du sang et luy font prendre de la

De la coarctation

Ces particules nitreuses qui occasionent et
 epaisissent sont aussi la cause de ces
 frissons que les malades sentent au commen-
 cement de leur mal on a vu fuir le sang
 change d'estat car ces parties nitreuses
 grossieres qui se estoient continuées dans
 le mucus et qui l'avoient d'abord epaisie
 s'attachent peu a peu par le moyen de la
 circulation et se deviennent propres a
 fermenter avec les sulphures de la matiere
 du sang qui sont devenus altérés d'où depend
 la fièvre qui succede au petit froid aussi
 bien que les parties fermentatives de la
 matiere noire les acides et les alkalis qui
 avoient esté créés par les excrecielles
 precedant l'on a vu a agir les uns sur les
 autres contribuent par consequent a rendre
 la fermentation considerable

Par un autre cote le sang qui aura esté
 arrêté dans le sursis par les parties
 nitreuses et qui avoient esté d'abord mis
 en repos commence a se mettre en ferm-
 entation par la meme raison que la matiere

en sang parce que le nitre ferment avec
 les parties Sulphureuses et les acides avec
 les alkalis, c'est aussi pour lors que les
 parties le plus épaisses d'ailantage qui a doulau
 est considérablement augmentée aussi bien
 que tous les autres symptômes selon que le
 sang qui a esté si figé dans la partie se
 met en fermentation avant apres ou en meme
 tems que la masse du sang de laient que
 quelque fois l'inflammation de la cause la
 fièvre quelque fois la suit et quelque
 fois tous deux y sont en meme tems. —
 apres avoir examiné les causes causes
 de ces deux causes d'origine que nous avons
 assignées venant par le sang en cause
 les symptômes qui ont accoutumé de la suivre
 i.e. il y a une difficulté de respirer
 considerable qui peut venir ou de ce que le
 sang estant tout d'air enflammé, son
 ouverture se trouble et l'air ne trait que
 difficilement dans les poumons on ne doit
 respirer qu'avec peine, par que le poulmon
 n'est pas assez tendu et que le sang ne se trouue
 pas assez pour y circuler, cela vient on me
 et le plus souvent de ce que la peripneue

monie. Ici ont alangines et cela par ce que l'air
 n'entre pas aisement dans les poulmons Le sang
 ne se subtilise pas et ne circulant pas aisement
 s'arrête, combien de ce que la Cause qui produit
 l'angine et produit en même temps la porineum
 onie et cela par un L. Semblable ordi on. —
 On reconnoît que la porineum onie est
 jointe à l'angine. Lorsque Les malades ne
 peuvent respirer que lorsqu'ils sont Le trane
 eleué par ce qu'ils sont couchés La porineum onie
 des poulmons enflammés comprime Les conduits
 de l'air et empêche La respiration. —
 La Difficulté d'avalier Les alimens qu'on
 remarque dans l'angine seroit assez difficile à
 expliquer en supposant que Les os de la
 larynx étant enflammés Les alimens ni
 peuvent entrer, mais ce qui fait de la peine c'est
 que Les malades avalent tantôt des alimens
 solides et au bien qu'ils avalent des
 Liquides et ne peuvent pas avaler Les solides
 qu'on qu'il soit assez difficile d'expliquer Les
 deux effets en ce cas, il y a pourtant apparence
 que cela ne vient que d'une même action de quel
 que partie car si arrive n. g. que Le muscle

que le muscle œsophagien soit une ficelle qui
 bouche ainsi le passage dans l'œsophage pour lors
 les liquides ne pourroient passer parce que la force
 estant nécessaire pour vaincre la résistance de
 l'œsophage enflammé. Leau n'en ayant pas assez
 non plus que les autres liquides d'en prenant pas
 estre bien embrassés par le repail que fait la
 langue vers l'avancé pour reporter vers l'œsop
 hage de sorte qu'il en y a presque leurommen
 ent de Salivair et de Liquide qui les fait
 venir jusques a l'orifice de l'œsophage ou ils
 ne peuvent entrer parce qu'ils l'irritent et l'oblige
 a se soulver pour les en chasser a quoy
 contribue aussi l'air de la trachée aiterie ainsi
 ces deux causes sont que leau qui estoit bulée
 fortuite par le nez. Le Lacunar n'ayant pas
 esté formé. Lorsque leau a esté évalée, parce
 qu'il n'y a pas eu assez de force de porter le Cercle un
 peu enflammé ou est attaché a la membrane
 Le palat. Car cet Luy qui est destiné a former
 le passage on se volant par dernière contrainte
 par l'air.
 Le Solide se soulvent cependant dans cette
 occasion pour que la racine de la langue entre
 pliant facilement et note sur une de sorte que cette
 Les poutres avec force d'unques au point harin qui

qui est obligé de fournir par la force de cette
 impulsion d'esperon estre. L'entrée aux aliments
 qui ne peuvent pas passer aisément à cause que par
 leur grosseur ils ont forcé Les muscles Larges de
 La Luette, vers Le palais qui ferme Le Lacunar
 d'un temps que Les aliments ne peuvent sortir par
 Le nez, ou anale aisément Les Solides et -
 difficilement Les Liquides. Lorsque Les Ligaments
 ne se meuvent pas bien, Le passage du Larynx, et que
 Les Liquides irritant sont qui font effort pour les
 repousser, et cet effort est assez grand pour cela
 d'y venir d'ailleurs que d'une forte respiration
 que l'air fait, et l'air ant entraîne Les Liquides par
 Le Lacunar, et Les fait passer par Le nez, ou
 bien que Les Solides passent parce que à cause de
 leur grosseur ils ne peuvent pas entrer dans
 Le Larynx enfin, Carrière a lors ce qui arrive
 pour Les vomir quand on est en vomissant ou quand
 on voit trop vite. . . .
 Au contraire, on ne peut pas aisément Les Liquides et non
 pas Les Solides, Lorsque La racine de La Langue
 de La Luette, sont fort enflammées, Car devant
 estre soulevés toutes deux, afin que Les
 aliments solides soient poussés vers Le corps bas
 et que pour lors cela ne peut se faire à cause que
 La douleur augmente beaucoup. Lors que ces parties

se remuent, & surtout lorsq le cercle de la Luette
est irrité par l'inegalité qui se trouve dans les
aliments Solides & ceux cy ne leur oit estre portés
vers les vertebres pour leur donner passage
de sorte que l'adroit cur qu'on s'est alors fait
qu'on ne leur oit prendre les aliments Solides
au Lieu qu'on du leur en donner, Les Liquides
Parce qu'en ayant pas les os de estre rapportés
par le recourbement de la langue par leur
poids, & par leur mouvement de Liquides ils
se portent insques à l'ouverture de l'oesophage
où ils entrent au Lom ent parce qu'il ne se
ferme point ferme, ny ayant point d'inflam-
mation, & cela avec autant plus de facilité
qu'ils ne font point de division en passant par
dessus le cercle de la Luette à cause de leur
fluidité. mm

On remarque encore que ceux qui sont
attaqués de l'angine ont les yeux fort tumescés
& sortant, & cela parce qu'ils ne peuvent
pas se faire de l'extérieur qui font entrer le sang aux
parties internes de la bouche & cause l'angine
qui fait donner Passage au sang ou l'est de la
Larinx. Or parce que le passage se fait par la
Larinx le sang se porte en grande quantité vers les
yeux, & c'est ainsi que les naux se cause qui se trouvent

Le gonfflent beaucoup & les y ure, & sortent fort tendus ou qu'ils sont dans un mouvement tonique; & qu'ils se tiennent sous le sa la même place, & cela parce que le sang se portant en grande quantité vers les yeux gonfle beaucoup les muscles qui donnent à leur mouvement, de sorte que la force est tant emportée & les fibres ne peuvent se mettre dans leur contraction nécessaire pour les faire changer de place, ainsi quand on lie une Partie et qu'on empêche le retour du sang on ne la remue, parce que les muscles se trouvent fort gonflés & c'est pour cette raison qu'on a beaucoup de peine à remuer une partie enflammée.

La Rougeur du visage qu'on remarque dans l'angine vient de ce que le sang se pouvant circuler librement dans les parties externes de la bouche se porte en grande quantité vers le visage & luy donne cette couleur vermeille, ceux qui sont atteints de l'angine sont sujets à ces affections soporeuses, parce que la grande fermentation qui se trouve pour lors dans les humeurs fait qu'ils se reportent en grande quantité vers le cerveau de sorte que les yeux sont

estant comprimés il ne se sépare. qu'un peu d'esprit
 estant Les actions animales ne sauroient se bien
 faire ou bien on cela peut venir ou de ce que le
 sang ne circulant qu'avec peine dans les poumons
 y s'écroule et y séjourne. de sorte que le ventricule
 ne recevant que peu vers les parties supérieures et
 le cœur en estant ainsi privé. se sépare
 qu'un peu d'esprit, et adont il s'unissent une masse et ion
 la pousse, on connoît la cause. Lorsque
 la fièvre est grande que le pouls est élevé on
 connoît au contraire. la seconde, lors la fièvre
 n'est pas si forte que le pouls est petit et lent Les
 parties qui sont ordinairement attaquées de
 l'angine sont la base de la langue le cœcole
 de la luette, les amygdales les glandes supérieures
 et les glandes qui courent le long de la gorge. Et celles
 qui se trouvent au dedans de la cavité du larynx
 car ce sont les parties qui sont les premières
 attaquées après quoy l'inflammation se commu-
 nique aux parties inférieures, et c'est ce qui
 fait l'angine paroit fort extérieurement.
 L'angine est une maladie fort dangereuse
 et surtout la vraie, à cause de la fièvre à cause
 que le passage des aliments et surtout de l'air est
 entravé. C'est celle qui dépend de la lésion des
 aliments et surtout de l'air est entravé. C'est celle

qui depend de la luxation des vertebres est
inevitable, lor quil survient un ecchyma
monie a la gorge elle est tresdangereuse. ---

La gorge estant tresdangereuse et important
bientost le malade. Il faut y remedier, l'omplem
ent il faut faire saigner 2 ou 3 et 4 fois le malade
dans un iour afin q la decharge se fasse vite
cest la force du malade et l'estat de la fièvre qui
doivent reger sur tout cela, aussy bien que la purg
ation, mais Les auteurs ne sont point d'accord
sur la nature des purgatifs quil faut donner dans
la gorge. Les uns veulent quil soient doux et les
autres emetiques ---

Nous devons Les accorder en disant que
si ces symptomes ne sont pas violents, et quil ne
se fasse point d'abcès que lon ne puisse ouvrir,
il faut se contenter de purger doucement que si
au contraire Les symptomes sont fort a craindre
quil se soit fait quelq abcès qu'on ne puisse pas
ouvrir afin de le faire crever par effort il
faut donner l'emetique on connoit l'abcès par
latumeur de la partie et par ce battement de
l'artere qu'on y sent que si on n'auroit pas besoin
de l'emetique on pourroit purger comme suit.

R^s. pulp. cast. recent. extract. ʒij
 Infund. in aq. Lilior ʒij. incolat.
 d. s. diagra. gr. vij. It potio quoe
 sumatur duob. in cibis inter unum et
 alterum haurium 2 horas inform. —

Que si le malade ne peut pas avaler le liquide
 il faudra luy faire prendre en forme de Solide,
 ainsi on y joindra un bolus.

R^s. Pulp. cast. recent. extract. 3ʒij
 diagra. gr. vij. Curr. Sg. Sachar. ʒbolus.
 Il ne faut pas employer loin la purgation comme
 dans les autres maladies comme celui cy importe
 bien tost le malade, il faut aussi bien tost prévenir
 le mal, ainsi après qu'on a saigné il suffit l'assément
 de quel malade cela pas un ligende frume il
 faut purger, mais il ne faut pas l'assément le tenir
 de saignée il faut avoir égard à la fièvre et
 supprimer le mouvement d'et humeur par le
 moyen des emulsiens ordinaires auxquelles on
 peut adjoindre le Cristall. mineral, on en donnera
 le soir et le matin. —

R^s. agar. Cich. or. et Card. benedic.
 ʒij Coral rub. ʒij. ʒij. pulv. erat
 cancer. flumida ʒij. pulv. super ʒij
 Symp. papaver alb. ʒij. ʒij. ʒij.

Sporeur pour ce remède et il auroit un bon succès.
 Pour ce qui est de l'application des cataplasmes
 es pour résoudre on Louie fort l'apoudre du
 ny Delyrande, la fiente de chien et de pigeon
 Mr. Chirac a éprouvé sur luy même la
 vertu du remède suivant. c'est pourquoy on doit
 on attendre un bon succès. Car il est tout très bien.

R. radic. Lilior. ℥j. caq. sub ciner.
 ad putri lacinam. p. Mentur extrahe-
 pulp. per setacum lundus mucilag.
 ℥j. add. Nucor. canini et columb.
 c. 3. ol. Lilior. uel Lumbicor. q.s.
 St. cataplasma. anterior coll. appl. de cand. ~

On ne tente que vers l'expiration de la vingtième
 année dans cette occasion. Car on ne le peut.
 La faire au commencement du mal, et sur la
 fin. Les poulx sont attaqués d'inflammation
 de sorte qu'il est dangereuse qu'on se malade ne
 meure qu'on qu'on aye tant, ce remède, et
 alors les alitiants attribuent plutôt la
 mort à l'expiration qu'à la violence du mal
 ainsi un médecin jaloux de sa réputation
 ne doit point tenter un remède si incertain
 pour risquer d'être décrié, cependant lorsq
 les malades ne peuvent pas respirer. Il faut
 en avoir avec celle ancept expirer remède d'un

quam nullum. mm.

mm Chap. De uua. mm

mm - Relaxatione - mm

La Luette autrement dit Columela. et qui
gulo est subiecte à plusieurs accidens que nous
rappellerons dans ce chap. Le plus ordinaire est le
relachement ou Laxité de la Luette. qui fait qu'on
peut avoir pas être relacé par les fibres destinées
à celle elle. L'affaiblissement sur les parois
fait un sentiment d'irritation en ces parties de même que
Les aliments en sorte qu'elles sont déterminées contin
uellement à soutenir comme si l'on se sentoit quel
que chose à avaler, et quelque fois il arrive quelque
fois de voir la Langue qu'elle s'approche ainsi y
des dents de sorte qu'elle se fait Couper. mm.

Le relachement de la Luette peut être causé
jo par L'obstruction des petites glandes qui la
composent, car Pour lors le sang ny la Lymphe
ne peuvent pas circuler librement à cause de la
compression de vaisseaux. Ils s'étendent beaucoup
et laissent échapper la sérosité qui s'en va
dans les fibres de la Luette et fait une sorte d'affaiblissement
et perd son tonus et ces mêmes fibres s'allongent
Les fibres musculaires qui la tiennent suspendue

Les relâcheront et empêcheront d'opprimer.
 Soutiendra la Lutte qui sera obligée de céder à
 son propre Poids & de tomber sur l'arrière de la
 Langue mm.

20 Le relâchement de la Lutte peut être
 causé par un air froid qu'on aura inspiré. Le
 quel venant à condenser contre la Lutte y figurer
 Le sang et la Lymphes qui y circulent en sorte que
 ce qui y aura de plus serré se parvienne parmy les
 humeurs se parvienne par un moyen et s'imbibant
 entre les fibres de la Lutte, et celle des muscles
 qui la tiennent suspendue, celle la suspendra

30 Le relâchement de la Lutte peut être
 causé par une considération de sang fort
 serré dans laquelle la Lymphes se trouve
 crasse et épaisse et facile de laisser ce sang
 entrer les parties les plus abondantes dans
 les vaisseaux. Sont très propres à s'arrêter
 dans les fibres de la Lutte et les relâcher de
 cette manière mm.

Prognostic.

Le relâchement de la Lutte n'est pas
 dangereux, mais c'est d'un comode fait tout long
 quelle d'écouler fort longue de sorte qu'on est

est obligé de la suer. *mmmm* -

mm - Curation *mmmm* -

Pour Le relachement Il faut se servir
Intérieurement des aperitifs pour liquéfier Le sang
des absorbants pour Imbibber Les Serosités, des
Pudorifiques surtout de la petite Anne. Pour
éviter une Partie des Serosités de la bouche qui
abondent trop dans la masse quand aux remèdes
externes, il ne faut pas négliger ceux que les
Femmes ont accoutumées d'employer Comme Le
poivre en Poussière qu'on approche de la Lèvre -
avec un instrument Long et creux dans son
extrémité qu'on applique avec balle se par son
extrémité. Irritant La Lèvre & détermine Les
esprits à se porter en grande quantité dans cette partie,
et ce qui fait que Les fibres se mettent dans la
contraction La Serosité et La Lymphé qui s'étoient
arrêtees elles sont comprimées et chassées *mm* -
2o ou bien Par Les parties aires et humides
que la chaleur de la bouche fait elever, & élever
La Lymphé crasse qui étoit enroulée Les Serosités
repandues mais il faut bien se garder de se servir
en aucune manière de acides rudes et des acides
Comme Les anciens enseignoient parce qu'ils font
d'autantage La Lymphé et Le sang dans La Lèvre,

il faut même défendre à ceux qui y sont sujets
sous les autres n. g. Leuinaigre, limon, fruit
promaturé, car celle La fait tomber. ---

On peut avec succès employer les abortifs
pour se charger des seroites inebues dans les
fibres de la Lignée, pour cet effet on peut se
servir de poudre d'écaille et corail. ---

R. psiper. nigr. gross. epuluer can
crou. flumet & B. ft pulv. Cum
s'intimentes calumelle apprenend. ---

Les resolutifs sont en ord des bons remèdes à
cela ainsi on peut faire un gargarisme pour
résoudre la symple et les seroites qui sont
arrestés dans la Lignée. ---

R. radic. artholob. rotund. Zi fol.
agrimon. et Centinid. minor & mi.
Coq. in Lq. ag. oratr. ly lu. qn collect.
Zi ditto. sal. ammoniac. Zi ft gar
garism. de utrius in ore & chinend. ---

Lurine est un très bon resolutif si on avert
pas auertion. Pour remède il y a des auteurs
qui recommandent le sassafras suant. ---

R. succin vite pulv. et benjoïn.
& Zi cum sq. onuelag. gum
ragachant ft. vob. dist. pu lueritand.

et insiciend. supra carbonas signis
 quorum summum recipere debetore.
 beger beneficio cartalli tubuli

La Luitte est encor attaquée d'inflammation
 mais comme nous l'avons déjà insinué en
 parlant de l'angine, et que sa cause et sa curation
 ne sont gueres différentes de celles que nous avons
 rapportés dans ce chap. on pourra y avoir recours
 La Luitte est aussy subiette a estre ulcérée
 surtout dans l'uvule quoy q ces ulcères ne puis-
 estre curés gueres que par le grand remède,
 cependant comme cest dangereux qui s'en fait
 ont de grands Proiects et qui seroit d'un grand
 préjudice à l'articulation de la parole il
 faut chercher d'en arrester le cours par des
 remèdes particuliers et d'écarter le mal.

R. radie. guthan. et aristolochias
 ʒij fol. Centaur. minor. Hyperic.
 absynth. pontic. ite amador. a mscog
 ad lbj in colat. distillat. rosae ʒij
 gargarisma —

Si l'ulcère est charnoeux et qu'il s'aye des
 carnosités il faut dissoudre le uerd de gris
 préparé hoc modo —

Il faut prendre de la dragée de curcuma et
 l'arroser légèrement avec l'urine d'unques à ce —

Jusqua ce quelle soit enapore'e continuer La proce-
 sion et L'evaporation Jusqua ce que La Limaille
 soit convertie en roüilleure et s'ensuivre au lieu
 de cendre de gris ou de collire de luffran. ~~en~~
 apres que Lulcere aeste detorg'e il faut Le
 consolider par lermoyon du beaume de thebent-
 ine ou d'auis quelil rettet des carnosites, en-
 faisant ala maniere ordinaire sur une once de
 thebentine avec Les fluides de luyphores on peut
 adjoüter 3 ou 4 dragmes de la roüilleure avec ce
 ente on avec L'huile et l'auis faire Le beaume
 ordinaire avec par cemoi on n'emportera Les carnosites
 et on consolidera Lulcere, quelil La suite n'est
 si longue quel'on ne puisse La remettre. Il faut
 La couper avec des cytheuses apres avoir exprimé
 Le sang a la maniere ordinaire mais il faut prendre
 garde de ne en couper trop, puisque si l'on y estoit
 attes L'articulation ne pourroit pas se bien faire,
 apres quoy il faudroit arrester Le sang avec un
 peu de poudre composée de gales parties de bob-
 etes et de schotar qu'on portera a La suite avec
 une balle que si l'hémorragie est trop grande
 il faudroit faire quelques saignées au pied
 pour L'arrester.
 Si Lulcere de la suite n'est de la nature du

cancer, il ne faut pas y toucher, mais se contenter
de prescrire un bon régime de vie, et les remèdes
Internes convenables. mm.

Des ulcères. mm.

De La bouche. -

Les ulcères de la bouche sont de deux entre-
nature, car ils sont ou profonds, ou superficiels
ceux cy nommés aphthes, Les profonds sont ordinairement
symptômes de la verrole, en effet on
remarque que le virus venereux quoiqu'il infecte
egalement toutes les parties du corps se trouve
en plus grande quantité, dans la Lomencée
et dans la Salive que dans les autres, il faut
en conséquence adjoindre que le virus ne sort en Al-
tertoit toujours dans les glandes Salivales il
ny produiroit que rarement des ulcères par ceq
Les lèls estant entretenus dans la corruption par
Les esprits, et par La chaleur de cette partie ne
peuvent Les ulcerer, mais des que Les lèls sont
sortis des glandes avec La Salive, Lorsque
qu'ils viennent à entre Corps solides, par L'air,
ils sont rendus Capables d'ulcerer La bouche -
quel que soit Les ulcères sont causés par un
mauvais état du sang car La digestion ne se faisant
pas bien, et Les humeurs aigres se trouvant en-

grande quantité, il s'en eleve des parties qui
ulcerent. Le dedans de la bouche ou d'un é par
leur corrosion on sçait La Lympe. et en quel
que endroit de la bouche elles causent une tumeur
dont La matiere venant à acquerir de l'acrimonie
corrode Les membranes ou elle se trouue renfer-
mée esperant ainsy sulcer & mourir.

Ainsy Les lécres du lait dont se nourissent Les
enfants estoient La cause des aphtes avec-
quels ils sont subiects, car soit qu'il soit trop aigre
ou trop salé il peut également interesser par
leur bouche Corroder Les membranes qui sont
extremement tendues et delicates.

Prognostic.

Les ulcères de la bouche sont dangereux lors
qu'ils sont profonds et malins, mais on peut s'en
passer si ce sont des superficiels quelquefois Les aphtes
sont fort dangereux dans Le sein d'un enfant non seulement
parce qu'à cause de la mollesse de leur chair,
mais encore parce que Le lait aigre Leur peut
causer d'autres accidens fort facheux comme La
convulsion &c.

Curation

Il faut d'abord observer s'il y a grande douleur et
chaleur, car elle marque L'acrimonie des humeurs
a laquelle est La chaleur ou est pas si considerable.

celle montre que les matieres sont aigres, et —
 mais s'il faut employer des remèdes differents,
 je se La douleur et La chaleur sont fort considerables
 il faudra user de gargarismes fait avec Le Lait —
 Sucl, pour temporer La douleur et adoucir La visco-
 site des matieres subien du luisant m —

R. radie. alth. ℥j. rosar rubr. hord.
 int. eg. Cui coq in 1q. ag. meronics
 uel Petrosic. in Colat. ℥ij dist. mell.
 rosac. ℥ij st gargarism. quo alluanti
 frequenter et. m —

Après quoy il faudra toucher Lulcres avec
 L'esprit de Souffre ou de nitriol
 que La grande douleur apaisé on peut se servir
 du Laitant pour detruire et resuyre La viscosité
 des matieres qui ont retienent Lulcres m —

R. radie. Permentill. ℥j rosar rub.
 hord Integr C. Bij coq ad ℥v iij —
 in Colat. dist. mell rosac. ℥ij st garg.
 m. cu' ada. Quelc Symp moris q. l.

Après quoy il faudra toucher Lulcres avec —
 L'esprit de Souffre ou de nitriol pur ou melé avec
 du miel rosat pour allover La Corrosion que Le
 Lait est trop adre il faudra faire user des —
 adoucissans et envergers a La guérison, Along a
 quoyt beaucoup de douleur et de chaleur a ces ulcres, il
 faudra se servir du gargarisme de cerise fait

358.

avec Le Lait Lavaine d'ari. Holochurande. Longe,
Les roses dans La decoction De Lavriete ou d'Enethis
Plus apres quoy a fin d'absorber Les accidites & y a
pas de meilleur remede que d'appliquer sur Lulcere
desel ammoniac car quoy quil fasse un peu de douleur
au commencement il les guerit pourtant d'une grande
temps question ne peut pas souffrir cesel on peut
le lever avec un gargarisme suivant auquel on adient
avec La rostellure de Cuivre dans Le chap proceed
ent. mmm.

Rp. radic. quonian. ℥i. sel agrimon.
mis summetat. ab yorth. onior.
et saturia. Ca. en coq. in 19. decoct.
Laturicium colat ℥vi. di. Holue —
℥ij. sal ammoniac. ft gargarism —
quo sepius indic utatur. mmm.

La nourrice usera des aperitifs et absorbants
propres pour corriger La c. dite de son Lait & en
paura faire prendre a l'enfant La lavaine
des Coraux d'ecrinite d'antimoine d'hyss
orelique et Coctect de hyacinthe. mmm —
quand aux ulceres qui se sont produits par
quelques virus venereux il faut Extraire de la
maniere quil a este dit pour Les ulceres de la
Laitte qui sont semblables. et c. mmm —.

fin Des Maladies -
 De La Gête, Selon Mr.
 Chirac Professeur en -
 L'université De Médecine
 De Montpellier

écrites Par Jacques Davau de
 Saulieu on bourgogne.
 acheuées decrire Le 8eme
 Juillet 1897.

6927

Series Capitulorum huius Libri seu
 Tractatus generalis morborum Capitis

De appoplexia	Pag. iive
De Comate somnolento	23.
De Caro	26.
De Letargo	34.
De Comate vigil.	46.
De phrenitide	48.
De mania	66.
De melancholia	84.
De Phrophobia	99.
De Paralyti	112.
De Convulsionibus	124.
De Epilepsia	146.
De Dolore Capitis	161.
De Tremore	179.
De Vertigine	187.
De Cataplexi	205.

De Incubo. 277

De Morbis oculorum

De ophthalmia 227

De Plictenj. 243

De gutta serena seu glaucoma . . . 249

De suffusione ou Cavate. 247

De fistula lacrymali aut agileps. 261

De Lunquid oculorum. 272

De epiphora 274

De Morbis aurium

De tinnitu aurium 278

De surditate seu aurium grauitate 287

De dolore aurium 299

De Morbis narium

De ulcere narium seu de Polena 302

De Polipo vel sarcoma 308

De rhinorrhoea narium. 316

De morbo oris colli et dentium 327

De dolore dentium De angina 333

De muco et laseatione 340 De ulceribus 349

— Finis. —

Definitiones morborum Capitis

Definitur apoplexia omnimoda sensus et motus -
functionumque animalium priuatio uel imminutio maxima
remanente tamen respiracione, pulsu et deglutitione, quae
etiam diffi-^{le}le peraguntur, —

Definitur Coma Somnolentum Somnus profundissimus
a quo aegri uehementer excitati oculos aperiunt et
respondent mox in Somnum relabuntur.

Definitur carus Somnus profundissimus in quo aegri -
uehementer excitati partes extrahunt oculos aperiunt non
respondent mox in Somnum relabuntur. —

Letargus est Somnus proteruialis et profundus in quo adest
sensus et motus imminutio delirium perpetuum obliuio et febris lenta

Definitur coma uigil affectus in quo aegri clausis oculis decum-
bunt, ita ut dormire uideantur cum tamen uigilent et delirant
ac eos perigeris statim oculos aperiunt, et foras aspiciunt, et iterum
delabuntur in Somnum qui uariis imaginacionibus et deliriis
impeditur, ita ut uigilare coguntur. —

Deficit phren. motus perbursatus spirituum aëlium in cerebro
cum delirio perpetuo tactu uerbis membrorum uehementibus et febre
continua.

mania est delirium perpetuum sine febre cum furore et uicacia
Melancholia est delirium quo circa unum aut pauca objecta aliter
delixus in anctis animis absque febre et furore.

Hydrophobia est delirium furiosum absque febre cum potu lentorum
auersione —

Deficit parat. abolitio uel imminutio motus et sensus
tactus, uel alterutrius in aliquibus corporis partibus
cum relaxatione —

Convulsio Definitur Involuntaria musculorum
versus suam originem Contractio—

Epilepsia est convulsio cum fere p[er]itium corporis cum
sensuum et motus voluntarii alteratione, vel immutatione
maxima, et cum maximissima etiam difficultate respirandi—
Tremor est frequens et successiva membrorum in oppositas
partes contractio—

Definitur vertigo apprensio ob[er]orum eorumque ingyrum rotatio
Catalepsia est motus tonicus p[er]itium corporis ita ut illa valeant manere
in eodem statu in quo fuerant ante p[er]venerunt inuasionem et si
forte in alium motum in illo quoque mancant in quo cum sensuum abolitio
ne aut saltem immutatione notabili

Ephialtes est affectus in quo respiratio egre ad modum p[er]ficiatur um
virum autem prostratus et falso imaginariis experimentis conspectu
ophthalmia nihil aliud est quam oculorum inflammatio cum
rubore, tumore et dolore,